

Par: 8^{bu} 1810 - 6² f. l. 2 ~.


J.O.

24,605 / B / 1

(1) T.

HISTOIRE
DES
PLANTES D'EUROPE.

TOME PREMIER.



Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Wellcome Library

HISTOIRE

DES PLANTES D'EUROPE,

O U

ÉLÉMENTS

DE BOTANIQUE PRATIQUE;

OUVRAGE dans lequel on donne le Signalement précis, suivant la méthode et les principes de LINNÉ, des Plantes indigènes, des étrangères les plus utiles, et une suite d'Observations modernes;

Par le citoyen JEAN-EMMANUEL GILIBERT, ancien Professeur de Botanique au Collège de Médecine de Lyon, et à l'Université de Vilna; Professeur d'Histoire Naturelle à l'Ecole Centrale du Département du Rhône.

TOME PREMIER.

A LYON,

Chez AMAELE LEROY, Imprimeur - Libraire.

AN VI.^e DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE.

(1798.)

*In scientiâ naturali, principia veritatis
observationibus confirmari debent.*



AVIS DE L'IMPRIMEUR.

L'OUVRAGE intitulé *Histoire des Plantes d'Europe*, vulgairement appelé le *Petit Bauhin*, a eu le plus étonnant succès : plusieurs Editions, tirées à grand nombre d'exemplaires, ont été rapidement enlevées ; on ne cesse encore aujourd'hui, malgré les changemens que la Botanique a éprouvés par les observations des Modernes, de le demander. Nous pensons que le succès de cet Ouvrage a été principalement dû aux figures qui accompagnent les courtes descriptions de chaque espece ; figures qui, sans enchérir considérablement le Livre, sont si exactes et si habilement exécutées, qu'elles conduisent directement les Amateurs à la connoissance de la Plante. Mais il faut avouer que le style des descriptions du *Petit Bauhin*, et l'énoncé des propriétés, ne pourroient satisfaire les Connoisseurs qui sont accoutumés au ton de la Botanique moderne. Possesseurs des figures de l'*Histoire des Plantes d'Europe*, nous y en avons joint de nouvelles, gravées avec le même soin : nous les avons confiées au citoyen GILBERT, déjà connu par plusieurs Traités de Botanique estimés. Nous espérons que le Public reconnoîtra qu'en suivant les vues du

AVIS DE L'ÉDITEUR.

premier Rédacteur de l'Histoire des Plantes d'Europe, ce Savant a su resserrer dans deux volumes une multitude incroyable d'observations modernes, et qu'il les a enchaînées par une méthode simple et facile. On peut même assurer que son travail, indépendamment de l'exactitude dans les faits, annonce un Botaniste exercé, qui s'est rendu maître des matériaux qu'il a employés. Nous n'avons rien négligé pour rendre son Ouvrage utile et agréable. La beauté du papier, la netteté des caractères, une sévère correction des épreuves, prouveront l'intérêt que nous avons mis à cette entreprise.

Quoique l'Auteur ait rendu compte, dans ses Introductions, du plan qu'il a suivi, nous croyons devoir exposer en abrégé le mécanisme de ce Traité. Dans le premier volume, il conduit ses Elèves à la connoissance des Plantes les plus communes et de celles qui sont généralement cultivées dans les jardins. Il auroit pu choisir parmi les Méthodes artificielles celles de Tournefort ou de Ludvig; mais il a préféré celle de Linné, comme fondée sur les parties les plus essentielles de la fructification. La préférence que les Modernes lui donnent assez généralement, est un sûr garant de sa bonté. L'Auteur, dans le second volume, donne des descriptions plus étendues, présente plusieurs discussions critiques sur les Plantes étrangères. Il habitue

AVIS DE L'ÉDITEUR.

peu à peu, dans ce Traité, les Eleves à tracer des descriptions vraiment caractéristiques. Dans le même volume, il reprend une partie des Plantes signalées dans le premier, et les présente suivant une Méthode mixte qui conserve rigoureusement les affinités naturelles : et pour rendre ce Traité plus intéressant, il l'a orné d'une grande quantité d'Observations sur les Plantes rares, et même sur les plus vulgaires, toutes puisées dans la contemplation des objets. Suit la Concordance des noms de Linné et de Matthiolo : ce morceau, travaillé avec soin, est une clef sûre pour pénétrer dans les sentiers les plus obscurs de l'ancienne Botanique. Matthiolo étant un Chef de bande, qui a cherché à reconnoître les Plantes annoncées par les Anciens, il est très-important de savoir à quelles especes modernes elles appartiennent. La Concordance des noms de Linné et de ceux de Tournefort se trouve dans une Table placée à la fin du premier volume. En l'étudiant, les Eleves pourront saisir les rapports entre les deux plus célèbres Systèmes de Botanique. Enfin pour que les Amateurs n'aient rien à désirer de ce qui peut leur faciliter la connoissance des Plantes, l'Auteur a terminé son Ouvrage par un Dictionnaire des termes techniques. Chaque partie fondamentale des Plantes est annoncée par un mot propre : ce mot est défini dans ce Vocabulaire, de même

AVIS DE L'ÉDITEUR.

que les attributs de ces parties , et la plupart d'entr'elles sont rendues sensibles à l'œil par des gravures exécutées avec soin.

Il résulte de tous ces détails que l'on ne possédoit pas encore , en notre langue , un Ouvrage aussi précis , qui renfermât dans un si petit espace un aussi grand nombre de faits , et qui fût aussi commode pour les herborisations. En effet , celui qui parcourt les campagnes , ne peut se charger ni de gros livres ni de plusieurs : il faut un précis qui lui présente nettement et clairement les caracteres essentiels de chaque genre , de chaque espece , qui le conduise comme par la main dans le vaste jardin de la Nature , ou qui lui indique sans peine les noms de chaque espece ; sur-tout il faut que ce livre soit débarrassé de cette nomenclature scientifique qui surcharge la mémoire sans augmenter la masse des idées , par conséquent qui exprime tous les attributs des végétaux avec des termes généralement connus et véritablement français. Nous espérons que ceux qui sont familiarisés avec les Ouvrages de Linné , avoueront que nos Botanistes Lyonnais ont les premiers arraché les ronces et les épines qui rendoient la Botanique si difficile à apprendre. Tous ceux qui ont prononcé sur le mérite des Démonstrations élémentaires de Botanique , leur ont rendu justice à cet égard. Notre Auteur s'est efforcé de perfectionner ce plan dans cet Ouvrage.

INTRODUCTION.

INTRODUCTION.

JE dois au Spectacle de la Nature, par Pluche, le goût que j'ai toujours conservé pour une science qui a fait le bonheur de ma vie, qui m'a procuré des momens délicieux dans la prospérité, et qui m'a sauvé du désespoir dans l'adversité. J'ai passé mon enfance dans une campagne; j'ai été élevé près de Lyon, sous les yeux d'un Précepteur qui avoit effleuré toutes les sciences, et qui étoit Littérateur distingué. Cet homme de bien nous exhortoit, pendant nos heures de récréation, à examiner les plantes et les animaux: il nous lisoit souvent des morceaux détachés des trois premiers volumes de l'Ouvrage de Pluche; nous faisoit connoître les substances dont cet élégant Ecrivain a tracé l'histoire. Ces premières connoissances ne s'affoiblirent pas en Philosophie. Notre Professeur pensoit comme mon Précepteur: il nous disoit souvent que les vrais sciences reposent sur les productions de la nature, et sur leurs rapports entr'elles, ou avec l'homme. Un petit traité d'Anatomie-Physiologique, qu'il nous dicta, les derniers mois de notre Cours de Physique, décida ma vocation. Je crus que la Médecine, qui embrasse dans sa sphere la connoissance de tous les corps, pouvoit seule convenir à ma maniere de voir; qu'elle seule, en m'offrant toute la vie un aliment conforme à mon goût, contribueroit à mon bonheur: je

résolus donc , en 1760 , de me rendre à Montpellier.

C'étoit l'époque brillante de cette Faculté : tous ses Professeurs jouissoient d'une réputation bien méritée ; quelques-uns réunissoient à une vaste érudition le génie des recherches. Fizes et Lamure pour la Clinique , Sauvages pour toutes les sciences , étoient révéérés dans toute l'Europe. Venel , Leroy et Barthès entroient dans la carrière , tout brûlans du désir d'atteindre leurs redoutables rivaux. Cusson enseignoit en Ville avec éclat. Heureusement pour moi , le savant Sauvages ouvrit un Cours de Botanique la première année de mon triennat. Il nous expliqua , avec netteté et précision , les Aphorismes Botaniques de son illustre ami Linné ; nous fit connoître ses principes , l'étendue de ses vues , en fit l'application aux plantes de son riche Herbarium et à celles que nous lui apportions de la campagne , ou du jardin de l'École.

L'année suivante , Gouan , qui pouvoit déjà aspirer à la gloire de marcher sur les traces de son maître , Sauvages , proposa des herborisations autour de la Ville. Trois fois par semaine , il nous menoit dans quelque canton fertile en plantes rares ou utiles : là , après avoir recueilli toutes les especes qu'il se proposoit de déterminer , il nous faisoit asseoir sous quelques arbres touffus , et les prenant une à une , il nous accoutumoit à les disséquer , à dénommer leurs parties , à les ramener à leur classe , à leur ordre , à leur genre et à leur especes.

La troisieme année je m'occupai moins de Botanique ; il fallut employer presque tout mon temps aux autres parties de la Médecine , me préparer à mes actes : cependant je desséchai pour mon Herbiere plusieurs rares especes, qui m'avoient échappées les deux premieres années.

De retour dans ma patrie , en 1764 , je recherchai avec soin si cette Ville , qui avoit produit les Dalechamp , les Desmoulins , les Jean Bauhin , les Goiffon , les Jussieu , n'offroit pas encore quelques Botanistes célèbres. Quel fut mon étonnement ! je ne trouvai , parmi les Artistes qui exerçoient la Médecine , la Chirurgie et la Pharmacie , que le jeune Boissieu qui eût spécialement cultivé la Botanique : Eleve de Sauvages et de Bernard de Jussieu , il avoit puisé aux leçons de ces deux grands Maîtres , les principes de cette science ; mais depuis quelques années , s'étant entièrement livré à la pratique , il avoit presque totalement perdu de vue l'aimable Flore.

Ne trouvant , dans l'enceinte de l'Art , aucun Naturaliste , je me rendis à l'Académie pour une séance publique : là j'entendis deux hommes qui me prouverent par leurs Mémoires , qu'ils aimoient la nature , et qu'ils connoissoient ses productions. Villers osoit mener de front , et avec un étonnant succès , les Mathématiques , la Physique et l'Histoire Naturelle : il avoit inspiré au riche Montriblou ses goûts et ses passions , l'avoit déterminé à rassembler à grands frais des minéraux , des oiseaux : il poursuivoit déjà avec ardeur les insectes ,

avoit herborisé sur les Alpes de Suisse et de Dauphiné avec le célèbre Commerson.

La Tourrette, excité peut-être par l'exemple de Villers, s'essayoit déjà dans le silence sur différentes branches de l'Histoire Naturelle : las de faire des phrases, comme il nous l'a souvent dit en plaisantant, il cherchoit à donner de l'étendue à son esprit, en étudiant les productions du grand Être.

Rozier, ami de La Tourrette, suivoit le même plan, dans d'autres vues. Né Agronome, il avoit senti combien l'étude des corps organisés pouvoit éclairer l'Agriculture.

Dès que j'eus connu ces trois Savans, je m'attachai à eux : bientôt les mêmes goûts, les mêmes études nous unirent d'une étroite amitié, qui a duré sans altération pendant trente ans ; amitié vraie et sans le moindre nuage. La mort, la cruelle mort m'a privé de deux vrais amis ! La Tourrette et Rozier ne sont plus ! J'ai jeté sur leurs tombes quelques fleurs : Villers me reste seul. Puisse-t-il jouir encore long-temps de sa gloire et d'un vrai bonheur !

Depuis 1764 jusqu'en 1773, vivant souvent à la campagne, je ne laissois échapper aucune occasion d'examiner les plantes que je pouvois me procurer par une suite non interrompue d'herborisations ; je cherchai à les classer suivant la rigueur des principes Linnéens : lorsque je trouvois la méthode du grand Maître en défaut, je faisois jouer celle de Tournefort, de Ludvig, ou de quelques autres. Peu à peu je me familiarisois avec toutes ces méthodes ; je m'assurai que ma

marche avoit été certaine en remontant aux Inventeurs, c'est-à-dire en vérifiant, par leurs figures et leurs descriptions, si les caracteres essentiels, génériques et spécifiques de Linné avoient été bien appliqués.

Dès que j'eus épuisé les plantes des environs de Lyon, à quatre à cinq lieues à la ronde, j'entrepris quelques voyages. En 1772, nous nous rendîmes à la Chartreuse, auprès de Grenoble. Mon ancien condisciple Clapier, Botaniste passionné et de la plus grande force, voulut bien nous diriger dans cette brillante excursion. Nous recueillîmes, sur ces hautes Alpes et aux environs de Grenoble, une suite étonnante de plantes rares, qui me rappellent, toutes les fois que je les revois, les sensations délicieuses qu'elles m'avoient causées à leur premier aspect.

Le Collège de Médecine de Lyon avoit réorganisé ses Ecoles, qui étoient suspendues depuis plusieurs années. Mes anciens amis me furent associés, Joli pour l'Anatomie, Vitet pour la Chymie et la Pharmacie; je fus chargé de l'enseignement de la Botanique. Dès ce moment je crus devoir m'occuper plus spécialement des recherches qui ont trait à cette science; j'étendis ma correspondance pour me procurer de nouvelles plantes; je revérifiai mes anciennes observations, rédigeai une suite de leçons, cherchai à accumuler de nouveaux faits.

Quelque temps après, l'Intendant de Lyon, Flesselles, voyant que l'enseignement dans le Collège de Médecine attiroit une foule d'Élèves, offrit de faire les fonds pour établir un

jardin de Botanique. Je fus chargé de diriger l'entreprise : entraîné par un zèle imprudent , je fis des avances considérables. Flesselles se brouilla avec l'Abbé Terray , comme créature du Ministre d'Aiguillon. Ce Contrôleur-Général , croyant mortifier son confrere le Ministre dans sa créature l'Intendant , défendit à celui-ci d'employer les fonds destinés à l'établissement du jardin. Comme les Ouvriers avoient travaillé sur ma parole , ne voulant pas perdre un jeune entrepreneur honnête , je payai le tout et me ruinai. Mais sans perdre le temps en vaines lamentations , j'écrivis au grand Haller , avec lequel j'entretenois depuis long-temps une correspondance suivie. Ce pere des jeunes gens qui aimoient avec passion leur état , me procura peu de temps après une place honorable. Le Roi de Pologne , Stanislas-Auguste désiroit revivifier , dans ses Etats , les sciences utiles ; il avoit projeté d'établir une Ecole de Médecine et un jardin de Botanique à Grodno , centre de ses économies ; il avoit demandé à Haller un sujet qui fût en état de remplir ses vues : je fus agréé. En 1774 je reçus mes brevets.

Pour me rendre plus digne de l'emploi honorable qui m'étoit confié , je crus devoir faire quelques voyages : je me rendis à Paris pour consulter les Savans sur les objets de mes études favorites. Pendant quatre mois de séjour , j'étudiai avec soin le Musée National et les plantes du jardin ; mais sur-tout je consultai , le plus souvent que je pus , l'oracle des Naturalistes , le savant et modeste Bernard de Jussieu ; son neveu , Joseph-Antoine , me com-

iniqua sans réserve les observations qu'il faisoit chaque jour sous la direction de son oncle. L'étonnant Bucquet nous démontra plusieurs fois le Musée de Paris.

Quelque temps après j'allai à Montpellier, pour revoir les plantes méridionales : Gouan, après avoir censuré mon herbier, me conseilla de parcourir quelques chaînes des Pyrénées. Je me rendis à Perpignan ; le Professeur de Botanique, Coste, m'accompagna : nous parcourûmes les environs de Mont-Louis, la vallée d'Eines, la plaine de Sardagne, et toute la chaîne des montagnes qui environne cette plaine. Là je vis, pour la première fois, plus de trois cents plantes. De retour à Perpignan, le savant Bourgat, Médecin, et le bon Razoul, Pharmacien, m'ouvrirent leurs riches Herbiers, me permirent d'y prendre les especes qu'ils avoient cueillies aux Pyrénées, et que nous n'avions pas rencontrées. A Narbonne, le Docteur Pesche, digne Eleve de Sauvages, me fit connoître les plantes les plus rares de ce canton, sur-tout celles de l'île Sainte - Lucie.

Aussitôt que je fus rendu à Lyon, je m'occupai de mon grand voyage, et voulant le rendre utile à mes projets, je gagnai l'Allemagne par la Suisse, toujours en herborisant. Bonnet, à Geneve, me reçut avec bonté, me communiqua sans réserve les grandes vues qu'il a depuis publiées dans ses notes sur la Contemplation de la nature. A Berne, je vis le grand Haller, qui m'accueillit comme un pere, et me donna, quoique mourant, des lettres de recommandation pour ses illustres

amis, pour Gesner à Zurich, pour Jacquin à Vienne. Celui-ci me remit généreusement, non-seulement une ample collection de graines, mais une suite étonnante de plants vifs, qui me mirent à même de présenter, dès la première année, à Grodno, un jardin spécieux.

Rendu dans cette Ville vers la fin de l'année 1775, j'employai l'automne à disposer le jardin, à élever les serres chaudes : le printemps tout fut prêt pour les semailles, qui réussirent si bien que j'eus, au grand étonnement du Roi et du Ministre, douze cents plantes exotiques en démonstration.

Mais ces plantes étrangères ne devoient pas seules fixer mon attention : j'avois à cœur de déterminer toutes celles qui croissent spontanément. Aucun Botaniste exercé n'avoit herborisé en Lithuanie. Le seul Corvini avoit envoyé à Barrelier quelques especes, qu'il a fait graver sous l'épithete de *Polonica Corvini*. Bernitz, en 1650, avoit donné un Catalogue des plantes qu'il avoit observées autour de Varsovie, mais ce Catalogue ne présente que des noms, et indique des plantes qui n'ont jamais existé en Pologne. Erndtel, Médecin d'Auguste, avoit rédigé, vers 1730, un autre Catalogue des mêmes plantes, qui annonce un homme exercé, et qui présentoit plusieurs plantes rares. Je pouvois prévoir les especes que je trouverois en étudiant les Ouvrages de Loesel, de Mentzel, de Breynius, d'Helving, de Vulf et de Reiger, qui ayant recueilli leurs plantes sous un climat analogue, à Dantzick, ou à Kœnisberg, et ayant publié d'excellentes figures et de bonnes descriptions de leurs

especes rares , pouvoient m'être très-utiles pour les déterminer , si je les rencontrois en Lithuanie.

Soutenu par de tels guides , je commençai mes herborisations autour de Grodno au printemps 1776 , toujours accompagné par une vingtaine d'Éleves jeunes , ardens et vigoureux , qui ne laissoient aucun canton sans le parcourir avec le plus grand soin. Nos courses furent si fructueuses cette première année , que nous découvriâmes presque toutes les especes indiquées par Loësel. Les années suivantes , jusqu'en 1783 , tant autour de Vilna qu'autour de Novogrodek , etc. , nous ajoutâmes presque toutes les plantes rares indiquées par Erndtel , Helving , Breynius , Mentzel , Wulf.

Pendant mon séjour en Lithuanie , je ne pensai qu'à recueillir des faits , sans m'occuper de leur rédaction. Ma santé s'étant entièrement dérangée par suite d'un travail excessif , je me rendis dans ma patrie en 1783.

Dès que j'eus repris mes anciennes habitudes , je fus engagé par deux Libraires , de mes amis , à rédiger des ouvrages de Botanique. Voyant avec peine que la totalité des Ouvrages de Linné , étoit devenue rare , et partant hors de la portée des pauvres Éleves et Amateurs , je dirigeai , pour les Libraires Piestre et Cormont , le *Systema Plantarum Europæ* , dans lequel je me proposai de resserrer tout ce que Linné avoit publié sur les plantes Européennes et sur les étrangères généralement cultivées en Europe. Je pris , pour

base de mon travail , l'édition de Reichard. J'avois fourni à l'Imprimeur une copie exacte , ayant rectifié une foule de fausses citations ; mais nos Imprimeurs n'étant pas encore accoutumés à ce genre de composition rompue , et l'impression s'étant faite en partie lorsque je voyageois pour des malades ou des recherches d'Histoire Naturelle , j'ai vu avec regret que cette Collection présentoit plusieurs fautes typographiques. Cependant la rapidité avec laquelle cet ouvrage a été vendu , prouve qu'il a été jugé utile. C'est en partie pour corriger ces fautes que je me rendis l'année suivante aux désirs des citoyens Bruyset , Imprimeurs-Libraires à Lyon , qui me proposerent de revoir les Démonstrations élémentaires de Botanique , rédigées par mes deux amis , La Tourrette et Rozier. Cet Ouvrage prit entre mes mains un accroissement considérable : j'ajoutai au texte Français un abrégé du *Systema Plantarum Europæ* , sous le titre de *Delinatio Methodi Linnæanæ* , dans lequel je corrigeai avec soin toutes les fautes commises dans l'édition du *Systema*.

Dans la quatrième édition des mêmes Démonstrations , la correction a été encore plus sévère ; et je peux assurer que , par les soins du citoyen J. M. Bruyset , l'Ouvrage est sorti de ses presses aussi correct que je pouvois le désirer , vu son étendue.

Le *Systema Plantarum Europæ* présentoit , dans le premier volume , un abrégé de mes Recherches Phytologiques en Lithuanie : je crus , en 1792 , devoir lui donner plus d'étendue. C'est ce que j'ai fait dans mes *Exercitia*

Botanica, publiés quelque temps avant le trop célèbre et trop funeste siège de Lyon.

A cette époque, étant du nombre de ceux qui avoient employé toute leur énergie pour repousser la tyrannie décenvirale, préférant la mort à l'ignominie dans laquelle nous tenoient les vils suppôts des tyrans, je devois m'attendre à entrer dans la liste des proscrits. Je fus en effet obligé de fuir, pour éviter une mort certaine : celui-là même qui, depuis le commencement de la révolution, n'avoit jamais dévié, qui avoit été constamment en butte aux ennemis du nouveau régime, fut déclaré royaliste par les énergumènes qui se disoient alors patriotes.

Rendu, après la terreur, dans ses foyers, il s'attendoit à jouir en paix du calme qu'un gouvernement paternel promettoit à tous les Français ; mais sous prétexte que ses malheurs ne l'avoient pas converti, qu'il tenoit encore à la révolution, les partisans de l'ancien régime l'ont signalé comme Républicain exalté, et l'ont proscrit comme tel ; de sorte que toujours le même, il s'est vu successivement sous la hache des terroristes et sous le poignard des assassins stipendiés par les ennemis de la révolution.

Dans cette triste situation, où a-t-il trouvé une ressource contre l'ennui et le désespoir, pendant les dix-huit mois de terreur, qu'il a été errant dans les Départemens Méridionaux, et pendant l'année où les royalistes ont dominé ? Dans la contemplation des objets qui l'avoient amusé pendant le temps le plus prospère. La vue d'une foule de plantes rares que la

nature étale avec profusion autour de Béziers, lui faisoit oublier le supplice qui le menaçoit sans cesse.

Il avoit cru travailler utilement pour les pauvres Eleves, en rédigeant le *Systema Plantarum Europæ*, et la quatrieme édition des Démonstrations Elémentaires de Botanique; mais en écoutant l'expérience, il s'est assuré que ces deux Ouvrages, très-chargés de faits et d'observations, embrassant un trop grand nombre d'objets, n'étoient ni assez portatifs, ni assez bornés au nombre de plantes que les Eleves ambitionnent d'étudier et de connoître. Appelé à enseigner de nouveau la Botanique, comme Professeur à l'Ecole centrale du Département du Rhône, il a senti, en observant la marche de ses Auditeurs, que les difficultés qui s'opposoient à leurs progrès, reconnoissoient trois causes: 1.^o Le trop grand nombre d'objets à étudier. 2.^o La nomenclature. 3.^o La méthode.

Nos anciens Médecins connoissoient tous les plantes gravées et décrites, quoique sans méthode, par Fuchs et Matthiöle. Pourquoi cela? 1.^o Parce que, de leur temps, le Public étoit persuadé qu'il falloit les connoître pour pouvoir guérir. 2.^o Parce que ce nombre étoit proportionné à l'étendue de la mémoire de tous les Artistes.

Les livres qui leur servoient de guide, ne présentoient qu'environ douze cents plantes à connoître aux plus savans simplicistes, et cinq cents au plus, à ceux qui n'ambitionnoient que la connoissance nette et précise des plantes officinales: un Maître leur faisoit connoître

ces plantes, en les dénommant et en les confrontant avec les descriptions ou les figures de Matthiöle. Aujourd'hui, on annonce aux Eleves dix-huit mille especes de végétaux déjà caractérisés, enchainés à telle méthode, décrits ou figurés. Quelle est la mémoire capable de retenir les noms grecs et latins par lesquels on les a désignés ? et en supposant qu'un homme fût doué de cette mémoire, quelle sera l'utilité d'une semblable étude ? Douze cents especes au plus sont annoncées comme médicinales, alimentaires, ou applicables à nos Arts, à nos Fabriques : les autres dix-sept mille sont éparses sur tout le globe, n'ayant de rapport qu'aux insectes qui les dévorent, ou aux autres animaux qui s'en nourrissent. Il est d'ailleurs démontré qu'un homme doué de la plus grande pénétration, de la mémoire la plus extraordinaire, en étudiant pendant cinquante ans les seules plantes, n'aura pas, quelles que soient ses relations, l'occasion d'en examiner la quatrième partie. Lobel et l'Ecluse, morts l'un et l'autre plus qu'octogénaires, et ayant soutenu leur goût pour ce genre de recherches toute leur vie, n'en ont pu examiner que deux ou trois mille especes distinctes : Linné qui, pendant quarante ans, a reçu toutes les plantes découvertes par ses amis ou ses Eleves répandus sur tout le globe, n'en a vu vivantes que quatre mille, et n'en a caractérisé de desséchées dans les herbiers, que sept à huit mille ; et il avouoit qu'il n'avoit pu retenir distinctement les caracteres génériques et spécifiques, que de quatre mille especes.

Ajoutons que les sept huitièmes , au moins , de ceux qui sont appelés à étudier les plantes , doivent la plus grande partie de leur temps à des études plus utiles : les Médecins , les Chirurgiens , les Pharmaciens ne sont-ils pas encore appelés à approfondir les détails de l'Anatomie , de la Chimie et des autres parties essentielles de leur Art.

D'après ces puissantes considérations , les Professeurs qui veulent faciliter l'étude de la Botanique à leurs Eleves , ne doivent-ils pas , 1.^o réduire le nombre des plantes à signaler , relativement aux besoins et à l'étendue de la mémoire du très-grand nombre ; 2.^o simplifier la nomenclature ; 3.^o adopter les méthodes les plus sûres et les plus faciles ?

Nous allons indiquer ce que nous avons fait dans cet Ouvrage , pour obtenir ces trois moyens de facilité.

1.^o Relativement au nombre. Pour se fixer à cet égard , il faut d'abord jeter un coup d'œil sur toutes les Flores d'Europe. En se remémoriant les plantes qu'elles indiquent , on s'assurera bientôt , par la voie de l'analyse , que huit cents especes environ sont assez généralement répandues dans tous les cantons ; qu'un petit nombre n'a été encore observé que dans les pays du Nord ; que près de quinze cents ne se trouvent spontanées que dans les régions les plus méridionales de l'Europe ; que sept à huit cents ne s'observent en France que sur les plus hautes montagnes ; que de ce nombre plusieurs végètent très-bien dans les plaines du Nord.

Relativement aux plantes exotiques , qui sont nulles pour l'Européen , puisqu'il est bien sûr de ne les jamais rencontrer dans ses excursions , on doit avoir égard , 1.° à celles qui , cultivées depuis long-temps dans presque tous les jardins , ont acquis une espece d'indigénat , et comme telles méritent d'être connues : 2.° à celles qui ne sont presque jamais cultivées , ou qui exigent un grand appareil pour leur conservation ; celles-là sont encore nulles pour le Botaniste Européen. Il ambitionnera peut-être de se former une idée imparfaite de ces exotiques célèbres par leur utilité , comme les médicinales , les plantes de teinture , les bois pour l'ébéniste , les aromates , ou de celles qui sont remarquables par leurs attributs , comme la *Sensitive pudique* , l'*Hedysarum gyrans* (*) ; ou par leur grandeur , leur forme , comme le *Boab* ou l'*Adansonia* , etc.

D'après cette distribution , les plantes qui doivent premièrement fixer l'attention des Eleves , sont les huit à neuf cents especes qui sont généralement répandues en Europe. 2.° Celles qui se trouvent plus spécialement affectées à la région qui est devenue le théâtre de leurs travaux. Ces especes épuisées , ils peuvent , si leur ardeur se soutient , ajouter la connoissance des septentrionales et d'une partie des méridionales , sur-tout de celles qui se trouvent releguées en Provence et en Languedoc.

(*) *Miraculosa planta motu suo quasi arbitrario.*

Quant aux véritables alpines, elles doivent être considérées comme les exotiques : les Eleves sont à peu près sûrs de ne les jamais trouver sous leurs pas, s'ils ne se déterminent à les aller chercher dans leur région natale. On peut donc les signaler dans un *Traité particulier*, comme l'a tenté Linné dans ses *Aménités Académiques*. Mais cette excellente *Dissertation*, pleine de vues neuves dans son *Introduction*, ne présente qu'un *Catalogue incomplet* des noms des plantes alpines : il seroit à désirer qu'un *Botaniste très-exercé* sur les alpines, comme un *Villars*, un *Mouton-Fontenille*, les signalât par leurs caractères essentiels, dans un petit volume portatif. Quoiqu'il en soit, l'étude de ces plantes doit être postérieure, 1.^o aux plantes généralement répandues en Europe, 2.^o aux plantes particulières à chaque pays, 3.^o aux plantes étrangères généralement cultivées dans nos jardins, 4.^o aux exotiques recommandables par leurs usages, leur forme ou leurs phénomènes.

C'est d'après ces vues que nous avons rédigé ces *Elémens de Botanique*. Dans le premier volume nous avons signalé les plantes observées autour de notre Ville ; nous avons indiqué, non-seulement leur lieu natal, qui est commun à toute l'Europe, comme prés, bois, terres cultivées, marais, etc., mais encore le lieu précis où on les trouve.

Sur dix-sept cents plantes, plus de douze cents sont observables à une demi-lieue ou au plus à une lieue autour de Lyon, comme on peut s'en assurer par la description topographique

graphique des environs de cette Ville , qui accompagne cette Introduction (*).

Le second volume présente , 1.^o les plantes étrangères au Lyonnais , celles des Provinces méridionales ou étrangères, bien connues ; 2.^o les exotiques plus rares et les variétés. Ces deux Séries ont été nécessaires pour faire l'emploi des figures qui nous ont été confiées. Ces planches, d'un très-petit champ, de deux pouces de hauteur sur un pouce et demi de largeur , ont été la plupart réduites d'après les célèbres figures du Matthiolo , édition de Valgrise , exécutées pour le dessin et la gravure en bois , par les plus célèbres Artistes de ce beau siècle des Arts , de Léon X. Cette réduction fut d'abord conçue vers 1570 , par des Libraires de Lyon , qui voyant que les Commentaires de Matthiolo augmentoient chaque jour de célébrité , entreprirent d'en publier deux éditions en Français et en Latin , en faveur des Etudians qui , par la médiocrité de leurs moyens , ne

(*) Ayant herborisé pendant vingt ans autour de notre Ville et dans ses environs , nous avons découvert presque toutes les plantes indiquées par Goiffon et La Tourrette , excepté un petit nombre qui reste sous leur autorité. Nous avons été puissamment secondés tout récemment par deux Botanistes pleins d'ardeur, et très-exercés , les citoyens Henon et Mouton-Fontenille. Notre confrere et ami , le Docteur Brion , qui sait allier aux études de la Médecine clinique celle de la Botanique , nous a sans réserve communiqué les fruits de ses excursions.

pouvoient se procurer les magnifiques éditions en grandes ou moyennes figures. Ceux qui auront, comme nous, la patience de confronter toutes ces petites figures avec celles des éditions des Valgrise et de Gaspard Bauhin, se convaincront que ces Libraires de Lyon employèrent d'habiles Artistes, qui ont su conserver l'ensemble du dessin et les détails intéressans, aussi souvent que le module adopté l'a permis.

Lorsque les feuilles ont une certaine largeur, ces petites figures sont aussi exactes que les grandes et les moyennes; elles ne deviennent confuses et obscures que lorsque le modele étoit trop chargé de feuilles étroites, ou de très-petites fleurs. Dans ce cas, elles ne présentent que le port, l'ensemble de la plante, ce qui est encore quelque chose. Toutes celles qui expriment nos plantes indigènes et les étrangères généralement cultivées dans nos jardins, ou même les Alpines observées sur nos montagnes, ont été employées dans le premier volume.

La seconde série du second volume contient les figures des étrangères, Italiennes, Espagnoles ou Narbonnaises, ou même les exotiques recommandables par leur utilité. Nous avons rejeté dans la troisième série, celles qui expriment les variétés des indigènes, les véritables exotiques, et toutes celles qui nous ont parues obscures ou fictives.

En général, ces planches sont bien gravées: souvent elles donnent une idée nette de chaque espèce, sur-tout étant soutenues par les descriptions qui les accompa-

gnent. Les plus obscures peuvent être regardées comme des hiéroglyphes qui offrent au moins l'ensemble de la plante.

Ces figures n'ayant été employées que dans des anciens Ouvrages, il a fallu, par un travail opiniâtre, deviner à quelle espece de plantes Linnéennes elles appartenoient. Ce travail, quoique fatigant, a été très-allégé par les indications des deux freres Bauhin, qui sont toujours cités par nos très-modernes, Tournefort ou Linné, et encore plus par les indications des Auteurs, qui par goût ont assez constamment cité les figures de Matthiole, comme Boëhmer, *Flora Lipsiensis*; Allioni, *Flora Pedemontana*.

On a reproché à Matthiole d'avoir fait dessiner plusieurs plantes d'imagination : nous convenons avec Lobel, Columna, les deux Bauhin, qu'il a mérité quelquefois ce reproche. Nous avons relegué à la fin de la troisieme série de nos figures, celles que nous regardons comme fictives, *fictitiæ*. Mais ce reproche ne s'étend pas aussi loin qu'on l'avoit d'abord cru. Quelques figures qui étoient regardées comme ne représentant pas des especes existantes sur la terre, sont aujourd'hui reconnues dessinées d'après nature. L'*Hyosciamus Scopolia*, l'*Astrantia epipactis* ont été retrouvées par Scopoli. Notre ami Sionet a découvert, cette Automne à Mont-Pilat, le *Satyrium primum* de Matthiole, que G. Bauhin avoit soupçonné avec raison être la coiffe du *Phallus impudicus*.

Pour rendre notre travail plus utile, et comme nos figures, vu leur petit module,

sont quelquefois obscures , nous avons ajouté , à la fin du second volume , une Concordance des noms de Matthiolo avec ceux de Linné.

Comme on a publié plus de trente éditions des Commentaires de Matthiolo sur Dioscoride , et que le nombre des exemplaires détruits n'est pas considérable , vu l'utilité et la beauté des gravures , les Elèves un peu forts peuvent aisément se procurer à bon marché une de ces éditions , et se former une idée plus distincte de chaque plante figurée , en confrontant nos petites figures de Matthiolo avec les grandes ou les moyennes.

Nous avons rédigé cette Concordance d'après l'édition du Matthiolo , publiée par Gaspard Bauhin , non-seulement parce qu'elle est la plus répandue , mais la plus riche , présentant près de trois cents figures qui ne se trouvent pas dans les éditions des Valgrise.

2.^o Relativement à la nomenclature , nous avons cherché dans notre Langue des mots connus qui rendissent nettement l'idée des attributs des plantes. Obligés par la Loi , à enseigner la Botanique en Français , nous n'avons employé dans notre Ouvrage que des expressions Françaises ; mais pour être entendus , nous avons cru devoir toujours réunir aux noms génériques et triviaux des plantes , les noms Latins de Linné : sans cette clef , notre Ouvrage auroit manqué notre principal but , celui de servir d'introduction et d'interprétation aux admirables Traités du grand Maître.

3.^o Relativement à la disposition métho-

dique que nous avons suivie , les plantes Lyonnaises et étrangères sont développées par la méthode de Linné. Ayant été forcés , dans les Démonstrations Élémentaires de Botanique , de suivre la méthode de Tournefort , adoptée par les premiers Rédacteurs de cet ouvrage , et n'ayant présenté celle de Linné qu'en Latin , nous avons cru rendre un service signalé à nos Eleves , en leur développant , dans leur langue maternelle , cette ingénieuse et savante méthode.

Comme artificielle , elle n'est pas sans défaut : le nombre des étamines varie quelquefois dans les genres qui sont ramenés aux classes par le nombre de ces organes. En suivant la méthode Linnéenne , on est obligé de lacérer quelques familles naturelles et même quelques genres ; mais ces défauts sont inévitables dans toutes les méthodes artificielles. Plus nous nous occupons de Botanique , plus nous sommes convaincus que cette méthode de Linné , si décriée par quelques-uns de ses contemporains jaloux de sa gloire , est la plus uniforme dans sa coordination , la plus ingénieuse , et qu'elle conserve autant de familles naturelles qu'aucune autre méthode artificielle ; elle ne le cede , sur cet article , qu'à celle de Tournefort : d'ailleurs en suivant le plan des tables synoptiques qui sont à la tête de chaque classe du *Systema vegetabilium* de Linné , on trouve que , dans ses ordres ou subdivisions , il a pour ainsi dire fondu dans sa méthode toutes les partitions de Tournefort , relativement à la figure de la corolle , à la situation du

germe inférieur ou supérieur : par là sa méthode qui , dans ses *Genera* , paroît si difficile pour quelques classes , acquiert toute la facilité de celle de Tournefort.

Quant aux genres et aux especes , nous avons constamment suivi la maniere de les caractériser de notre grand Maître. Quoique nous n'ayons pas isolé le caractère essentiel générique , comme il commence toujours le signalement de la premiere espece avec l'appel du *Genera* de l'édition du *Systema Plantarum Europæ* , ou de Reichard , il est facile de le saisir.

Pour former le caractere spécifique de chaque espece , nous avons accumulé tous les attributs qui nous ont parus inhérens à l'espece , même ceux que Linné a proscrits , comme la saveur , l'odeur , la couleur , la grandeur ; n'ayant pas eu dans cet Ouvrage l'intention de construire des phrases caractéristiques , qui ne présentassent précisément qu'autant d'attributs qu'il en faut pour désigner telle espece , nous avons fondu dans le signalement de chacune , non seulement les attributs qui ont parus à Linné essentiels , mais encore ceux que Royen , Haller , Scopoli , Gouan et autres ont regardés comme tels : assez souvent nous en avons déduits qui nous ont parus tels , aumoins relativement aux plantes de nos cantons.

L'Auteur qui rédige un *Pinax* universel , est beaucoup plus gêné dans sa marche. Pour former ses caracteres différentiels , il doit avoir sous les yeux toutes les especes connues , exclure de sa différence spécifique tous

les attributs qui sont communs à plusieurs especes étrangères ou indigènes ; mais celui qui travaille à une Flore , est bien moins gêné. Bien sûr que les plantes propres à telle contrée éloignée ne s'établiront pas dans son canton , il ne doit avoir sous les yeux que les plantes qu'il produit ; toutes les autres étant nulles pour lui , il peut trouver des signemens plus faciles à saisir , parce que chaque genre lui présentant peu d'especes , les intermédiaires étant étrangères , les nœuds de la chaîne sont plus marqués.

En étudiant les plantes d'une Flore donnée , tout facilite le diagnostique , le temps de la floraison , le lieu natal , sec ou aquatique , bois , prés , pâturages. La nomenclature même présentée avec intelligence , conduit quelquefois l'Eleve à reconnoître l'espece ; les noms triviaux qui expriment des rapports , fournissent la preuve de cette assertion , comme rampante , aquatique , sablonneuse , champêtre , à feuilles de telle plante , etc.

Nous avons développé la série de nos plantes Lyonnaises d'après la méthode de Linné : nous avons dit que ces plantes sont très-improprement appelées Lyonnaises , puisque le très-grand nombre peut s'observer sur tous les points de la France , et que plus de huit cents se trouvent très-communes dans le Nord. Il falloit prouver cette assertion : pour le faire d'une maniere utile , nous avons présenté dans le second volume , par la méthode analytique , l'énumération des plantes que nous avons observées en Lithuanie , théâtre de nos recherches pendant sept années consécutives.

Dans cette énumération, nous nous sommes un peu plus abandonnés à nos idées; nous avons présenté nos plantes du Nord telles qu'elles se sont liées dans notre mémoire. 1.^o Par Séries. 2.^o Par Collections. 3.^o Par Fascicules.

Nos collections achevées, nous avons saisi l'ensemble de toutes les plantes; nous avons d'abord trouvé quatre grandes divisions: 1.^o Les plantes à fleurs monopetales. 2.^o Les plantes à fleurs polypetales. 3.^o Les plantes à fleurs visibles incomplètes, sans calice ou sans corolle. 4.^o Les plantes à fleurs invisibles à l'œil nu.

Dans chaque série, nous avons trouvé des plantes ligneuses ou herbacées.

Les monopetales sont simples ou composées; les simples figurées ou non figurées; les composées, flosculeuses, sémi-flosculeuses, ou radiées; les polypetales présentent d'abord des familles naturelles trop bien prononcées pour les isoler, les ombellifères, les crucifères, les papilionacées; les autres plantes à fleurs polypetales sont à étamines peu nombreuses ou à étamines nombreuses.

Dans toutes ces collections, nous nous sommes assurés qu'il étoit possible de rapprocher les petites familles naturelles par quelques attributs sensibles très-saillans. En multipliant les subdivisions, nous avons vu avec plaisir que nous pouvions conduire un Elève à la connoissance distincte de chaque espece.

En ne considérant que nos plantes de Lithuanie, nous avons pu présenter en peu de

mots les caracteres essentiels des genres et des especes. Ceux des classes, des ordres et des genres, sont imprimés avec des lettres différentes pour les isoler : ceux des especes suivent les noms génériques et triviaux.

Lorsque l'énumération méthodique de nos plantes du Nord offroit des especes qui ne se trouvent pas autour de Lyon, nous avons ajouté au signalement la description. Souvent sous le titre d'observation, nous avons présenté une suite de remarques qui appartiennent ou à des plantes rares, ou même à des plantes communes en Europe.

Dans toute l'étendue de cet Ouvrage, nous n'avons pas dit un mot des propriétés des plantes. La Philosophie a fait assez de progrès pour apprendre aux hommes que l'étude de la Botanique peut et doit exister sans ses rapports avec les sciences collatérales, surtout avec la Médecine clinique. Le sage Rousseau avoit déjà pressenti, en méditant les immortels ouvrages de Linné, que l'on pouvoit aimer les végétaux, sans songer un moment à leurs usages dans la Médecine : il prétendoit même que ces fréquentes idées de maladies, qui suivent, dans nos livres, les caracteres et les descriptions, détruisent une partie du charme que cette aimable science inspire à ses Amateurs. En effet, on peut être profond Botaniste, sans être Médecin ni Apothicaire, ni même Agriculteur. Bernadin-de-Saint-Pierre a fait connoître tout de rapports des végétaux entre eux, avec les élémens et avec tous les êtres des deux autres rognos de la nature, que l'intelligence la plus active

peut s'épuiser en étudiant ses rapports, sans s'occuper de nos Arts et sur-tout de notre Médecine.

Ces motifs nous ont déterminés à supprimer tout ce qu'on appelle vulgairement usages des plantes. D'ailleurs, comme Médecin, nous avons exposé, dans les Démonstrations Élémentaires de Botanique, tout ce que l'expérience de trente ans nous avoit fait connoître sur les vertus des végétaux; n'aimant pas à nous répéter, nous sommes en droit d'y renvoyer nos Lecteurs.

Quant au plan général et au détail d'exécution de cet Ouvrage, nous laissons aux Botanistes exercés, à les juger. S'ils se placent au centre d'où nous avons étendu nos rayons, nous pouvons espérer qu'ils prononceront que, maîtres de notre matière, nous l'avons maniée d'après nos propres sensations; que libres de toute autorité, nous n'avons consulté que la nature, qui ne nous égare jamais lorsque nous l'interrogeons sans préjugés et avec attention; que parmi cette foule d'annotations resserrées dans un très-court espace, vu le caractère que nous avons employé, il y en a plusieurs puisées directement dans ce grand livre de la nature; que peut-être il y en a quelques-unes de neuves; et n'y en eût-il qu'une seule, notre travail ne seroit pas perdu pour les progrès de la science. Nous les prions de se rappeler que cet Ouvrage a été rédigé par un homme simple, sans prétention; qui astreint aux devoirs impérieux d'une profession sévère, n'a recherché depuis trente ans, dans l'étude des plantes, qu'une distraction nécessaire à

des occupations plus sérieuses ; qui aime la Botanique , parce qu'elle a été son unique ressource , lorsque , errant dans les sombres forêts du midi de la France , il étoit en horreur aux anarchistes , comme modéré , et aux royalistes , comme républicain exalté ; qui tous cependant , lorsqu'on les presse , sont obligés , entraînés par une conviction intime , d'avouer que , probe par principes et par instinct , doux par tempérament , il ne s'est brouillé avec aucun de ses anciens amis pour des opinions politiques ; qu'indulgent pour tous les hommes , il n'a jamais été le vil instrument des persécutions , qu'il n'a prêché et ne prêche encore que la soumission aux Loix et à la Constitution sanctionnée par le Peuple Souverain ; que , quelles que soient les opinions d'un Français , s'il paye ses impositions , s'il n'est pas l'apôtre furibond des factions qui désirent l'anéantissement du Gouvernement , s'il obéit strictement à la Loi , il doit être regardé comme un frere , et non proscrit comme un séditieux. Si tous les hommes pensoient et agissoient ainsi , le malheur disparaîtroit de dessus nos régions , et nous jouirions en paix de la très-modique portion du bonheur que la nature nous avoit départi.

NOTIONS TOPOGRAPHIQUES

Pour l'intelligence de l'Ouvrage.

LA Ville de Lyon est située au 22 d, 16", 30' de longitude ; au 45 d et 20" de latitude : elle est à peu près le point de division de la France en septentrionale et méridionale.

La région qui environne cette Ville, offrant des plaines et des collines tournées au midi, produit plusieurs plantes que l'on ne croiroit exister qu'en Provence et en Languedoc. Ses hautes montagnes au nord, au levant et au couchant, présentent les climats froids du nord : aussi y trouve-t-on plusieurs des végétaux qui paroissent affectés aux pays septentrionaux de l'Europe.

En prenant Lyon pour centre d'un cercle dont le diamètre seroit de 30 lieues, se rencontrent au septentrion la Bresse et le Bugey, aujourd'hui Département de l'Ain ; au levant les plaines et les premières montagnes du Dauphiné, aujourd'hui Département de l'Isère ; au midi, le pays Viennois et la partie méridionale du Lyonnais et du Forêt ; au couchant, la partie septentrionale du Forêt et le Beaujolais ; et encore au nord, le ci-devant Franc-Lyonnais, la Dombes et la Bresse.

Les montagnes sous-Alpines du Département du Rhône, qui sont couvertes de sapins, sont la chaîne du Mont-Pilat, Mont-Trotier, Almont, voisines de Saint-Chamont ? Pierre-Surhaute, voisine de l'Auvergne. La plus haute montagne du haut Beaujolais, est Pramenou.

Les montagnes moins élevées, qui recèlent cependant quelques plantes rares, sont Tarare, Arjon, Saint-Bonnet-le-Froid, Iseron, Saint-André-le-Coste, Riverie, etc. Les deux fleuves au confluent desquels Lyon est bâti, sont le Rhône et la

Saône : la Saône descend de Bourgogne, serpentant presque toujours entre deux chaînes de basses montagnes, depuis Mâcon jusqu'à Vienne. Ses côteaui occidentaux sont riens, couverts de vignobles, de maisons de campagne très-rapprochées, de villages qui sont à peine éloignés d'une demi-heure de chemin. Les côteaui qui se présentent au couchant, sont moins riens, cependant très-peuplés. Trois montagnes célèbres parmi les Botanistes Lyonnais, s'élèvent un peu au-delà des côteaui occidentaux; savoir, Mont-Ceindre, Montoux et Poleymieux. Là des carrières inépuisables sont exploitées de temps immémorial : elles paroissent former tout le noyau de la montagne de Conzon : ce noyau repose sur une base granitique feuilletée ou micacée, et qui est à nu, près de la Ville. Plusieurs vallées occupent ces basses montagnes ou collines; les vallons d'Écully, de Roche-Cardon, bien boisés et arrosés, fournissent aux Amateurs une foule de plantes. Vis-à-vis est le bois de Roy, qui s'étend presque sans interruption depuis Fontaine jusqu'à l'île-Barbe, célèbre par son ancienneté et par ses ruines, dont le noyau est une roche granitique. Une lieue au-delà, sur la même rive, est le parc de la petite Ville appelée Neuville, qui recèle quelques plantes rares.

Le Rhône serpente presque toujours rapproché d'un côteau sablonneux, assez élevé. Il parôit démontré, en parcourant les monticules à l'occident et à l'orient de ce fleuve, qu'il a formé très-anciennement un vaste lac, qui occupoit toute cette plaine qui s'étend des collines de la Pape et de Sainte-Foy jusqu'à la chaîne opposée à l'orient, qui commençant vers la grotte de la Balme, s'étend, en s'abaissant plus ou moins, jusqu'à Vienne. Les immenses blocs de galets liés par une sélénite, qui s'observent sur ces côteaui, en fournissent une preuve qui parôit de la plus grande force aux Géologues. Il est probable que ce lac, qui correspondoit à celui de Genève, pour la

grandeur , a fait sa trouée entre Vienne et Sainte-Colombe. Le lit de ce très-ancien lac , présente d'abord une couche sablonneuse qui , par le laps du temps , s'étant saturée des débris des végétaux , s'est changée en une terre végétale qui a peu de corps. En creusant à quelques pieds , on trouve une couche graveleuse dans laquelle s'observe une foule de coquillages fluviatiles : ce qui prouve que cette couche s'étend sous toute cette plaine , c'est que pour obtenir un puits , il suffit de creuser à quelques pieds de profondeur ; ces coquilles fluviatiles mêlées avec du gros sablon et du gravier , prouvent encore que toute cette plaine a été très-anciennement le lit d'un lac. Les marais qui sont encore très-communs et qui présentent aux Botanistes les plantes aquatiques les plus célèbres , en fournissent une nouvelle preuve.

Nos montagnes voisines de Lyon , peuvent se diviser en primitives qui recelent dans leur sein des filons métalliques , et en secondaires qui sont calcaires , renfermant des coquilles marines pétrifiées. Les montagnes de Cheissy , de Saint-Bel , au couchant de la Saône , sont toutes quartzieuses ou granitiques ; elles sont pénétrées par les filons de la mine de cuivre , avantageusement exploitée depuis une cinquantaine d'années. Les mines de plomb ont été découvertes à Chasselay près du bois d'Ars , montagnes basses , mais graniteuses , couvertes çà et là de bois qui offrent une foule de plantes. La chaîne d'une montagne aussi basse à Vienne , qui en s'abaissant complètement , ou plutôt qui , minée peu à peu par l'action de l'eau qui s'écouloit du grand lac dont nous avons parlé , va se lier , toujours granitique , aux montagnes de Saint-Julien , à l'occident du Rhône , recèle une autre mine de plomb riche en spath pesant , aussi en exploitation depuis une soixantaine d'années.

Chaque Botaniste , en indiquant les plantes qu'il a observées dans telle contrée donnée , affecte de parler le plus souvent d'un petit nombre d'endroits.

Goiffon , par exemple , qui le premier a rédigé un Catalogue des Plantes du Lyonnais (*), quoiqu'il fût convaincu , comme nous , que le très-grand nombre des plantes se trouve sur tous les points de notre Province, suivant la nature du sol qu'elles appètent , comme ruisseaux , marais , prairies sèches ou humides , bois , terres cultivées , plaines , montagnes ; cependant ses fréquens séjours dans sa campagne en Serein , sur le bord de la Saône , et à Champagneux , dans la plaine du Dauphiné , lui ont fait nommer très-fréquemment ces deux sites. La Tourrette indique souvent , pour station de plusieurs plantes , Francheville et ses environs ; parce qu'il séjournoit chaque année plusieurs mois dans ce canton. Ayant vécu , presque sans interruption depuis notre enfance jusqu'à ce jour , sur le plateau de la Croix-Rousse , et possédant depuis long-temps un petit domaine dans ce canton , nous indiquons fréquemment la station des plantes que nous y avons déterminées : nous le faisons d'autant plus volontiers , que cet endroit est pour ainsi dire à la porte de la Ville ; c'est le côteau du Rhône , sur le chemin Saint-Clair , coupé par plusieurs vallons boisés , dont le principal , appelé la Carrette , est devenu depuis long-temps le lieu favori de nos recherches phytologiques. Un peu au-delà , sur le même côteau , se trouvent les bois de Vassieux et de la Pape , célèbres parmi les Botanistes par un grand nombre de plantes rares. En traversant le pont Morand , sur le Rhône , on entre dans la plaine des Broteaux , qui présente l'herborisation la plus variée. Dans ses marais et ses profonds fossés se trouvent une foule de plantes aquatiques ; ses prairies et ses terres cultivées offrent une multitude de plantes , parmi lesquelles on compte quelques méridionales. Comme cette herborisation est une des plus rapprochées de la Ville , nous avons indiqué

(*) Cet Ouvrage est manuscrit. Nous le devons à la générosité du citoyen de Varras , amateur éclairé.

avec soin toutes les plantes que nous y avons déterminées. Les îles du Rhône, et spécialement celle qu'on a réunie à la Ville, au midi, par une chaussée qui s'appeloit anciennement l'île-Mognat, et présentement le Projet-Perache, offrent encore une herborisation très-rapprochée, qui est devenue chère aux Botanistes par les plantes rares qu'elle présente.

En traversant la Saône vis-à-vis cette île, on côtoie sa rive occidentale, appelée Fontaneire : là, depuis le Faubourg de Saint-George jusqu'à la saulée d'Oullins, on trouve à chaque pas une foule de plantes dont quelques-unes sont très-rares. Tel se présente le théâtre de notre Flore Lyonnaise, pour celui qui, astreint à des devoirs qui le fixent à la Ville, ne peut accorder à ses goûts que quelques heures de promenade ; mais celui qui, jouissant de tout son temps, peut parcourir à loisir, à sept à huit lieues à la ronde, tout le pays, trouvera plusieurs cantons qui lui feront oublier les sites les plus agréables qui avoisinent la Ville : Chazey-d'Azergues, qui a été une de nos stations pendant deux ans, est un des paysages les plus riches et les plus pittoresques, sur-tout vis-à-vis, à Marcilly. Au-delà de Trévoux, Franc, site charmant, bien arrosé et bien boisé, nous a fourni successivement, en allant visiter un oncle, vrai Médecin, le citoyen Boudot, quelques plantes très-rares. En Bresse, près de Montluel, la terre du Soleil, naguère séjour du savoir et des vrais plaisirs, habitation favorite de notre malheureux ami Barou, recèle dans son voisinage les Orchidées les plus rares et quelques plantes aquatiques peu communes. Mais hélas ! nous n'irons plus visiter cet asyle de Flore ; le maître qui y cultiva tant de végétaux étrangers, ne l'anime plus par les agrémens de son esprit et par les sentimens de son cœur : long-temps détenu prisonnier par le despotisme de l'ancien régime sous Brienne, il a été quelques années après, victime de la tyrannie décemvirale.

PREMIERE SÉRIE.

PLANTES INDIGENES:

CLASSE PREMIERE.

MONANDRIE, ou à une étamine.

MONOGYNIE, ou à un style.

1. LA Pesse commune. *Hippuris vulgaris*. Genre 11. Ni calice ni corolle, germe aux aisselles des feuilles. Fruit, une semence ovale: feuilles linaires, 8 à 12 et 16, en anneaux. Fleurit en Avril. Dans la mare auprès du pont de la Guillotiere. Fig. 1.

La racine aussi grosse que la tige, jette des radicules disposées en anneaux: elle penetre profondément dans la vase. Souvent elle est traçante, et produit alors plusieurs tiges, une à chaque anneau radical.



DIGYNIE, ou à deux styles.

2. Le Callitriche printanier. *Callitriche verna*. G. 13. Corolle à deux pétales. Fruit, capsule à deux loges, à quatre semences. A feuilles inférieures linaires, les supérieures ovales. A fleurs androgynes, mâles et femelles, séparées sur le même pied. Fleurit en Avril, dans les fosses, aux Broteaux.

Tome I.

3. Le Callitriche automnal. *Callitriche autumnalis*, dont toutes les feuilles linaires, divisées au sommet; les fleurs hermaphrodites, ou mâles et femelles. Dans les fosses pleins d'eau, aux Broteaux. Fleurit en Septembre. Souvent les fleurs inférieures sont femelles, les supérieures mâles.

A

CLASSE SECONDE.

DIANDRIE, ou à deux étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

Fleurs inférieures, monopetales, régulières.

Fig. 2,

4. **LE** Jasmin des haies, *Jasminum fructicans*, G. 17. Corolle à cinq segmens. Baie à deux coques. A feuilles alternes, simples et ternées. A rameaux anguleux. En fleurs en Mai, à la Carrette, dans le bois. Arbrisseau.

5. Le Jasmin officinal, *Jasminum officinale*. A tige sarmenteuse; à feuilles opposées, ailées; à folioles distinctes, assises, ovales, lancéolées, l'impair plus grande. A fleurs blanches, aromatiques, pédunculées, terminales. Spontané en Languedoc, commun dans nos jardins. Arbrisseau. Fig. 2.

Le Jasmin à grandes fleurs, *Jasminum grandiflorum*, est aussi généralement cultivé dans nos jardins: il ressemble beaucoup à l'officinal, mais sa tige est droite, plus petite, non sarmenteuse; les trois



dernières folioles des feuilles ailées, sont réunies entre elles; les corolles sont plus grandes, rosées en dessous, divisées le plus souvent en sept segmens. C'est le Jasmin d'Espagne des Jardiniers.

6. Le Troène vulgaire. *Ligustrum vulgare*. G. 18. Corolle à quatre segmens. Fruits en baie à quatre semences. A feuilles très-entieres, ovales, lanceolées. Petites grappes terminales, à fleurs blanches. Commun dans les haies, à la Carrette. Fleurit en Juin. Arbrisseau. Fig. 3.

Fig. 3.



7. Le Lilas vulgaire. *Syringa vulgaris*. G. 22. Corolle à quatre segmens. Capsule à deux loges. A fleurs en grandes grappes; à feuilles ovales en cœur. Tres-commun dans les vallons du Rhône. Fleurit en Avril, à la Carrette. Arbrisseau. Fig. 4.

Fleurs inférieures, monopetales, irrégulieres. Fruit, capsule.

8. La Véronique en épis. *Veronica spicata*. G. 26. Corolle à quatre segmens; l'inférieur plus étroit. Fruit, capsule à deux loges. A fleurs en épis terminans la tige; à feuilles opposées, crenelées; à tige droite, tres-simple. Dans les champs, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

Fig. 4.



9. La Véronique officinale. *Veronica officinalis*. Tige couchée, feuilles opposées, à épis pédoncules sortans à côté des feuilles. Dans les taillis, les bois, à Vassieux. Fleurit en Juin. Vivace.

10. La Véronique à feuilles de serpolet. *Veronica serpyllifolia*. A fleurs en grappe terminale, resserrée en épis, à

feuilles petites, ovales, lisses, crenelées. Dans les pres humides, aux Broteaux. Fleurit en Avril. Vivace.

11. La Véronique aquatique. *Veronica beccabunga*. A fleurs en grappes, sortant à côté des feuilles, qui sont ovales, aplaties; à tige rampante. Dans les ruisseaux, les fontaines; à Cuires, à la Carrette, aux Etroits. Fleurit en Mai.

12. La Véronique mouron d'eau. *Veronica anagallis*. A fleurs en grappes latérales; à feuilles lanceolées à dents de scie; à tige droite. Dans les fossés, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Annuelle.

13. La Véronique à écussons. *Veronica scutellata*. A fleurs en grappes latérales, alternes, à pédicules renversés; à feuilles linaires très-entières. Dans les marais de Bresse, au soleil. Fleurit en Mai. Vivace. Rare.

14. La Véronique petit-chêne. *Veronica teucrium*. A fleurs en grappes latérales, très-longues; à feuilles ovales, ridées, dentées, un peu mousses; à tige inclinée. Dans les prés, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace. Très-commune.

15. La Véronique couchée. *Veronica prostrata*. A fleurs en grappes latérales; à feuilles alongées, ovales, étroites, dentées en scie; à tiges couchées, presque ligneuses. Dans les pâturages, aux Broteaux, à Roche-Cardon. Fleurit en Mai. Vivace. Assez commune.

16. La Véronique chamédrys. *Veronica chamadrys*.

A fleurs en grappes latérales; à feuilles ovales, assises, ridées, dentées; à tige velue. Commune dans les prés, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

17. La Véronique rustique. *Veronica agrestis*. A fleurs solitaires; à feuilles en cœur, découpées, plus courtes que le péduncule. Dans les champs cultivés, à la Croix-Rousse. Fleurit en Avril et Mai. Annuelle. Très-commune.

18. La Véronique des champs. *Veronica arvensis*. A fleurs solitaires; à feuilles en cœur, découpées, plus longues que le péduncule. Très-commune dans les champs, les jardins, aux Broteaux. Fleurit en Mars. Annuelle.

19. La Véronique à feuilles de lierre. *Veronica hederifolia*. A fleurs solitaires; à feuilles en cœur, aplaties, découpées en cinq lobes. Dans les champs, les jardins, à la Croix-Rousse, à la Carrette. Fleurit en Mars et Avril. Annuelle.

20. La Véronique digitée. *Veronica triphyllos*. A fleurs solitaires; à feuilles divisées en trois ou cinq lanieres; à péduncules plus longs que le calice. Dans les terres à blé, aux Brosses. Annuelle.

21. La Véronique printanière. *Veronica verna*. A fleurs solitaires; à feuilles digitées; à péduncules plus courts que les calices. En Bresse, près de

Montluel ; en Dauphiné , à Myons. Fleurit en Mars. Annuelle.

22. La Véronique à feuilles de basilic. *Veronica acinifolia*. A fleurs pedunculees , solitaires : à feuilles petites , ovales , lisses , crenelées ; à tige droite , petite , un peu velue. Trouvée près de Myons. Fleurit en Mars. Annuelle.

23. La Véronique à feuilles de renoué. *Veronica peregrina*. A fleurs solitaires , assises ; a feuilles lancéoles , linaires , lisses , obtuses , très-entieres ; à tige droite. Dans les champs cultivés. Trouvée à Francheville. Fleurit en Avril. Annuelle.

24. La Gratiolle officinale. *Gratiola officinalis*. G. 30. Corolle irrégulière , divisée en quatre parties ; quatre etamines , dont deux sont stériles ; à feuilles lancéoles , à dents de scie , à fleurs pédunculées. Dans les prairies humides , à Oulins , à Chaponost. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 5.

25. L'Utriculaire commune. *Utricularia vulgaris*. G. 34. Calice à deux feuillets égaux ; corolle en masque et a éperon conique ; a feuilles pinnées ; à folioles très-étroites. Petites vésicules adhérentes aux petioles. Tiges nues portant de cinq à huit fleurs assez grandes , jaunes. Dans les marais , dans les fosses , en Bresse , près de Montluel ,

à Chazey-sur-Zergues. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.

Les petites vésicules servent à tenir suspendues les folioles. Richer-de-Belleval a donné une excellente figure de cette plante , que nous avons publiée dans les Démonstrations élémentaires de Botanique.

Fig. 5.



Fig. 6.

Fleurs inférieures, monopétales, irrégulières. Fruit gymnosperme, ou à semences nues.

26. La Verveine officinale. *Verbena officinalis*. G. 35. Corolles presque régulières; le segment supérieur du calice plus court; quatre étamines. A épis ramassés en faisceaux. (Ils sont très-menus.) A feuilles découpées profondément en lanières plus ou moins larges. La tige solitaire. Commune par-tout sur les revers des chemins, à la Croix-Rousse, à la Carrette, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Annuelle. Fig. 6.



Fig. 7.

27. Le Pied de Loup d'Europe. *Lycopus Europæus*. G. 26. Corolle à segments presque égaux; étamines écartées; à feuilles laciniées, sinuées, à dents de scie; petites fleurs blanches, mouchetées de rouge. Dans les revers des fossés humides, aux Broteaux. Commun. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 7.



28. Le Romarin officinal.
Rosmarinus officinalis. G. 41.
 Labié, à corolle béante, à
 levre supérieure en faucille
 et échancrée au sommet; les
 filamens des étamines longs,
 courbes, à une dent. Arbris-
 seau élevé, à tige ramifiée,
 à rameaux opposés; les fleurs
 axillaires; à feuilles linaires,
 repliées sur les bords, blan-
 ches, duvetées en dessous.
 Aromatique. Originnaire du
 Languedoc. Cultivé dans nos
 jardins. Fig. 8.

Fig. 8.



29. La sauge des prés.
Salvia pratensis. G. 42. Corolle
 labiée, à levres ouvertes;
 deux filamens portant chacun
 à leur base un pédicule trans-
 verse: à feuilles en cœur,
 oblongues, crenelées; les su-
 périeures embrassantes; les
 fleurs en anneaux presque
 nus. Les corolles bleues,
 grandes, à casque gluant.
 Très-commune dans tous nos
 pâturages, aux Broteaux.
 Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 9.



30. La Saugé officinale.
Salvia officinalis. À tiges ligneu-
 ses, ramifiées, velues; à feuil-
 les ovales, lancéolées, ridées,
 comme chagrinées, crenelées;
 à calices aigus; à fleurs en
 épi; la levre supérieure de
 la corolle en casque; les fila-
 mens ressemblent par leur
 bifurcation à l'os hyoïde. Aro-
 matique. Cultivée dans nos
 jardins, devenue spontanée,
 trouvée à Mont-Cindre. Fleurit
 en Juin. Vivace. Fig. 9.

31. La Sauge officinale, var. petite Sauge. *Salvia officinalis*, var. *minor Aurita*. A feuilles plus petites que celles de la précédente, moins larges, plus blanches, accompagnées à leur base de deux oreillettes. Cultivée dans nos jardins. Vivace. Aromatique. Fig. 10.

Fig. 10.



Fig. 11.

32. La Sauge ormin. *Salvia horminum*. A tige ramifiée; à feuilles obtuses, crenelées; à bractées terminales plus grandes, colorées de rouge, sans fleurs. La levre supérieure de la corolle petite, en casque. Aromatique. Cultivée dans nos jardins. Originnaire d'Italie. Vivace, Fig. 11.



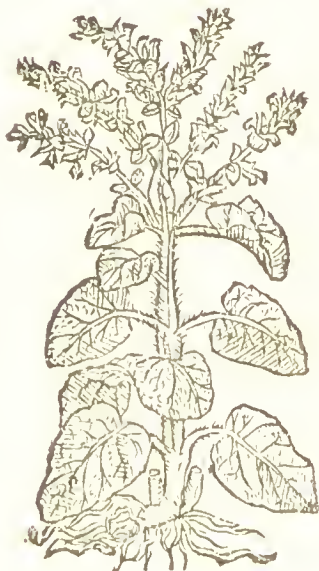
Fig. 12.

33. La Sauge sauvage. *Salvia sylvestris*. À tige ramifiée, pubescente ; à feuilles en cœur, lancéolées, aiguës, ondulées, à double dentelure, tachetées de blanc en dessus : les bractées colorées plus courtes que la fleur, la levre supérieure de la corolle moins longue que son tuyau. Cultivée dans nos jardins. Originaire de Provence. Vivace. Fig. 12.



Fig. 13.

34. La Sauge toute-bonne. *Salvia sclarea*. À tige très-haute, velue, ramifiée ; à feuilles très-grandes, en cœur alongé, ridées, ondulées, dentées ; à bractées plus longues que les calices ; elles sont concaves, finissant en pointe : les fleurs en épi ; la levre supérieure de la corolle en faucille. Cultivée dans nos jardins, devenue spontanée à Margnolle, à la Guillotière. Vivace. Très-aromatique. Fig. 13.



A fleurs supérieures.

35. La Circée à feuille de morelle. *Circaea Lutetiana*. G. 25. Calice de deux feuillets ; corolle de deux pétales échancrés en cœur ; germe hérissé,

inférieur. A tige droite , à feuilles ovales ; plusieurs grappes de fleurs. Calice verd , corolle blanche. Dans les taillis , dans les haies , à la Guillotiere , à Roche-Cardon. Fleurit en Juillet. Vivace.

DIGYNIE , ou à deux styles.

36. La Flouve odorante. *Anthoxanthum odoratum*. G. 46. Graminée. Le calice est une balle formée par deux écailles , renfermant une seule fleur , formée par deux écailles aigues ; le fruit est une semence solitaire. A fleurs en épi oblong , ovale , lâche , jaunâtre ; les épillets portés par des pédicules plus longs que l'arête de la fleur. Dans nos pâturages , en Vaise , à Vassieux , à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

Cette graminée fait saillie dans le système végétal , par deux attributs frappans : son odeur agréable , quoique pénétrante , la fait assez distinguer parmi les graminées indigènes. Sa fleur ne présentant que deux étamines , tandis que presque toutes les autres graminées en offrent trois , fournit encore un caractère bien tranchant.



CLASSE TROISIEME.

TRIANDRIE , ou à trois étamines.

MONOGYNIE , ou à un style.

Fleurs supérieures.

Fig. 14.

37. **L**A Valériane officinale.
Valeriana officinalis. G. 48. Co-
 rolle à cinq segmens, bossuée
 à la base; une seule semence.
 Toutes les feuilles pinnées.
 Fleurs petites en fausse om-
 belle, aromatiques. Racine
 aromatique, acre. Commune
 dans nos bois, à la Carrette,
 à Roche-Cardon. Fleurit en
 Juin. Vivace. Fig. 14.

Cette plante varie singulière-
 ment par la grandeur : dans
 les endroits humides elle s'é-
 leve tres-haut. Les chats
 aiment à se rouler sur les
 feuilles. On en trouve des
 pieds à fleurs roses et à fleurs
 blanches.



38. La Valériane dioïque. *Valeriana dioica*. A fleurs à trois étamines, dioïques; à feuilles radicales entières; celles de la tige pinnées. Racine aromatique. Dans nos prairies humides, aux Broteaux. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 15.

Nous observons plusieurs fleurs hermaphrodites. Quelquefois cette espèce est très-petite.



Fig. 15.

39. La Valériane des jardins. *Valeriana phu*. A tiges ramcuses, bifurquées; à feuilles de la tige pinnées, les radicales simples, entières, ou en forme de lyre; à fleurs purpurines, en manière d'ombelle terminale, à trois étamines. Racine aromatique, d'une odeur forte, d'un goût piquant. Cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 16.

40. La Valériane mâche. *Valeriana locusta*. A tige ramifiée en bras ouverts, à feuilles linaires, lancéolées, très-entières, ou dentées; à semences garnies aux sommets d'une ou plusieurs dents. Fleurs blanches ou rougeâtres. Très-commune dans nos pâturages, dans nos terres cultivées, à la Croix-Rousse, à la Carrette. Fleurit en Mars, Avril. Annuelle.



Fig. 16.

41. Le Safran cultivate. *Crocus sativus*. G. 61. Liliacé ; la corolle à long tuyau , présente un limbe forme par six petales redresses , evasés ; les stigmates longs , roulés , colores. A spathe ou gaine d'une seule piece portant sur la racine ; a tuyau de la corolle très-long. A feuilles radicales , linaires , roulées , longues , traversees dans leur longueur par une ligne blanche. La corolle gris-de-lin , ou bleue-de-ciel. Racine bulbeuse. Les stigmates aromatiques. Cultivé , fleurit en Août , Septembre. Dans la variété appelee , printanier , *vernus* , les feuilles sont plus larges , à marges développées ou non roulées ; la couleur des corolles , le nombre des fleurs sur une même bulbe , l'augmentation des segmens de la corolle , constituent plusieurs variétés. Le *Crocus vernus* se trouve sur les montagnes du Bugey et de la Chartreuse. Fig. 17.

Fig. 17.



Les Iris à lames renversées , barbues.

42. L'Iris flambe. *Iris Germanica*. G. 65. Corolle monopetale , terminée par six lames larges , dont trois droites , trois renversées ; le stigmate formé par trois lames ressemblantes aux petales. A tige plus haute que les feuilles , qui sont en lames d'épée ; elle porte plusieurs fleurs , grandes , bleues ; les inférieures portées par des peduncules. Commune sur les côteaUX du Rhône , a la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 18.

Fig. 18.



Les lames renversées, lisses, ou sans barbe.

43. L'Iris fœtide. *Iris fatidissima*. Petales intérieurs très-ouverts ; à tige marquée par un angle saillant ; les feuilles en lames d'épee, pointues. Dans les haies, à Margnolles, sur le côteau du côté du Rhône. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 19.

Les feuilles de la longueur de la tige, la corolle d'un bleu triste, les pétales intérieurs plus grands que les lames du stigmate.



Fig. 19.

44. L'Iris des marais. *Iris pseudo-acorus*. Les pétales intérieurs plus petits que les lames du stigmate. Fleurs jaunes. Commune dans les eaux stagnantes, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 20.

Une dent de chaque côté sur les pétales extérieurs ; les feuilles en lames d'épee ; le germe trigone à angles sillonnés. La racine desséchée est aromatique.



Fig. 20.

45. Le Glayeul commun. *Gladiolus communis*. G. 63. La corolle profondément divisée en six segmens imitant des pétales, dont les trois supérieurs sont convergens, les étamines ascendantes. Les feuilles en lames d'épée; les fleurs grandes, rouges, assez éloignées entre elles. Rare dans nos Provinces. Nous l'avons trouvé à Saint-Cyr, dans un blé. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 21.

A fleurs inférieures sans corolle.

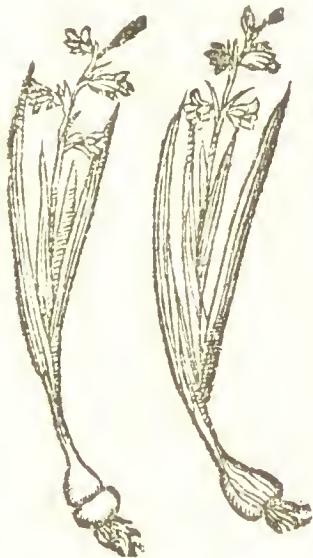
46. Le Polcneume des champs. *Polycnemum arvense*. G. 69. Calice à cinq feuillets inégaux. Fruits, une seule semence. Tiges nombreuses rampantes. feuille en alene, un peu succulentes, terminées par une pointe blanche, cartilagineuse. Fleurs assises aux aisselles des feuilles. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

Graminées à trois étamines à un style.

47. Le Choin marisque. *Schorus mariscus*. G. 71. Les balles formées par des écailles univalves, entassées, sans corolle. Une semence arrondie, nidulée entre les écailles. Chaume arrondi; feuilles hérissées sur les bords et sur le dos. Dans les marais de Bresse, de la plaine du Dauphine. Fleurit en Juillet. Vivace.

48. Le Choin piquant. *Schorus mucronatus*. A chaume cylindrique nu; à épillets ovales, ramassés en faisceaux; à collerette formée le plus souvent par six feuilles; à feuilles radicales creusées en gouttières. Observée au confluent du Rhône et de la Saône, par Latourrette. Vivace.

Fig. 21.



49. Le Souchet long. *Cyperus longus*. G. 72. Épillets aplatis, les balles sans corolles, sont des écailles en recouvrement sur deux côtés opposés ; semences nues. A chaume feuillé, à trois pans ; à fleurs en ombelle feuillée, surcomposée ; à péduncules nus, à épillets alternes ; racines longues. Dans les marais de Villeurbaue, aux Broteaux. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 23.



50. Le Souchet comestible. *Cyperus esculentus*. A chaume à trois pans, nu ; à fleurs en ombelle feuillée ; à racine composée de fibres qui portent des tubercules ovales, farineuses, d'un goût agréable. Dans les marais, les fossés, aux Broteaux. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 24.



51. Le Souchet jaunâtre. *Cyperus flavescens*. A chaume petit, à trois pans, nu; à fleurs en ombelle ornée de trois feuilles; à péduncules simples, inégaux; à épillets entassés, lanceoles, jaunâtres. Dans les prairies humides, aux Broteaux-Mognat, dans les îles du Rhône. Fleurit en Août.

52. Le Souchet brun. *Cyperus fuscus*. A chaume court, à trois pans, nu; à fleurs en ombelle ornée de trois feuilles; à péduncules simples, inégaux; à épillets entassés, linaires, noirâtres; à feuilles roides. Dans les prairies humides des Broteaux. Fleurit en Juillet, Août.

53. Le Scirpe des marais. *Scirpus palustris*. G. 73. Les épillets composés d'écailles en recouvrement sur tous les côtés; fruit, une semence nue. A chaume arrondi, nu; un seul épi terminal, plus ou moins ovale, long de six lignes, à écailles roussâtres. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

54. Le Scirpe en gazon. *Scirpus cæptosus*. A chaume strié, nu; à épi terminal, d'un brun jaunâtre, très-petit, avant à sa base des valves dont une l'égale en longueur; racines chargées d'écailles. Dans les pâturages des Broteaux-Mognat, dans la saulee d'Oulins. Fleurit en Mai. Vivace.

55. Le Scirpe en aiguilles. *Scirpus acicularis*. A chaume

très-menu, rond, nu; à épi ovale, très-petit, à deux valves; à semences nues; à feuilles fines comme des cheveux. Dans les prés humides, aux Broteaux-Mognat et dans les îles du Rhône. Fleurit en Juin.

56. Le Scirpe des étangs. *Scirpus lacustris*. A chaume nu; à plusieurs épis ovales, terminaux, à épillets roussâtres. Chaume à moëlle blanche, haut de quatre à six pieds. Sur les bords de la Saône, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Mai, Juin.

57. Le Scirpe sétacé. *Scirpus setaceus*. A chaume nu, très-menu; à épi ovale, terminal, assis. Dans les prairies humides de Saint-Bonnet-le-Froid. Fleurit en Mai.

58. Le Scirpe couché. *Scirpus supinus*. A chaume arrondi, nu; à épis assis, ramassés en tête vers le milieu du chaume capillaire, haut de trois pouces. Dans les prairies de Bresse, près de Montluel. Fleurit en Juin.

59. Le Scirpe piquant. *Scirpus mucronatus*. A chaume triangulaire, nu, aigu; à épis ramassés de dix à vingt au-dessous du sommet du chaume qui est un peu piquant. Dans les marais de Villeurbanne, de Bresse. Fleurit en Juillet.

60. Le Scirpe des bois. *Scirpus sylvaticus*. A chaume

feuille, à trois pans; à fleurs

en ombelle feuillée , à pédoncules nus , ramifiés ; à épillets entassés. Dans les bois humides , au Bois-d'Oingt , dans la Forêt d'Alix. Fleurit en Mai.

61. Le Scirpe maritime. *Scirpus maritimus*. A chaume à trois pans , à épillets ramassés en panicule feuillée , les écailles des épillets , à trois segmens , l'intermédiaire en alène. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Août

62. La Linaigrette paniculée. *Eriophorum polystachion*. G. 74. Sans corolles , les écailles des calices en recouvrement , les semences terminées par des filets soyeux allongés. A chaumes arrondis , à feuilles plates , à épis pédonculés formant un panicule épars , à épillets pendans à longues soies blanches , touffues. Dans nos prairies marécageuses , à la Guillotière.

Les Graminées triandres ou à trois étamines. Digyne ou à deux styles. Les épillets vagues renfermant une seule fleur.

63. Le Panique verticillé. *Panicum verticillatum*. G. 82. Corolles à trois valves , la troisième, dorsale, plus petite. Fleurs en épi ; les épillets quatre par quatre en anneaux ; collerette pour une seule fleur , formée par deux soies. Les chaumes articulés ,

épars. Epi long de deux ou trois pouces , chargés de filets courts , accrochans. Dans nos terres sablonneuses , sur le coteau du Rhône , à la Carrette. Fleurit en Juillet.

64. Le Panic glauque. *Panicum glaucum*. A épi cylindrique ; à collerette pour deux fleurs , formée par un faisceau de poils ; a semences ridées , onduées ; à pédoncules striés. Dans nos terres sablonneuses , à Mont-Ceindre. Fleurit en Juillet. Annuel.

65. Le Panic vert. *Panicum viride*. A épi cylindrique ; collerette pour deux fleurs , formée par un faisceau de poils doux ; à semences sillonnées par des nervures. Dans nos montagnes , à Ecully. Fleurit en Août. Annuel.

66. Le Panic pied de coq. *Panicum crus galli*. A fleurs en épis alternes et deux à deux , à balles hérissées à arêtes , racles à cinq angles. Par-tout dans les terres cultivées , à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuel.

67. Le Panic doité. *Panicum dactylon*. A racines jetant plusieurs draçons rampans ; a fleurs en épis linaires , en digitations ouvertes , velues à leur base interne ; à fleurs solitaires. Très-commun dans nos vignes , dans nos terres cultivées , à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

Fig. 25.

68. Le Panic sanguin. *Panicum sanguinale*. A fleurs en épis digités ; à nodosités vers leur base interne ; à épillets deux à deux sans arêtes ; les gaines des feuilles ponctuées ; epislinaires, rougeâtres. Dans nos terres cultivées , partout , à la Croix-Rousse , à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 25.



Fig. 26.

69. Le Panic italique. *Panicum italicum*. A épi composé ; à épillets entassés , parsemés de soies ; à péduncules hérissés ; semences rondes , très-petites ; tige de trois pieds. Cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 26.

La barbe plus courte que la balle. La farine des semences , facile , peu mucilagineuse.



70. Le Panic millet *Panicum mihaceum*. A fleurs en panicule lâche, flasque ; à gaines des feuilles hérissées d'un duvet ; à balles nerveuses, pointues ; à tiges de deux ou trois pieds, noueuses, semences jaunes ou noires. Originaires des Indes Orientales, cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 27.

Fig. 27.



71. Le Vulpin bulbeux. *Alopecurus bulbosus*. G. 84. Calice de deux valves, corolle à une seule valve, à sommet simple. Fleurs en épi cylindrique, garni de barbes assez longues ; chaume droit ; racine bulbeuse ; épi grele et pointu au sommet. Dans les prairies. Fleurit en Mai à la saulée d'Oulins. Vivace.

72. Le vulpin des prés. *Alopecurus pratensis*. A chaume droit, terminé par un épi ovale ; à balles velues ; à corolle mousse. Dans nos prairies, aux Broteaux, à Ecully. Fleurit en Mai. Vivace.

73. Le Vulpin des champs. *Alopecurus agrestis*. A chaume droit, terminé par un épi grêle ; à balles lisses. Dans nos champs, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

74. Le Vulpin genouillé. *Alopecurus goniculatus*. A chaume coudé à ses articulations, terminé par un épi cylindrique, serré ; balles un peu velues, terminées par deux petites cornes. Dans nos prairies, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

75. Le Fléau des prés. *Phleum pratense*. G. 83. Calice assis, à deux valves, tronqué, terminé par une pointe. A épi serré, cylindrique, très-long, cilié ; à chaume droit, de trois à quatre pieds. Dans tous nos prés, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

76. Le Fleau noueux. *Phleum nodosum*. A racine bulbeuse ; à chaume couché dans sa partie inférieure ; à feuilles obliques ; à épi cylindrique. Dans nos prés, pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

77. Le Fleau des sables. *Phleum arenarium*. A chaume ramifié ; à épi ovale, cilié. Sur les côtes du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin. Annuel.

78. Le Phalaride roseau. *Phalaris arundinacea*. G. 80. Calice de deux valves égales, en carene, renfermant la corolle. Fleurs en panicule, ample, alonge, ventru. Chaume de quatre pieds. Sur les rivages du Rhône, aux Broteaux. Fleurit en Juin.

Sur nos montagnes, à Chessy. Fleurit en Juin. Annuelle.

79. Le Phalaride à vessie. *Phalaris utriculata*. A Chaumes articulés, feuillés; à gaines lâches, striées; celle de la feuille supérieure très-renflée, ventrue, forme comme un spathe qui enveloppe l'épi dans sa jeunesse; à fleurs en panicule resseré en épi ovale, épais, garni de barbes articulées, qui naissent de la balle interne de chaque fleur. Etamines à antheres pourpres. Trouve en Mai dans les Broteaux-Mognat, près de la Saône. Vivace.

82. Le Millet épars. *Milium effusum*. A fleurs en panicule très-lâche, sans barbe. Dans nos bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Mai. Vivace.

83. L'Agrostis éventée. *Agrostis spicaventi*. G. 86. Calice à deux valves aiguës, plus courtes que la corolle; à fleurs en panicule finement ramifié. Petale extérieur garni d'une arête droite, très-longue. Péduncules très-menus; panicule très-ample, très-ouvert. Dans nos montagnes, à Sainte-Foy. Fleurit en Juin. Annuelle.

80. Le Phalaride des Canaries. *Phalaris Canariensis*. A fleur en panicule ovale, imitant un épi, sans barbe; chaume de deux pieds; feuilles molles, un peu velues, à gaine garnie d'une petite membrane blanche; épi terminal panaché de verd et de blanc. Originaire des îles Canaries, devenu spontané autour de Lyon, à Margnoles, etc. Fig. 28.

81. Le Miller lendier. *Milium lendigerum*. G. 80. Calice à deux valves presque égales, ventrues, plus grandes que la corolle. Fleurs en panicule resserre en épi; chaque fleur à arête. A chaume ramifié,



Fig. 28.

84. L'Agrostis genouillée. *Agrostis canina*. A chaume couché, souvent ramifié; à calices alongés; l'arête du dos des pétales recourbée; à panicule rougeâtre, resserré. Commun dans les prés, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Vivace.

85. L'Agrostis interrompu. *Agrostis interrupta*. A pétale extérieur muni d'une arête; à panicule atténué, resserré, interrompu. Sur la montagne de Couzon. Fleurit en Juin. Annuelle.

86. L'Agrostis traçante. *Agrostis stolonifera*. A chaumes rampans, jetant çà et là des racines; à panicule dont les rameaux sont très-ouverts; à balles sans arête; à calices égaux. Commun dans les pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

87. L'Agrostis chevelue. *Agrostis capillans*. A panicule ouvert, à péduncules très-menus, à calices égaux, en alène, un peu hérissés, rouges; les fleurs sans arêtes. Dans tous nos prés, aux Broteaux. Fleurit en Juin.

88. L'Agrostis des forêts. *Agrostis sylvatica*. A panicule resserré, sans arête; à calices égaux, ceux des fleurs vierges plus courts que les corolles; ils s'allongent du double lorsqu'elles ont été fécondées. Dans les bois des montagnes du Lyonnais, à Francheville. Fleurit en Juin.

89. L'Agrostis naine. *Agrostis minima*. A fleurs sans arête,

en panicule imitant un épi filiforme, rougeâtre; chaumes en gazon serré, haut de deux pouces. Feuilles radicales très-courtes. Commun dans toutes nos vignes, à la Carrette, à Fontanieres. Fleurit en Février.

Deux fleurs dans le même calice. Fleurs vagues.

90. Le Dactyle pelotonné. *Dactylis glomerata*. G. 92. Le calice comprimé est formé par deux valves, dont l'une plus grande est creusée en carène. A panicule formé d'un seul côté par des fleurs entassées, à rameaux lâches, à épillets ramassés par pelotons. Très-commun, aux Broteaux, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin. Vivace.

91. La Stipe pinnée. *Stipa pinnata*. G. 96. Calice de deux valves renfermant une seule fleur, valve extérieure de la corolle terminée par une arête très-longue, articulée à sa base; fleurs en panicule formé par un petit nombre de fleurs; chaque fleur est ornée d'une barbe plumeuse longue de sept à huit pouces. Aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

92. Le Foin aquatique. *Aira aquatica*. G. 87. Calice de deux valves renfermant deux fleurs sans rudiment d'une troisième. Panicule ouvert, corolles lisses sans arête, plus longues que le calice; feuilles aplaties. Dans les prés humides, en Bresse,

aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

93. Le Foin gazon. *Aira cæpitosæ*. A panicule ouvert ; à pétales velus , et à arête à leur base ; l'arête droite , courte. Dans les prairies de nos montagnes , à Chessy. Fleurit en Juin. Vivace.

94. Le Foin tortueux. *Aira flexuosa*. A chaume presque nu , à feuilles sétacées , à panicule peu garni , étalé ; à peduncules tortueux. Sur nos montagnes , à Couzon. Saint-Cyr. Fleurit en Mai. Vivace.

95. Le Foin blanchâtre. *Aira canescens*. A feuilles sétacées , la supérieure enveloppant comme un spathe la base du panicule , les barbes un peu épaissies à leur sommet ; balles argentées , mêlées de rose et de violet. Sur nos montagnes , à Francheville , dans les terres sablonneuses. Fleurit en Juillet. Annuel.

96. Le Foin précoce. *Aira præcox*. A feuilles sétacées , à gaines anguleuses ; à fleurs en panicule imitant l'épi ; à corolles à arête à leur base. Balles d'un verd blanchâtre , mélange de pourpre. Dans les terrains sablonneux souvent inondés , sur les bords du Rhône. Fleurit en Mai. Annuel.

97. Le Foin œilleté. *Aira canyophyllæ*. A feuilles sétacées ; à panicule divergent , très-étalé , peu garni ; à corolles à arête , écartées ; chaumes très-menus , peu élevés ;

les balles très-petites , verdâtres , blanches , et luisantes à leur extrémité. Sur les côteaux du Rhône , à Vassieux. Fleurit en Mai. Annuel.

98. La Mélisque ciliée. *Melica ciliata*. G. 88. Le calice de deux valves à deux fleurs , le rudiment d'une troisième entre deux. Les fleurs en panicule. Pétale extérieur du fleuron inférieur très-velu ou cilié. Panicule resserré en épi ; valves du calice d'un blanc jaunâtre. Commune , sur les côteaux stériles du Rhône. Fleurit en Juin. Vivace.

99. La Mélisque penchée. *Melica nutans*. A panicule simple , penché ; à pétales sans arête. Les balles du calice d'un rouge-brun. Dans nos bois , à Vassieux , Rochecardon , à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

100. La Mélisque de Lobel. *Melica Lobelii* Villars. Très-ressemblante à la précédente , mais bien distinguée par une gaine opposée à la feuille , terminée par une pointe. A Roche-Cardon. Fleurit en mai.

101. La Mélisque bleue. *Melica carulea*. A panicule resserré ; à fleurs cylindriques. Balles d'un violet noirâtre. Dans les prés humides , à Saint-Didier. Fleurit en Août. Vivace.

Les balles du calice renfermant plusieurs fleurs vagues.

102. L'Amourette moyenne. *Bizamedia*, G. 90. Le calice de

de deux valves, à plusieurs fleurs; l'épillet est aplati, ventru, composé de deux rangs de valves florales, obtuses comme en cœur. Les fleurs en panicule très-lâche; à épillets ovales à valves du calice plus courtes que les sept fleurs qu'elles soutiennent. Dans les prairies sèches, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

103. L'Amourette très-petite. *Biza minor*. A épillets triangulaires; à valves du calice plus longues que les sept fleurs qu'elles renferment. Epillets plus petits que ceux de la précédente. Dans les pâturages, à Myons. Fleurit en Mai. Annuelle.

104. L'Amourette élégante, *Biza eragrostis*. A épillets lanceolés, formés par quinze à vingt fleurons; à panicule allongé; à rameaux alternes. Epillets d'un brun-violet ou olivâtre. Commune autour de la Ville, à la Carrette, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

105. Le Pâturin aquatique. *Poa aquatica*. G. 89. Calice à deux valves renfermant plusieurs fleurs; les épillets ovales, à valves aiguës, deséchées sur les bords. A panicule étalée, très-ample; à épillets de six fleurs linaires; à chaume très-grand. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

106. Le Paturin commun. *Poa trivialis*. A chaume droit, cylindrique; à panicule peu

étalé; à épillets de trois fleurs, la base du pétale extérieur garnie d'un duvet. Dans tous nos pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

107. Le Pâturin à feuilles étroites. *Poa angustifolia*. A panicule étalé; à épillets de quatre fleurs peu velues. Chaume droit, cylindrique; feuilles plus étroites que celles du précédent. Sur les revers des chemins, à Sainte-Foy. Fleurit en Mai. Vivace.

108. Le Pâturin des prés. *Poa pratensis*. A chaume droit, cylindrique; à panicule étalé; à épillets de cinq fleurs lisses ou sans duvet. Dans tous nos prés fertiles, aux Broteaux. Fleurit en Mai.

109. Le Pâturin annuel. *Poa annua*. A panicule étalé, à angles droits; à épillets obtus; à chaume oblique, comprimé. Chaume de demi-pied; épillets verdâtres ou rougeâtres. Dans nos pâturages, à Vassieux. Fleurit en Mars. Annuel.

110. Le Pâturin velu. *Poa pilosa*. A panicule étalé, dont les premières ramifications sont chargées de poils; à épillets très-petits, purpurins, bleuâtres. Dans nos montagnes.

111. Le Pâturin dur. *Poa rigida*. A panicule lanceolé; à rameaux alternes, tournés d'un seul côté. Epillets linaires; le chaume court, et le pétale roide. Très-commun, aux tapis. Fleurit en Mai. Annuel.

112. Le Pâturin amourette. *Poa agrostis*. A panicule étalée, à pédicelles tortueux; à épillets de dix fleurs, linaires, denteles. Les balles des calices à trois nervures. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin.

113. Le Pâturin comprimé. *Poa compressa*. A panicule resserré, tourné d'un seul côté; à chaume oblique, comprimé; à épillets verdâtres, rougeâtres. Sur les côteaux stériles du Rhône. Fleurit en Juin. Vivace.

114. Le Pâturin des bois. *Poa nemoralis*. A panicule atténuée; à épillets presque tous de deux fleurs, pointus, roides, rudes; à chaume courbé. A Francheville, dans les bois. Fleurit en Mai. Vivace.

115. Le Pâturin bulbeux. *Poa bulbosa*. A panicule peu étalée, presque formé d'un seul côté; à épillets de quatre fleurs. La base des feuilles racales renflée en manière de bulbe. Les valves des fleurs s'allongent souvent, ce qui fait paroître le panicule comme chevelu et frisé. Cela constitue la variété appelée *Poa vivipara*. Très commun dans les pâturages et le long des chemins, aux Brotteaux. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 29.

116. Le Pâturin crêté. *Poa cristata*. A panicule en épi, à calices un peu velus, plusieurs à quatre fleurs plus longues que le pedoncule, à pétales à arête. Sur les côteaux stériles de la Saône,

en allant à l'Isle, à droite. Fleurit en Mai. Vivace.

117. La Fétuque bromoïde. *Festuca bromoides*. G. 84. Calice de deux valves; les épillets allongés presque cylindriques, formes de balles aiguës, pointues. A panicule tourné d'un côté; à épillets droits, lisses; à une valve du calice entière, l'autre aiguë; à épillets verdâtres, de cinq fleurs. Dans la plaine du Dauphiné.

118. La Fétuque des moutons. *Festuca ovina*. A chaume à quatre angles, presque nu; à feuilles séracées; à panicule resserré, garni d'arêtes. Sur nos montagnes, à Saint-Bonnet-le-Froid, à la Pape. Fleurit en Mai. Vivace.

Fig. 29.



119. La Fétuque rouge. *Festuca rubra*. A chaume demi-arrondi ; à panicule rude, tourné d'un côté ; à épillets de six fleurs à arête, le dernier fleuron mousse. Les épillets d'un rouge-obscur. Sur nos montagnes, à Couzon, Poleymicux. Fleurit en Mai.

120. La Fétuque durette. *Festuca duriuscula*. A feuilles setacées ; à panicule oblong, tourné d'un côté ; à épillets allongés, lisses, de six fleurs. Sur les côteaux de Saône, au couchant, près de l'Isle-Barbe. Fleurit en Mai. Vivace.

121. La Fétuque des haies. *Festuca dumetorum*. A panicule resserré en forme d'épi, duveté ; à feuilles filiformes. Les épillets blanchâtres, allongés, de dix à douze fleurs. Sur les côteaux du Rhône, près la Pape. Fleurit en Mai. Vivace.

122. La Fétuque quene de rat. *Festuca myuros*. A panicule resserré en épi, fort long, grêle, incliné ; à calices très-menus, mousses ; à fleurs rudes, à longues barbes ; à épillets verdâtres, de quatre à cinq fleurs. A Franchéville. Fleurit en Juin.

123. La Fétuque élevée. *Festuca elatior*. A panicule droit, presque tourné d'un seul côté ; à épillets peu garnis d'arêtes, les extérieurs cylindriques, d'un verd mêlé de rouge et de violet, de six à sept fleurs. A chaume de trois à quatre pieds. Dans

les prés, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

124. La Fétuque flottante. *Festuca fluitans*. A panicule droit, resserré, ramifié ; fort long ; à épillets presque sans pédicule. cylindriques, mousses. Dans les fosses du Broteaux, sur les rives de la Saône. Fleurit en Juin.

125. Le Brome sécalin. *Bromus secalinus*. G. 95. Calice de deux valves ; corolle allongée, à valves munies d'arêtes au-dessous du sommet ; à épillets oblongs, aplatis. A panicule étalé ; à épillets ovales, velus, panachés ; à arêtes droites ; à semences distinctes. Dans les terres légères, sur les côteaux du Rhône. Fleurit en Mai. Annuel.

126. Le Brome mollet. *Bromus mollis*. A panicule assez droit ; à épillets ovales, blancs, duvetés ; à arêtes droites ; à feuilles molles, duvetées. Sur les côteaux du Rhône. Fleurit en mai.

127. Le Brome rude. *Bromus squarrosus*. A panicule penché ; à épillets ovales, gros, blanchâtres ; à arêtes très-écartées ; à pédicules très-menus. Aux Broteaux. Fleurit en Juin.

128. Le Brome des champs. *Bromus arvensis*. A panicule penché ; à épillets ovales, allongés ; à arêtes courtes, droites, torsées. Sur les revers des chemins, à Sainte-Foy. Fleurit en Juin.

129. Le Brome sterile. *Bromus sterilis*. A panicule étalé ; à épillets longues , comprimés , de sept fleurs ; à balle en alène ; à arêtes longues. Commun dans tous les champs , sur les revers des chemins , à la Croix-Rousse , aux tapis , à la Carrette. Fleurit en Mai. *Fig. 30.*

Fig. 30.



130. Le Brome des toits. *Bromus tectorum*. A panicule penche ; a épillets linaires ; à balles étroites , aiguës. Sur les côteaux sablonneux et stériles du Rhône , a la Carrette. Commun. Fleurit en Mai. Dure deux ans.

131. Le Brome gigantesque. *Bromus giganteus*. A panicule penche ; à épillets de quatre fleurs , très-petits , cylindriques ; a arêtes plus courtes. Chaume de quatre a cinq pieds. Dans nos montagnes , à Saint-Bonnet-le-Froid. Fleurit en Juillet.

134. L'Avoine élevée. *Avena elatior*. G. $9\frac{1}{4}$. Calice de deux valves , renfermant plusieurs fleurs , dont la valve porte sur le dos une arête entortillée ou comme tordue. A fleurs en panicule ; à calice renfermant deux fleurs , dont une hermaphrodite , est à arête tres-courte ; l'autre , à étamines seulement , a une arête très-longue. Sur les côteaux de la Saône , au couchant. Fleurit en Juin. Vivace.

132. Le Brome pinné. *Bromus pinnatus*. A chaume sans division ; les épillets grêles , de douze fleurs ; la plupart sans péduncules ; à arêtes plus courtes que les balles. Fleurit en Juin dans les bois , à Roche-Cardon , a Vassieux. Vivace.

135. L'Avoine follette. *Avena fatua*. A fleurs en panicules ; à calice renfermant trois fleurs , toutes armées d'arête , et velues à leur base. Commune sur les côteaux du Rhône. Fleurit en Juin. Annuelle.

133. Le Brome distique. *Bromus distachos*. A deux épis droits , alternes ; à épillets grands , comprimés , roides ; a arêtes fort longues. Une valve de chaque corolle , ciliée. A Francheville. Fleurit en Juin. Annuel.

136. L'Avoine pubescente. *Avena pubescens*. Les fleurs

ramassées comme en épi ; a calice renfermant le plus souvent trois fleurs , velus à la base ; à feuilles aplaties , duvetées ; à péduncules velus. Dans les prés , à Ecully. Fleurit en Mai. Vivace.

137. L'Avoine jaunâtre. *Avena flavescens*. A panicule lâche ; à calices renfermant trois fleurs , dont chacune a une arête ; à épillets très-nombreux , petits , d'un verd-jaunâtre , luisans. Sur les côteaux de la Saône , au couchant. Fleurit en Juin.

138. L'Avoine fragile. *Avena fragilis*. A calices renfermant quatre fleurs et plus longs qu'elles : elles sont en épi articulé , se rompant facilement. Dans la plaine du Dauphiné , à Myons. Annuelle.

139. L'Avoine des prés. *Avena pratensis*. Les fleurs resserrées comme en épi ; à calices renfermant cinq fleurs ; à péduncules très-courts ; à épillets resserrés contre la tige. Dans les prairies de la plaine du Dauphiné , à Myons. Fleurit en Mai.

140. L'Avoine cultivée. *Avena sativa*. A panicule très-lâche ; à épillets pendans ; à balles calicinales de deux valves lisses , striées , verdâtres , blanches sur les bords , pointues , plus longues que les fleurs ; les valves florales à longue arête , roussâtre à la base ; semences allongées , lisses , noires ou blanches. Chaume droit , feuillé ; feuilles assez lisses. Cultivée dans nos champs. Annuelle. Fig 31.

141. Le roseau cultivé. *Arundo donax*. G. 99. Le calice de deux valves , renferme des fleurs entassées , laineuses à leur base ; les corolles sans arête. A calice à cinq fleurs ; a panicule étale ; à chaume ligneux , haut de huit pieds ; a feuilles très-larges. Originaire de Provence , cultivé autour des fontaines de Bresse et dans le Lyonnais.

142. Le roseau commun. *Arundo phragmites*. A panicule lâche ; à calice renfermant cinq fleurs ; à chaume de six pieds ; à épillets d'un pourpre noirâtre , poils des fleurs longs et soyeux. Dans les eaux aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Juillet.

Fig. 31.



143. Le petit Roseau. *Arun-
do epigeos*. A calice renfer-
mant une seule fleur ; à pa-
nicule droit , resserré ; à
feuilles lisses en dessous. Sur
les côteaux arides de la Saône,
au bois de Roi. Vivace.

Fig. 32.



144. Le Roseau lineux.
Arun-do calamagrostis. A chau-
me ramifié ; renfermant une
seule fleur ; à calices lisses , à
corolles laineuses ; à panicule
alternativement contracté.
Dans les fosses , aux Broteaux.
Fleurit en Juin. Vivace.

A fleurs en épi , sur un axe
en alène.

145. L'Ivraie vivace. *Lolium
perenne*. G. 101. Les épillets
sans peduncule , comprimés
et alternés sur le raclé ou
axe commun ; le calice de
chaque epillet a une seule
valve placée en dehors , com-
primant plusieurs fleurs. A
epi sans arête ; à épillets lis-
ses , comprimés , formés par
plusieurs fleurs. A epi long
de demi-pied. Il y a la variété
à épillets barbus. Commune
par-tout sur les revers des
chemins , a la Croix-Rousse.
Fleurit en Juin. Vivace.
Fig. 32.

Fig. 33.



146. L'Ivraie enivrante.
Lolium temulentum. A epi
barbu , à arêtes ; a epillets com-
primés , de plusieurs fleurs ,
souvent huit. Chaume de trois
pieds , l'epi long de cinq
pouces ; epillets long d'un
pouce , aplatis. Dans les ter-
res a ble , commun , a la
Croix - Rousse. Fleurit en
Juin. Vivace. Fig. 33.

147. L'Ivraie menue. *Lolium tenue*. A épi sans arête, cylindrique ; à épillets de trois fleurs. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin.

148. L'Élyme canin. *Elymus caninus*. G 102. Le calice à deux valves renferme deux épillets formés par plusieurs fleurs ; à la base de chacune une autre écaille calicinale en alène. A fleurs en épi resserré, incliné ; à épillets droits sans involucre, les inférieurs réunis deux à deux ; les arêtes très-longues, les calices renfermant quatre fleurs. En Dauphine. Chlor.

149. L'Orge des murs. *Hordeum murinum*. G. 104. Involucre de six feuillets portant trois fleurs simples. A paillettes calicinales, intermédiaire, très-ciliées ; à fleurs latérales mâles à longues arêtes. Très-commun sur les revers des chemins, au Broteaux, au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juin. Annuel.

150. L'Orge seglin. *Hordeum secalinum*. A épi menu ; à paillettes calicinales, toutes presque lisses, à arêtes des fleurs courtes et très-fines. A chaume très-grêle, peu garni de feuilles, qui sont lisses. Dans les terres sablonneuses du chemin Saint-Clair. Vivace.

151. L'Orge ordinaire. *Hordeum vulgare*. A chaume

articulé, feuillé, haut de deux ou trois pieds ; épi terminal long de trois pouces, garni de barbes ou arêtes fort longues ; toutes les fleurs hermaphrodites et fertiles. Fig. 34.

Dans le Polystichon L., l'épi est un peu comprimé, et paroît distique ou a deux côtes saillans.

Dans l'Exartichon L., l'épi a une forme carrée, et ses arêtes sont très-rudes. Cultivé dans nos champs. Annuel.

Fig. 34.



152. Le Seigle commun.
Secale cereale. G. 103. Le calice oppose, solitaire, à deux valves linaires, soutenant deux fleurs assises; à cils des balles rudes; à épi un peu grêle, long de quatre à six pouces; chaume articulé, de cinq à six pieds, feuillé. Cultive. Annuel. Fig. 35.

153. Le Froment joncier.
Triticum junceum. G. 105. Le calice a deux valves, solitaire, renferme plusieurs fleurs de deux à cinq, qui sont obtuses et terminées par une pointe. A calices de cinq fleurs, tronques; à feuilles roulées, glauques. Epillets appliqués contre l'axe de l'épi; calices et corolles à arêtes et sans arêtes. Sur le côteau de Saône. Fleurit en Juin. Vivace.

154. Le Froment rampant.
Triticum repens. A calices en aîné, de quatre fleurs; à feuilles aplaties; à racine rampante, très-ramifiée. Très-commun dans les terres cultivées, à la Croix-Rousse. Fleurit en Mai. Vivace.

155. Le Froment délicat.
Triticum tenellum. A racine fibreuse; à feuilles sétacées;



à calice de trois à quatre fleurs aiguës, sans arêtes; à chaume de six pouces, très-menu; à fleurs en épi de quatre à sept épillets. Sur le côteau du Rhône. Fleurit en Juin. Annuel.

156. Le Froment d'hiver.
Triticum hibernum. A calice ventru, de quatre fleurs lisses, posées en recouvrement presque sans arêtes. Cultive. Annuel.

TRIGYNIE, ou à trois styles.

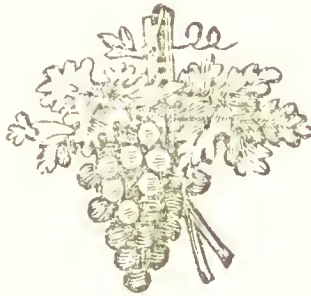
A fleurs inférieures.

157. L. Holoste ombellé.
Helosciadium umbellatum. G. 110. Calice de cinq feuillettes, cinq pétales; capsule s'ouvrant au

sommet, cylindrique. A feuilles opposées, linaires; à fleurs en ombelle. Très-commun aux tapis, à la Carrette. Fleurit en Mars. Annuel.

158. Le Policarpe en anneaux. *Polyanum tetraphyllum*. G. 112. Calice de cinq feuillets; cinq pétales très-petits, ovales; capsule à une loge, à trois battans. A feuilles en anneaux, quatre par quatre, ovales. Dans les terres légères, commun, à la Carrette. Fleurit en Avril. Annuel. Fig. 36.

La racine fibreuse, tiges nombreuses, peu élevées, ramifiées: à rameaux divisés en bras ouverts: les fleurs très-petites, très-nombreuses, ramassées en panicules courts.



CLASSE QUATRIÈME.

TÉT RANDRIE, ou à quatre étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

Monopetales inférieures, fruit monosperme ou avec semence nue.

159. LA Globulaire Commune. *Globularia vulgaris*. G. 118. Fleurs ramassées en tête; corolles monopétales irrégulières; semences nues. À tige herbacée; à feuilles radicales à trois dents; celles de la tige étroites, lanceolées. Fleurs bleues, rarement blanches. Sur le côté du Rhône, à Vassieux. Fleurit en Avril. Vivace.

À fleurs monopétales supérieures, aggrégées ou ramassées dans un calice commun. Fruit à une semence nue.

160. La Cardere à foulons. *Dipsacus fulcrum*. G. 120. Calice commun de plusieurs filets; calices particuliers au-dessus du germe; réceptacle chargé de paillettes. À feuilles assises, embrassantes, réceptacle à paillettes droites, c'est la variété sauvage, *yle to*. Aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Dure deux ans. Fig. 37.

Tome I.

161. La Cardere laciniée. *Dipsacus laciniatus*. À feuilles assises, découpées profondément. En Dauphine, près de Myons. Fleurit en Juillet. Dure deux ans.

Les feuilles s'embrassant par leur base, sont sinuées, ou profondément découpées.

Fig 37.



C

Fig. 38.

162. La Cardere velue. *Dipsacus pleus*. A feuilles petiolées ; à oreillettes à la base. Aux Broteaux, à Saint-Dizier. Fleurit en Juillet. Dure deux ans. Fig. 38.



163. La Scabiense mors-Diable. *Scabiosa morsus Diaboli*, vel *succisa*. G. 121. Calice commun ; réceptacle élevé, plus ou moins garni de paillettes ; semences couronnées et enveloppées par les calices propres. A tige simple ; à rameaux rapprochés ; à feuilles lanceolées, ovales, lisses ou velues ; à corolles divisées en quatre segmens. Dans nos bois, dans nos pâturages. commune à la Carrette. Fleurit en Septembre. Vivace. Fig. 39.

Fig. 39.

164. La Scabiense des champs. *Scabiosa arvensis*. A feuilles inférieures, ovales, lanceolées, dentées, les supérieures, comme pinnées ; à corolles quadrifides. Commune par-tout, dans nos pâturages, dans nos pres, aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.



165. La Scabiense des bois. *Scabiosa sylvatica*. A tige hérissée, rameuse ; toutes les feuilles très-entières, ovales, oblongues ; à corolles quadrifides. Dans les bois de nos montagnes, à Saint-Bonnet-le-Froid. Fleurit en Juillet.

166. La Scabiense grande columbaire. *Scabiosa columbina*. A corolles du rayon à cinq segments; les feuilles radicales ovales, crenelées; celles de la tige, pinées, à folioles setacees, très-étroites. Commune sur les côtes du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin, Juillet. Fig. 40.



167. La Scabiense petite columbaire. *Scabiosa graminifolia*. A corolles à cinq segments; a calices très-courts; a feuilles de la tige deux fois aillées; a folioles filiformes, ou très-merues. Sur les côtes du Rhône. Fleurit en Juillet.

A fleurs monopetales inférieures, monocarpes.

168. La Centauree très-petite. *Centaurea minima*. G. 111. Calice à quatre segments; corolle en roue; capsule à une loge, s'ouvrant horizontalement. A tige ramifiée, très-petite; a feuilles alternes, très-petites, ovales, a fleurs axillaires. Dans les terrains sablonneux, humides, au sud, près de Montmel. Fleurit en Juin. Ann. 112.



169. Le grand Plantain. *Plantago major*. G. 113. Corolle à cinq lobes; quatre parties recourbées en dehors; filaments très-longs; capsule à deux loges, s'ouvrant horizontalement. A fleurs denses. A feuilles grandes, ovales, lisses; a tige cylindrique; a épis dont les fleurs sont en recou-

vrement. Commun dans nos prés, sur les revers des chemins, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 41

170. Le Plantain moyen. *Plantago media*. A feuilles plus petites, ovales, lancéolées, duvetées; à épi cylindrique, à hampe arrondie. Commun dans nos pâturages, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

171. Le Plantain lancéolé. *Plantago lanceolata*. A feuilles lancéolées; à hampe anguleuse; à épi oval, nu. Dans tous nos pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Avril. Fig. 42.

172. Le Plantain à feuilles de gramin. *Plantago alpina*. A feuilles linaires, aplaties; à hampe velue, arrondie; à épi droit, un peu alongé. Sur les côteaux du Rhône. Fleurit en Juin. Vivace.

173. Le Plantain pucé, ou Herbe aux puces. *Plantago psyllium*. A tige ramifiée, herbacée; à feuilles comme dentées, recourbées; à fleurs en tête, sans bractées. Très-commun sur les côteaux du Rhône, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

174. Le Plantain ligneux. *Plantago cynops*. A tige ramifiée, ligneuse; à feuilles très-entières, linaires, redressées; à fleurs en tête, à bractées. Sur les côteaux du Rhône. Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 42.



OBSERVATION.

On trouve en Dauphiné le Plantain corne de cerf, *Plantago coronopifolia*, qui a les feuilles un peu velues et pinnatifides. Goiffon indique, comme Lyonnais, le *Plantago lagopus*, le Plantain pied de lievre, à feuilles pubescentes, un peu velues; à épi ovale, hérissé.

Les plantains très-communs, fournissent aux petits oiseaux une prodigieuse quantité de semences nutritives.

À fleurs monopétales , monocarpes , supérieures.

175. La Pimprenelle officinale. *Sanguis-ba officinalis*. G. 152. Corolle aplatie ; calice de deux feuillets ; capsule à quatre coins , placée entre la corolle et le calice. A épi ovale ; a feuilles pinnees : les folioles ovales , à dent de scie. Sur nos côteaux , a Vassieux. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 43.

A fleurs monopétales , supérieures ; fruit à deux coques réunies ; à feuilles en anneaux. Stellatæ.

176. La Garance des teinturiers. *Rubia unctorum*. G. 134. Corolle en cloche : fruit , deux baies ; à feuilles annuelles ; à tige épineuse. Dans nos haies , a la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet. Vivace.

177. La Garance toujours verte. *Rubia peregrina*. A feuilles persistantes , quatre à quatre autour des anneaux , lisses en dessus. Commune pres de Lyon , à la Carrette , dans les taillis. Fleurit en Juin. Vivace.

Les Caille-laits à fruits lisses.

178. Le Caille-lait des marais. *Galium palustre*. G. 132. A tiges érales ; a feuilles quatre à quatre , inégales , en ovale renversé. Dans les eaux stagnantes , aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Mai. Vivace.

Fig. 43.



179. Le Caille-lait des marais. *Galium uliginosum*. A feuilles six à six , lancéolées , à dents de scie et épineuses au rebours , aiguës , roides ; les corolles plus grandes que le fruit. Dans les pâturages humides , aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

180. Le Caille-lait faux-grateron. *Galium spurium*. A feuilles six à six , lancéolées , carenées , rudes , épineuses prises au rebours ; à semences lisses ; à tiges courtes. Dans les terres cultivées de la plaine du Dauphiné , à Myons. Annuel.

181. Le Caille-lait des pierres. *Galium saxatile*. A feuilles six à six , molles , en ovale renversé , obtuses ; à tige

tres ramifiée, abotée. A Roche-Cardon. Fleurit en Juin. Vivace.

182. Le Caille-lait jaune. *Galium verum*. A feuilles huit à huit, linaires, glabres : les rameaux portant fleurs, courts ; fleurs jaunes odorantes. Commun dans nos prés, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 44.

183. Le Caille-lait blanc. *Galium melago*. A feuilles huit à huit, ovales, linaires, un peu à dents de scie, pointues, tres-ouvertes ; à tige flasque ; à rameaux étalés. Commun dans les haies, les prés, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

184. Le Caille-lait des forêts. *Galium sylvaticum*. A feuilles huit à huit, lisses, rugées en dessous, elliptiques ; à tige lisse, ronde ; deux feuilles florales ; à peduncules capillaires. Dans les bois, à la Pape. Fleurit en Juillet.

185. Le Caille-lait à arêtes. *Galium aristatum*. A feuilles huit à huit, lancéolées, lisses ; à panicule capillaire ; à pétales terminés par une pointe prolongée ; à semences lisses. Sur le côté du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin.

186. Le Caille-lait glauque. *Galium glaucum*. A feuilles huit à huit, linaires, glauques ; à tige lisse ; à pedun-

Fig. 44.



cules dichotomes. Commun sur le côté du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

A fruits hérissés.

187. Le Caille-lait des Parisiens. *Galium Parisense*. A feuilles sept à sept linaires, molles ; à peduncules biflores ; à fruit hérissé ; à tige courte ; à corolle plus petite que le fruit. A la Pape. Annuel.

Les Auteurs ne s'accordent pas sur la couleur des corolles : dans le notre, elles sont blanches.

188. Le Caille-lait glouteron. *Galium aparine*. A feuilles huit à huit, lancéolées, carénées, rugées, piquantes à rebours; les nœuds tucvés; les fruits hérissés. Dans les haies, les terres cultivées, commun, à la Carrette, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin. Annuel. Fig. 45.

189. L'Aspérule odorante. *Asperula odorata*. G. 128. La Corolle en entonnoir; le fruit, deux semences réunies, arrondies. A feuilles huit à huit, lancéolées, larges; les faisceaux des fleurs, pédoncules. Fleurs blanches, odorantes. Dans nos bois, à Vassieux. Fleurit en Mai. Vivace.

190. L'Aspérule des champs. *Asperula arvensis*. A feuilles six à six ou huit, obtuses; fleurs bleues, assises, terminales, ramassées; feuilles florales, ciliées, hérissées en dessus. Dans la plaine du Dauphiné, à Saint-Priest. Fleurit en Mai. Annuelle.

191. L'Aspérule cynanchique. *Asperula cynanchica*. A feuilles quatre à quatre, linaires, les supérieures opposées, à tige droite; à fleurs blanches, rarement roses, divisées en quatre segments. Commune sur les côreaux sablonneux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin. Vivace.

192. La Sherarde des champs. *Sherardia arvensis*. G. 127. Corolle en entonnoir;

Fig. 45.



à fruit couronné ou à semences à trois dents; toutes les feuilles en aineaux, six à six; les fleurs bleues en ombelle, terminales; feuilles florales, nombreuses, en recouvrement. Dans nos pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle.

193 La Crucianelle à feuilles étroites. *Crucianella angustifolia*. G. 133. Corolle en entonnoir; les segments terminés en arêtes; fruit nu; semences linaires; à tige droite; à feuilles six à six, linaires; à fleurs en épi. Fleurit en Juin. A Roche-Cardon. Annuelle.

194. La Crucianelle couchée. *Crucianella Monspeliensis*. A tige couchée; à feuilles

aigues ; celles de la tige , quatre à quatre , ovales ; celles des rameaux , linaires ; les fleurs en épi très-long. Dans les vallons des côteaux du Rhône. Fleurit en Juillet.

A fleurs à quatre pétales , supérieures.

195. La Macre flottante. *Trapa natans*. G. 165. Le calice à quatre segmens ; le fruit est une noix garnie de quatre épines coniques , opposées. A feuilles submergées , capillaires ; celles qui surnagent , triangulaires , rhomboidales , formant une rosette à fleur d'eau ; fruit ligneux , noirâtre. Dans les marais de Bresse , du Dauphiné. Fleurit en Juin. Annuelle Fig. 46.



Fig. 46.

196. Le Cornouiller mâle. *Cornus mascula*. G. 155. Calice à quatre dents , caduque ; fruit charnu , renfermant un noyau à deux loges , à fleurs jaunes , en ombelle ; à corollette de la longueur de l'ombelle. Arbre à feuilles ovales. Dans nos montagnes , à Chasselay au Plantin. Fleurit en Février , Mars. Fig. 47.



On cultive une variété à feuilles panachée : les fruits sont ou jaunes , ou blancs , ou rouges.

197. Le Cornouiller sanguin. *Cornus sanguinea*. A fleurs blanches en fausses ombelles, sans collerettes, ou très-courtes; à rameaux très-droits, rouges. Arbre peu élevé. Commun dans nos bois, nos haies, aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Juin. Fig. 48.



Le principe colorant de l'écorce des rameaux, passant sur la fin de l'automne aux feuilles, les teint d'un rouge foncé.

A fleurs incomplètes, inférieures.

198. Le Pied de lion vulgaire. *Alchemilla vulgaris*. G. 177. Calice sans corolle, divise en huit segmens : fruit, une semence renfermée dans le calice. A feuilles comme palmées, à huit à neuf lobes. Dans les bois à Ecully, à Vassieux. Fleurit en Avril. Vivace. Fig. 49.

Fig. 49.



A fleurs incomplètes, supérieures.

199. L'Isarde des marais. *Isarda palustris*. G. 164. Calice campanulé, persistant, à quatre segmens; capsule inférieure, à quatre loges. A tige grêle, rampante; à feuilles ovales, un peu succulentes; à fleurs verdâtres, axillaires. Dans les marais des Broteaux-Mognat. Fleurit en Août. Annuelle.

DIGYNIE, ou à deux styles.

200. La Cuscutte filiforme.
Cuscuta Europæa, G. 182. Corolle en grelot à quatre segmens ; calice à quatre segmens ; capsule à deux loges, s'ouvrant horizontalement. A tige filiforme, plus ou moins grosse, sans feuilles ; à fleurs ramassées trois ou quatre ensemble. On la trouve entortillée autour de plusieurs plantes, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin. Annuelle. Fig. 50.

A peine la tige des Cuscutes est élevée de terre, qu'elle se dessèche au dessus de la semence : des lors elle tire sa nourriture de la plante qui lui sert d'appui, par des suçoirs élastiques.

201. La Cuscutte épithyme.
Cuscuta epithymum. A fleurs assises ; à corolles divisées en cinq segmens ; à cinq étamines, les fleurs soutenues par des bractées. On la trouve sur le thym, etc. Fleurit en Juin. A la Croix-Rousse. Fig. 51.

202. Le Perce-pierre champêtre.
Aphanes arvensis, G. 178. Sans corolle ; calice à huit segmens ; deux semences dans le calice. A feuilles à trois lobes, divisés en deux ou trois segmens. A fleurs petites, axillaires, assises. A tige droite, très-basse. Aux Broteaux. Fleurit en mai. Annuel.

Fig. 50.



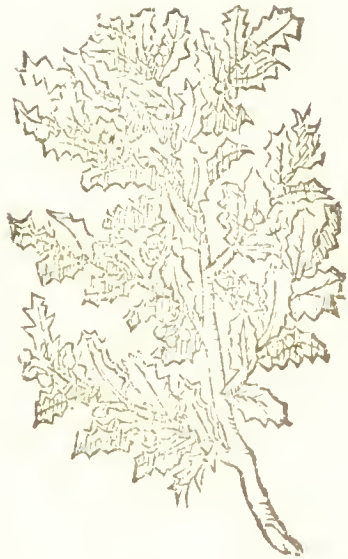
Fig. 51.



TETRAGYNIE, ou à quatre styles.

Fig. 52.

203. Le houx épineux. *Ilex aquifolium*. G. 187. Corolle monopétale ; calice à quatre dents, baie à quatre semences. Arbre à feuilles ovales, aiguës, épineuses. Dans les bois à Morance. Fleurit en Juin. Fig. 52.



204. La Sagine rampante. *Sagina prostrata*. G. 188. Calice à quatre feuillettes, corolle à quatre pétales, capsule à quatre loges. À tige étalée, couchée ; à feuilles lancéolées, réunies par leur base. Petite plante à fleurs fugaces. À Sainte-Foy et sur les remparts, sur les murs de la Ville. Fleurit en Mai.

Fig. 53.

205. La Sagine droite. *Sagina erecta*. À tige droite, ne portant le plus souvent qu'une tige formée à feuilles linaires, lancéolées. À Sainte-Foy, à Mions en Dauphiné, à Mervieu. Fleurit en Avril et Mai.



206. Le Patmogéon flottant. *Potamogeton natans*. G. 186. Sans corolle ; quatre filices du calice ; quatre stigmates sans style, quatre semences assises sur le calice, fleurs mâles. À feuilles oblancus, ovales, pointues, flottantes. Aux Etangs-Moureaux, en Valais. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 55.

207. Le Potamogeton perfolié. *Potamogeton perfoliatum*. A feuilles en cœur, embrassant la tige. Aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

208. Le Potamogeton dense. *Potamogetum densum*. A tige dichotome ; à feuilles rapprochées et en recouvrement, ovales, aiguës, opposées ; à épi de quatre fleurs. Aux Broteaux sur les bords des laines du Rhône. Fleurit en Juin.

209. Le Potamogeton luisant. *Potamogeton lucens*. A feuilles lanceolées, aplaties, étroites, diaphanes. Sur les bords du Rhône, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

210. Le Potamogeton ondulé. *Potamogeton crispum*. A feuilles lanceolées, alternes et opposées, ondulées, denteles. Aux Broteaux Mognat. Fleurit en Juin.

211. Le Potamogeton dentelé. *Potamogeton serratum*. A

feuilles étroites, lanceolées, opposées, denteles. Aux Broteaux-Mognat, en Vaise, dans la petite riviere.

212. Le Potamogeton comprimé. *Potamogetum compressum*. A tige aplatie ; à feuilles linaires, obtuses ; à épis tres-courts. Aux Broteaux. Fleurit en Juin.

213. Le Potamogeton pectiné. *Potamogeton pectinatum*. A feuilles setacees, distiques ou paralleles, rapprochées. Aux Broteaux. Fleurit en Juin.

214. Le Potamogeton gramine. *Potamogeton gramineum*. A feuilles linaires, lanceolées, alternes, assises, plus larges que les stipules. En Bresse au soleil. Fleurit en Juin.

215. Le Potamogeton nain. *Potamogeton pusillum*. A tige cylindrique ; a feuilles linaires, opposées et alternes, distinctes, étalées. Dans les marais de Bresse. Chlor.



CLASSE V.

PENTANDRIE, ou à cinq étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

A quatre semences nues. Les asperifeuilles, ou borraginées.

Fig. 54.

216. **L**A Vipérine vulgaire. *Echium vulgare*. G. 203. Corolle campanulée, irrégulière, à gorge nue. A tige tuberculée, hérissée; à feuilles de la tige lanceolées, hérissées; à fleurs en épis latéraux. Commune sur les bords des chemins, par-tout, à la Carrette. Fleurit en Juin. Dure deux ans. Fig. 54.

217. La Vipérine italique. *Echium italicum*. A tige droite, velue; à épis hérissés; à corolles petites, presque égales, velues, à étamines très-longues. C'est la variété *Lycopsis Linnæi*. Sur les côteaux du Rhône, à la Pape. Fleurit en Juillet.

218. La Vipérine violette. *Echium violaceum*. A corolles dont le tuyau est plus court que le calice; les étamines de la longueur de la corolle, qui est souvent rouge-violette. Sur les côteaux du Rhône,



à la Pape. Fleurit en Juillet. Annuelle. Très-ressemblante à la vulgaire; mais sa corolle est violette, sa tige à rameaux plus épars, ses étamines pourpres, son style blanc et velu.

219. L'Heliotrope d'Europe. *Heliotropum Europæum*. G. 191. Corolle à gorge nue, en soncoupe, divisée en cinq parties; une dent entre chacune. À feuilles ovales, très-entières, cotonneuses, ridées; à épis conjugués. Commun dans toutes nos terres cultivées, à la Carrette. Fleurit en Juillet, Août. Annuel. Fig. 55.

Nous avons observé, en Automne, à Feully, la variété de Boccore, à fleurs odorantes. nous pensons que ce sont les individus tardifs qui acquièrent cette qualité.



Fig. 55.

220. La Pulmonaire officinale. *Pulmonaria (officinalis)*. G. 196. Corolle en entonnoir, à gorge nue; calice prismatique. À feuilles radicales rudes, ovales en cœur. Dans nos bois, à Vassieux. Fleurit en Avril. Vivace. 56.

La variété à feuilles tachetées, est rare autour de Lyon: les fleurs sur le même pied, sont souvent les unes violettes les autres rouges. Nous avons observé la variété à fleurs blanches dans les bois de Saint-Denis-de-Bron.



Fig. 56.

Fig. 57.

221. Le Grémil officinal.
Lithospermum officinale. G. 193. Corolle en entonnoir, à gorge nue; calice divisé en cinq segmens. A feuilles lanceolées; à corolles à peine plus longues que le calice; à semences lisses. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace. Corolle petite, blanche. Fig. 57.



222. Le Grémil des champs.
Lithospermum arvense. A corolle à peine plus grande que le calice; à semences ridées; tige plus petite. Très-commune dans nos champs, aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Avril. Annuel. Corolle petite, blanche.

223. Le Gémil pourpre-bleu.
Lithospermum purpureo-caruleum. A corolles beaucoup plus longues que le calice; à semences lisses. Dans nos bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Avril. Vivace. Corolles grandes: les unes bleues, les autres rouges. Les tiges steriles couchées.

Fig. 58.



224. L'onosme vipérine.
Onosma echinoides. G. 199. Corolle ventrue, à gorge nue; à quatre semences. A feuilles lanceolées, hérissées de poils jaunâtres; à fruits droits. Sur les côteaux du Rhône, à Vassieux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fleurs jaunes. Fig. 53.

Fig. 59.

225. La Consonde officinale. *Symphytum officinale*. G. 197. La corolle ventrue : à gorge dentée. A feuilles ovales, lanceolées, courant sur la tige. Commune dans nos prés, à Gorge-de-Loup, en Vaise, même à la Croix-Rousse, dans les haies. Corolle jaunâtre, racine très-grosse. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 59.



226. La Consonde tubéreuse. *Symphytum tuberosum*. A feuilles courant peu sur la tige ; les supérieures opposées : à racine tubéreuse. Dans les prairies au-dessous de Champ-Vert, à Gorge-de-Loup. Corolles jaunes. Fleurit en Mai. Vivace.

Fig. 60.

227. La Bourrache officinale. *Borrago officinalis*. G. 209. La corolle en roue : à gorge fermée par des rayons. A feuilles toutes alternes ; à calices très-ouverts. Devenue spontanée dans nos terres, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle. Fig. 60.



228. Le Lycopse des champs. *Lycopsis arvensis*. G. 202. Corolle en entonnoir ; à tuyau court, courbé ; la gorge à écailles en voûte. A feuilles lanceolées, hérissées ; les calices portant la fleur, droits. Très-commun dans nos champs, sur le chemin Saint-Clair. Fleurit en Mai, Juin. Annuel.

Fig. 61.

219. La Cynoglosse officinale. *Cynoglossum officinale*. G. 190. Corolle en entonnoir, à gorge fermée par des écailles en voûte; semences comprimées, adhérentes par le bord à un pilier. A feuilles assises, larges, lanceolées, soyeuses; à étamines plus courtes que la corolle; à fruit hérissé. Commun sur tous les chemins. Fleurit en Mai. A la Croix-Rousse, à la Carrette. Annuelle. Fig. 61.



Les corolles rouges, ou d'un bleu foncé, quelquefois blanches. Les feuilles inférieures, pétiolées. Toute la plante est nauséabonde.

Fig. 62.

220. La Buglose officinale. *Anchusa officinalis*. G. 194. Corolle en entonnoir; à tube prismatique à la base; à gorge fermée par des écailles en voûte. A feuilles lancéolées, hérissées; à fleurs en épis, se recouvrant et tournés d'un seul côté. Très-commune sur les chemins, dans les champs, à la Croix-Rousse, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 62.



221. La Buglose à feuilles étroites. *Anchusa angustifolia*. A feuilles étroites, linguées, un peu dentées; à grappes conjuguées, presque nues. Dans nos terres cultivées, à Sainte-Foy, à Francheville. Fleurit en Juillet. Vivace.

232. La Buglose ondulée. *Anchusa undulata*. A tige sèche ; à feuilles linaires , dentées , ondules sur les bords ; à pédicules plus courts que les bractées ; les calices fructifères ou portant le fruit , enflés. Dans les terres à ble de Francheville. Fleurit en Juin.

233. La Buglose teignante. *Anchusa tinctoria*. Duvetée , à feuilles lancéolées , obtuses ; les étamines plus courtes que la corolle ; les tiges foibles , simples , la racine très-rouge. Dans les plaines des Broteaux , à Saint-Denis-de-Bron. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 63.



234. La Scorpione des champs. *Myosotis scorpioides*. G. 192. Corolle en soucoupe : à lobes échancrés , la gorge fermée par des écailles en voûte. A semences lisses ; les sommets des feuilles calleux. Dont deux variétés : l'une à feuilles hérissées , *Myosotis arvensis* ; l'autre à feuilles lisses , *Myosotis palustris*. La première , annuelle , fleurit en Mars , par-tout dans les terres cultivées. La seconde , vivace , comme dans les fossés , aux Broteaux.

235. La Scorpione hérissonnée. *Myosotis lupuli*. A feuilles lancéolées , étroites ; à semences chargées d'épines divisées. Dans les terres cultivées à Yvours et à Franc. Fleurit en Juillet. Annuelle.

236. La Rapette couchée. *Aperugo procumbens*. G. 201. Corolle en entonnoir , à gorge fermée par des écailles. Fruit comprimé ; à calice du fruit aplati comme un porte-feuille. Dans la plaine du Dauphiné. Chlor.

La corolle d'un bleu foncé , très-petite , rarement blanche ; la tige ramifiée , couchée ; les feuilles ovales , lanceolées ; les fleurs axillaires ; le calice des semences , très-grand , replié en sinuosités.

A fleurs monopétales inférieures, angiospermes, ou à semences enveloppées.

237. Le Mouron des champs. *Anagallis arvensis*. G. 220. Corolle en roue, stigmate en tête, capsule à une loge, s'ouvrant horizontalement. A tige inclinée; a feuilles très-entières, lancéolées. Commune dans nos jardins, dans nos terres cultivées, a la Carrette. A fleurs rouges et à fleurs bleues. Fleurit en Juin. Fig. 64.



Fig. 64.

238. Lysimachie vulgaire. *Lysimachia vulgaris*. G. 219. Corolle en roue; stigmate obtus; capsule a une loge, à dix valves. A fleurs en panicule: les grappes terminales; à tige droite, grande; a feuilles lancéolées, opposées deux a deux, quatre à quatre; fleurs jaunes. Commune dans les fosses, les marais, aux Broteaux fleurit en Juin. Vivace. Fig. 65.



239. La Lysimachie à thyse. *Lysimachia thyrsiflora*. A fleurs en petits bouquets latéraux, pédoncules; a fleurs jaunes, petites; a feuilles lancéolées, linaires; a tige courte. Dans les marais de la plaine du Dauphiné. Fleurit en Juin. Vivace.

240. La Lysimachie des bois. *Lysimachia nemorum*. A tige rampante; a feuilles ovales, aiguës; a fleurs solitaires, jaunes. A Saint-Didier. Fleurit en Juin. Vivace.

241. La Lysimachie numulaire. *Lysimachia nummularia*. A tige rampante ; a feuilles arrondies ; a fleurs solitaires , axillaires , jaunes. Commun dans nos prairies et dans nos terres , a Ecully , a Saint-Didier. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 66.

242. La Lysimachie délicate. *Lysimachia tenella*. A tige rampante , menue ; a feuilles petites , arrondies , un peu aiguës ; a fleurs axillaires , roses. Dans les prairies humides de la plaine du Dauphiné , a Bourgoin , a la Verpilliere. Fleurit en Juin. *Aragallis tenella* Lam. Sp. Plant.

243. Cyclamen Européen. *Cyclamen Europaum*. G. 214. Corolle en roue ; a segments renversés en dehors ; stigmat aigu. Capsule a une loge , pulpeuse en dedans. A feuilles en cœur , arrondies ; a racine tubereuse ; a hampe en spirale. Dans les bois dans la combe de Val en Bugey. Il étoit dans le bois de la Carrette. Fleurit en Septembre. Fig. 67.

244. La Prime-vere officinale. *Primula veris*. G. 210. Corolle en entonnoir a gorge ouverte ; stigmat globuleux ; capsule a une loge. A feuilles dentées , ridees. 1.^{ere} variété : l'officinale , *officinalis* , a limbe des corolles concaves. 2.^e variété : l'élevée , *elatio* , a limbe des corolles aplati. Ces deux variétés portent sur une hampe plusieurs fleurs en ombelle. 3.^e variété : sans tige , *acaulis* , a péduncules radicaux uniflores. Ces trois variétés ,

Fig. 66.



Fig. 67.



Très-communes dans nos bois, dans nos prés, aux Broteaux, à Écully, à la Carrette, fleurissent en Mars, souvent en Février. Vivaces.

245. L'Hottonie des marais. *Hottonia palustris*, G. 216. Corolle à tuyau, en soucoupe; les étamines adhérentes au tuyau de la corolle; stigmate globuleux; capsule à une loge. A peduncules verticillés, multiflores; à feuilles pinnées; à folioles linaires, fragiles; à fleurs grandes, roses-blanches. Dans les fossés du Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 68.



Fig. 69.

246. Le Méryanthe trefle-d'eau. *Menyanthes trifoliata*, G. 215. Corolle velue; stigmate fendu; capsule à une loge. A feuilles digitées; à trois folioles ovales, entières; à corolles en entonnoir; à segmens duvetés. Dans nos marais, en Vaise dans la petite riviere. Fleurit en Avril. Vivace. Corolles blanches-roses.



247. Le Menianthe petit-nymphaea. *Menyanthes nymphoides*. A corolles jaunes, en roue; à segmens cilies; à feuilles en cœur, arrondies, très-entières. Dans les fossés de la plaine des Broteaux, vers le Moulin-à-Vent. Fleurit en Juillet. Vivace.

248. Le grand Liseron. *Convolvulus sepium*, G. 231. Corolle en cloche; stigmate fendu en deux; capsule à deux loges, à deux semences. A tige se roulant; à feuilles en fer de fleche, à oreilles tronquées; à peduncules à quatre pans, portant une seule

fleur. Commun dans nos haies, à la Croix-Rousse, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 69.

54 PENTANDRIE MONOGYNIE.

249. Le petit Liseron. *Convolvulus arvensis*. A feuilles en fer de fleche, les deux oreilles aiguës; à peduncules à une ou deux fleurs blanches ou roses; à tige se roulant. Dans nos champs, sur les bords des chemins, très-commun aux Broteaux, à la Carrette. Fig. 70.

250. Le Liseron à feuilles de linaires. *Convolvulus cantabrica*. A tige ramifiée, redressée; à feuilles linaires, lancéolées, aiguës; à calices velus; à peduncules portant une ou deux fleurs roses. Dans nos terres stériles en vaine, et à la Carrette. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Les feuilles varient pour leur largeur. On le trouve à la Carrette à larges feuilles. La tige est couchée ou droite.

251. L'Endormie pomme-épineuse. *Datura stramonium*. G. 263. Corolle en entonnoir; calice caduque; capsule à deux loges, à quatre batans. A feuilles ovales, lisses, anguleuses; à capsules droites, ovales, couvertes de pointes; corolles grandes, blanches, rarement bleues. Devenue spontanée à la Croix-Rousse, à Margnoles. Fleurit en Juillet. Annuelle.

252. L'Endormie metel. *Datura metel*. A capsule inclinée, globuleuse ou arrondie, épineuse, chargée de pointes; à feuilles en cœur, presque entières, un peu duvetées. Originaires d'Égypte, cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fig. 71.

Fig. 70.



Fig. 71.



273. La Jusquiame noire.
Hyoscyamus niger. G. 264. Corolle en entonnoir, à limbe un peu irrégulier; à étamines inclinées; à stigmate en tête; capsule à deux loges à couvercle. A feuilles embrassantes, sinuées; à fleurs assises. Sur les bords des chemins, commune à la Croix-Rousse. Fleurit en Mai. Dure deux ans. Fig. 72.



En touchant cette plante, on sent une humeur onctueuse, nauséabonde, qui annonce sa qualité vénéneuse. La corolle, sur un fond jaunâtre, est peinte de lignes d'un rouge-bleuâtre, sur-tout en dedans.

Fig. 73.

274. Le Tabac des paysans.
Nicotiana rustica. G. 265. Corolle en entonnoir; les étamines inclinées; stigmate échancré; capsule à deux loges, à deux valves. A feuilles pétiolées, ovales, très-entières; à segments de la corolle obtus. Devenu spontané à la Croix-Rousse et ailleurs. Fleurit en Mai, Juin. Annuel. Fig. 73.



Cette espèce est très-onctueuse; son odeur est particulière; elle est très-âcre. Elle fournit, comme les autres espèces, une prodigieuse quantité de semences.

255. Le Tabac commun. *Nicotiana tabacum*. A tige élevée, noueuse; à feuilles alternes, ovales, lancéolées, assises; mais à pétiole courant sur la tige; à fleurs en corymbe terminal; à corollé rougeâtre, en entonnoir, à tuyau plus long que le calice; à capsule ovale; semences ovales, très-nombreuses. Originnaire d'Amérique; cultivé dans nos champs. Annuel et très-annuel. Toute la plante a une odeur forte, nauséabonde, et un goût âcre. Fig. 74.



Fig. 74.

256. Le Bouillon mâle. *Verbascum thapsus*. G. 262. Corolle en roue peu régulière; stigmate obtus; étamines inclinées; capsules à deux loges. A feuilles courant sur la tige, cotonneuses sur les deux faces; à tige simple, très-élevée. Commun dans nos terres légères sur les bords des chemins, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Dure deux ans. Fig. 75.



Fig. 75.

257. Bouillon cotonneux. *Verbascum phomoides*. A feuilles ovales, cotonneuses sur les deux faces; celles de la tige non décurrentes; les inférieures pétiolées; à tige très-cotonneuses. Dans les terrains sablonneux, sur les côtes du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juillet, Août. Dure deux ans.

258. Bouillon lychnite. *Verbascum lychnitis*. A feuilles cuneiformes, alongées, les inférieures pétiolées; à épis ramifiés; à petites fleurs jaunes-pâles. Dans les terres sablonneuses sur le côté du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin. Dure deux ans. Fig. 76.



On y trouve aussi la variété à feuilles en cœur, alongées, blanches en dessous; à épis ramifiés; à petites fleurs blanches. C'est le *Verbascum album* de Miller. Fig. 76 bis.

259. Le Bouillon noir. *Verbascum nigrum*. A feuilles en cœur, alongées, pétiolées; les supérieures assises, ovales, lancéolées; le dessus d'un verd foncé. Dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Juillet.

Fig. 76 bis.

260. Le Bouillon aux mites. *Verbascum blattaria*. A feuilles embrassantes, oblongues, lisses; à péduncules solitaires; à épi lâche; les feuilles inférieures quelquefois découpées profondément; fleurs petites, jaunes ou blanches. Commun dans nos terres, le long de la Saône, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuel.



261. La grande Pervenche. *Veronica major*. G. 322. Corolle en soucoupe comme tor tue; fruits, deux follicules droits; semences simples; sigmate l'un au-dessus de l'autre. A tiges droites; à feuilles ova-

les ; à fleurs pedunculées , grandes. A Roche-Cardon , dans le bois. Fleurit en Avril. Vivace. Ligneuse.

Fig. 77.

262. La petite Pervenche. *Vinca minor*. A tiges couchées ; à feuilles ovales , lancéolées , plus petites ; à fleurs plus petites , pédunculées. Commune dans nos bois , à la Carrette. Fleurit en Mars. Vivace. Ligneuse. L'une et l'autre à fleurs bleues , rarement blanches. Fig. 77.



Il y a une variété à fleurs doubles ; une autre à feuilles plus larges. Les nouvelles feuilles sont molles ; les anciennes plus seches , d'un verd plus foncé.

263. La Morcelle noire. *Solanum nigrum*. G. 268. Corolle en roue , les antheres comme collées entr'elles , offrant deux pores au sommet ; baie a deux loges. A tige sans épines , herbacée ; à feuilles ovales , à dents anguleuses ; les grappes distiques , pendantes. A fleurs blanches. Dans nos terres cultivées , sur le chemin Saint-Clair , à la Carrette. Fleurit en Juillet , Août. Annuelle. Fig. 78.

Fig. 78.



Les baies rouges , noires , ou jaunes. Quelquefois les feuilles sont velues , leurs dents plus ou moins grandes.

Fig. 79.

264. La Morelle douce-amère. *Solanum dulce-amarum*. A tige sans épines, ligneuse, se repliant; à feuilles supérieures en fer de hallebarde; à fleurs en grappe, bleues, rarement blanches. Dans nos bois, à Roche-Cardon, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Juin. Fig. 79.



Les tiges s'élevont très-haut, se soutenant à travers les arbrisseaux voisins; les feuilles inférieures en cœur. Si on mâche lentement ces feuilles et la tige, elles paroissent d'abord douces, mais on sent peu-à-peu l'amertume se développer.

Fig. 80.

265. Le Coqueret alkekengi. *Physalis alkekengi*. G. 267. Corolle en roue; les anthères comme réunies; baie à deux loges, renfermée dans un calice renflé. A tige herbacée, souvent ramifiée vers le bas; à feuilles geminées, entières, aiguës; à fleurs solitaires. Baie et calice rouges. Aux Broteaux et à la Croix-Rousse, sur le bord des chemins. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 80.



Les calices d'abord verts, s'enflent à mesure que la baie se développe; ils prennent une couleur d'un beau rouge.

Fig. 81.

266. La Belladonna vénéneuse. *Atropa Belladonna*. G. 266. Corolle en cloche ; à étamines écartées ; à baies à deux loges, globuleuses. A tige herbacée ; à feuilles ovales, entières ; à fleurs axillaires ; corolle d'un verd-pourpré. A Chazay, au bois de la Duchère. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 81.



A fleurs monopetales supérieures.

267. Le Capsique annuel. *Capsicum annuum*. G. 269. Corolle monopetale, en roue ; le fruit est une baie sèche ou capsule coriacee. A tige herbacée ; à feuilles luisantes, alternes, simples, très-entières, à longs pétioles ; à fleurs opposées aux feuilles, à longs péduncules ; à fruits pendans, rouges, gros, plus ou moins longs. Originaire des Indes, cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 82.

Fig. 82.



268. La Samole aquatique. *Samolus Valerandi*. G. 238. Corolle en soucoupe, les étamines adhérentes aux écailles de la corolle ; capsule à une loge couronnée par le calice. A tige simple ; à fleurs en grappes terminales, blanches ; à feuilles en spatules, lisses. Sur les bords des fontaines, des ruisseaux, des fosses, aux Broteaux, à Chazay-d'Azergues. Fleurit en Juin. Dure deux ans.

269. La Raiponce à épi. *Phyteuma spicata*. G. 336. Corolle en roue, divisée en cinq lanières linaires; stigmaté en deux ou trois parties; capsule couronnée par le calice, ou inférieure. A feuilles radicales en cœur; a fleurs en épi alongé; a capsule à deux loges; a racine en fuseau, succulente. Commune dans nos bois, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

270. La Campanule à feuilles de lin. *Campanula rotundifolia*. G. 234. Corolle en cloche; sa base fermée par cinq valves qui supportent les étamines; le stigmaté fendu en trois; capsule couronnée par le calice, ou inférieure, s'ouvrant par des pores latéraux. A feuilles radicales en rein, ou en cœur; celles de la tige linaires. Dans les haies, sur les murailles de la Ville, a la Carrette, très commun. Fleurit en Juin, Juillet.

271. La Campanule raiponce. *Campanula rapunculus*. A feuilles velues, ondulées; les radicales lancéolées, ovales; a fleurs en panicule resserre. Commune dans nos bois, a Roche-Carlon, a la Carrette. Fleurit en Juin. Dure deux ans. Racine fusiforme, succulente. Fig. 82 bis.

272. La Campanule gan-telee. *Campanula trachelium*. A tige anguleuse; a feuilles herissées, petioles, en cœur alongé, finement dentelées; a pédoncules divisés en trois; a trois fleurs; a calices heris-

sés. Commun dans tous nos bois, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

273. La Campanule conglomérée. *Campanula glomerata*. A tige anguleuse, simple, rude; a feuilles assises, embrassantes, lancéolées, ovales, crenelées; a fleurs ramassées en têtes, terminant les rameaux. Commune dans les bois, dans les pâturages, a la Carrette Fleurit en Mai. Vivace.

274. La Campanule naine. *Campanula erinus*. A tige tres-petite, ramifiée; a bras ouverts; a feuilles assises, les supérieures opposées, a trois dents; a calices assis aux aisselles, de la longueur de la corolle. A Condrieux, dans la plaine du Dauphiné.

Fig. 82 bis.



Fig. 83.

275. La Campanule à feuilles de pecher. *Campanula persicifolia*. A feuilles radicales ovales, alongées; celles de la tige lanceolées, étroites, un peu dentelees; à peduncules tres-longs; à fleurs grandes, peu nombreuses. Dans nos bois découverts, à Roche-Cardon, à la Carrette. Fleurit en Juin. Dure deux ans. F. 83.

176. La Campanule miroir de Venus. *Campanula speculum Veneris*. A tige inclinée, rameuse; à rameaux à bras ouverts; à feuilles ovales, alongées, un peu crenelées; à calices plus longs que la corolle, qui est en roue; à fleurs solitaires; à capsules prismatiques. Tres-Commune dans les terres à ble, aux Broreaux, à la Croix-Rousse, à la Carrette. Fleurit en Juin. Annuelle.

La Campanule hybride, à tige droite, ramifiée vers le bas, le haut simple; à feuilles alongées, crenelées; à fleurs assises, entassées au sommet. Elle est plus petite que la précédente. Dans les terres à blé, à la Carrette. Fleurit en Mai. Annuelle. C'est la *Campanula hybrida* L. var. *precedens*.

277. La Campanule Mariane. *Campanula medium*. A tige droite, simple, garnie de feuilles alongées; à fleurs redressees; à capsules à cinq loges, recouvertes par les segmens du calice renversé. Quelquefois dans les taillis, échappée des jardins. Fleurit en Juin. Dure deux ans. F. 84.



Fig. 84.



278. Le Chevre-feuille des bois. *Lonicera pendulorum*. G. 210. Corolle monopétale, irrégulière, à deux lèvres; baie inférieure à deux loges. A tige se roulant; à fleurs ramassées en têtes ovales, terminant leurs rameaux; toutes les feuilles distinctes ou non réunies. Dans les bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin. Arbrisseau.

Fig. 85.



279. Le Chevre-feuille cultivé. *Lonicera caprifolium*. Arbrisseau grimpant; à rameaux s'entortillant, verdâtres; à feuilles ovales, lisses; les supérieures s'embrassant par la base, et comme enfilées par les branches; à fleurs terminant les rameaux et y formant un anneau, ou verticillées: elles sont grandes, à longs tuyaux, rouges, roses, ou blanches. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mai. Fig. 85.

Fig. 86.



280. Le Chevre-feuille faux cerisier. *Lonicera xylosteum*. Arbrisseau se soutenant; à feuilles ovales, pointues, très-entières, un peu velues. Commun dans les bois, à la Carrette. Fleurit en Mai.

A fleurs pentapétales ou à cinq pétales, inférieures.

281. Le Nerprun purgatif. *Rhamnus cathartica*. G. 284. Calice tubule, portant la corolle, ou cinq écailles convergentes, adhérentes au calice couvrant les étamines; baies rondes à trois loges. A feuilles ovales, lancéolées, à rebis de soie; l'extrémité des branches piquante; à fleurs d'abord divisées en

quatre segments. Dans les haies, aux Broteaux, à la Croix-Rousse, à la Carrette. Fleurit en Juin. Arbrisseau. Fig. 86.

282. Le Nerprun bourdaine. *Rhamnus frangula*. A rameaux sans piquans ; à feuilles ovales , lancéolées , très-entières ; à fleurs divisées en cinq segmens , hermaphrodites , monogynes. Dans les bois humides , les îles du Rhône , aux Broteaux-Mognat. Grand arbrisseau. Fig. 87.

Le Nerprun à graines d'Avignon , *Rhamnus infectorius* , se trouve , suivant le rapport du Citoyen Henon , à Montlucl , à Miribel. Ses tiges sont inclinées ; ses feuilles , duvetées en dessous. Il est épineux et à fleurs dioïques , comme le purgatif.



283. Le fusain bonnet de prêtre. *Fyonimus Europæus*. G. 291. Calice à cinq segmens ; corolles à cinq pétales ; capsule pentagone , à cinq loges , à cinq valves , colorée ; semences enveloppées par une coëffe. A feuilles ovales , lancéolées , assises , à dents de scie ; à branches à quatre pans ; à fleurs à quatre pétales , à quatre étamines ; à fruit tétragone. Commun dans les haies , à la Croix-Rousse. Fleurit en Mai. Grand arbrisseau. Fig. 88.

Les semences nidulées dans une pulpe colorée , sont rouges. Les nouvelles branches sont cylindriques ; elles ne deviennent carrées qu'en vieillissant.



284. La Vigne vinifère.
Vitis vinifera. G. 300. Cinq pétales caduques, se détachant souvent, réunies, germe sans style; baies à cinq semences; fleurs en grappes. À tige sarmenteuse; à vrilles; à feuilles divisées en plusieurs lobes, ou palmées. On la trouve sauvage dans les haies des Broteaux. Fleurit en Juin. Grand arbrisseau. Fig. 89.



La Vigne cultivée présente une foule de variétés; 1.^o Relativement à la grandeur et grosseur du tronc et des sarments.

2.^o Relativement aux feuilles plus ou moins lisses, plus ou moins découpées.

3.^o Relativement aux baies qui sont plus ou moins grosses, rondes, ou allongées, blanches, jaunâtres, noires, rouge, etc.

À fleurs pentapétales ou à cinq pièces, supérieures, ou au-dessus du germe.

285. Le Groseillier des haies.
Ribes uva-crispa. G. 301. Calice supportant la corolle et les étamines; style divisé en deux; baie à plusieurs semences. À branches armées d'épines; à feuilles découpées en lobes arrondis; à pédicules à feuille florale simple. Baies blanches, très-petites, lisses. Fleurs une à une, deux à deux, axillaires, blanches. Commun dans les haies. Fleurit en Mars, Avril. Arbrisseau très ramifié, peu élevé. Fig. 90.



Fig. 90.

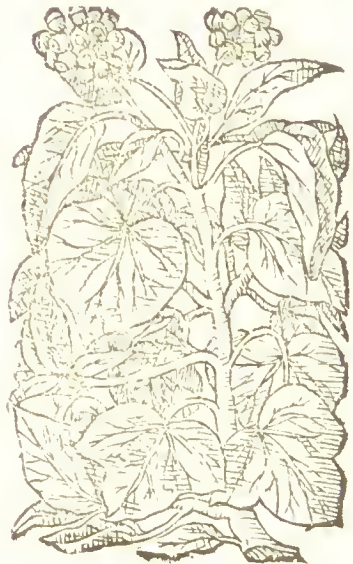
Fig. 91.

286. Le Groseillier rouge.
Ribes rubrum. Arbrisseau à tiges nombreuses, sans piquans; à écorce brune, cendrée; à feuilles simples, découpées en lobes; à longs pétioles; à fleurs aplaties et en grappes. Fruit, baies rou-rouges, ombiliquées, à semences comprimées. Devenu spontané, trouvé sur les bords des fosses aux Broteaux. Fleurit en Avril. Fig. 91.



Fig. 92.

287. Le Lierre rampant.
Hedera helix. G. 30j. Calice coignant le germe; cinq pétales oblongs; stigmate simple; baie à cinq semences; fleurs en ombelle, simples, à collerette très-petite. À tige rampante sur terre ou contre les arbres, les murs. À feuilles les unes ovales, les autres taillées en lobes. Commun dans les bois, à la Carrette. Fleurit en Août, Septembre. Arbrisseau. Fig. 92.



A fleurs incomplètes, inférieures.

288. La Poronique verticillée.
Ulex verticillatus. G. 313. Calice sans corolle, à cinq feuillets secs; capsule à une semence, à cinq valves. À tiges rampantes; à feuilles petites, ovales; à fleurs en anneaux, nues; à calices blanchâtres, très-petits. Dans les prairies humides en Bresse, dans la plaine du Dauphine et à la Chassagne.

PENTANDRIE MONOGYNIE. 67

A fleurs incomplètes, supérieures.

289. Thesie à feuilles de lin.
Thesium linophyllum. G. 315.
Calice à cinq segmens portant les etamines ; fruit, une

semence couronné par le calice. A panicule feuillée, à feuilles linaires, lancéolées ; a calices blanchâtres. Sur les côtes du Rhône, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuelle.

PENTANDRIE, ou à cinq étamines.

DIGYNIE, ou à deux styles.

A fleurs monopétales, inférieures.

290. L'asclépiade dompte-venin. *Asclepias vinctorum*. G. 337. Corolle tordue: cinq nectaires ovales, concaves, produisant chacun une petite corne ; le fruit, deux capsules en gaine. A tige droite herbacée ; a feuilles ovales, lancéolées, barbues à la base ; à fleurs blanches, en grappes alternes, axillaires. commun dans les bois, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 93.

291. La Gentiane linair. *Gentiana pneumonanthe*. G. 352. Corolle monopétale, en cloche ; a cinq segmens, capsule à une loge, a deux valves, a receptacles longitudinaux ; a tige grêle ; a feuilles linaires, opposées, pedunculées, axillaires et terminales. Dans les prairies humides, a Pully, à Chazay-d'Azergues. Fleurit en Août, Septembre. Vivace.

Fig. 93.



292. La Gentiane jaune. *Gentiana lutea*. A corolles en roue à cinq segmens ; à fleurs en anneaux , ou verticillées ; à calices en spathe ou en gaine ; à fruit membraneux , ovale , à une loge ; à semences nombreuses , plates , ou comme feuilletées ; à tiges élevées , simples ; à feuilles grandes , nerveuses , ovales ; les inférieures pétiolées ; celles de la tige , embrassantes ; corolles grandes , jaunes. Sur la montagne de Tarare , à Pilat. Fleurit en Juillet. Vivace par sa racine , qui est grosse , charnue , jaune , très amerc. Fig. 94.



293. La Gentiane petite centauree. *Gentiana centaurium*. A tige dichotome ou à bras ouverts ; à feuilles à trois nervures linaires , lanceolées ; à corolles en entonnoir , à cinq segmens , rougeâtres , terminant la tige , en fausse ombelle. Ses variétés , 1.^o celle à fleurs blanches ; 2.^o la très-petite ; 3.^o celle qui est très-ramifiée. Dans les bois , les prairies à Vassieux , à Francheville. Fleurit en Juin. Annuelle. Fig. 95.



294. La Gentiane amarelle. *Gentiana amarella*. A tige basse , ramifiée ; à feuilles ovales , lanceolées ; à fleurs entassées ; à corolles hippocrateriformes , à cinq segmens , dont la gorge est comme fermée par des segmens laciniés , velus ; corolles bleues , rarement blanches. Dans les pres , aux Brotaux-Mognat , à Saint-Didier. Fleurit en Septembre. Annuelle ;

295. La Gentiane champêtre. *Gentiana campestris*. A corolles à quatre segmens ; a gorge barbue. D'ailleurs très-ressemblante à la précédente. Dans les pres secs, à Mont-Cindre. Annuelle.

296. La Gentiane ciliée. *Gentiana ciliata*. A corolles à quatre segmens ciliés sur les bords. A Montour. Fleurit en Septembre, Octobre.

297. La Gentiane croisette. *Gentiana cruciata*. A corolles à quatre segmens, sans barbe ; à fleurs en anneaux, assises, et en fausse ombelle terminale ; à feuilles ovales, lancéolées, nerveuses, engainant par la base. Au-dessous du bois de la Caille, vis-à-vis l'Isle-Barbe, à Mont-Cindre. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 96.

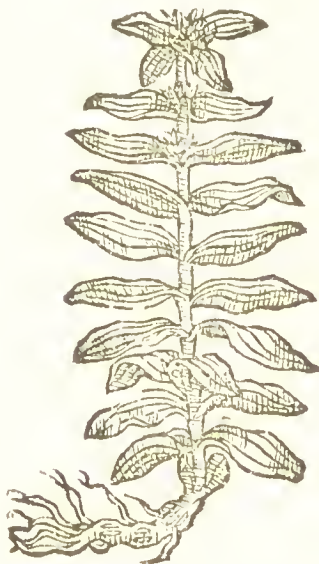
298. La Gentiane filiforme. *Gentiana filiformis*. A tige très-menue, petite, dichotome ; à feuilles linaires, lancéolées ; à fleurs jaunes, portées par de longs peduncules ; à corolle en entonnoir, a quatre segmens sans barbe. Dans les marais de Bresse, de la plaine du Dauphine. Fleurit en Juin. Annuelle.

A fleurs incomplètes.

299. La Soude épinense. *Salsola turgida*. G. 339. Calice sans corolle, a cinq feuillets ; capsule a une semence tournée comme une coquille. A tige herbacée, droite ; à

feuilles en alène, piquantes, lisses, succulentes ; à calice ovale. Devenue très-commune dans les Brotaux-Mognat. Fleurit en Juillet. Annuelle.

Fig. 96.



300. Le Chenopode Bon-Henri. *Chenopodium Bonus-Henricus*. G. 337. Calice sans corolle, pentagone ou à cinq angles, a cinq feuillets concaves : le fruit, une semence lenticulaire, aplatie, nidulée dans le calice. A feuilles triangulaires en fer de flèche, très-entieres, farineuses en dessous ; a epis composés, axillaires, sans feuilles. Dans les terres abandonnées, à Villembanne, à Higny. Fleurit en Mai. Annuel.

301. Le Chenopode des Villes. *Chenopodium Urbicum*. A feuilles triangulaires, lege-

nement dentées ; à fleurs en grappes entassées, menues, très longues, rapprochées de la tige. Dans les décombres dans la Ville. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

302. Le Chenopode rouge. *Chenopodium rubrum*. A feuilles lisses, épaisses, en cœur, triangulaires, un peu obtuses, dentées ; à fleurs en grappes droites, composées. L'entre-mêlé des feuilles linaires. Elle rongit et vieillissant. Dans les terres cultivées, à la Croix-Rousse. Fleurit en Août. Annuel.

303. Le Chenopode des murailles. *Chenopodium murale*. A feuilles ovales lisses, dentées, aigres ; à grappes nues, ramifiées. Sur les décombres à Margnoles. Fleurit en Juillet. Annuel.

304. Le Chenopode tardif. *Chenopodium serotinum*. A feuilles dichotomes, sinuées, dentées, froncees, lisses, uniformes ; à grappes terminales. Dans les terres cultivées, à la Croix-Rousse. Fleurit en Septembre. Annuel.

305. Le Chenopode blanc. *Chenopodium album*. A feuilles farineuses en dessous, rhomboidales triangulaires, dentées ; les supérieures étroites, très-entières ; à fleurs en grappes droites. Dans les terrains cultivés, les jardins. Fleurit en Août. Annuel.

306. Le Chenopode vert. *Chenopodium viride*. A feuilles

rhomboidales, dentées, sinuées ; à grappes ramifiées ; peu garnie de feuilles. Très-resemblante à la précédente, mais ses feuilles moins farineuses en dessous. Dans les terres cultivées, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet. Annuel.

307. Le Chenopode pied-d'oie. *Chenopodium hybridum*. A feuilles grandes, en cœur, anguleuses, aigres ; à grappes ramifiées, nues. A Margnoles, dans les terres cultivées. Fleurit en Août. Annuel.

308. Le Chenopode odorant. *Chenopodium botrys*. A tige velue ; à feuilles allongées, sinuées ; fleurs en grappes petites, axillaires et terminales, nues, très-divisées. En Bresse. Chlor. Légèrement visqueux. Odeur suave. Fig. 97.

Fig. 97.



309. Le Chenopode puant.
Chenopodium vulvaria. A feuilles tres-entieres, rhomboïdales, ovales; a fleurs ramassees en piquet aux aisselles des feuilles. A Ainaï, à la Quarantaine. Fleurit en Juin. Annuel. Tres-fetide.

310. Le Chenopode grenu.
Chenopodium polyspermum. A feuilles tres-entieres, ovales; à tige inclinee; à fleurs en grappes axillaires, sans feuilles, dichotomes. Commune dans nos terres cultivees, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet. Annuel.

311. La Bette blanche. *Beta esula*. Calice de cinq feuillets sans corolle; la semence en rein, nidulee dans la substance de la base du calice. A tige tres-grande, cannelée, ramifiée; a feuilles alternes, grandes, ovales, tres-entieres, se prolongeant sur le petiole, qui est aplati, succulent, blanc; les fleurs terminales, ou axillaires, reunies trois par trois. Cultivee dans les jardins potagers. Biennale. Herbe aqueuse, fade. Fig. 98.

312. La Bette vulgaire. *Beta vulgaris*. Très-ressemblante à la précédente; mais les fleurs sont entassées, la racine plus grosse, plus succulente, d'un rouge foncé, couleur qui penetre toute sa substance; feuilles et tige teintes de la même couleur. Cultivee dans les jardins. Racine douce, sucrée. Fig. 99.

Fig. 98.



Fig. 99.



Fig. 100.

313. L'Herniaire lisse. *Herniaria glabra*. G. 336. Calice sans corolle, à cinq segmens; cinq filamens à antheres, et cinq autres steriles; une semence enveloppee au fond du calice. A tiges couchées, nombreuses, ramifiées; a feuilles petites, ovales, lisses, sans poils: a fleurs tres-nombreuses, entassées. Commune dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Annuelle. Fig. 100.



314. L'Herniaire velue. *Herniaria hirsuta*. Tres ressemblante a la précédente. Tige et feuilles velues; les paquets de fleurs moins chargés. Assez fréquente a la Quarantaine. Fleurit en Juin.

Fig. 101.

315. L'Orme champêtre. *Ulmus campestris*. G. 340. Calice sans corolle: à cinq segmens, quatre a cinq etamines; deux styles herisses; bûche sèche, comprimée, entourée d'une membrane, échancree au sommet. A feuilles dentées à dents de scie inégales; suc de l'écorce muclagieux, gluant. Fleurs pedunculees, disposées en tête. Dans les bois, et a Fontanieres, a la Carrette. Fleurit en Avril. Grand arbre. Fig. 101.



Les fleurs petites, d'une couleur verdâtre, se développent avant les feuilles. Les etamines plus longues que le calice, que quelques Auteurs appellent corolle.

Fleurs pentapétales, ou à cinq pièces.

Supérieures, ou au-dessus du germe.

Fruit disperme, ou à deux semences; savoir, les ombellifères, umbelliferae.

A involucre, ou collerette universelle et partielle.

316. Le Panicaut commun. *Eryngium campestre*. G. 364. Fleurs ramassées en tête sur un receptacle garni de paillettes. A feuilles radicales embrassantes, ailées, lanceolées; celles de la tige à demi-pinnées: les folioles ailées, lobées et épineuses. Très-commun sur les revers des chemins, à la Croix-Rouge, aux Broteaux. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 102.



Fig. 102.

317. Le Gobelet d'eau. *Hydrocotyle vulgaris*. G. 366. Ombelle simple; collerettes à quatre feuillettes; pétales entiers; fleurs fertiles; semences à demi-arrondies, comprimées; à feuilles en bouclier, à ombelle de cinq fleurs. Dans les terres marécageuses de Bresse, de la plaine du Dauphine, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.



les bois, à Vassieux, à Ecully. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 103.

318. La Sanicle d'Europe. *Santula Europaea*. G. 366. Ombelles entassées; fleurs ramassées en tête; fruit rude, comme hérissé. Les fleurs du disque avortent. A feuilles radicales, simples; à trois lobes, les latéraux divisés en trois parties, tous les fleurons sans péduncules. Dans

319. Le Buplevre perce-feuille. *Buplevrum rotundifolium*. G. 358. Les collerettes partielles tres-grandes, de cinq feuillettes; les petales roulés en dedans; les fruits arrondis, comprimés, striés. A feuilles ovales, lanceolées, traversees par la tige tres-ramifiée; à ombelle sans collerette generale. Assez rare. Dans les terres a ble, à Saint-Cyr. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 104.



320. Le Buplevre étalé. *Buplevrum edentates*. A collerettes partielles de cinq feuillettes aigus; la generale, de trois; le fleuron central plus eleve; à tige petite, tres-ramifiée, les rameaux etalés; à feuilles linaires, lanceolées. Dans les vignes sur nos montagnes, a Sainte-Foi, a Couzon. Fleurit en Juillet. Annuel. Fleurs jaunes.

321. Le Buplevre fauciller. *Buplevrum falcatum*. A feuilles radicales; pétiolées, elliptiques, lanceolées; celles de la tige linaires, recourbées en faucille; à tige élevée, coudée à chaque nœud; les collerettes partielles, de cinq folioles aiguës; la générale, de deux à cinq. Fleurs jaunes. Très-commun sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

322. Le grand Tordylier. *Tordylium maximum*. G. 361. corolles radiées, toutes hermaphrodites; fruits sous-orbiculaires, crenelés sur les bords; collerette longue, for-

mée de feuillettes entiers; ombelles entassées, radiées. A feuilles pinnees: à folioles lanceolées, decoupées à dents de scie; l'impair deux fois plus grande; à semences comprimée; à bordure renflée, hérissonnée. Dans les terres a ble, à Saint-Cyr. Fleurit en Juin.

323. Le Tordylier âpre. *Tordylium anthriscus*. A ombelles entassées; à feuilles ailées; à folioles ovales, lanceolées; pinnatifides; à semences herissées de poils courts, ru les. Dans les terres abandonnées, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Dure deux ans.

324. Le Tordylier nodiflore. *Tordylium nodosum*. A ombelles simples, assises; les semences extérieures herissées. Commun sur le côteau

du Rhône, à la Carrette, aux Brotteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

325. Le Caucalier à grands fleurs. *Caucalis grandiflora*. G. 362. Les corolles radiales, celles du disque mâles; les pétales repliés et échancrés; le fruit hérissé de poils roides; les collerettes à feuillet entiers. A ombelles aplaties; les pétales extérieurs très-grands; toutes les collerettes de cinq feuillets, dont un est deux fois plus long. Dans les terres à blé, en Serin, à Champagneux. Fleurit en Juillet.

326. Le Caucalier fausse carotte. *Caucalis daucoides*. A collerette générale d'un seul feuillet, lanceolé; les partielles, de trois feuillets, à ombelles de trois à cinq rayons; a corolles égales, rougeâtres; a semences oblongues, hérissées de poils éloignés, crochus; à feuilles trois fois pinnées. Dans les terres, à Saint-Didier, à Sainte-Foi Fleurit en Juillet. Annuel.

327. Le Caucalier à larges feuilles. *Caucalis lanifolia*. A tige ru le, anguleuse; à feuilles rudes, pinnées; a folioles lancéolées, dentées à dents de scie; à involucre ovales, lancéolés; a fruits hérissés de poils rouges, roides, repliés. Dans les terres à blé, à la Pape, aux Brotteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

328. Le petit Caucalier. *Caucalis leptophylla*. A tige petite; a feuilles deux fois ailées, hérissées de poils

très-courts; à ombelle générale de deux rayons sans collerette; à collerettes partielles, de cinq feuillets; à fruits ovales, chargés de poils piquans, en anneaux, divisés en trois pointes. Dans les terres à blé, à la Guillotière, à Champagneux. Fleurit en Juin. Dure deux ans.

329. La Carotte commune. *Daucus carotta*. G. 364. Corolle comme radiale. Les fleurons du disque avortent. La collerette à feuilles pinnées; le fruit hérissé. A semences odorantes, hérissées de poils rudes; à pétioles nerveux en dessous; à feuilles velues, ailées: les folioles pinnées et très-découpées. Dans les pâturages, très-commun à la Carrette, aux Brotteaux. Fleurit en Juillet et Août. Vivace. Fig. 105.

Fig. 105.



330. L'Amni glauque. *Amni glaucifolium*. G. 360. Collette pinnée; corolles radiées, toutes hermaphrodites; fruits lisses. A feuilles glauques, pinnées; à folioles lancéolées, étroites; à semences petites, rougeâtres. Dans les terres cultivées, à la Pape. Fleurit en Juillet. Vivace.

Fig. 106.



331. La Terre-noix bulbeuse. *Bunum bulbocastanum*. G. 366. Ombelle resserrée; à fleurs comme entassées: les corolles uniformes, le fruit ovale. A collerette formée par plusieurs feuillettes, à feuilles deux fois ailées; à folioles linaires; à racine tubéreuse, noirâtre. Sur les montagnes du Forez, du Lyonnais. Chlor. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 106.

332. La Conie tachetée. *Conium maculatum*. G. 367. Les collerettes partielles placées d'un seul côté, de deux ou trois feuillettes; fruits arrondis, à cinq stries, crenelés de chaque côté. A feuilles trois fois ailées; à folioles lanceolées, découpées, luisantes; à semences striées; à tige haute de quatre à cinq pieds, tachetée de rouge-noirâtre. A Chazey-d'Azergues, dans les plaines des Brotteux. Fleurit en Juin, Juillet. Dure deux ans. Fig. 107.

Fig. 107.



333. Le Selin à feuilles de chervi. *Selinum cavifolia*. G. 368. Fruit ovale, oblong, comprimé, plane, strié au milieu; collerette renversée; les pétales égaux, en

cœur. A tige sillonnée , anguleuse ; à feuilles trois fois pinnees ; à folioles un peu elargies , simples et fendues en trois ; à collette generale, caduque. Dans nos bois decouverts , à Vassieux. Fleurit en Juillet. Vivace.

334. Le Selin des marais. *Selinum palustre*. A une seule racine fusiforme ; à tige peu laiteuse ; a feuilles quatre fois pinnees : à folioles linaires. Dans les marais de la plaine du Dauphine. Fleurit en Juillet.

335. L'Athamante cervaire. *Athamanta cervaria*. G. 369. Fruit ovale , oblong , strie ; les petales en cœur , repliés en dessus. A feuilles deux fois pinnees ; à folioles en demi-lobes , a dents de scie. Commune dans nos bois , à Roche-Cardon. Fleurit en Juillet. Vivace.

336. L'Athamante libanote. *Athamanta libanotis*. A tige tres-elevee , cannelée ; à feuilles deux fois ailees ; planes ; a ombelle hemispherique ; a semences herissees ; racine fusiforme , succulente ; les feuilles imitent celles du persil. Sur les montagnes du Bugey. Vivace. Fig. 108.

337. L'Athamante de Crête. *Athamanta Cretensis*. A tige un peu velue , petite ; à feuilles velues , trois fois ailées ; a folioles profondement divisees en deux segmens linaires ; à petales en cœur , à semences oblongues , herissees. Sur les montagnes du

Fig. 108.



Fig. 109.



Bugey. Vivace. Semences chauds , acres , aromatiques. Fig. 109.

338. L'Athamante oréoseline. *Athamanti oroselinum*. A feuilles trois fois pinnées ; à folioles cunéiformes , incisées , dentées : les pétioles comme brisés ou interrompus dans leur direction. Commun sur les côtes du Rhône , à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

Fig. 116.



339. Le Peucedan des prés. *Peucedanum silaus*. G. 370. Fruit ovale , strié , entouré d'un rebord en aile saillante ; corolletes très-courtes. A feuilles trois fois pinnées ; à folioles lanceolées , marquées par une nervure ; les impairs à trois lobes. Dans les prairies, à Chazay. Fleurit en Juin.

340. Le Peucedan officinal, ou scaquil de porc. *Peucedanum officinale*. A tige assez grande , creusée , cannelée , à ombelle terminale ; à feuilles cinq fois divisées par trois : à folioles longues , filiformes ; racine grande , en fuseau , remplie d'un suc jaunâtre , qui a une odeur de poix. En Bourgogne , cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 110.

Fig. 111.



341. Le grand Laser. *Laserpitium latifolium*. G. 374. Le fruit oblong , à angles membraneux ; les pétales ouverts , repliés , échancrés , presque égaux. A tige grande , ramifiée ; les feuilles à pétioles très-grands , en gaine à la base , deux fois ailées : à grandes folioles en cœur , incisées en lobes dentelés ; ombelle très-grande ; les fruits chargés sur chaque face de quatre ailes membraneuses. Sur nos

hautes montagnes du Bugey. Vivace. Racine grosse , aromatique , acre , piquante , couverte de soies. Fig. 112.

342. Le Laser Francoi.
Laseptum Gallicum. A tige
 peu ramifiée, portant peu de
 feuilles, rare, deux ou trois
 vers sa base ; à feuilles pin-
 nees : a folioles cuneiformes
 ou en coing, fourchues ; deux
 grandes ombelles terminales ;
 les ailes des semences très-
 grandes et souvent froncees,
 ondulees. Dans la plaine du
 Dauphine. Vivace.

Fig. 112.



343. Le Laser des monta-
 gnes. *Laseptum sler*. A feuil-
 les deux fois ailees ; a folioles
 ovales, lanceoles, tres-en-
 tieres, petiolees ; a semences
 sillonnees, sans membranes
 saillantes. Dans la plaine du
 Dauphine. Vivace. Fig. 112.

344. Le Laser Prussien.
Laseptum Paterium. A tiges
 grandes, herissees, principa-
 lement vers la base, de poils
 blancs ; a feuilles ailes : a
 folioles lanceoles, tres-en-
 tieres, velues ; les exterieures
 reunies entre elles ; a semences
 aromatiques, gluantes avant
 leur maturite. Dans la plaine
 du Dauphine. Vivace.

Fig. 113.



345. La Berce blanc-urine.
Heracium phedymum. G. 5-9.
 Fruit elliptique, echancre au
 sommet, comprime, strie,
 margie, corolle repliee,
 echancree ; collerette calu-
 que. A grandes feuilles her-
 rissees, pinnees : les folioles
 larges, divisees en cinq pie-
 ces. Tres Commune dans nos
 pres, dans les tullis, aux
 Broteaux. Fleurit en Juin.
 Dure deux ans. Fig. 113.

Fig. 114.

346. Liveche officinale, *Ligusticum liviticum*. G. 376. Le fruit oblong, à cinq sillons sur chaque face; les corolles égales; à pétales entiers, roulés en dedans. A tiges très-élevées, grosses, creuses, cannelées; à feuilles alternes, embrassantes par le pétiole, deux fois ailées: à folioles taillées en forme de coing, lisses, incisées au sommet l'ombelle terminale; à corolles blanches. Racine fusiforme, très-longue. Les semences répandent une odeur désagréable. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 114.



Fig. 115.

347. L'Angélique sauvage, *Angelica sylvestris*. G. 377. Fruit arrondi, anguleux, solide; à styles renversés; corolles égales: à pétales recourbés; les ombelles partielles arrondies. A feuilles deux fois ailées: à folioles égales, ovales, lancéolées, à dents de scie. Dans nos bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 115.

Elle ressemble beaucoup, par son port, à l'*Ægopodium podagrana*, l'herbe à Gerard; mais son odeur aromatique suffiroit pour la faire distinguer.



348. L'Angelique officinale. *Angelica archangelica*. A tige fistuleuse, grande; à feuilles embrassantes par le pétiole, deux fois ailées: à folioles ovales, lanceolées, grandes, dentées: l'impair lobée; l'ombelle générale très-grande, à rayons anguleux; les partielles arrondies. Racine fusiforme, grosse, aromatique, âcre, piquante. Cultivée dans les jardins. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 116.

Fig. 116.



349. La Berle à larges feuilles *Sumlatifolium*. G. 378. La collerette de plusieurs folioles; les pétales en cœur; le fruit à-peu-pres ovale, strié: à feuilles pinnees: à folioles larges, finement dentées; à ombelles terminales, droites. Aquatique. A Neuville, à Irigny, au Broteau-Mognat. Fleurit en Juillet. Vivace.

350. La Berle à feuilles étroites. *Sum angustifolium*. A feuilles pinnees; à ombelles axillaires, pédunculées; à collerette universelle pinnatifide; à feuilles inférieures, à folioles ovales, dentées; celles de la tige, taillées comme en trois lobes. Dans les fosses des Broteaux et en Vaise. Fleurit en Juillet. Vivace.

351. La Berle nodiflore, *Sum nodiflorum*. A feuilles ailées, à folioles ovales, lanceolées, à dents de scie, à ombelles assises aux aisselles des feuilles. La tige souvent couchée. Dans les eaux, en Vaise. Fleurit en Juillet.

Tome I,

352. Le Sison inondé. *Sison inundatum*. G. 379. Fruit ovale, strié. Collerette de deux à trois ou quatre feuilletts. A tige petite, rampante; à feuilles radicales très-découpées en folioles capillaires; celles de la tige, ailées: à folioles impairs de trois lobes; à ombelles de deux à trois rayons. Dans les marais de Bresse et de la plaine du Dauphiné. Chlor.

On trouve, au Mont-Pilat, le Sison verticillé, *Sison verticillatum*, à racine bulbense, allongée, à feuilles pinnees: à folioles setacees, verticillées ou disposées en anneaux sur le pétiole commun.

R

353. Le Cumin cultivé. *Cuminum cyminum*. G. 381. Les collettes divisées en quatre pièces; l'ombelle, de quatre ombellules; le fruit ovale, strié. À tige assez petite, ramifiée; à feuilles ailées: à folioles linaires; à corolles blanches; à semences jaunâtres, amères, aromatiques. Originaires d'Égypte, cultivé dans les jardins. Annuel. Fig. 117.

Les fleurs du disque sont fertiles; les pétales en cœur; les collerettes setacées très-longues.

354. L'Œnanthe fistuleuse. *Œnanthe fistulosa*. G. 382. Fleurs difformes, assises, stériles dans le disque; le fruit couronné par le calice et les styles. À feuilles radicales à lobes arrondis: celles de la tige, pinnées, filiformes, fistuleuses. Racine stolonifère ou produisant ça et là des bulbes. Dans les marais du Broteau-Mognat. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 118.

Souvent la collerette universelle manque. L'ombelle universelle est composée de trois à cinq rayons.

L'Œnanthe safranée, *Œnanthe crocata*, à suc jaunissant, a peduncules des ombelles plus longs que les feuilles qui leur sont opposés, à feuilles deux fois ailées, lisses; à fêles clargies, incisées. A été trouvée dans les marais de la plaine du Dauphiné. Chlor.

Fig. 117.



Fig. 118.



355. L'Œnanthe pimpinellière. *Œnanthe pimpinellodes*. A feuilles radicales deux fois ailées : à folioles cuneiformes, incisées, celles de la tige plus simples, à peine ailées ; a folioles linaires, très-longues. On la trouve dans les marais du Broteau-Mognat, à folioles plus menue. Fleurit en Juillet. Fig. 119.

A collerette universelle nulle.

356. Le Phellandre aquatique. *Phellandrium aquaticum*. G. 383. Les fleurs du disque plus petites ; le fruit ovale, lisse, couronné par le calice et les styles. A feuilles trois fois ailées : à folioles lanceolées, faisant un angle avec le pétiole, ou brisées. Dans les marais du Broteau-Mognat. Fleurit en Juillet. Dure deux ans.

357. La Ciguë vénéneuse. *Cicuta vicia*. G. 384. A pétales aplatis ; a fruit comme ovale, sillonné. A feuilles deux fois ailées : a folioles a dents de scie, fines, simples et trifides ; a pétioles échancrés, obtus. A Yvours, dans les marais. Fleurit en Juillet. Vi. acc.

358. L'Éthuse petite cigüe. *Ethusa hyssopus*. G. 385. Les collerettes partielles d'un seul côté, de trois folioles renversées. Fruit strié. A tige tortueuse, a feuilles deux fois ailées : a folioles assez profondément découpées, ou comme ailées. Dans les terres cultivées, a la Croix-Rouge. Fleurit en Juillet. Annuelle.

Fig. 119.



OBSERVATION.

L'Éthuse bunie, *Ethusa bumus*, se trouve dans la plaine du Dauphiné. Chlor. Ses feuilles radicales sont pinnées : à folioles ovales, pinnatifides, lisses ; celles de la tige deux fois ailées : a folioles très-étroites, sétacées. Les feuillettes des collerettes sétacées, plus longs que les fleurs. L'ombelle a sept rayons ; les ombellules à sept fleurs blanches ; les semences oblongues, sillonnées, a trois côtes saillantes sur leur dos.

359. L'Ethuse meon. *Ethusa meum*. A tige peu élevée, ramifiée; dont toutes les feuilles sont composées ou plusieurs fois ailées: à folioles en lamires très-fines, ou filiformes; à semences lisses, striées: souvent la collerette générale manque, quelquefois une seule foliole en tient lieu. Toute la plante est aromatique. Commune dans les prairies des montagnes de Pilat. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 120.



C'est l'*Athamanta meum* Sp. Plant. C'est le *Logisticum meum* de Scopoli *Flor. Carniolica*.

360. La Coriandre cultivée. *Coriandrum sativum*. G. 386. Pétales repliés, échancrés en cœur; la corolle radiale ou pétales du disque égaux; ceux de la circonférence inégaux. Collerette générale, d'une seule pièce; les parties, tournées d'un seul côté; le fruit sphérique. A tige simple, grêle, médiocre; à feuilles inférieures deux fois ailées: à folioles assez larges, ovales, lobées ou dentées; celles de la tige embrassantes par leur pétiole, ailées: à folioles très-menues. Semences sphériques, ridées, striées, d'une odeur désagréable lorsqu'elles sont fraîches, agréable lorsqu'elles sont desséchées. Cultivée dans nos jardins, originaire d'Italie. Annuelle. Fig. 121.

Fig. 121.



Fig. 122.

361 Le Scandix peigne de Venus. *Scandix peacen.* G. 387. Les fleurs du rayon avortent souvent ; les fleurs du disque souvent à étamines ; corolle radiales : à pétales échancrés ; fruit en alène. A semences terminées par un bec très-long. Commun dans nos terres cultivées , aux Brodeaux. Fleurit en Mai. Annuel. Fig. 122.



362. Le Scandix hérissé. *Scandix anthusius.* A tige lisse ; à feuilles trois fois pinées , légèrement velues ; à folioles petites , incisées ; à pétiole en gaine laineuse ; à semences ovales , allongées , hérissées ; à corolles uniformes. A Roche-Cardon , en Vague. Fleurit en Mai. Annuelle.

Fig. 123.

363. Le Scandix odorant. *Scandix odorata.* A tige grande , grosse , un peu velue ; à feuilles très-grandes , trois fois pinées : à folioles légèrement velue , molles ; à semences très-grandes , sillonnées , anguleuses , luisantes , dont l'odeur est très-agréable. Racine en fuseau , blanche , aromatique , un peu âcre. Sur les hautes montagnes du Lyonnais , à Pilat. Vivace. Fig. 123.

Les Jardiniers le nomment Cerfeuil musqué.



364. Le Scandix cerfeuil.
Scandix cerifolium. À semences
brillantes, ovales, en alevé;
à ombelles assises, laterales.
Tige assez grande, ramifiée;
à feuilles trois fois ailées,
les folioles assez larges, ob-
tuses, découpées, un peu
velues. Cultivé dans les jar-
dins. Annuel. La racine un
peu âcre, les feuilles aroma-
tiques. Fig. 124.

365. Le Cerfeuil sauvage.
Cherophyllum sylvestre. G. 388.
collerettes renversées, con-
caves; les pétales repliés et
en cœur, fruit oblong, lisse.
À tige striée, à nœuds un
peu enflés; à semences noires.
Dans nos taillis, à la Carrette.
Fleurit en Mai. Vivace.

366. Le Cerfeuil penché.
Cherophyllum temulum. À tige
rude, tachetée, dont les
nœuds sont enflés; à feuilles
deux fois ailées; à folioles
découpées, obtuses; à om-
belles souvent penchées. Dans
les haies, en Vaque, Fleurit
en Juin. Dure deux ans.

367. L'Imperatoire officinale.
Imperatoria ostrutium. G.
389. Le fruit arrondi, com-
prime, bossué au milieu,
couronné sur la marge par
un rebord saillant: les pétales
repliés échauchés. À tige
grosse, élevée, peu rami-
fice, portant au sommet une
large ombelle blanche; à
feuilles radicales très-gran-
des, trois fois subdivisées
par trois: à folioles larges,
ovales, à grandes dentelures;
les feuilles florales opposées;
à stipules membraneuses, ven-
trues, doubles, ou engainées
l'une dans l'autre. Racine
charnue, tubéreuse, articu-

Fig. 124.



Fig. 125.



lee, aromatique, piquante.
Cultivée dans les jardins,
spontanée sur nos hautes mon-
tagnes du Bugey, et à Pierre-
Surhaute. Vivace. Fig. 126.

368. Le Seséli annuel. *Seseli annuum*. G. 390. Les collerettes formées par un ou deux feuillettes : le fruit ovale, strié ; les ombelles arrondies. A tige striée, peu ramifiée ; à gaines des feuilles ventrues, membraneuses, échancrées à leur sommet ; feuilles trois fois pinnees, lisses ; a folioles assez roides, linaires. Dans nos bois découverts, a Vassieux, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin.

369. Le Seséli des montagnes. *Seseli montanum*. A tige lisse : ronde ; a petioles des rameaux, membraneux, oblongs, entiers ; a feuilles radicales deux fois pinnees : à folioles étroites, fendues en trois ; celles de la tige plus petites, moins composées ; a ombellules rougeâtres, denses. Dans les montagnes du Lyonnais, a Polymieux, a Chasselay. Fleurit en Juin. Vivace.

Sans collerette.

370. Le Panais sauvage. *Pastinaca sativa*, var. *sylvestris*. G. 392. Le fruit elliptique, comprimé, aplati ; les pétales entiers, roulés en dedans. A feuilles une fois ailées, hirsutes ; a folioles larges, incisées, les corolles jaunes. Dans les bois, les prés, a la Guillotiere. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 126.

371. L'Aneth fenouil. *Anethum fœniculum*. G. 393. Fruit ovale, comprimé, strié ; les pétales entiers, roulés en dedans. A feuilles plusieurs fois pinnees ; a folioles capillaires, cylindriques ; a fleurs jaunes.

Fig. 126.

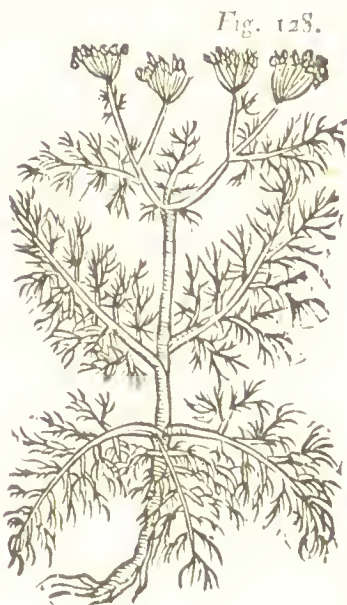


Fig. 127.



Spontané sur les côtes du Rhône, a la Garrette. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 127.

372. L'Aneth cultivé. *Anethum graveolens*. A tige peu élevée, striée : à stries alternes, blanches et rougeâtres ; à fleurs jaunes ; à feuilles embrassantes, deux fois ailées : à folioles simples, linaires, aplaties ; à fruit aplati, ou comprimé. Racine blanche, fusiforme. Semences aromatiques. Cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 128.



373. Le Carvi officinal. *Carum Carvi*. G. 395. Le fruit ovale, oblong, strié ; la corollette nulle, ou d'une seule pièce ; les pétales carenés, repliés, échancrés. A tige assez élevée, ramifiée ; à ombelle terminale ; à feuilles embrassantes, deux fois ailées : à folioles simples et découpées en deux ou trois lobes anguleux, opposées, se croisant sur le pétiole. Racine assez grosse, fusiforme, piquante, aromatique. Sur nos hautes montagnes, à Pilat et aux Broteaux. Vivace. Fig. 129.



374. Le Boucage saxifrage. *Pimpinella saxifraga*. G. 396. Le fruit ovale, allongé ; les pétales roulés en dedans ; les stigmates arrondis. A feuilles pinnées, à folioles des radicales arrondies, celles des supérieures, linaires ; la racine d'un goût piquant, un peu âcre. Dans les pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

375. Le Boucage majeur. *Pimpinella magna*. A feuil-
les pinnées : a folioles lanceo-
lées, l'impair et les extérieu-
res a trois lobes. Dans la
plaine du Dauphiné, à
Myons. Fleurit en Mai et
Juin. Fig. 130.

376. Le Boucage glauque. *Pimpinella glauca*. A tige pe-
tite, anguleuse, très-rami-
fiée ; a feuilles pinnées plu-
sieurs fois : a folioles très-
decoupees, comme pinnées ;
à ombelles nombreuses. A
Vassieux. Fleurit en Juin.

377. Le Boucage anis. *Pim-
pinella anisum*. A tige assez
courte, ramifiée ; a feuilles
radicales, ternées : a folioles
simples, larges, incisées au
sommet ; celles de la tige,
aillées : a folioles étroites. A
fruit ovoïde, cannelé, aroma-
tique. Racine fusiforme. Cul-
tive dans les jardins. Annuel.
Fig. 131.

378. Le Boucage dioïque. *Pimpinella dioica*. A tige pe-
tite, striée, peu garnie de
feuilles ; a feuilles plusieurs
fois ailées : a folioles divisées
en trois segmens linaires, un
peu succulens ; a ombelles
très-nombreuses, composées
et simples ; a pétales lanceo-
lées ; a fleurs mâles et herma-
phrodites. A Vassieux. Fleu-
rit en Mai. Autrefois le *Scab-
pumulum* L. *Spec. Plant.*, dont
elle offre le port.

Fig. 130.



Fig. 131.



379. L'Ache persil. *Apium petroselinum*. G. 397. La collerette ou l'involucre d'une seule pièce ou à une feuille ; les pétales égaux ; le fruit ovale, strié. A collerette des petites ombelles très-petite : les folioles des feuilles de la tige linaires ; tige assez élevée, striée, souvent ramifiée ; à feuilles deux fois ailées ; les inférieures à folioles ovales, ou cunéiformes, incisées ; racine fusiforme, blanchâtre, piquante ; semences et l'herbe aromatiques. Cultivée dans nos jardins. Bisannuelle. Fig. 132.



Fig. 132.

380. L'Ache des marais. *Apium graveolens*. A feuilles deux ou trois fois ailées : à folioles luisantes, assez grandes, cunéiformes, incisées, dentées ; celles de la tige, assises ; les inférieures, pétiolées : à tige élevée, profondément cannelée, noueuse ; à ombelles assises, axillaires ; racine grosse, aromatique, âcre, nauséuse.



Fig. 133.

L'Ache céleri. *Apium dulce*. A feuilles droites ; a pétioles très-longs, très-gros ; à folioles découpées en lobes et à dents de scie : n'est qu'une variété de l'Ache des marais : ses feuilles, ses tiges et ses semences sont piquantes, aromatiques. On la cultive dans nos jardins. Celle des marais se trouve à Villeurbanne et ailleurs. Vivace. Fig. 133.

331. La Podagraire gerarde. *Agropodium Podagraria*. G. 378. Fruits ovales, oblongs, striés; pétales en cœur. A feuilles inférieures deux fois ternées, les supérieures ternées: à folioles ovales, assez grandes, dentées. A Roche-Cardon, à Saint-Didier. Fleurit en Mai. Vivace. Les feuilles terminales opposées, les fleurons du disque fertiles.

Cette plante qui avoit déjà été indiquée comme spontanée près de Lyon, par Jean Bauhin, *Hist. Plant.*, avoit été omise par la Tourette, dans sa *Chlor.*; il déclara sa station dans ses *Addenda*, en disant: *Collegit D. Gilbert, Lugd. M.*

TRIGYNIE, ou à trois styles.

A fleurs supérieures.

382. La Viorne cotonneuse. *Viburnum lantana*. G. 400. Corolle en clochette, à cinq segmens; baie à une semence. A feuilles cotonneuses en dessous, en cœur, veinées, à dents de scie; à fleurs blanches, petites, disposées en fausse ombelle. Commune dans les haies, aux Broreaux, à la Carrette. Fleurit en Avril, Mai. Grand arbrisseau. Fig. 134.

L'écorce des jeunes pousses est comme farineuse; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, assez larges; les péduncules cotonneux; les calices d'une seule pièce, divisés en cinq segmens placés au-dessus du germe; les baies d'abord verdâtres, rouges ensuite, et enfin de couleur noire lorsqu'elles sont mûres.

Fig. 134.



Fig. 135.

383. La Viorne obier. *Viburnum opulus*. A feuilles en lobes : à pétioles glanduleux ; les fleurs en fausses ombelle : celles du disque en clochettes , celles du rayon en soucoupe. Dans nos bois , à Roche-Caulon , dans les lieux humides. Fleurit en Juin. Grand arbrisseau. Fig. 135.



Le bois de cet arbrisseau est blanc et fragile ; les feuilles pétioles , palmées , à trois ou cinq lobes ; les fleurs blanches ; celles de la circonférence , irrégulières , le plus souvent stériles. La variété cultivée dans les jardins offre toutes ses fleurs planes , ramassées en boules , et stériles. On l'appelle la Rose de Gueldres.

Fig. 136.

384. Le sureau noir. *Sambucus nigra*. G. 402. Le calice et la corolle à cinq segmens , les baies à trois semences. A tige ligneuse ; à feuilles pinées : à folioles ovales ; à fleurs en ombelle. Commun dans les haies aux Broteaux. Fleurit en Juin. Arbrisseau très-élevé. Fig. 136.



Les rameaux creux , ou pleins de moelle ; fleurs odorantes , blanches. Souvent sept étamines. Baies d'abord rouges , ensuite noirâtres.

385. Le Sureau à grappe.
Sambucus racemosa. Très-res-
 semblant au précédent ; mais
 il offre les fleurs en grappe
 ovale ; son bois est plus dur ;
 ses baies rouges ; ses fleurs
 d'un jaune-paille , à trois
 stigmates ; plus aromatiques
 que celles de la précédente
 espèce. Grand arbrisseau. Sur
 nos hautes montagnes , à Pilar ,
 cultive dans nos jardins. Fleurit
 en Mai. Fig. 137.



Les feuilles opposées com-
 posées de cinq à sept folioles
 lanceolées et à dent de scie ;
 les supérieures le plus sou-
 vent ternées.

Fig. 138.

386. Le Sureau hible.
Sambucus ebulus. A tige her-
 bacée ; fleurs en cîmier divisé
 en trois parties. Dans les
 terres , commun aux Bro-
 teaux. Fleurit en Juillet. Vi-
 vace. Fig. 138.



La tige perit tous les ans :
 elle est droite , peu ramifiée ,
 verte , cannelée , pleine de
 moelle ; les feuilles ailées , à
 sept ou neuf folioles plus
 longues et plus étroites que
 celles du sureau noir ; les
 fleurs blanches , très-roma-
 tiques ; les feuilles , comme
 celles des deux espèces préce-
 dentes , répandent une odeur
 nauséabonde ; elles sont acres ,
 un peu amères.

A fleurs inférieures.

Fig. 139.

387. Le Tamarisque Allemand. *Tamarix Germanica*. G. 400. Le calice a cinq segments ; la corolle de cinq pétales ; capsule a une loge , à trois valves ; a semences aigrettes ; a dix étamines. (L'espèce principale, *Gallica*, en a cinq.) A feuilles linaires , épaisses , en recouvrement sur les tiges ; a fleurs en grappes Grand arbrisseau. Aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Fig. 139.



388. La Morgeline des oiseaux. *Alme medii*. G. 411. calice de cinq feuillets ; corolle de cinq pétales égaux ; capsule a une loge. A feuilles ovales , lanceolées , petiolées ; à pétales fendus en deux pièces. Commune par-tout le long des murs , dans les terres cultivées. Fleurit en Mars , aux Broteaux. Annuelle. Fig. 140.

Fig. 140.



389. La Morgeline des blés. *Alme segetalis*. A feuilles en aïgne , tournées d'un côté ; à stipules membraneuses , en gaine ; à pétales entiers. Sur les côteaux du Rhône. Fleurit en Avril. Annuelle.

390. La Corrigiole des rivières. *Congola littoralis*. G. 409. Calice de cinq feuillets ; corolle de cinq pétales ; fruit , une semence a trois pans. A tiges couchées ; à feuilles glauques , linaires ; à fleurs terminales , ramassées , glomerulées , très petites. Commune dans les terres sablon-

neuses , aux Etroits , aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuelle.

TÉTRAGYNIE, ou à quatre styles.

391. La Parnassie des marais. *Parnassia palustris*. G. 415. Calice à cinq segmens ; corolles de cinq pétales, ovales ; cinq mielliers en cœur, portant des cils terminés par des pelotes. Capsule à quatre valves. A feuilles radicales, petiolees, en cœur, lisses :

une feuille assise vers le milieu de la tige, qui est un peu tordue. Dans les prairies humides de la plaine du Dauphiné, et à Mont Pilat. Fleurit en Août. Une fleur grande, blanche, terminant la tige.

PENTAGYNIE, ou à cinq styles.

392. La Statice en gazon. *Statice amena*. G. 418. Calice d'une seule piece, entier, plisse ; corolle de cinq pétales ; fruit, une semence supérieure, ou placé dans le calice. A hampe simple, terminée par les fleurs rassemblées en tête ; a feuilles linaires. Dans les terrains arides, à Saint-Didier, Mont-Cindre. Fleurit en Juillet. Vivace.

grandes fleurs bleues. Dans les plaines des Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

393. Le Lin d'usage. *Linum usitatissimum*. G. 419. Calice de cinq feuillettes ; corolles de pétales ; capsule à cinq valves, à dix loges ; semences, solitaires. A calices et a capsules terminés en pointe ; a pétales crachés ; a feuilles alternes, linaires, lanceolées, a tige solitaire. Aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

395. Le Lin très-fin. *Linum tenuifolium*. A tige menue, a feuilles nombreuses, éparées, sétacées, rudes sur les bords. Commun dans les terres sablonneuses des Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace. La tige est droite ou couchée, les fleurs bleues, roses ou cendrées, grandes ou plus petites.

394. Le Lin de Narbonne. *Linum Narbonense*. A calices pointus, membraneux ; a feuilles éparées, linaires, lanceolées, pointues, velues ; a tige ronde, ramifiée, a

396. Le Lin Français. *Linum Gallicum*. A feuilles alternes, linaires, lanceolées ; les fleurs en panicule ; a peduncules portant deux fleurs ; a fleurs presque assises ; a tige petites ; a corolles jaunes. Aux Broteaux, dans les terres sablonneuses. Fleurit en Juin.

397. Le Lin purgatif. *Linum catharticum*. A tige dichotome, a feuilles opposées, ovales, lanceolées ; a pétales argus. Dans les bois, les pres

humides , aux Broteaux , à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuel. Petite plante amere.

398. Le Lin multiflore. *Linum catharticum*. A tige tres petite , tres-ramifiée ; rameaux termines par plusieurs petites fleurs ; a feuilles ovales ; a calice de quatre feuillets ; a corolle de quatre petales ; a quatre etamines ; a quatre stils. Dans les terres sablonneuses , sur les bords de l'Azergue , sous Chazay. Fleurit en Juin. Annuel.

399. Le Rossolis à feuilles rondes. *Prosera rotundifolia*. G. 421. Calice d'une seule

piece à cinq dents ; corolle de cinq petales ; capsule a une loge , renfermant plusieurs semences , a cinq valves au sommet. A tige nue , portant plusieurs fleurs en grappe ; a feuilles radicales , petiolées , larges , arrondies au sommet. Dans les pres marcegeux de la Verpilliere , dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Août.

400. Le Rossolis à longues fleurs. *Prosera longifolia*. A hampes radicales ; a feuilles ovales , alongees , garnies de poils longs , onctueux comme celles de la precedente. Trouvee au même endroit.

POLIGYNIE, ou à styles nombreux.

401. La Ratoncule mineure. *Myosotis minimum*. G. 426. Calice à cinq feuillets reunis par la base ; cinq mielliers tres-étroits , tiennent lieu de petales ; semences nombreuses. A hampe , portant une seule fleur , a fruit cylindrique forme par une multitude de semences ; a feuilles radicales , linaires , assez succulentes. Dans la plaine du Dauphiné , à Myons et au Broteau-Mognat. Fleurit en Mai. Annuelle.

La plante en fleur s'eleve

à peine à trois pouces : alors les feuilles sont plus longues que la hampe. La racine est formee par une foule de chevelus. Les feuilles sont un peu succulentes , fales. Les appendices inferieures du calice sont simples , ou fendues. On trouve quelquefois sept ou huit petales et feuillets du calice. L'epi des semences est court pendant la florescence ; il s'alonge beaucoup pendant la maturation.



C L A S S E V I.

HEXANDRIE, ou à six étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

A fleurs qui offrent un vrai calice et une corolle.

Fig. 141.

422. **L'**ÉPINE-vinette vulgaire. *Berberis vulgaris*. G. 476. Calice inférieur de six feuillets; corolle de six pétales; fruit, baie à deux semences. A feuilles entières, ciliées; à fleurs jaunes en grappe; à baies cylindriques, rouges, acides. Commune dans les haies, aux Brotteaux, à Margnoles. Fleurit en Mai. Arbrisseau épineux. Fig. 141.

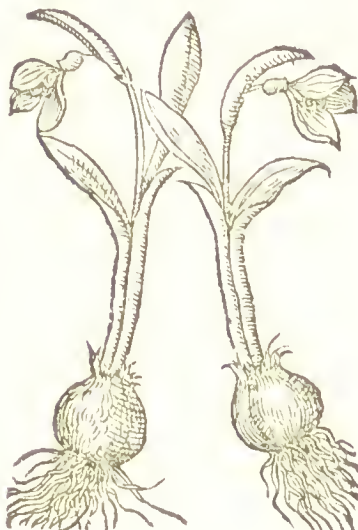


Les tiges droites, nombreuses; le bois fragile et jaune; l'écorce cendrée; les épines à la base des rameaux, trois à trois ou ternées, les grappes pendantes. Si on touche une seule étamine avec la pointe d'une aiguille, toutes partent avec ressort, et se portent rapidement contre le pistil, auquel elles restent long-temps adhérentes.

Fig. 142

Fleurs à spathes, ou à calices en gaines.

403. La Perce-neige ou Leucoïe printanier. *Leucojum vernum*. G. 434. Corolle campaniforme, à six pétales entlés au sommet; étamines égales; stigmate simple; germe inférieur. À hampe courte, ne portant le plus souvent qu'une fleur blanche inclinée; à feuilles radicales lancéolées; les pétales presque égaux; le stigmate en massue. Sur les montagnes du Bugey et à Mont-Pilat. Vivace. Fig. 142.



404. Le Narcisse poétique. *Narcissus poeticus*. G. 430. Fleurs à six pétales égaux, à miellier monopétale en entonnoir, renfermant les étamines. À feuilles en lame d'épée, à spathes renfermant une seule fleur, à miellier en rouc très-court. En Dauphine, sur la route de Vienne, à Saint-Denis-de-Bion. Fleurit en Avril. Vivace.

Fig. 143.



405. Le Narcisse faux Narcisse. *Narcissus pseudo-Narcissus*. À spathe portant une seule fleur; à miellier en cloche, à bordure un peu froncée, de la longueur des pétales qui sont ovales. Trouvé dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Avril. Vivace. Fig. 143.

406. L'Ail rocambole. *Allium scorodoprasum*. G. 442. La corolle de six pétales; les fleurs ramassées en ombelle, d'abord enveloppée par le spathe; le fruit, capsule supérieure.

A tige bulbifère ; à feuilles plates , crénelées ; à gaines anguleuses ; à étamines à trois pointes. Dans la plaine du Dauphiné. Chlor.

407. L'Ail carené. *Allium curvatum*. A tige garnie de feuilles aplaties , repliées en carene ; à ombelle garnie de petites bulbes ; à étamines en alène. Corolle d'un pourpre presque violet. Dans la plaine du Dauphiné et en Serin. Fleurit en Juillet.

408. L'Ail à tête ronde. *Allium sphaerocephalum*. A tige portant ses fleurs en ombelle arrondie , garnie de feuilles demi-cylindriques , fistuleuses ; à étamines à trois pointes , plus longues que la corolle ; corolles pourpres. Dans les terrains sablonneux , à la Carrette. Fleurit en Juin.

409. L'Ail paniculé. *Allium paniculatum*. A feuilles très-ménues , succulentes ; à fleurs en ombelle très-lâche , et comme paniculée ; à péduncules biformes ; à corolles pourpres ; à étamines simples ; à spathe très-long. Commune sur les côtes du Rhône. Fleurit en Juin. Vivace.

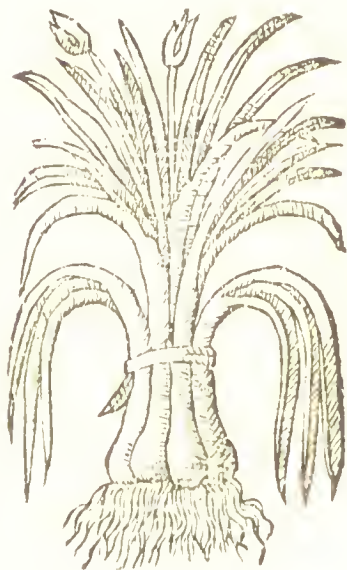
410. L'Ail des vignes. *Allium vineale*. A tige garnie de feuilles menues , cylindriques ; à ombelle garnie de bulbes ; à fleurs rougeâtres , à étamines à trois pointes. Dans les champs , dans les vignes , à la Croix Rousse. Fleurit en Juin. Fig. 144.

411. L'Ail verdâtre. *Allium oleraceum*. A feuilles fistuleuses , sillonnées , demi-cylindriques ; à ombelle lâche , bulbifère ; à fleurs verdâtres. Aux Broteaux. Fleurit en Juin.

412. L'Ail anguleux. *Allium angulosum*. A hampe , tige sans feuilles , striée , anguleuse ; à feuilles radicales , linaires , créusées en gouttière , anguleuses en dessous ; à fleurs en ombelle , droite ; à pétales blanches-verdâtres. Dans les prairies , le long de l'Azergues sous Chazay. Fleurit en Juin.

413. L'Ail pétiole. *Allium ursinum*. A tige nue ; à feuilles ovales , lancéolées , pétioles ; à fleurs en ombelle étalée , aplatie. A la Guilloitière. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Juillet.

Fig. 144.



414. L'Ail poireau. *Allium porrum*. A tige terminée par une ombelle sphérique ; à feuilles aplaties comme celles des graminées ; à étamines alternes , à trois pointes ; à racine entourant la base de la tige enveloppée de tuniques ; c'est une bulbe allongée, âcre, d'une odeur forte. Cultive dans les jardins. Vivace. Fig. 145.

Les poireaux, quoique pénétrés de ce principe subtil et piquant, commun à toutes les espèces de ce genre, ont un goût et une odeur spécifiques.

415. L'Ail oignon. *Allium cepa*. A bulbe déprimée, arrondie, rougeâtre ou blanche ; à hampe nue, cylindrique, renflée par le milieu, fistuleuse ; les fleurs au sommet ramassées en tête ; à feuilles radicales, cylindriques, fistuleuses. Cultivé dans nos jardins. Vivace. Fig. 146.

Lorsqu'on coupe les bulbes des oignons crus, et cultivés dans les pays septentrionaux, la vapeur qui s'en exhale est si vive qu'elle excite le larmoyement et une cuisson aux yeux : au contraire, dans les pays chauds, cette vapeur est à peine sensible. Les oignons d'Espagnes ont très-doux.

Fig. 145.



Fig. 146.

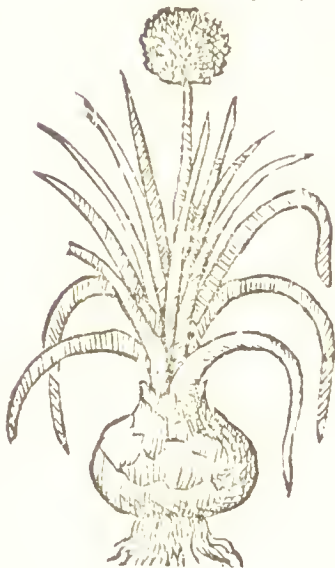


Fig. 147.

416. L'Ail vulgaire. *Allium sativum*. Racine, plusieurs bulbes couvertes de tuniques tres-minces; tige assez elevee, couverte de feuilles aplaties, lineaires; les fleurs en ombelle bulbifere; etamines a trois pointes, ou trifides. La racine repand une odeur tres-penetrante. Culture dans nos jardins. Fig. 147.



Le principe volatil de la racine de l'ail, est assez vif pour enflammer la peau delicate des enfans, lorsqu'on laisse long-temps la pulpe des bulbes agir en cataplasme.

A fleurs nues, sans spathes; à corolles polypetales.

417. Le Lis martagon. *Lilium martagon*. G. 417. A corolle inferieure, à six petales, dont la base offre une rainure. A feuilles en anneaux; a fleurs renversees: a petales roubles en dehors. Dans les bois sur Saône, vis-a-vis l'Isle-Barbe. Fleurit en Juillet. Fig. 148.

Fig. 148.



Les fleurs sont inodores, d'un beau pourpre. Cette espece, sous-Alpine, est Plus commune à Pilat.

418. Le Lis blanc. *Lilium candidum*. Corolle blanche, campanulée, sans poils dans l'intérieur, composée de six pétales droits, évasés, recourbés et épais à leur sommet. À tige très-simple; à feuilles épaisses; les fleurs au sommet; racine bulbeuse, écailleuse. Cultive dans les jardins. L'odeur des fleurs agréable, très-pénétrante. Fig. 149.

La grandeur des corolles, leur odeur suave, le port majestueux de toute la plante, ont rendu cette espèce célèbre: elle a mérité les éloges répétés des Poëtes, etc.



Fig. 149.

419. Le Lis bulbifère. *Lilium bulbiferum*. À tige élevée, simple; à feuilles sillonnées, plus ou moins étroites, éparpillées; à fleurs couleur de safran, droites, grandes, sans odeur, parsemées de petites taches noires et garnies de poils sur leur surface intérieure; petites bulbes blanchâtres aux aisselles des feuilles supérieures. Dans les plaines du Dauphiné. Fig. 150.

Les petites bulbes qui sont nidulées aux aisselles des feuilles, contiennent, comme les racines, le germe de toute la plante, et servent à sa propagation.



Fig. 150.

420. Le Lis de Chalcédoine.
Lilium Chalcedonicum. A feuil-
 les lanceolées, éparées et
 comme verticillées ou en
 anneaux ; à fleurs pourpres ;
 à pétales roulés en dessous.
 Cultivé dans nos jardins, vu
 la grandeur et la beauté de
 ses corolles, qui s'élevnt
 majestueusement sur une
 haute tige droite. Fig. 151.

Cette espèce, comme la
 précédente, présente aux
 Amateurs plusieurs variétés
 dont les anciens Botanistes
 avoient fait autant d'espèces.



Fig. 152.

421. La Fritillaire pentade.
Fritillaria meleagris. G. 411.
 Corolle de six pétales, une
 fossette sur l'onglet ; à feuil-
 les alternes, étroites. A fleurs
 terminant la tige ; elle est
 assez grande, tachée par petits
 carreaux. Abondante dans les
 prairies vis-à-vis Mâcon, et
 près de Lyon, dans les prai-
 ries d'Anse. Fleurit en Avril.
 Vivace. Fig. 152.

Cette espèce, introduite
 dans les jardins, a fourni
 plusieurs variétés relative-
 ment aux teintes de la corolle
 et au nombre des fleurs.



422. L'Uvulaire amplexicaule. *Uvularia amplexifolia*. G. 419. Corolle de six pétales droits, offrant une fossette à leur base; les filamens très courts. À tige ramifiée; à feuilles alternes, embrassantes, nerveuses, ovales, pointues, à fleurs vers la base des feuilles, portées par des pedicules courbes dans leur milieu: elles sont petites, blanches. Sur les hautes montagnes de nos provinces. A Pierre-Surhaute. Fig. 153.

Fig. 153.



423. L'Erythrone dent de chien. *Erythronium dens canis*. G. 417. Corolle de six pétales, campanulée, dont trois alternes offrent à leurs bases deux tubercules. À hampe de six pouces, ne portant qu'une fleur pendante formée par six pétales lanceolés, à six étamines insérées sur les onglets des pétales; elles sont plus courtes que le pistil. Deux feuilles radicales, ovales, lanceolées, plus ou moins large, à tâches d'un rouge-noirâtre; la fleur pourpre, quelquefois blanche ou jaune. Trouvée près de la rivière d'Ain en Bugey. Fleurit en Mars et en Avril. Elle m'a été apportée cette année par le citoyen Henon, Professeur de l'École Vétérinaire, Botaniste très-eclairé, qui a découvert le premier plusieurs de nos plus rares espèces.

OBSERVATION.

La Non-Feuillée de Montpellier, *Aphyllanthes Monspelensium*, a été indiquée par Goiffon, sur Mont-Cindre, du côté du Levant, et sur Saint-Germain: le Citoyen Henon l'a trouvée sur la partie orientale de Montout, au-dessus de Couzon. Corolle de six pétales, les filamens insérés sur la gorge de la corolle: fruit, capsule supérieure; des écailles en recouvrement autour des fleurs: tiges, hampes petites, grêles, sans feuilles. Ce seroit un jonc, sans la corolle.

424. La Tulipe de Gesner. *Tulipa Gesneriana*. G. 448. La corolle de six pétales offre la forme d'une cloche; pistil sans style, filamens très-courts. A tige en hampe simple, ne portant qu'une fleur droite, qui offre toutes les variétés des couleurs; a feuilles radicales, ovales, lancéolées; racine bulbeuse, solide. Cultivée dans les jardins. Fig. 154.



425. L'Ornithogale jaune. *Ornithogalum luteum*. G. 451. Corolle de six pétales, droite, persistante; a pétales ouverts au-dessus du milieu; a filamens alternes, dilates vers leur base. A hampe anguleuse, garnie de deux feuilles; a peduncules simples, formant au sommet une ombelle; a pétales étroits, jaunes. Dans la plaine du Dauphiné, a Myons, dans les terres qui sont au bord de la Saône devant la Claire. Fleurit en Mars, Avril.

duncules portant fruit, rapproches de la hampe. Pétales blancs, verdâtres en dehors; au milieu, d'un blanc sale, ou jaunâtre sur les bords. Sur les côteaux du Rhône, à Vassieux, aux Broteaux. Fleurit en Juin.

426. L'Ornithogale très-petit. *Ornithogalum minus*. A hampe anguleuse, garnie de deux feuilles; a peduncules ramassés en ombelle, ramifiés, ou portant plusieurs fleurs jaunes. A Fontvière, à Chazay-d'Azergues. Fleurit en Mars.

428. L'Ornithogale de Narbonne. *Ornithogalum Narbonense*. A grappe oblongue; a filamens lanceolés, membraneux, les peduncules écartés et les fleurs très-ouvertes; pétales blancs, verdâtres en dehors, exceptés les marges. Sur les côteaux du Rhône, a la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

427. L'Ornithogale des Pyrénées. *Ornithogalum Pyrenaicum*. A fleurs en grappe très-alongée; a filamens lanceolés; a peduncules portant fleurs, très-ouverts, égaux; les po-

429. L'Ornithogale en ombelle. *Ornithogalum umbellatum*. A fleurs en corolles; a peduncules plus haut que la hampe; a filamens dilates vers

la base ; pétales blancs , verts dans leur partie moyenne. Sur les côteaux du Rhône , à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

430. L'Ornithogale penché. *Ornithogalum nutans*. A fleurs en épi , tournées sur la hampe d'un seul côté , pendantes ; à miellier campaniforme , formé par la réunion de la base des étamines. Très commune à Vassieux , dans le clos des Brosses. Fleurit en Juin. Vivace.

431. La Scille double feuille. *Scilla bifolia*. G. 452. Corolle ouverte , formée par six pétales caduques ; les filamens filiformes. A racine solide ; à fleurs en épi lâche , peu nombreuses , redressées ; à pétales bleus ; à deux feuilles radicales creusées en gouttière , assez larges. Dans les bois sur Saône , vis-à-vis l'Isle-Barbe. Fleurit en Mars. Vivace.

432. La Scille d'automne. *Scilla autumnalis*. A feuilles filiformes , très-étroites ; à fleurs en corymbe ; à péduncules nus , redressés , de la longueur de la fleur ; à corolle bleue. A Vassieux , dans les bois. Fleurit en Septembre. Vivace.

433. L'Anthéric ramifié. *Anthericum ramosum*. G. 455. Corolle de six pétales , assez ouvertes pour paroître aplatie ; fruit , capsule ovale. A feuilles en gouttière , étroites , un peu aplaties , comme celles des graminées ; à hampe ramifiée , à fleurs en pani-

cule , petites , blanches. Dans les terres sablonneuses , à la Carrette. Fleurit en Juin. Vivace.

434. L'Anthéric liliacé. *Anthericum liliago*. A hampe simple ; à peduncule portant une seule fleur ; à pistil incliné , à pétales blancs. Dans les terres sablonneuses , à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

435. L'Anthéric de Saint Bruno. *Anthericum liliastrum*. A hampe très-simple ; à feuilles aplaties ; à fleurs en épi d'un seul côté ; à corolle de six pétales , campaniforme ; à étamines inclinées ; la corolle blanche est assez grande ; la racine est un faisceau de grosses fibres charnues. Sur les montagnes du Bugey. Fig. 155.

Fig. 155.



Fig. 156.

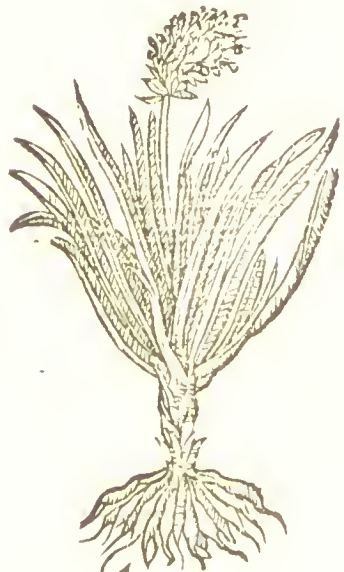
436. L'Asperge officinale.
Asparagus officinalis. G. 497.
 Corolle au-dessous du germe,
 à six pétales ; fruit , baie à
 six semences. A tige herba-
 cée , ronde , droite ; à feuil-
 les sétacées , accompagnées
 de stipules ; à pétales jau-
 nâtres , à baies rouges. Aux
 Broteaux-Mognat , à la Car-
 rette. Fleurit en Juin. Vi-
 vacce. Fig. 156.



Les trois pétales intérieurs
 plus longs , sont repliés au
 sommet. La baie à trois lo-
 ges , présente deux semences
 dans chacune. Les péduncules
 deux à deux , à l'origine des
 rameaux , uniflores , inclinés.
 Les feuilles par faisceaux de
 deux , cinq.

Fig. 157.

437. L'Asphodele jaune
Asphodelus luteus. G. 454.
 Liliacée , à corolle monope-
 tale ; divisée en six segmens ,
 aplatis , ouverts ; un mi-
 chlier formé par six valvules
 insérés à la base des pétales ,
 et couvrant le germe ; éra-
 mines inclinées. A tige éle-
 vée , simple , couverte de
 feuilles ; à fleurs jaunes , en
 épi le long de la tige ; à
 feuilles éparses , assises , à
 trois côtés , striées , fistu-
 leuses ; bractées membra-
 neuses , grandes ; racine tu-
 bereuse , ramassée en paquet ,
 jaunâtre , âcre , d'une odeur
 désagréable. Originnaire d'É-
 gypte , cultivée dans nos jardins.
 Vivace. Fig. 157.



A corolles monopetales.

Fig. 138.

438. L'Hyacinthe à toupet.
Hyacinthus comosus, G. 461.
 Corolle monopetale, trois
 pores mielliers au-dessus du
 germe. A racine bulbeuse ;
 à tige à hampe ; à corolles
 anguleuses, cylindriques ;
 les superieures steriles, à
 long peduncules. Commune
 dans les terres legeres, à la
 Carrette, aux Broteaux. Fleurit
 en Mars, Avril. Vivace.
 Fig. 138.



439. L'Hyacinthe botryte.
Hyacinthus botryodes. A corol-
 les toutes en grelot ou unifor-
 mes ; à feuilles creuses en
 gouttiere, cylindriques, res-
 serrees. Par-tout dans les ter-
 res legeres. Fleurit en Mars,
 Avril. Vivace. A la Carrette,
 aux Broteaux.

Fig. 139.



440. L'Hyacinthe orientale.
Hyacinthus orientalis. A corolles
 en entonnoir, ventruës à la
 base, à limbes à six segmens. A
 tige, une hampe peu elevee,
 succulente ; à feuilles radi-
 cales, assez larges, carences,
 droites ; fleurs en grappe,
 assez grandes, tourneës d'un
 côté. Elle fournit une foule
 de variétés relativement aux
 couleurs des corolles bleues,
 blanches, rougeatres, jaunes,
 pourpres, et suivant qu'elles
 sont plus ou moins pleines,
 plus ou moins grandes : les
 racines bulbenses, assez gran-
 des, visqueuses. Cultivee
 dans nos jardins. Fig. 139.

441. L'Hvacinthe à grappe.
Hyacinthus racemosus. A corolles ovales, les supérieures stériles ; a feuilles foibles. Très-commune dans les terrains sablonneux, aux Broteaux, a la Carrette. Fleurit en Avril. Vivace.

Fig. 160.



442. La Convallaire de Mai.
Convallaria Maialis. G. 469. Corolle au-dessous du germe, monopetale, a cinq segmens. Fruit, baie a trois semences. A hampe, a deux feuilles radicales ; a corolles en grelot ; a fleurs odorantes en grappe, d'un seul côté. Dans les bois, sur Saône, au bois de Roi. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 165.

443. La Convallaire sigillée.
Convallaria polygonatum. Le sceau de Salomon. A tige anguleuse ; a feuilles alternes, embrassantes ; a péduncules axillaires, a une ou deux fleurs ; a corolles cylindriques. Très-commune dans les bois, a la Carrette. Fleurit en Avil, Mai, Juin. Vivace. Fig. 161.

Fig. 161.

444. La Convallaire multiflore.
Convallaria multiflora. A tige cylindrique, a feuilles alternes, embrassantes ; a peduncules axillaires portant plusieurs fleurs cylindriques. Dans les bois de Varsieux. Fleurit en Mai. Vivace.

445. La Convallaire bifollee.
Convallaria biflora. A tige simple, petite, a feuilles en cœur, a fleurs en grappe, a corolles comme a quatre



petales, a quatre etamines. Dans les bois de Saint Denis-de-Bron, a Pilat. Fleurit en Avril. Vivace.

A fleurs incomplètes.

146. Le Junc aign. *Juncus acutus*, G. 971. Calice sans corolle, de six feuillets. Fruit, capsule a une loge. A chaume cylindrique, presque nu, termine en pointe roide, a fleurs en panicule terminant presque la tige, soutenu par deux feuilles piquantes. Dans les plaines du Dauphiné, a la Verpilliere. Fleurit en Juin. Vivace.

147. Le Junc congloméré. *Juncus conglomeratus*. A chaume nu, roide; a fleurs en tête, assise sur un côté du chaume vers le haut. Aux Broteaux, sur les rives du Rhône, vers la Guillotiere. Fleurit en Juin. Vivace Fig. 162.

148. Le Junc epars. *Juncus effusus*. A chaume arrondi, nu, a panicule epars, lateral. Sur les bords de la Saône, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

149. Le Junc recourbé, *Juncus inflexus*. A chaume nu, dont la pointe est membraneuse, recourbee; a panicule epars. Dans la plaine du Dauphiné, dans les prairies humides. Fleurit en Juin. Vivace.

150. Le Junc filiforme. *Juncus filiformis*. a chaume petit, nu, cfile, incline; a

panicule lateral. Aux Broteaux, dans les marais de Villeurbane. Fleurit en Juin. Vivace.

151. Le Junc articulé. *Juncus articulatus*. A tige feuilllee; a feuilles nouees, articulees, aplaties; a panicule inegal; a feuillets du calice obtus. Sur les rives du Rhône, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

On trouve a Pilat la variété vivipare, *cum utroque Gasp. Bauhin. Prod. p. 12. Fig. interior.*

Fig. 162.



152. Le Junc bulboux. *Juncus bulbosus*. A tige petite, filiforme, feuilllee; a feuilles linaires, creuses en gouttiere, a fleurs en corymbe, terminant la tige; a capsules

obtus. A Vassieux, Saint-Cyr, Saint-Didier; dans les prairies humides. Fleurit en Juin

453. Le Jonc des crapauds. *Juncus Bufcerus*. A tige petite, dichotome; à feuilles setacees, anguleuses; à fleurs solitaires, assises sur les divisions des branches. A Saint-Didier, dans les prairies humides. Fleurit en Juin. Fig. 163.

454. Le Jonc velu. *Juncus plicatus*. A tige petite; à feuilles aplaties, garnies de longs poils, à fleurs en corymbe ramifié. Tres-commun dans les bois decouverts, à la Carrette. Fleurit en Avril. Vivace.

455. Le jonc des champs. *Juncus campestris*. A feuilles aplaties, peu velues, à fleurs en epis assis et peduncules. Tres-commun aux Broteaux, à Roche-Cardon. Fleurit en Avril, Mai. Vivace.

456. La Papiille; ourpiere. *Papilio p. uli*. G. 482. Calice campaniforme, à douze segments; fruit, capsule à deux loges; à fleurs assises aux aisselles; à feuilles opposées, arrondies, succulentes. Aux Broteaux. Fleurit en Juillet dans les terres humides. Annuelle.

Les tiges nombreuses, courtes, lisses, souvent rougeâtres, couchées par terre.



les feuilles petites, presque en spatule, un peu charnues; les calices à douze divisions pointues, alternativement grandes et petites; ils sont blanchâtres, ou couleur de chair; la corolle est composée de six pétales qui tombent de bonne heure et qui manquent tres-souvent.

TRIGYNIE, ou à trois styles.

457. Le Colchique d'Autonne. *Colchicum Autumnale*. G. 492. Le calice en spathe ou en gaine ; la corolle à tuyau portant sur la racine, a son limbe divisé en six parties, imitant six pétales. Trois capsules adhérentes entre elles et renflées. A feuilles aplaties lancéolées, droites. A racine tubéreuse, très-âcre lorsqu'elle est récente. Dans les prairies de la Guillotière, d'Ecully, de Saint-Cyr. Fleurit en Septembre. Vivace. Fig. 164.

Fig. 164.



458. Le Troscart des marais. *Typhlochim palustre*. G. 488. Calice à trois feuillets ; corolle à trois pétales ; pistil sans style ; capsule s'ouvrant par la base. A feuilles radicales linaires, droites, a tige nue ; à fleurs en épi grele ; à capsules à trois loges étroites, linaires. Trouve aux Broteaux, près de la Tete-d'Or, au revers de la digue. Fleurit en Mai. Biennal.

supérieures lancéolées. Dans les fosses aquatiques, très-commune aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

459. La Patience frisée. *Rumex crispus*. G. 480. Calice de trois feuillets ; corolle de trois pétales persistans ; fruit, une sémence triangulaire, enveloppée par la corolle ; hermaphrodite ; à valvules très-entières, portant chacune un grain ; à feuilles ondulées ; les inférieures ovales, les

460. La Patience obtuse, ou vulgaire. *Rumex obtusifolius*. Hermaphrodite ; à valvules dentées, portant des grains ; à feuilles en cœur alongé, obtuses, crénelées. Dans les prés, commune aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

461. La Patience sauvage, ou aigue. *Rumex acutus*. Hermaphrodite : à valvules dentées, portant des grains ; à feuilles en cœur alonge, aigues, pointues. Dans les endroits humides, très-commune aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 165.



462. La Patience sinuée, ou violon. *Rumex pulcher*. Hermaphrodite : à valvules à réseau, ciliées, l'extérieure port. un grain saillant ; à feuilles radicales échancrées de chaque côté comme un violon ; celles de la tige, lancéolées et pointues. A Roche-Cardon, à Fontanieres, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 166.

463. La Patience maritime. *Rumex maritima*. Hermaphrodite : à valvules dentées, portant chacun un grain ; à feuilles linaires, entières ; à tige petite, ramifiée des le bas, à fleurs en anneau aux aisselles des feuilles. Aux Broteaux dans les fasses. Fleurit en Juillet. Vivace.



464. La Patience aquatique. *Rumex acutissimus*. Hermaphrodite : à valvules tres-serrées, nues, et sans grains ; à feuilles en cœur, très grandes, lisses, aigues. Dans le saule d'Oullens, dans les marais de Villembane. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 166.

465. La Patience oscille.
Rumex acetosa. Dioïque ou à
 fleurs d'un seul sexe ; à
 feuilles lancéolées , en fer
 de fleche. Dans les prairies ,
 commune à Saint-Cyr , aux
 Broteaux. Fleurit en Mai.
 Vivace. *Fig. 167.*

Cette espece , dont les
 feuilles sont acides , présente
 plusieurs varietes , relative-
 ment à la couleur des fleurs
 et à la grandeur des feuilles
 qui sont quelquefois crépées.
 On retire de l'oscille un sel
 essentiel , dont l'acide est
 tres-agreable.



466. La Patience petite
 oscille. *Rumex acetosella*. Dio-
 que ; à feuilles lancéolées ,
 taillées en fer de hallebarde.
 Dans les terres légères , sa-
 blonneuses , aux Broteaux ,
 tres-commune. Fleurit en
 Avril. Vivace. *Fig. 168.*

La tige plus ou moins
 grande , les feuilles plus ou
 moins larges , quelquefois li-
 naires , constituent autant de
 varietés : toute la plante est
 d'un rouge sanguin sur la fin
 de la saison. Elle est souvent si
 commune qu'elle couvre des
 champs entiers. Son acide est
 aussi prononcé que celui de
 la précédente.



POLYGYNIE, ou à plusieurs styles.

467. Le Fluteau plantaginé. *Alisma plantago*. G. 495. Trois feuillets au calice ; corolle de trois pétales ; plusieurs fruits. A feuilles petiolées, ovales, aiguës, nerveuses, radicales ; à tige nue ; à péduncules en anneaux formant un panicule ; à plusieurs capsules formant un triangle à angles obtus. Très-commun dans les fosses pleines d'eau, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

468. Le Fluteau étoilé. *Alisma damasonum*. A fleurs à six styles ; fruit, capsules en alène, disposées en étoiles ; à feuilles radicales en cœur alongé. Dans les eaux stagnantes, à Villeurbanne. Dans les petits marais après Bron, et dans le marais des Echelles. Fleurit en Juin. Vivace.

469. Le Fluteau renonculé.

Alisma ranunculoïdes. A feuilles linaires, lancéolées ; à fruits en tête, hérissés. Dans les marais du Dauphiné, à la Verpillière et à Saint-Fond. Fleurit en Juin. Vivace.

470. Le Fluteau nageant. *Alisma natans*. A feuilles ovales, alongées, obtuses ; à péduncules solitaires. Sur les rives du Rhône dans un recoude vis-à-vis la Tête-d'Or, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

471. Le Fluteau en bouclier. *Alisma Parnassifolia*. A feuilles en cœur, aiguës, en bouclier, sur des pétioles articulés. A péduncules en anneaux en fausse ombelle ; à fleurs à douze stries ; à fruits en arête. Dans les marais de la Verpillière, à la plaine du Dauphiné. Fleurit en Juin. Vivace.



CLASSE VII.

HEPTANDRIE, ou à sept étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

472. **L**ESCULE marron d'Inde *Æsculus hippocastanum*. G. 498. Calice ventru, à cinq dents ; corolle à cinq pétales inégaux, posés sur le calice ; fruit, capsule épincuse à trois loges ; à fleurs en grappe pyramidale. Grand arbre, très-commun dans les allées des jardins, à la Croix-Rousse. Fleurit en Avril. Fig. 167.

Fig. 167.



Les pétales les uns blancs, les autres panachés de blanc et de rose ; sept étamines inégales : à long filamens. Les feuilles digités à sept folioles ovales, lanceolées, dentées à dents de scie ; l'intermédiaire plus grande ; les semences plus grosses que des châtaignes, plus arrondies, à écorce semblable, contiennent une grande quantité de farine : leur écorce est très-amère. Ce principe amer pénètre dans la substance farineuse ; mais on peut l'enlever par la lixiviation. Cette farine fournit un véritable amidon, très-savonneux.

L'Éptandrie ne fournit qu'une plante véritablement Européenne ; c'est la *Tien-*

talis Europa, qui, très-commune dans le Nord, n'a pas encore été observée en France. Sa corolle en toue, est divisée en sept segments ; son calice a sept feuillettes. Les feuilles lanceolées sont ramassées au sommet d'une petite tige : un ou deux pédoncules partent de la toffe des feuilles.

CLASSE VIII.

OCTANDRIE, ou à huit étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

A fleurs complètes.

473. LA grande Capucine. *Tropaeolum majus*. G. 502. Fleur anomale ; calice d'une seule pièce, coloré, jaune, divisé en cinq segmens, se prolongeant en arrière en forme de capuchon pointu ; cinq pétales inégaux ; le fruit forme par trois baies qui se dessèchent. A tiges herbacées très-hautes, foibles, se soutenant à travers les supports qu'elles rencontrent, les fleurs jaunes, solitaires, pédonculées, les feuilles lisses, en rondache ou bouchier, divisées en cinq lobes peu marqués ; les pétales obtus. Originaires du Mexique, cultivée dans nos jardins. Annuelle. Toute la plante a un goût âcre, piquant, analogue à celui des crissons.

474. L'Osage bisannuel. *Chironia bennis*. G. 503. Le calice supérieur à quatre segmens, corolle de quatre pétales ; capsule cylindrique, inférieure, plusieurs semences nues. A tige chargée de poids vaillans, et feuilles ovales, lancéolées, à petites glandes, jaunes. Commun, aux Broteaux. Moignon. Fleurit en Juin, Juillet. Biennal.

475. L'Epilobe à feuilles étroites. *Epilobium angustifolium*. G. 507. Calice supérieur de quatre feuillets ; corolle de quatre pétales ; capsules à quatre loges ; semences aigrettes. A feuilles éparses, linaires, lancéolées ; à corolles irrégulières ; à étamines inclinées. Au Bois-d'Ars, à la Duchère, à la Tour de la Belle-Allemande, sur Saône. Fleurit en Juillet. Vivace. Dans les bois, les taillis.

476. L'Epilobe velu. *Epilobium hirsutum*. A feuilles opposées, lancéolées, à dents de scie, embrassantes et couvrant sur la tige, hérissées. Commun, aux Broteaux, sur le chemin Saint Clair, dans les endroits humides. Vivace.

477. L'Epilobe des montagnes. *Epilobium montanum*. A feuilles opposées, ovales, dentées. Au Bois-d'Ars. Fleurit en Juillet. Vivace.

478. L'Epilobe à quatre pans. *Epilobium tetragonum*. A tige à quatre angles, à feuilles lancéolées, dentées, les inférieures opposées. Sur les bords des ruisseaux, à Saint-Denis. Fleurit en Juillet. Vivace.

479. La Chlore perfoliée. *Chironia perfoliata*. G. 509. Ca-

lice inférieur, à huit feuillets; corolle d'une seule pièce, à huit segmens; capsule à deux loges, à deux battans, à plusieurs semences. A feuilles radicales, ovales; celles de la tige embrassantes, traversées vers la base par la tige; à fleurs jaunes. Près des ruisseaux, sur les bords de la Saône, en Serin. Fleurit en Juillet, Annuelle.

Fig. 170.



480. La Bruyère vulgaire. *Ficaria vernalis*, G. 524. Calice de quatre feuillets; corolle monopetale; étamines posées sur le réceptacle; anthères fendues; capsule à quatre loges. A anthères à arêtes, à corolle en cloche, presque régulière, à calices doubles; à feuilles en fer de flèche, opposées. Petit arbrisseau, fleurs en grappe, calices colorés. Très-commune dans les bois découverts, à Vassieux, dans les terres en commune, aux Broteaux. Fleurit en Août, Septembre. Fig. 170.

Fig. 171.



481. L'Airelle myrtille. *Vaccinium myrtillus*, G. 524. Le Calice au-dessus du germe, la corolle monopetale; les filamens insérés sur le réceptacle. Fruit, baie à quatre loges, à plusieurs semences. A peduncules ne portant qu'une fleur en grappe, blanche, rosee; à feuilles ovales, dentées, à dents de scie, caduques, à tige ligneuse, à rameaux grêles, flexibles; baies d'un violet foncé. Sur nos hautes montagnes, à Pilat, etc. Arbrisseau. Fig. 171.

482. L'Airelle fangeuse.
Vaccinium uliginosum. A pé-
duncule ne suportant qu'une
fleur; a feuilles tres-entieres,
comme ovales, obtuses, vei-
nees, lisses, caduques, ciliées
a leur base, dans leur jeu-
nesse. Arbrisseau. Sur nos
hautes montagnes, à Pierre-
Surhaute.

483. L'Airelle ponctuée.
Vaccinium vitis-idaea. A fleurs
en grappes inclinées, termi-
nant les rameaux: a feuilles
persistantes, en ovales renver-
sés, tres-entieres, a bords rou-
les, ponctuées en dessous, se-
ches, blanchâtres en dessous;
corolle couleur de chair, en
grelot; baies rouges, aigre-
lettes. Arbrisseau. Sur nos
hautes montagnes, à Pierre-
Surhaute, a Pilat.

484. L'Airelle canneberge.
Vaccinium oxycoccus. A tiges
couchées; a feuilles très-
entieres, ovales, lanceolées,
aigues, persistantes, blanches
en dessous: a marges resse-
rees; fleurs terminant les
rameaux, deux ou trois, a
longs peduncules rouges; le
calice de quatre feuillets; la
corolle rouge d'abord mo-
nopetale, se fend en quatre
pieces lanceolées, roules en
dessous; baies rouges, aigre-
lettes. Sous-arbrisseaux. Dans
les terrains marécageux de
nos hautes montagnes, a
Pilat, a Pierre-Surhaute.

A fleurs incomplètes.

485. Daphne laureole.
Daphne laureola. G. 526. Ca-
lice coloré d'une seule piece,
à quatre segmens; étamines
renfermees. Fruit, baie pul-
peuse. A feuilles lanceolées,
lisses; a fleurs en grappes axil-
laires, formées par cinq.
Arbrisseau toujours verd, à
fleurs verdâtres. Dans les
bois, à la Tour de la Belle-
Allemande, à Chasselay au
Plantain. Fleurit en Mars.
Fig. 172.

Fig. 172.



486. Le Garou bois gentil.
Daphne meserium. A fleurs
 assises trois par trois sur les
 tiges ; à feuilles caduques,
 lanceolées , luisantes , mol-
 les. Arbrisseau jetant plu-
 sieurs tiges , pliantes , à dou-
 ble écorce : l'extérieure min-
 ce , cendrée , l'intérieure
 verte en dehors. Les fleurs
 rouges , rarement blanches ,
 très-rapprochées , formant
 comme un épi terminé par
 un faisceau de feuilles à peine
 développées ; les baies rou-
 ges , ovales ; les feuilles et
 l'écorce très-âcre. Sur nos
 hautes montagnes , à Pilat.
 Fleurit en Avril. Fig. 173.



487. Le Daphne odorant.
Daphne genkwa. A fleurs
 assises , terminales , ramas-
 sées en faisceau ; à feuilles
 nues , lanceolées , aiguës , ca-
 duques. Sous-arbrisseau rami-
 fié ; corolles très-odorantes ;
 feuilles âcres. Sur les mon-
 tagnes du Eugey , dans la
 plaine du Dauphiné , près du
 Rhône , avant d'arriver à
 Pont-Cheri , en allant à la
 grotte de la Balme. Ce joli
 arbrisseau est aujourd'hui
 cultivé dans tous les jardins.
 Il fleurit en Mai. Fig. 174.



488. Le Daphne de Gnide. *Daphne Gnidium*. A fleurs en panicule, terminant les rameaux. Arbrisseau à feuilles linaires, lancéolées, aiguës, très-rapprochées vers le haut des rameaux; corolles duvetées, rouges ou blanches; feuilles acres. Sur les basses montagnes du Dauphiné, à la grotte de la Balme. Fleurit en Mai. Fig. 175.

489. La Stellere linaire. *Stellera pauciflora*. G. 529. Calice colore, à quatre segmens égaux; fruit, une seule semence. A feuilles linaires; à fleurs en épi lâche, assises aux aisselles des feuilles. Dans les terres salomonneses, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.



TRIGYNIE, ou à trois styles.

490. La Bistorte officinale. *Polygonum bistorta*. G. 537. Calice colore; fruit, une semence nue. A tige très simple, à un seul épi, à feuilles ovales, prolongées sur le pétiole; à fleurs en épi ovale; à racine ligneuse, torquée. Sur les hautes montagnes, à Saint-Bonnet-le-Froid, dans les prairies. Fleurit en Juin. Vivace.

491. La Persicaire à feuilles de patte de. *Polygonum lapathifolium*. A feuilles grandes, ovales; à fleurs en grappes,

rouges, pourpres; à cinq étamines; à deux styles; les étamines égales à la corolle. Dans nos pâturages sur les côteaux du Rhône. Fleurit en Juillet. Vivace.

492. La Persicaire amphibie. *Polygonum amphibium*. A fleurs à cinq étamines; à style fendu en deux; à épi ovale; à feuilles ovales, lancéolées, ciliées. Dans les lieux à pratiques, aux Broteaux, à Oullins, et dans les terrains secs, à la Carrette. Fleurit en Août.

493. La Persicaire âcre.
Polygonum hydropiper. A fleurs
à six étamines, à style fendu
en deux ; à feuilles lancéo-
lées ; à stipules sans cils,
émoussées, tronquées ; à
fleurs en épis ovales. Très-
commune dans les fossés
aquatiques, aux Broteaux.
Fleurit en Juillet, Août.
Annuelle. Fig. 176.

Si on mâche les feuilles,
elles excitent une sensation
vive, leur goût est piquant.
La variété à fleurs blanches,
est très-commune.



Fig. 176.

494. La Persicaire douce.
Polygonum persicaria. A fleurs
à six étamines ; à styles fen-
dus en deux ; à épis ovales,
alongés ; à feuilles lancéolées ;
à stipules ciliées. Dans les
terrains humides, très-com-
mune, aux Broteaux. An-
nuelle. Fig. 177.

Le goût des feuilles n'est
point piquant : elles sont un
peu âpres. Cette espèce offre
plusieurs variétés : à feuilles
un peu soyeuses, tachetées
et sans taches ; à tiges très-
petites ; à fleurs blanches ; à
tiges rampantes et élevées.



Fig. 177.

495. La Renoué des oiseaux. *Polygonum aviculare*. A tige couchée, herbacée; à feuilles lanceolées; à fleurs aux aisselles des feuilles; à huit étamines; à trois styles. Très-commune, dans les terrains incultes, sur les bords des chemins. Elle fleurit en Juin, Juillet. Aux Broteaux. Vivace. Fig. 178.



496. Le Blé noir sarrasin. *Polygonum f. gopyrum*. A tige droite; à feuilles en cœur, souvent en fer de flèche; à fleurs en petites grappes; à semences à trois angles égaux. Devenu spontanée, dans les champs, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuel. Fig. 179.

Fig. 179.

497. Le Blé noir liseron. *Polygonum convolvulus*. A tige anguleuse, rampante ou grimpante, se roulant; à feuilles en cœur; à fleurs en grappes aux aisselles des feuilles; à huit étamines; à trois styles; à anthères violettes. Dans les haies, dans les champs, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuel.

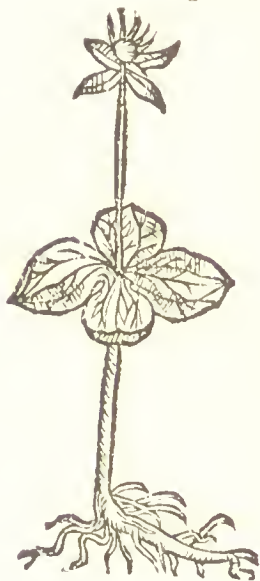


498. Le Blé noir des haies. *Polygonum dumetorum*. A tige lisse, se roulant, sans angles; à feuilles en cœur, les feuilles du calice rabattues sur les semences forment trois ailes; les anthères blanches. Dans les haies, à Franc près Trevoux. Fleurit en Juillet. Annuel.

TÉTLAGYNIÉ, ou à quatre styles.

499. La Parisette uniforme.
Pans quadrifolia. G. 542. Calice à quatre feuillets ; corolle à quatre pétales linaires. Fruit , baie à quatre loges. A quatre feuilles ovales , en anneaux au sommet de la tige. Dans les bois , dans les prairies , à Firieu , à Saint-Denis-de-Brou , à Dardilly , à Albigny. Fleurit en Avril , Mai. Vivace. Fig. 180.

Fig. 180.



500. La Moschateline musquée. *Adoxa moschatelina*. G. 543. Calice inférieur , à deux feuillets ; la corolle en rosette , supérieure , à quatre ou cinq segmens ; les baies à quatre ou cinq loges , agglutinées aux calices. A fleurs en tête à quatre faces , terminée par une fleur impair. A feuilles composées , deux ou trois fois ternées. Dans les haies , les taillis , dans la plaine du Dauphiné , à Pilat. Fleurit en Mars , Avril. Vivace.

501. L'Elatine poivre-d'eau.
Elatine hydropiper. G. 543. Calice de quatre feuillets ; corolle de quatre pétales ; capsules à quatre loges. A feuilles opposées. Sur les bords des étangs , en Bresse. Fleurit en Mai. Annuelle.

502. L'Elatine en anneaux.
Elatine alisnastrum. A feuilles en anneaux ; les surnageantes en anneaux ; les submergées capillaires : fleurs petites , blanches ; à très-courts peduncules. Dans les fosses un peu aquatiques , en Bresse , pres de Montluel , au soleil.

La tige simple , un peu épaisse : les feuilles qui sont hors de l'eau , sont courtes , assez larges , lisses , un peu succulentes.



CLASSE IX.

ENNEANDRIE, ou à neuf étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

503. **L**E Laurier cultivé.
Laurus nobilis. G. 545. Co-
 rolle sans calice, monopeta-
 tale, divisée en six parties :
 trois glandes portant deux
 soies entourant le germe ;
 les filamens intérieurs gland-
 duleux ; fruit, noyau ovale,
 à une seule loge, recouvert
 par la corolle desséchée. A
 feuilles persistantes, ovales,
 lanceolées, veinées, alternes ;
 les rameaux portant les fleurs
 plus courts que les feuilles ;
 les fleurs divisées en quatre
 segmens sont dioïques, les
 feuilles et les semences odo-
 rantes. Originaire d'Espagne,
 cultivée dans nos jardins.
 Fig. 181.

Fig. 181.



HEXAGYNIE, ou à six styles.

504. Le Butome jonc
 fleuri. *Butomus umbellatus*.
 G. 500. Corolle de six péta-
 les sans calice ; fruit, six
 capsules renfermant plusieurs
 semences. A feuilles radica-
 les, très-longues, en lames

d'épée ; à hampe terminée
 par une ombelle de fleurs
 rougeâtres. Dans les eaux
 près de Neuville, dans la
 saulée au dessous d'Oullins.
 Fleurit en Juin, Juillet.
 Vivace.

C L A S S E X.

DÉCANDRIE, ou à dix étamines.

MONOGYNIE, ou à un style.

*A fleurs de plusieurs pétales,
irrégulières.*

Fig. 182.

505. **L**E Gânier siliquieux.
Cercis siliquastrum. G. 505.
Calice à cinq dents, renflé
dans sa partie inférieure ; la
corolle a plusieurs pétales
comme papilionacée ; dix
étamines ; un court étendard
sous les ailes ; fruit légumi-
neux. A feuilles arrondies en
cœur, lisses ; à fleurs en
grappes axillaires, rouges,
rarement blanches. Arbre.
Dans tous les jardins des
amateurs. Il y en a de très-
grands à Saint-Didier. Fleurit
en Mai, Juin. Fig. 182.



Cette figure, de Mathiolo, est vicieuse, parce qu'elle présente des épines sur les rameaux. Gaspard Bauhin, dans son édition, en a donné une meilleure. Les fleurs percent à travers la dure écorce des rameaux et même du tronc ; elles paroissent avant les feuilles. Les légumes sont allongés, larges, très-aplatis ; ils renferment des semences fort petites. On le trouve encore dans le

bois de Roi, avant d'arriver à Fontaines. Comme ce bois appartenoit aux Jésuites, on peut croire que cet arbre y a été introduit par ces Pères. Il se charge d'une quantité prodigieuse de fleurs, avant le développement de ses feuilles ; ce qui produit, de loin, un effet très-agréable dans les bosquets.

506. La Fraxinelle blanche.

Fig. 183.

Dictamnus albus. G. 564. Calice de cinq feuillets ; corolles de cinq pétales ouverts , inégaux ; les filamens parsemés de points glanduleux ; fruit , cinq capsules comme collées ensemble. A tige ramifiée , velue , droite ; a feuilles alternes , ailées : a folioles ovales , dentelées , luisantes ; a fleurs grandes , en grappes terminales. Commune en Languedoc , cultivée dans nos jardins. Nous l'avons trouvée dans les champs , au-dessous de Mont-Ceindre. Fleurit en Mai. Vivace. La racine amère répand une odeur forte. Fig. 183.



A fleurs de plusieurs pétales , régulières.

Fig. 184.

507. La Rue officinale.

Ruta graveolens. G. 565. Calice divisé en cinq parties ; les pétales concaves ; le réceptacle ceint de dix pores mellifères ou mielliers ; la capsule à côtes saillantes. A feuilles alternes , décomposées ou deux fois ailées : a folioles ovales , assez charnues. A fleurs latérales cruciformes ; a tiges élevées , ligneuses , ramifiées. Originaire de Provence , cultivée dans nos jardins. Les feuilles sont âcres , amères ; elles répandent une odeur forte. Fig. 184.



Fig. 185.

508. Le Sucepin parasite. *Monotropa hypopitys*. G. 583. Fleur terminale sans calice, de dix pétales, dont les cinq extérieurs ont un miellier à la base, creusé en faussette; fleurs laterales, à huit pétales, à huit étamines; fruit, capsule à cinq loges. A épi floral incliné avant l'épanouissement des fleurs; à racine écailleuse; à tige simple, sans feuilles, garnie d'écailles ovales. Dans les bois couverts, au Bois-d'Ars. Fleurit en Juin. Parasite. Vivace.

509. La Pirole à feuilles ronde. *Pyrola rotundifolia*. G. 598. Calice d'une seule pièce divisé en cinq segmens; la corolle de cinq pétales; le fruit, une capsule à cinq loges, s'ouvrant sur les angles. A tige anguleuse, simple, garnie de quelques écailles; à feuilles radicales, pétiolées, arrondies, épaisses, lisses; à fleurs blanches en grappe; à étamines recourbées en haut, le style recourbé en bas. Sur nos hautes montagnes, à Pilat. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 185.

510. La petite Pirole. *Pyrola minor*. Très-ressemblante à la précédente; à feuilles et tige plus petites; à étamines et style droits. Dans les montagnes du Bugey. Fleurit en Juin. Vivace.

Le Citoyen Henon a trouvé ces deux premières piroles à Saint-Andre, le long des ruisseaux, dans la partie du



couchant de cette montagne, à trois lieues de Lyon.

511. La Pirole ondulée. *Pyrola secunda*. A tige portant des feuilles, ovales, lanceolées, ondulées, crenelées; à fleurs en grappe, tournées d'un seul côté. Sur les montagnes du Bugey. Fleurit en Mai. Vivace.

OBSERVATION.

Toutes les Piroles Européennes, se trouvent dans les plaines de Lithuanie. Sous notre climat, elle ne croissent que sur nos hautes montagnes. La pirole à hampe, ne portant qu'une fleur, *Pyrola uniflora*, n'a été trouvée que sur les hautes Alpes du Dauphine.

A fleur.

À fleurs monopétales , régulières.

512. L'Arbousier commun. *Arbutus unedo*. G. 596. Calice à cinq segmens ; corolle ovale , comme transparente , au-dessous de la gorge ; fruit , baie à cinq loges. A tige en arbre ; à feuilles ovales , lanceolées , dentées à dents de scie ; à baie grosse , comme tuberculée. Sur les bords du Rhône , près de Valence. Fig. 186.



513. L'Arbousier bousse-
role. *Arbutus uva ursi*. A tiges
couchées ; à feuilles tres-
entieres , ovales , dures. Les
baies d'un beau rouge , pe-
tites ; la corolle en grelot ,
d'un rouge tendre , rose. Sur
les montagnes du Dauphiné.
Fleurit en Juin. Sous-Arbris-
seau.

514. L'Arbousier des Al-
pes. *Arbutus Alpina*. A tiges

couchées ; à feuilles ridées ,
ovales , lanceolées , à dents
de scie ; à corolle en grelot ,
blanche ; à gorge verte ;
baies bleues , assez grosses.
Sur nos hautes montagnes , à
Pilat. Arbrisseau.

DIGYNIE , ou à deux styles.

515. Le Knawel annuel. *Scleranthus annuus*. G. 611. Calice d'une seule piece , sans corolle ; fruit , deux semences renfermées dans le calice. A feuilles linaires ; a segmens du calice aigus , ouverts pendant la maturité des grames. Dans les terrains secs , a Roche Cardou , a la Carrette. Fleurit en Juin. Annuel.

516. Le Knawel vivace. *Scleranthus perennis*. A calices
Tome I,

du fruit fermés ou peu ou-
verts ; a segmens moins aigus ,
plus bordes de blanc. Tres-
ressemblant au précédent par
ses tiges basses , tres-nom-
breuses ; par la multitude des
fleurs ; mais il est plus velu ,
ses calices sont plus grands.
Dans les terres sablonneuses ,
aux Broteaux. Fleurit en
Mai. Vivace.

517. Le Knawel des mon-
tagnes. *Scleranthus polycarpus*.

A Calices du fruit tres-ouverts ; à segmens épineux ; à tige un peu velue. Dans la plaine du Dauphiné , à Myons. Fleurit en Juin. Vivace.

518. La Dorine à feuilles opposées. *Chrysosplenium oppositifolium*. G. 607. Calice sans corolle , coloré , d'une seule pièce , divisé en quatre ou cinq segmens ; fruit , capsule à deux becs , à une loge , à plusieurs semences. A tige herbacée , ramifiée ; à feuilles opposées , pétiolées , succulentes , arrondies ; à fleurs jaunes , assises au sommet des tiges , enveloppées par des bractées qui jaunissent. A Yzeron. Vivace.

519. La Dorine à feuilles alternes. *Chrysosplenium alternifolium*. Très-ressemblante à la précédente , mais plus petite ; à feuilles alternes. A Saint-André , à Rivery. Vivace. Elles fleurissent toutes deux en Avril , Mai.

520. La Saxifrage cotyledon. *Saxifraga cotyledon*. G. 608. Calice d'une seule pièce , divisé en cinq parties ; corolle de cinq pétales ; fruit , capsule à une loge et terminée par deux becs : plusieurs semences. A tige presque nue ; à feuilles radicales en langue , succulentes : à marge cartilagineuses , blanches , dentelées , formant une rose sur terre ; à fleurs en panicule. Sur nos hautes montagnes en Bugey , à Pierre-Surhaute. Vivace. Fig. 187.

521. La Saxifrage à feuilles rondes. *Saxifraga rotundifolia*. A tige en panicule ; à feuilles de la tige pétiolées , reniformes , dentées ; les fleurs terminant la tige , à longs péduncules. Sur nos montagnes , à Saint-Bonnet-le-Froid , à Mont-Pilat. Vivace.

522. La saxifrage digitée. *Saxifraga tridactylites*. A petite tige ramifiée , droite ; à feuilles de la tige alternes , cunéiformes , à trois lobes. Sur les vieux murs , sur les rochers , très-commune aux tapis , à la Carrette. Fleurit en Mars , Avril. Vivace.

Fig. 187.



Fig. 188.

523. La Saxifrage granulée. *Saxifraga granulata*. A racine garnie de tubercules ; à tige ramifiée ; à feuilles taillées en rein , découpées sur le bord en lobes. Dans les pâturages et les bois un peu humides , commune à Roche-Cardon , à la Carrette. Fleurit en Avril , Mai. Vivace. Fig. 188.



524. La Gypsophylle rampante. *Gypsophylla repens*. G. 612. Calice d'une seule pièce , campanulé , anguleux ; corolle de cinq pétales ovales , sans onglet ; capsule ronde , à une loge. A tige couchée ; à feuilles lanceolées , linaires , pulpeuses ; à pétales peu échancrés ; à étamines plus courtes que la corolle. Dans les terres légères dans la plaine du Dauphiné , aux Charpennes. Fleurit en Mai. Vivace.

quatre folioles en écailles ; à corolles échancrées , blanches , purpurines. Dans les terres sablonneuses. Fleurit en Août. Très-commune à la Carrette. Vivace.

525. La Gypsophylle des murailles. *Gypsophylla muralis*. A tige à rameaux en bras ouverts , épars ; à feuilles linaires , plates ; à péduncules simples , capillaires , portant une seule fleur ; à calices sans folioles ; à corolles crénelées , roses , purpurines. Sur les murs , dans les terres sablonneuses , à Mont-Ceindre. Fleurit en Septembre. Annuelle.

527. La Saponaire officinale. *Saponaria officinalis*. G. 613. Calice sans écailles , en tuyau ; fleur de cinq pétales à onglets ; capsule oblongue , à une loge. A calices cylindriques ; à feuilles ovales , lancéolées , nerveuses , assises ; à pétales assez grands , roses , rarement blancs. Dans les Bois , les pâturages ; très-commune à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

526. La Gypsophylle saxifrage. *Gypsophylla saxifraga*. A tige ramifiée ; à rameaux inclinés ; à feuilles linaires ; à calices anguleux , ornés de

528. La Saponaire blé de vache. *Saponaria vaccana*. A feuilles assises , ovales , pointues ; à fleurs comme en co-

ymbe ; à pétales étroits , rouges ; à calice en pyramide , à cinq angles saillans. Dans les champs , parmi les blés. Aux Broteaux. Commune. Fleurit en Juillet. Annuelle.

529. La Saponaire rampante. *Saponaria ocymoides*. A tiges couchées , très-ramifiées ; à feuilles petites , ovales , pointues ; à fleurs axillaires , petites ; à pétales rouges ; à calice tubulé , velu. Sur les côteaux arides , à Pombre. Près de Montluel , à Chazay. Fleurit en Avril. Vivace.

530. L'Œillet des Chartreux. *Dianthus Carthusianorum*. G. 614. Calice d'une seule pièce , cylindrique , orné à la base d'écaillés ; corolle de cinq pétales à onglets ; capsule cylindrique , à une loge. A feuilles à trois nervures , lancéolées , étroites , roides ; à fleurs en faisceau terminant la tige ; à écaillés du calice ovales , finissant en arête , presque de la longueur du calice ; à limbes des pétales velus , rouges , crenelés. Dans les terrains élevés et incultes , en Serin , sur les côteaux du Rhône , à la Carrette. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace. Commun. Fig. 189.

531. L'Œillet velu. *Dianthus armeria*. A tige peu ramifiée ; à fleurs en faisceau , peu garni ; à écaillés du calice lancéolées , velues , de la longueur du calice ; à limbes

de la corolle rouges , étroits , peu dentés. Dans les terrains stériles , à Alincourt , à la Pape , à la Tour de la Belle-Allemande. Fleurit en Juillet , Août. Vivace. Commun.

532. L'Œillet prolifère. *Dianthus proliferus*. A tige peu ramifiée , un peu couchée vers la base ; à feuilles très-étroites ; à fleurs ramassées en tête compacte ; les écaillés du calice obtuses , plus longues que le calice ; à corolles petites , rouges. Sur les murs de la Ville , dans les terres sablonneuses , à la Carrette. Fleurit en Juillet. Commun. Annuel.

Fig. 189.



533. L'Œillet dégénéré. *Dianthus diminutus*. Très-ressemblant au prolifère ; à tige ramifiée ; à feuilles encore

plus étroites, mais à fleurs solitaires, terminant les rameaux. Huit écailles enveloppent le calice et le surpassent en longueur; la corolle très-courte. Dans les terrains sablonneux, sur les côteaux du Rhône, à la Pape. Fleurit en Août. Annuel.

534. L'Œillet des Jardiniers. *Dianthus caryophyllus*. A fleurs solitaires; à écailles du calice ovales, très-courtes; à pétales crénelés. La variété inodore, *inodorus*, dans les terrains légers, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 190.



TRIGYNIE, ou à trois styles.

535. Le Cucubale à baie. *Cucubalus baccifer*. G. 615. Calice enflé; cinq pétales à onglet, sans couronne autour de la gorge; capsules à trois loges. A tige foible, à feuilles ovales, lancéolées; à pédoncules à une fleur; à calice campanule; à pétales écartés, couronnés, verdâtres; à fruit arrondi, rouge, mol. Dans les taillis, parmi les broussailles; à Dardilly, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

536. Le Cucubale écumeux. *Cucubalus beten*. A calice arrondi, lisse, veiné en roseau; à corolles nues; à capsules à trois loges; à feuilles elliptiques, d'un verd clair. Dans les terrains

pierreux, les pâturages secs, très-commun aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

537. Le Cucubale dioïque. *Cucubalus otites*. A feuilles radicales, ovales, lancéolées; celles de la tige plus étroites; les fleurs en panicule, mâles et femelles sur des pieds différens; à calices tubulés; à pétales entiers, très-étroits. Sur les côteaux sablonneux du Rhône. Commun à la Carrette. Fleurit en Juin. Vivace.

538. Le Cornillet Français. *Silene Gallica*. G. 616. Pétales divisés; gorge de la corolle couronnée par dix oreillettes

qui naissent à la base des lames des pétales. A tige ramifiée, velue ; à feuilles elliptiques , hérissées ; à fleurs en épis alternes , tournées d'un côté ; à calice hérissé , strié , gluant ; à pétales petits , blancs , entiers ; à fruits redressés. Dans les prairies , à Chazay - d'Azergues. Fleurit en Mai. Annuel.

539. Le Cornillet penché. *Silene nutans*. A tige un peu velue , visqueuse ; à feuilles lancéolées , hérissées ; à fleurs en panicule incline ; à calice visqueux , strié ; à pétales blancs , fendus en deux segments roulés. Dans les bois , à la Carrette , Roche-Cardon. Fleurit en Juillet. Vivace. Commun.

540. Le Cornillet conique. *Silene conica*. A feuilles molles ; à pétales fendus en deux segments ; à calice du fruit conique à trente stries. Sur les côteaux sablonneux du Rhône , à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace.

541. Le Cornillet Œillet. *Silene armeria*. A tige lisse , ramifiée ; à feuilles glauques , lisses ; celles de la tige en cœur ; à fleurs terminant , en fausse ombelle ; à calice allongé , sillonné , rougeâtre ; à pétales rouges. Sur les montagnes , dans les bois , à Saint - Bonnet le - Froid. Fleurit en Juin. Annuel.

542 La Stellaire des bois. *Stellena nemorum*. G. 617. Calice de cinq feuillets ; cinq

pétales fendus , ouverts ; capsule à une loge , à plusieurs semences. A feuilles pétiolees , en cœur , assez grandes ; à péduncules composés , formant un panicule. Dans les lieux couverts , ombrages , à Saint - Bonnet-le-Froid. Fleurit en Mai.

543. La Stellaire hollostée. *Stellaria holostea*. A feuilles lancéolées , finement dentelées , à dent de scie , comme graminées , ciliées ; à fleurs grandes , blanches ; à pétales divisés en deux pièces. Dans les bois , à la Claire , à Gorge-de-Loup , à Roche-Cardon. Fleurit en Mai. Vivace.

544. La Stellaire graminée. *Stellaria graminea*. A feuilles linaires , lancéolées , tres-entières , sans cils ; à fleurs en panicule ; à péduncules ramifiés. Dans les haies , à Roche-Cardon , à la Pape. Fleurit en Avril , Mai. Vivace.

545. La Sabline nerveuse. *Arenaria trnervia*. G. 618. Calice à cinq feuillets ; corolles à cinq pétales entiers ou non divisés ; capsule à une loge , à plusieurs semences. A feuilles ovales , aigues , pétiolees , assez succulentes , à trois nervures ; à péduncules solitaires ; à pétales blancs , plus courts que le calice. Dans les terres légères des bois , à Sainte-Foy , en Serin , à la Croix-Rousse , à la Carrette. Fleurit en Avril , Mai. Annuelle.

546. La Sabline serpoliere. *Arenaria serpyllifolia*. A feuilles assises, ovales, lancéolées, un peu hérissées; à péduncules portant une seule fleur; à pétales plus court que le calice. Sur les murs, dans les terrains sablonneux, aux tapis. Commune. Fleurit en Mai. Annuelle.

547. La Sabline rouge. *Arenaria rubra*. A feuilles filiformes; a stipules membraneuses, en gaine, elles sont ovales, lancéolées, blanches; à fleurs rouges. Dans les terres légères, à la Croix-Rousse, à la quarantaine. Fleurit en Avril Annuelle.

548. La Sabline moyenne. *Arenaria media*. A tige un peu velue; à feuilles linaires, succulentes, un peu velues; à stipules membraneuses; à fleurs blanches: les pétales presque aussi longs que le calice; les semences entourées par un cercle membraneux, blanc. Dans les pâturages à Saint-Cyr. Fleurit en mars. Annuelle.

549 La Sabline des rochers. *Arenaria Saxatilis*. A tige paniculée; à feuilles en alène; à feuillets du calice ovales, obtus; à pétales plus longs que le calice, blancs, ponctués. Sur les murs, dans les terres sablonneuses, sur les remparts de la Croix-Rousse.

550. La Sabline à feuilles menues. *Arenaria tenuifolia*. A tige paniculée; à feuilles en alène, réunies à leur base;

les feuillets du calice en pointes allongées, parcourus en dessous par deux lignes vertes, les marges étant blanches; à pétales lancéolés, plus courts que le calice. Sur les murailles de la Ville, dans les champs à la Croix-Rousse, en Serin.

On peut rapporter à cette espece l'*Alsine* 865, de Haller, *Hist. Hely.* trouvée au bois de Vassieux, en fleur, Mai. La tige, les feuilles et les calices sont hérissés de poils courts. La plante, fraîche, est un peu visqueuse; sa tige est droite, ramifiée à bras ouverts; ses feuilles embrassantes sont linaires, lancéolées, le calice est plus grand que les pétales.

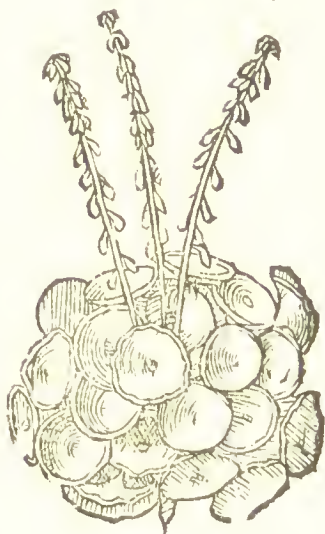
OBSERVATION.

La Tétrandrie étant déjà imprimée, nous sommes obligés, en n'ayant égard qu'aux affinités naturelles, de faire mention ici de la *Buffonæ tenuifolia*, la Buffon à feuilles menues. Calice de quatre feuillets; quatre pétales; quatre étamines; deux styles: fruit, une capsule à une loge; à deux semences. A tiges ramifiées; à feuilles très-étroites, linaires, réunies par leur base: à fleurs axillaires et terminales; à pétales blancs, plus courts que le calice. Trouvée en Septembre dans les terrains arides du Mont-Ceindre. Elle doit être placée dans la Tétrandrie Digynie, après l'*Aphanes arvensis*.

PENTAGYNIE, ou à cinq styles.

551. Le Cotilier ombiliqué. *Ceryledon umbilicus* G. 628. Calice à cinq segmens ; corolle monopétale ; cinq mielliers en écailles à la base des germes ; fruit, cinq capsules. A tige ramifiée ; à feuilles succulentes en bouclier, creusées en cuiller, alternes, dentées. Sur les rochers, à Alincourt, à Pierre-Scize, à Roche-Cardon. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 191.

Fig. 191.



552. La Joubarbe orpin. *Sedum telephium*. G 629. Calice divisé en cinq segmens ; corolle de cinq pétales ; cinq mielliers en écailles à la base des germes, fruit, cinq capsules. A tige droite ; à feuilles ovales, aplaties à dents de scie ; à fleurs en corymbe feuillé, terminant. Sur les rochers, dans les vignes, en Serin sous la tour de la Belle-Allemande, à Roche-Cardon. Fleurit en juillet, Août. Vivace. Fig. 192.

Fig. 192.



553. La Joubarbe glauque. *Sedum dasyphyllum*. A tiges foibles ; à feuilles opposées, ovales obtuses ; à réseau de veines rouges ; à fleurs éparcés, blanches. Sur les murs de la Ville. Fleurit en Juin. Annuelle.

554. La Joubarbe recourbée. *Sedum reflexum*. A feuilles cylindriques, en alène, recourbées, arrondies d'un côté, pointues ; à fleurs jau-

nes, en fausse ombelle. Dans les terres sablonneuses, à la Carrette, à Franc. Fleurit en Juillet. Annuelle.

555. La Joubarbe pourpier. *Sedum cep.rra.* A tige ramifiée ; a feuilles ovales, aplaties ; a fleurs en panicule. Dans les lieux pierreux à Vassieux. Fleurit en Juillet, Août. Annuelle. Fig. 193.



556. La Joubarbe des rochers. *Sedum rupestre.* A tige rampante ; a feuilles en alène, en recouvrement, sur cinq rangs ; a fleurs jaunes. Dans les terres sablonneuses, à la Carrette, Fleurit en Juillet, Août.

557. La Joubarbe blanche. *Sedum album.* A tige lisse ; a feuilles cylindriques, obtuses, assises, écartées de la tige, a fleurs blanches, en cimier ramifié. Sur tous les murs de la Ville, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 194.

Fig. 194.



OBSERVATION.

Toutes les Joubarbes peuvent croître sur les murs et les rochers les plus dénués de terre. Ces especes, comme les autres plantes grasses exotiques, se nourrissent plutôt par imbibition, savoir, par les vaisseaux inhalans de leurs feuilles, que par la succion de leurs radicules,

558. La Joubarbe âcre. *Sedum acre*. A tiges ramifiées, les derniers rameaux subdivisés en trois ; à feuilles comme ovales, assises, bossuées, alternes, très-rapprochées ; à fleurs jaunes. Dans les terres sablonneuses, commune à la Carrette, à Cuire. Fleurit en Juin. Juillet. Vivace. Fig. 195.

559. Le Joubarbe à six angles. *Sedum sexangulare*. A feuilles comme ovales, adossées contre la tige, en recouvrement sur six côtés ; à fleurs en cînier à trois branches, chaque branche portant trois fleurs jaunes. Dans les terres sablonneuses, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

560. La Joubarbe velue. *Sedum vilosum*. A tige droite ; à feuilles un peu aplaties, linaires, obtuses, un peu velues ; à péduncules latéraux, velus, portant une ou deux fleurs pourpres. Dans les prairies arrosées, à Franc, au-delà de Trevoux. Fleurit en Juillet.

561. La Joubarbe noirâtre. *Sedum atratum*. A tige droite, petite ; à feuilles cylindriques ; à fleurs en corymbe terminal ; à calices d'un pourpre noirâtre ; à pétales ovales, blancs, de la longueur du calice ; à germes d'un pourpre noirâtre. Dans les vignes, à Franc, au-delà de Trevoux. Fleurit en Juillet. Annuelle.



562. La Spargoute des champs. *Spergula arvensis*. G. 638. Calice de cinq feuillets ; corolle de cinq pétales entiers ; capsule ovale, à une loge, à cinq valves. A tige foible, à feuilles en anneaux, jusques à 20 ; en alène, succulentes. Dans les champs, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Annuelle.

563. La Spargoute pentandre. *Spergula pentandra*. A feuilles en anneaux de 6 à 8 ; à fleurs à cinq étamines. Dans les champs, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Annuelle.

564. La Spargoute noueuse. *Spergula nodosa*. A tiges simples, à nœuds enflés ; à feuilles en alène, lisses ; les supérieures par faisceaux. Dans les champs, les pâturages,

aux Broteaux-Mognat , à Fontanieres. Fleurit en Juillet. Vivace.

569. Le Céraste vulgaire. *Cerastium vulgatum*. G. 637. Calice à cinq feuillets ; corolle à cinq pétales fendus en deux pièces ; capsule à une loge , s'ouvrant par le haut. À tiges diffuses ; à feuilles ovales , lanceolées , hérissées ; à pétales de la longueur du calice ; à capsule allongée. Dans les pâturages , très-commun , à la Croix-Rousse. Fleurit en Mars , Avril.

566. Le Céraste visqueux. *Cerastium viscosum*. G. 637. À tige droite , visqueuse , velue ; à feuilles ovales , lancéolées , hérissées ; à corolles de la longueur du calice ; à capsule allongée. Dans les pâturages secs , commune à la Croix-Rousse. Fleurit en Avril. Annuel.

567. Le Céraste pentandre. *Cerastium semidecandrum*. À tige simple , à feuilles ovales , hérissées ; à pétales échancrés , plus courts que le calice ; à cinq étamines ; à capsule allongée. Dans les terres sablonneuses , aux Broteaux. Commun. Fleurit en Avril. Annuel.

568. Le Céraste des champs. *Cerastium arvense*. À feuilles linaires , lanceolées , obtuses , lisses ; à corolles plus longues que les calices , à capsule allongée. Sur les revers des chemins , dans les pâturages secs , aux Broteaux , commun. Fleurit en Avril. Vivace.

569. Le Céraste aquatique. *Cerastium aquaticum*. À feuilles en cœur , ovales , grandes ; les inférieures pétiolées ; à fleurs solitaires ; à capsule inclinée , arrondie. Dans les fossés aquatiques , dans les marais , aux Broteaux. Commun. Fleurit en Juillet.

570. L'Agrostemelle des blés. *Agrostema githago*. G. 635. Calice en tuyau , sec ou coriacé , divisé en cinq segmens linaires , plus longs que les pétales , qui sont sans oreillettes à la gorge , à lames pourpres très-entières ; à tige droite , élevée , hérissée ; à feuilles opposées , assises , linaires , hérissées ; à calices striés , durs , hérissés. Dans les terres à blés , aux Broteaux , commun. Fleurit en Juin. Annuelle. Fig. 196.

Fig. 196.



571. L'Agrosteme fleur de Jupiter. *Agrostema flos Jovis*. A tiges et feuilles cotonneuses; à fleurs en corymbe aplati; les cinq pétales rouges sont échancrés. En Suisse, cultivée dans nos jardins.

Fig. 197.



572. L'Agrosteme nielle des jardins, ou Coquelourde. *Agrostema coronaria*. Cotonneuse; à feuilles ovales, lancéolées, blanchâtres; à pétales échancrés, couronnés, dentés à dents de scie; à calice à dix angles, cinq plus petits; corolle pourpre. Sur la montagne de Tarare. Fig. 197.

Fig. 198.

573. La Lampette fleur du coucou. *Lachnis flos cuculi*. G. 636. Calice d'une seule pièce allongée, lisse; à six pétales à onglets à la gorge; à lobes fendus; capsule à cinq loges. A tiges droites, striées, hérissées, ramifiées vers le haut; à feuilles opposées, assises, lancéolées, étroites; à calices striés, rougeâtres; à pétales purpurins, découpés en quatre lanières; à capsules arrondies. Dans les prés, à Saint-Cyr, à Gorge-de-Loup, en Vaise. Fleurit en Juin. Vivace.



574. La Lampette dioïque. *Lachnis dioica*. A tige élevée, rude, velue; à feuilles opposées, assises, ovales, lancéolées, velues; à calices ovales, ventrus, velus, striés; à pétales en cœur, blancs, rarement rouges; à fleurs à étamines sur un pied, à styles sur un autre. Très-commune

dans les haies, les taillis, à la Carrette. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 198.

575. La Lampette croix de Malthe. *Lychnis Chalcedonica*. A tige droite, élevée; à feuilles velues; à fleurs en faisceau terminant la tige, nombreuses, écarlates; à pétales très-échancrés, imitant par leur réunion une croix de Malthe. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 199.



576. La Surelle alleluia, ou pain de coucou. *Oxalis acetosella*, G. 634. Calice de cinq feuilles; corolle de cinq pétales réunis par les onglets; capsule pentagone ou à cinq coins, s'ouvrant sur les angles avec ressort. A racine dentée; à feuilles trois sur un pétiole, ou ternées, les folioles en cœur renversé; à tiges nues courtes, ou hampes portant au sommet une seule fleur laiteuse, rarement bleuâtre, ou pourprée. Dans les bois, trouvée à Myons. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 199.

OBSERVATION.

Le *Phytolacca decandra* est aujourd'hui généralement cultivé dans nos jardins. Le calice sans corolle, est formé par cinq feuillets colorés: cette espèce offre dix étamines et dix styles; le germe se change en une baie rouge à dix sillons: la tige est très-élevée, très-ramifiée, les feuilles ovales, nauséabondes; les fleurs rouges, en grappes terminales; la racine très-grosse.

577. La Surelle jaune. *Oxalis corniculata*. A tige ramifiée, diffuse, ou à rameaux érales; à feuilles ternées; à peduncules axillaires, portant peu de fleurs comme en ombelle; à corolles jaunes. Dans les terres cultivées, aux Broreaux, à Margnoles. Fleurit en Juillet. Vivace.



C L A S S E X I.

DODÉCANDRIE , ou à douze étamines.

MONOGYNIE , ou à un style.

578. **L**E Cabaret d'Europe.
Asarum Europæum. G. 642. Le
 Calice sans corolle , repose
 sur le germe ; il est divisé
 au sommet en trois segmens ;
 le fruit est une capsule cor-
 riacée , couronnée par les
 dents du calice. A tige simple,
 très-courte ; à fleur termi-
 nale ; à calice velu , extérieu-
 rement d'un pourpre foncé ;
 à feuilles naissant deux à
 deux , pétiolées , reniformes ,
 obtuses , luisantes , velues dans
 leur jeunesse ; à racine me-
 nue , rampante , aromatique ,
 âcre. Sur les montagnes du
 Bugey. Vivace. Fleurit en
 Avril. Fig. 200.

Fig. 200.



Si on renferme les racines
 du Cabaret dans une boîte ,
 après leur dessication , elles
 repandent , lorsqu'on r'ou-
 vre , quelques jours après ,
 cette boîte , une odeur aro-
 matique très-agréable et très-
 pénétrante. On appelle vulgai-
 rement cette plante , Oreille
 d'homme.

579. Le Pourpier des jardins. *Portulaca oleracea*. G. 608. Le calice inférieur, feuillé en deux segmens ; corolle de cinq pétales, s'ouvrant horizontalement. A feuilles en forme de coin, succulentes, lisses, assises, entassées ; à fleurs jaunes, assises. Dans les terrains gras. Fleurit en Juin, Juillet, à la Croix-Rousse. Vivace. Fig. 201.



Le Pourpier, originairement exotique, s'est tellement multiplié qu'il croît aujourd'hui abondamment dans tous nos terrains succulens.

580. La Salicaire officinale. *Lythium Salicaria*. G. 660. Calice inférieur, à douze segmens ; six pétales insérés au calice ; capsule à deux loges. A feuilles opposées, en cœur, lancéolées, un peu velues ; à fleurs en épi, rouges ; à tige droite. Dans les fosses aquatiques. Fleurit en Juin, Juillet. Commune aux Broteaux. Vivace. Fig. 202.



Cette espèce offre plusieurs variétés, constituées par la tige plus ou moins élevée, plus ou moins ramifiée, par les feuilles alternes ou en anneaux quatre à quatre. Son long épi de fleurs rouges produit un bel effet.

581. La Salicaire à feuilles d'hyssope. *Lythium hyssopifolium*. A feuilles alternes, linaires ; les fleurs assises aux aisselles des feuilles ; à calices en tuyau à cinq ou six dents ; à six pétales pourpres , à six étamines ; à tiges couchées. Dans les terrains humides. Fleurit en Juillet , à Irigny et dans les îles au-dessous de Miribel. Annuelle.

DIGYNIE , ou à deux styles.

582. L'Aigremoine eupatoire. *Agrimonia eupatoria*. G. 663. Calice à cinq dents , engainé par un autre calice ; cinq pétales attaches au calice ; deux semences nidulées dans le fond du calice. A feuilles de la tige ailées ; la foliole impair pétiolée ; à fleurs petites , jaunes , éloignées , en grappe alongée ; à calice extérieur hérissé de poils recourbes. Dans les pâturages. Fleurit en Juin. Commune à la Carrette. Fig. 203.

OBSERVATION.

Le Citoyen Henon a trouvé , à Dardilly , une variété qui répand une odeur agréable : elle est plus velue que la première ; la corolle est d'un jaune plus foncé ; les calices fructifères sont plus gros. Les petites folioles intercalées entre les grandes , offrent quelques différences : c'est l'*Eupatorium odoratum* Lobel. *Advers.* 308. var. l'*Agrimonium odoratum* Barr. Ic. 611.

Fig. 203.



TRIGYNIE, ou à trois styles.

583. La Gaude jaunissante. *Reseda luteola*. G. 664. Calice d'une seule pièce, découpe en lanières ; pétales inégaux, franges ; capsule à une loge, beante ou ouverte à son sommet. A feuilles lancéolées, entières, a une dent de chaque côté à la base ; à calice à quatre lanières. Dans les terrains incultes, au chemin Saint-Clair, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle. Commune. Fig. 204.

Fig. 204.



584. La Gaude jaune. *Reseda lutea*. A feuilles inférieures ailées, toutes divisées aux sommet en trois parties ; à calice de six lanières ; à six pétales. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Commune. Fleurit en Juin. Les feuilles souvent ondulées.

585. La Gaude calicinier. *Reseda phytouma*. A feuilles entières et d'autres à trois lobes ; à calice de six lanières, plus grand que la fleur. Dans les terres légères, commune, aux Broteaux, au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juin. Annuelle.

OBSERVATION.

Dans ce genre le nombre des étamines varie de 11 à 15 ; le nombre des pétales et des segments du calice n'est pas plus constant. On cultive gé-

néralement dans nos jardins la Gaude odorante, *Reseda odorata*, à rameaux épars, a feuilles entières et à trois lobes ; à calice de la longueur de la corolle ; à quatre styles. Elle ressemble beaucoup à la calicinier ; mais on la distingue facilement par son odeur suave. Originair d'Égypte. Bisannuelle.

Fig. 205.

586. Le Tithymale rond, *Euphorbia peplus*. G. 665. Corolle à pétales en bouclier; calice ventru; capsule à trois coques. A rameaux dichotomes ou à bras ouverts; à ombelles de trois rayons, chaque rayon dichotome; à trois folioles ovales, en cœur formant la collerette; à feuilles arrondies, pétioles; à pétales lunules ou en croissant. Dans les taillis, dans les jardins, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 205.



587. Le Tithymale petite esule. *Euphorbia exigua*. A ombelle de trois rayons; chaque rayon dichotome, les folioles de la collerette lanceolées; à feuilles linaires, aiguës ou obtuses; à pétales échancrés en demi-lune; à capsule lisse. Dans les champs, aux Broteaux. Fleurit en Septembre. Annuel. Fig. 206.

Fig. 206.



588. Le Tithymale faucille. *Euphorbia falcata*. A ombelle de trois rayons, dichotomes; à folioles de la collerette comme en cœur terminé en pointe; à feuilles lancéolées, enroussées. Dans les champs. Fleurit en Août. A la Salette. Annuel.

589. Le Tithymale épurge. *Euphorbia lathyris*. A ombelle de quatre rayons ; chaque rayon dichotome ; à feuilles opposées , lanceolées , très-entières ; quatre bractées forment la collerette ; les pétales à deux cornes laissent suinter un suc. Dans les jardins. Fleurit en Juin , Juillet , à Margnole. Bisannuel. Fig. 207.



590. Le Tithymale doux. *Euphorbia dulcis*. A ombelle de cinq rayons ; chaque rayon dichotome ; à bractées en cœur , dentelées ; à feuilles lanceolées , obtuses , à fines dentelures ; à pétales entiers ; à fruit rouge , hérissé. Dans les champs. Fleurit en Avril , à la Croix-Rousse. Vivace.

Fig. 208.

591. Le Tithymale réveille-matin. *Euphorbia helioscopia*. A ombelle de six rayons , trifides , dichotomes ; cinq bractées arrondies et finement crénelées sous l'ombelle générale , trois sous l'ombelle partielle ; à feuilles en coin , finement crénelées ; à pétales entiers ; à fruit à capsules lisses. Dans les jardins , les champs. Très-commun. Fleurit en Juin , Juillet , à la Carrette , à la Croix-Rousse. Fig. 208.



592. Le Tithymale dentelé. *Euphorbia serrata*. A ombelle de cinq rayons ; chaque rayon divisé en trois, subdivisé en deux ; à bractées en forme de rein : les feuilles de la tige lancéolées, finement crenelées ; les supérieures en cœur, finement crenelées ; la corolle de deux ou trois pétales, terminée par des dents courtes et épaisses ; la capsule lisse. Dans les vignes à Sainte Foy. Fleurit en Juin. Annuel.

593. Le Tithymale verruqueux. *Euphorbia verrucosa*. A ombelle de cinq rayons : chaque rayon souvent divisé en trois, et subdivisé en deux ; à feuilles lancéolées, velues, à dents de scie ; à bractées ovales, cinq formant la collerette générale ; à capsule tuberculeuse velue ; à pétales entiers. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Aout. Bisannuel.

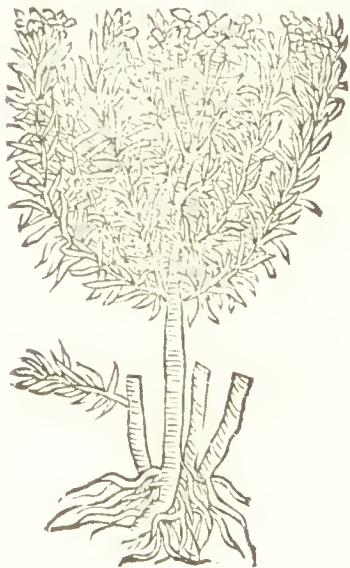
594. Le Tithymale à larges feuilles. *Euphorbia platyphylla*. A ombelle de cinq rayons, divisés en trois, subdivisés en deux ; à bractées en cœur, velues sur leur carène ; à feuilles lancéolées, à dents de scie ; à capsule tuberculeuse ; à pétales très-entiers, jaunes. Dans les bois, les terres grasses, à Champagneu. Annuel.

595. Le Tithymale à feuilles de lin. *Euphorbia esula*. A ombelle de plus de cinq rayons, chaque rayon subdivisé en deux ; à bractées

arrondies, taillées en cœur ; à feuilles linaires ; à pétales échancrées : plusieurs rameaux steriles. Corolle de quatre pétales jaunes ; capsule lisse. Sur les côteaux arides, à la Carrette. Fleurit en Juin. Très-commun. Vivace.

596. Le Tithymale à feuilles de pin. *Euphorbia cyparissias*. A ombelle de plus de cinq rayons, chaque rayon divisé en deux ; à bractées arrondies, taillées en cœur ; les feuilles de la tige, linaires, lancéolées ; celles des rameaux plus étroites, setacees ; à pétales lunulés. Capsule lisse. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 209.

Fig. 209.



597. Le Tithymale des marais. *Euphorbia palustris*. A ombelle de plus de cinq rayons ; chaque rayon le plus souvent divisé en trois , subdivisées en deux : à bractées ovales ; à feuilles lancéolées ; à pétales entiers ; à capsule tuberculeuse. La tige , haute de deux ou trois pieds , produit latéralement plusieurs rameaux rougeâtres , ordinairement steriles. Dans les marais , à Villeurbane. Fleurit en Juillet. Bisannuel.

598. Le Tithymale à feuilles d'amandier. *Euphorbia amygdaloides*. A ombelle de plus de cinq rayons , chaque rayon divisé en deux ; à bractées arrondies , traversées par les

rayons , ou perfoliées ; à feuilles lancéolées , obtuses , alternes , éloignées. Dans les terres sablonneuses , aux Broteaux. Fleurit en Juillet.

599. Le Tithymale des bois. *Euphorbia sylvatica*. A ombelles le plus souvent de cinq rayons ; chaque rayon divisé en deux : à bractées taillées en cœur , terminées par une pointe , perfoliées ou embrassant les rayons ; à feuilles lanceolées , très-entieres , non caduques , garnies de poils ; à tige nue dans la partie inférieure , ligneuse ; à pétales en demi-lune. Dans les bois , sur les montagnes , au bois d'Ars. Fleurit en Mai. Vivace.

DODÉCAGYNIE , ou à douze styles.

600. La Toujours-vive des toits. *Sempevium tectorum*. G. 667. Calice divisé en douze segmens ; corolles à douze pétales ; fruits , douze capsules a plusieurs semences. A feuilles radicales succulentes , convexes en dehors , aplaties en dedans , ciliées , ramassées en rose , ouvertes ; à feuilles de la tige plus étroites ; a fleurs purpurines , terminales , en corymbe : à rameaux recourbés. Sur les vieux murs. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 210

Fig. 210.



CLASSE XII.

ISOCANDRIE, ou plus de douze étamines
insérées sur le calice.

MONOGYNIE, ou à un style.

601. **LA** Raquette figue
d'Inde. *Cactus opuntia*. Calice,
d'une seule pièce, à écailles
en recouvrement, supérieur
ou au-dessus du germe; la
corolle multiple, double,
ou polypétales; le fruit suc-
culent, a une loge, renfermant
plusieurs semences. Sans tige.
A feuilles épaisses, ovales,
arrondies au sommet, articu-
lées ou insérées les unes sur
les autres, à surface lisse,
armées de quelques épines se-
ctacées. La fleur naît au som-
met de la feuille. Originaire
d'Amérique. Cultivée dans nos
jardins. Vivace. Fig. 211.

602. Le Philadelphie siringa.
Philadelphus coronarius. G. 669.
Calice divisé en quatre ou cinq
segments; quatre ou cinq péta-
les; fruit, capsule à quatre
à cinq loges, à plusieurs se-
mences. Grand arbrisseau,
ramifié; à feuilles pétiolées,
ovales, alongées, pointues,
dentées; fleurs grandes, blan-
ches, odorantes, disposées
comme en corymbe terminal.
Originaire d'Italie. Cultivé
dans nos jardins. Fleurit en
Mai.

Fig. 211.

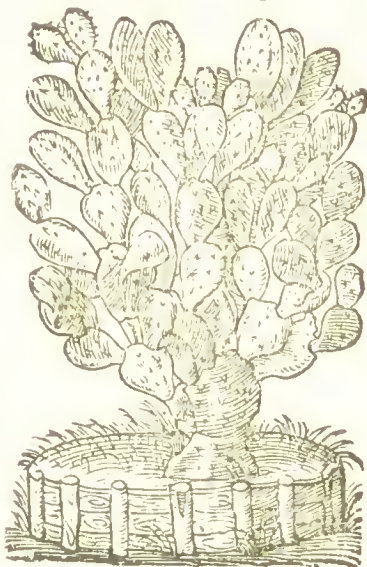


Fig. 211 bis.

633. Le Myrte commun.
Myrtus communis. G. 672. Calice supérieur au germe, à cinq segmens; corolle de cinq pétales; fruit, baie à deux ou trois semences. Arbrisseau. A tiges tortueuses, ramifiées; à fleurs aux aisselles, solitaires; à feuilles ovales, fermes, persistantes, très-entières, marquées d'un sillon, unies, lisses, odorantes, plus ou moins larges suivant les variétés. Originaire du Languedoc, d'Italie. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Fig. 211 bis.



Fig. 212.

634. Le Grenadier en arbre.
Punica granatum. G. 673. Le calice au-dessus du germe, à cinq segmens; la corolle de cinq pétales; fruit, grosse capsule pleine de suc, à plusieurs loges, à plusieurs semences. A tige en arbre; à feuilles lanceolées; calice et pétales rouges; l'écorce du fruit âpre; le suc acidulé, doux. Originaire du Languedoc, cultivé dans nos jardins. Fig. 212.



On cultive le plus souvent la variété à fleurs doubles, qu'on tient basse en arbrisseau.

665. L'Amandier pêcher.
Amygdalus persica. G. 674.
 Calice inférieur, à cinq seg-
 mens; cinq pétales; plusieurs
 étamines; un style; fruit
 charnu, renfermant un noyau
 qui offre sur la surface de
 petits trous. A fleurs assises,
 solitaires; à feuilles lancéo-
 lées, dont toutes les den-
 telures sont aiguës. A fruit
 arrondi; à noyau sillonné,
 arrondi. Arbre cultivé dans
 les vignes. Fleurit en Avril.
Fig. 213.



On cultive dans nos jar-
 dins plusieurs variétés du
 Pêcher: la grosseur, la cou-
 leur de la chair, jaune ou
 blanche, la couleur de la
 peau, son duveté, les cons-
 tituent. Souvent le noyau est
 placé dans la pulpe, en sens
 contraire. La variété appelee
 Teton de Venus, est la plus
 recherchée par sa grosseur
 et son goût exquis.

L'Amandier et le Pêcher
 développent leurs fleurs avant
 les feuilles: elles sont tou-
 jours très-nombreuses; le
 plus souvent ces arbres en
 sont couverts: celles du
 Pêcher sont d'une belle cou-
 leur rouge ou rose. Elles
 recèlent un principe vif, un
 peu âcre, qui les rend légé-
 sement purgatives: ce prin-
 cipe paroît s'élever des
 feuilles aux fleurs; car les

feuilles sont aussi minora-
 tives: on prétend même que
 dans le pays natal du Pê-
 cher, ce principe médica-
 menteux âcre penètre dans
 la pulpe du fruit, et le
 rend dangereux.

606. L'Amandier commun. *Amygdalus communis*. A fleurs assises, deux à deux; à dentelures inférieures des feuilles qui sont lanceolées, blanchâtres, glanduleuses; à fruit coriace, sec, renfermant un noyau ovale, percé de petits trous, et à peine sillonné. Les pétales blancs, leurs onglets rougeâtres. Arbre cultivé dans les jardins. Fleurit en Mars, Avril. Fig. 214.



607. Le Prunier à grappe. *Prunus padus*. G. 675. Calice au-dessous du germe, à cinq segments; corolle de cinq pétales; plusieurs étamines insérées sur le calice; un pistil. Le noyau du fruit succulent, à suture proéminente. A fleurs en grappe; à feuilles caduques, ovales, lanceolées, dentées à dents de scie: à deux glandes à leur base en dessous. Arbre en fleur en Mai, dans les haies des Broteaux.

Fig. 215.



608. Le Prunier odorant. *Prunus mahaleb*. A fleurs en corymbe terminant les rameaux; à feuilles ovales, crénelées; à fleurs blanches, très-odorantes; à fruit, petites cerises noires, amères. Arbre en fleur en Mars, Avril. Dans les bois, les haies. Commun. A la Carrette. Fig. 215.

609. Le Prunier laurier-cerise. *Prunus lauro-cerasus*. A fleurs en grappe; à feuilles persistantes, ovales, along-

gées, luisantes; à deux glandes sur le dos; fleurs blanches; baies noires. Arbrisseau cultivé dans les jardins. Fleurit en Juin.

Fig. 216.



610. Le Prunier abricotier. *Prunus armeniaca*. A fleurs assises; à feuilles presque en cœur, luisantes, à dentelures arrondies; à fruit charnu, presque rond; à noyau aplati. Arbre cultivé; en fleur en Mars, Avril, Fig. 216.

611. Le Prunier des oiseaux. *Prunus avium*. A ombelles sans péduncules; à feuilles ovales, lancéolées, repliées, un peu cotonneuses en dessous; une glande ou deux au sommet du pétiole. C'est le Merisier, arbre des montagnes. Fleurit en Avril et Mai.

Fig. 217.



612. Le Prunier cerisier. *Prunus cerasus*. A ombelles portées sur un péduncule court; à feuilles ovales, lancéolées, lisses, repliées; à fruit rond, succulent, à noyau arrondi. Dans les bois, les jardins. Fleurit en Avril, Mai Fig. 217.

613. Le Prunier sauvage. *Prunus insitica*. A péduncules deux à deux; à feuilles ovales, roulées, velues en dessous; à rameaux un peu piquants. Dans les haies, à la Croix-Rousse, sur les montagnes. Fleurit en Avril, Mai.

Fig. 218.

614. Le Prunier domestique. *Prunus domestica*. A pédoncules le plus souvent solitaires ; à feuilles lanceolées, ovales, roules ; à rameaux sans piquans ; à fruit succulent, assez gros, appelé prune ; à noyau ob rond, aplati et aigu des deux extrémités. Arbre cultivé. Fleurit en Avril et Mai. Fig. 218.



615. Le Prunier épineux. *Prunus spinosa*. A pédoncules solitaires ; à feuilles lanceolées, lisses ; à rameaux piquans ; à fleurs aromatiques, petites ; à fruits petits, ronds, bleus. Commun dans les haies, aux Broteaux. Fleurit en Avril.

DIGYNIE, ou à deux styles.

Fig. 219.

616. L'Aubépine droulier. *Crataegus ana*, G. 673. Calice à cinq segniers ; corolle de cinq pétales, sur le calice ; baie inférieure à deux semences. A feuilles ovales, découpées et à dents de scie, cotonneuses en dessous ; à fleurs blanches, en corymbe, à fruits rouges. Dans les bois de nos montagnes. Fleurit en Mai.



617. L'Aubépine alisier. *Crataegus terminalis*. A feuilles en cœur, à sept angles, les lobes inférieurs divergens, cotonneuses en dessous, fermes, à fleurs comme en ombelle ; à fruit jume rougeâtre, doux aigrelet. Dans les bois de nos montagnes. Fleurit en Mai. Fig. 219.

618. L'Aubépine des haies. *Crataegus toxacantha*. A tige tortueuse, armée d'épines; à feuilles d'un verd brillant, divisées en trois lobes, à dents de scie; à fleurs blanches, en corymbe, odorantes. Baies rouges, ombiliquees, ob rondes. Commun dans les haies aux Broteaux. Fleurit en Mai. Fig. 220.

On trouve dans les haies de Chaponost une variété à feuilles peu découpées, à gros fruits, à fleurs rougeâtres. Cette variété transportée dans les jardins, se perfectionne, et a donné des fleurs doubles.



TRIGYNIE, ou à trois styles.

619. Le Sorbier des oiseaux. *Sorbus aucuparia*. G. 679. Calice à cinq segmens; corolles de cinq pétales sur le calice; germe inférieur; baie à trois semences. À feuilles ailées; à folioles lisses, sur les deux faces, ovales, lanceolées, à dents de scie; à fleurs en grand bouquet, aromatiques, baies ovales, tres-rouges. Dans les bois de nos montagnes. Fleurit en Mai.

OBSERVATION.

Cet arbre est aujourd'hui généralement cultivé dans nos jardins. Dans les plaines du Nord, il constitue de vastes forêts. L'aromat de ses fleurs est si pénétrant, que le vent le porte à deux lieues. Ses baies sont une grande ressource pour les oiseaux: comme elles sont tres-nombreuses, les arbres paroissent de loin tout rouges.

620. Le Sorbier domestique. *Sorbus domestica*. A feuilles ailées ; à folioles velues en dessous , comme cotonneuses , blanchâtres ; à fleurs en corymbe ; fruit , ombilique , charnu , assez gros , en forme de poire , d'un rouge jaunâtre , très-acerbe avant la parfaite maturité. Cultivé dans les vergers. Fleurit en Avril , Mai. Fig. 221.



Le Sorbier des oiseaux , de Mont-Pilat , a les folioles soyeuses en dessous.

FENTAGYNIE , ou à cinq styles.

621. Le Nefflier d'Allemagne. *Meplus Germanica*. G. 631. Calice à cinq segments ; cinq pétales sur le calice ; baie couronnée par le calice , à cinq semences. A tige sans piquans ; à feuilles ovales , lanceolées , cotonneuses en dessous ; à fleurs solitaires ; à pédicules très-courts ; à calice très-long , persistant ; à fruit charnu , succulent , en forme de poire. Dans nos bois des montagnes. Fleurit en Avril et Mai. Fig. 222.



Fig. 223.

622. Le Neflier amélanchier. *Mespilus amelanchier*. A tige sans piquans ; à feuilles ovales , à dents de scie , cotonneuses , blanchâtres en dessous ; fruit succulent , charnu , modelé comme une petite poire. Dans nos bois montagneux , vis-à-vis l'Isle-Barbe , sur Saône. Fleurit en Mai.

Le Neflier cotonnier , *Mespilus cotoneaster* , à tige sans épines , à feuilles tres-entieres , ovales , cotonneuses en dessous , à baies rouges , a été observe sur les rochers de Couzon par le Citoyen Henon.



Fig. 224.

623. Le Poirier commun. *Pyrus communis*. G. 682. Calice à cinq segmens , corolle de cinq petales sur le calice , fruit couronné par le calice , charnu ; à cinq loges , renfermant chacune une semence. A feuilles ovales , lancéolées , lisses , à dents de scie ; à fleurs en corymbe ; à fruit prolongé vers le pédoncule. Dans les bois , dans les vergers. Fleurit en Avril , Mai , Fig. 223.

624. Le Poirier pommier. *Pyrus malus*. A feuilles ovales , aigues , à dents de scie , un peu velues en dessous ; à fleurs en ombelles assises ; à fruit concaves à la base. Dans les bois , les vergers. Fleurit en Avril , Mai : Fig. 224.



625. Le Poirier coignas-sier. *Pyrus cydonia*. A feuilles entières, un peu cotonneuses, blanchâtres en dessous; à fleurs solitaires; à fruit oblong, en toupie, ou arrondi en pomme, odorant. Cultivé dans les vergers. Fleurit en Mai, Juin. Fig. 225.

Fig. 225.



626. La Spirée barbe de chevre. *Spiraea aruncus*. G. 686. Calice divisé en cinq segmens; corolle de cinq pétales sur le calice; plusieurs capsules à plusieurs semences. A feuilles deux fois ailées; à pinnules de cinq, trois feuilles, et simples; à fleurs dioïques, en épis réunis en panicule. Dans nos montagnes. Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 226.

627. La Spirée filipendule. *Spiraea filipendula*. A feuilles pinnées ou ailées; à folioles uniformes, dentées, à dents de scie, entremêlées de plus petites, l'impair à trois lobes; à fleurs en corymbe; à six segmens au calice; à six pétales; à racines à tubercules charnus, longues. Dans les bois, à Vassieux. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 226.



628. La Spirée ornière. *Spiraea ulmaria*. A feuilles pinnées; à folioles finement dentelées; à dents de scie, et entremêlées de plus petites; l'impair très grande, à trois lobes; à fleurs en cimier. Dans les prés humides, le long des ruisseaux, aux Brotcaux. Fleurit en Juin. Vivace.

POLYGYNIE, ou à plusieurs styles

629. Le Rosier des champs. *Rosa arvensis*. G. 687 Calice ventru à cinq segmens ; corolle à cinq petales sur le calice ; plusieurs semences herissees , nidulees dans le calice , qui devient charnu , succulent. A tige armee d'épines éparses ; à feuilles ailées : à folioles aiguës ; à petioles épineux ; à fleurs blanches , en bouquet , imitant l'ombelle ; à péduncules lisses ; a germes arrondis , lisses. Sur nos montagnes , dans les bois , à la Carrette. Fleurit en Juin. Arbrisseau.

630. Le Rosier canin. *Rosa canina*. A tige lisse , n'offrant des épines qu'aux nœuds ; à germes ovales , lisses ; a petioles épineux ; à petales roses , à deux lobes ; a deux bractees opposées , ciliées. Commun dans les haies , aux Broteaux. Fleurit en Juin. Arbrisseau.

631. Le Rosier blanc. *Rosa alba*. A tige et petioles armes d'épines ; à péduncules herissés ; à germes lisses , ovales ; à segmens du calice ailés ; les petales blancs. Dans les haies , aux Broteaux. Fleurit en Juin. Arbrisseau.

632. Le Rosier à cent feuilles. *Rosa centifolia*. A germes herissés , ovales ; à péduncules herissés ; à tige herissée et armee d'épines , à petioles sans épines. Les

segmens du calice ailés ; les petioles glanduleux ; les folioles ovales , à dents de scie , velues en dessous. Arbrisseau cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin.

633. Le Rosier Francais. *Rosa Gallica*. A germes herissés , ovales ; a péduncules herissés ; à tige et petioles herisses de poils et d'épines , la tige est lisse dans sa plus grande partie ; les folioles a peine velues en dessous ; le germe herissé à la base ; les fleurs rouges ou blanches. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin. Fig. 227.

Fig. 227.



Fig. 228.

634. La Ronce framboisiere. *Rubus Idrus*. G. 688. Calice à cinq segmens ; cinq petales sur le calice ; le fruit , un amas de petites baies à une semence. A feuilles ailées , cinq à cinq , ou ternées trois à trois , cotonneuses , blanches en dessous ; à petioles creuses en gouttiere ; à tige ligneuse , armee d'épines. Sur nos montagnes , dans nos jardins. Fleurit en Juin. Arbrisseau. Fig. 228.



635. La Ronce noire. *Rubus fruticosus*. A feuilles cinq à cinq , digitees et ternées , ou trois à trois ; a tige ligneuse , anguleuse , armee d'épines ; a petioles epineux ; à baies noires. Dans les haies. tres-commune , aux Broteaux. Fleurit en Juin. Arbrisseau. Fig. 229.

Fig. 229.



636. La Ronce bleuâtre. *Rubus cerasus*. A feuilles ternées ou trois a trois , presque nues ; à folioles laterales à deux lobes ; a tige ligneuse , rou le , armée d'épines ; les baies bleuâtres , à grains peu nombreux. Dans les haies , à la Croix Rousse. Fleurit en Juin. Arbrisseau.

On peut retirer , par la fermentation , des baies des ronces , qui sont en general tres-douces et sucrées , non-seulement un vin agreable , mais encore un esprit ardent.

La Ronce des pierres , *Rubus saxatilis* , à feuilles ternées , nues ; a rameaux rampans , herbacés , a été observee sur les rochers ,

pres de M.ribel , par le citoyen Henon.

Fig. 230.

637. La Tormentille droite.
Tormentilla erecta. G. 691. Calice à huit segmens ; corolle de quatre petales ; semences nues , adhérentes à un réceptacle , d'abord un peu succulent. A tige redressée ; à feuilles assises , à trois ou cinq folioles simples ; à fleurs petites , jaunes , solitaires. Dans les bois , à Vassieux. Fleurit en Juin. Vivace. Commune. Fig. 230.



633. Le Fraisier commun.
Fragaria vesca. G. 689. Calice à dix segmens ; cinq petales sur le calice ; le réceptacle des semences ovale , caduque , succulent ; à drageons rampans ; à tige droite ; à feuilles ternées. Dans les bois , très-commun à la Carrette. Fleurit en Avril. Vivace. Fig. 231.

Fig. 231.

639. Le Fraisier stérile.
Fragaria sterilis. A tiges inclinées ; à feuilles ternées , soyeuses ; à petioles velus ; a rameaux fleuris , lâches. A fleurs solitaires , pédonculées ; à petales blancs. Elle ne jette point de drageons. Dans les bois dont le terrain est sablonneux , à Roche-Cardon. Fleurit en Mai. Vivace.



Les drageons du Fraisier commun , ne jettent des racines que dans les terrains qu'ils appèrent : cette plante aime le terreau des anciennes forêts. La culture a produit plusieurs variétés , surtout relativement à la grosseur et au goût des fruits.

Fig. 232.

640. La Potentille argentine. *Potentilla anserina*. G. 690. Calice à dix segmens ; corolle de cinq petales sur le calice ; plusieurs semences nues , adherentes à un petit receptacle desséché. A tiges rampantes ; à feuilles ailées : 2 folioles soyeuses , blanches , à dents de scie ; à peduncules portant une seule fleur jaune. Sur les bords des ruisseaux , des fossés. Commune aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 232.



641. La Potentille des roches. *Potentilla rupestris*. A tige droite ; à feuilles alternes , ailées de cinq , sept , ou neuf folioles ovales , crenelées ; à fleurs blanches. Dans les pâturages , à Vassieux , à la Pape. Fleurit en Juin. Vivace.

642. La Potentille argentee. *Potentilla argentea*. A tige droite ; à feuilles digitées de cinq folioles consiformes , incisées , blanches en dessous ; à calice velu ; à corolles jaunes , petites. Dans les bois decouverts , sur les bords des chemins , à Vassieux. Commune. Fleurit en Juin. Vivace.

643. La Potentille printaniere. *Potentilla verna*. A tiges inclinees , nombreuses , rameuses ; à feuilles radicales à longs petioles , digitées de cinq folioles mousses , peu velues ; celles de la tige , de trois folioles ; les petioles accompagnés par deux sti-

pules ; à fleurs jaunes. Très-commune dans les pâturages secs , aux tapis. Fleurit en Mars , Avril. Vivace.

644. La Potentille rampante. *Potentilla reptans*. A tiges rampantes ; à feuilles digitées de cinq folioles verd-foncé ; à peduncules axillaires , portant une seule fleur jaune. Sur les bords des haies , aux Broteaux. Commune. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.

645. Le Comare des marais. *Comarum palustre*. G. 694. Calice à dix segmens ; cinq petales sur le calice ; plusieurs semences nidulées dans un receptacle charnu , persistant. A tige en partie couchée ; à feuilles ailées de

cinq à sept feuillets, d'un blanc argentin en dessous; à pétales étroits, rouges, plus courts que le calice. Dans les terrains marécageux, à Villeurbanne, à Oullins, à Yzeron. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

Fig. 133.



646. La Benoîte commune. *Geum urbanum*. G. 692. Calice à dix segmens; corolle de cinq pétales sur le calice; fruit, plusieurs semences terminées par une arête coude. A tige droite, rameuse; à feuilles inférieures pinnées, terminées par une foliole plus large que les autres, et fendue en trois lobes; les supérieures, assises, découpées en trois lobes; à semences ramassées en tête, velues; à arêtes nues, recourbées en hameçon; les fleurs terminant les rameaux, droites, ouvertes, jaunes. Commune dans les haies, les taillis, aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Mai. Vivace. Racine aromatique. Fig. 133.

Fig. 134.



647. La Benoîte des montagnes. *Geum montanum*. A tiges courtes, velues; à feuilles velues, ailées; la foliole impair, très-grande, en cœur, arrondie; à fleur solitaire terminant la tige, grande, jaune; à fruit oblong; à semences à arêtes droites, velues. Sur les montagnes du Bugey. Vivace. Fig. 334.

648. La Benoîte des ruisseaux. *Geum rivale*. A feuilles ailées; à folioles inégales, l'impair très-grande, à trois lobes; à fleurs inclinées, dont les pétales sont rapprochés; à semences terminées par une arête tordue, velue. Les pétales blanchâtres, ou couleur de rouille, ou rouges. Sur nos hautes montagnes, à Pilat. Vivace. Fleurit en Juin.

On trouve quelquefois la variété prolifère: du centre de la fleur s'élève un péduncule qui porte une seconde fleur. Loesel, *Flora Prussica*,

a fait dessiner cette monstruosité. Nous en avons décrit l'analogue dans notre Flore de Lithuanie. La Benoîte des ruisseaux est très-commune dans cette vaste plaine du Nord. C'est encore un exemple qui prouve que la plupart de nos plantes sous-Alpines se trouvent communes dans les bas-fonds des Provinces Septentrionales. L'Actée, les Myrtilles, plusieurs Pyroles, la Bousse-rolle, le Trolle d'Europe, le Cabaret, le Sabot-de-Notre-Dame, nous en fournissent d'autres exemples.



CLASSE XIII.

POLYANDRIE, ou à étamines nombreuses.

MONOGYNIE, ou à un style.

*Tétrapétales, ou à quatre
pétales.*

649. **LE Pavot à massue.**
Papaver argemone. G. 704.
Calice de deux feuillets ;
corolle de quatre pétales ;
la capsule à une loge, s'ouvre
par de petits trous sous le
stigmate, qui persistant, cou-
vre la capsule comme le
couvercle d'un reverberé. A
capsules allongées, hérissées ;
à feuilles hérissées, pinnées ;
à folioles en lobes, un peu
élargis. Dans les terres sa-
blonneuses, sur les côtes
du Rhône, à la Carrette.
Fleurit en Juin. Annuel.

650. **Le Pavot coquelicot.**
Papaver rhoeas. A capsules
courtes, lisses, petites ; à
tige velue, portant plusieurs
fleurs ; à feuilles comme
aillées, incisées ou découpées
profondément ; à corolle
rouge : une tache noire sur
l'onglet. Dans les champs,
très-commun, aux Broteaux,
à la Carrette. Fleurit en Mai,
Juin. Annuel. Fig. 235.

651. **Le Pavot doux.**
Papaver dubium. A capsules

allongées, lisses ; à tige por-
tant plusieurs fleurs, char-
gée de poils appliqués ou
renversés ; à feuilles ailées,
découpées profondément :
les fleurs plus petites que
celles du précédent. Dans
les champs, sur les côtes
du Rhône. Fleurit en Juin.
Annuel.

Fig. 235.



Fig. 236.

652. Le Pavot assoupissant.
Papaver somniferum. A grosses capsules, lisses, arrondies; à feuilles lisses, découpées profondément, embrassant la tige. Cultivé dans les terres. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 236.

Cette espèce présente une foule de variétés, relativement aux couleurs des pétales, à la grandeur des capsules, à la hauteur des tiges. Elle produit facilement, dans les terres fortes, des fleurs pleines.



Fig. 237.

653. La grande Chélidoïne.
Chelidonium majus. G. 703. Calice à deux feuillets; corolle à quatre pétales; fruit, silique linéaire, à une loge. A feuilles deux fois ailées; à pimples arrondies; à pédoncules portant plusieurs fleurs en fausse ombelle; les corolles jaunes; le suc propre jaune, fétide. Dans les haies, contre les murs, à la Croix-Rouge. Très commune. Fleurit en Avril. Vivace. Fig. 237.

La culture a produit les variétés à folioles laciniées, à fleurs doubles. On trouve cette plante en fleur pendant toute la belle saison: elle croit facilement, même dans les fentes des vieilles murailles.



Fig. 238.

654. La Chelidoine glauque, ou pavot cornu. *Chelidonium glaucum*. A tige lisse : à peduncules uniflores, ou portant une seule fleur : à feuilles verd de mer, embrassantes, sinuées ; les radicales comme ailées ou découpées très-profondément : à pétales jaunes, grands : à siliques très-longues, menues, recourbées en corne. En Dauphine, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 238.



Cette plante est très-ramifiée. Dans les jardins, elle prend un accroissement extraordinaire.

655. L'Actée, herbe de Saint Crystophe. *Acta spicata*. G. 700. Calice à quatre feuillets ; corolle de quatre pétales : fruit, baies à plusieurs semences demi-sphériques. A tige ramifiée, assez grande ; à fleurs en grappe terminale ; à feuilles deux fois ailées : à folioles ovales, dentelées, l'impair à trois lobes, les inférieures à pétioles, les supérieures assises ; pétales blancs, petits ; baies noires, petites. Sur nos montagnes, à Pilat. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

produisent un bel effet. Elle est assez rare dans nos Provinces, mais très-commune en Lithuanie. Le nombre des pétales n'est pas constant ; nous avons souvent observé des fleurs à cinq pétales : le calice est caduque ; les péduncules blancs, diaphanes ; le nombre des étamines varie de 16 à 24 ; les anthères blanches ; le germe sans style, porte un stigmate blanc.

Toute la plante est très-aquuse : elle répand une odeur nauséabonde. Elle aime à étaler ses rameaux : ses petits bouquets de fleurs blanches sur un fonds de feuilles d'un verd gai,

Pentapetales, ou à cinq
petales.

Fig. 239.

656. Le Ciste à feuilles de sauge *Cistus salviifolius*. G. 728. Calice à cinq feuillets, dont deux plus petits; corolle de cinq pétales; le fruit est une capsule. Arbrisseau sans stipules; à feuilles pétiolées, ovales, obtuses, ridées, dentelees, hérissées de poils sur les deux lames; à peduncules lateraux, solitaires, ne portant qu'une fleur, plus longs que la feuille; corolles blanches. Dans la plaine du Dauphine, à Saint-Priest et à Charly. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 239.



657. Le Ciste ombellé. *Cistus umbellatus*. Sous-arbrisseau couche, sans stipules; à feuilles opposées, linaires; à fleurs en ombelle, pedunculées. A Chazay-d'Azergues.

sées, ovales, velues, blanches en dessous; à fleurs en ombelle; à corolles jaunes. Aux Broteaux, sur le côteau du Rhône, à la Carreté. Fleurit en Juillet.

658. Le Ciste bruyere. *Cistus fumana*. Petit sous-arbrisseau, à branches couchées, sans stipules; à feuilles alternes, dures, linaires, entassees, hérissées sur les bords; à peduncules portant une seule fleur; à calices lisses; à plusieurs etamines châtrées ou sans antheres; corolles jaunes. A Ecully, à Irigny, à Saint-Genis, aux Broteaux. Fleurit en Juillet.

660. Le Ciste d'Ælande. *Cistus Ælandicus*. Sous-arbrisseau couché, sans stipules; à feuilles petites, opposées, alongées, vertes, lisses sur les deux faces; à pétioles ciliés; à calices un peu cotonneux; à petales jaunes, échancrés. Aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet.

659. Le Ciste blanc. *Cistus citrus*. Sous-arbrisseau, à rameaux couchés, sans stipules; à feuilles petites, oppo-

661. Le Ciste à gouttes de sang. *Cistus guttatus*. A tige droite, herbacée, sans stipules; à feuilles assises, opposées, lancéolées, à trois nervures; les superieures,

trois à trois, ou quatre à quatre ; à fleurs en grappe sans bractée ; tache rouge à la base des pétales. A Vassieux, à Oullins, dans la plaine du Dauphiné, à la Ferrandière. Fleurit en Août.

662. Le Ciste fleur du soleil. *Cistus helianthemum*. Sous-arbrisseau incliné ; à stipules lancéolées, à feuilles elliptiques, unes, roulées en dessous sur leur longueur, peu garnie de poils ; à fleurs en grappe, inclinées avant leur épanouissement ; à pétales jaunes. Dans les bois, à la Carrette, très-commun. Fleurit en Juin, Juillet. Fig. 240.



Fig. 240.

663. Le Ciste velu. *Cistus pilosus*. Sous-arbrisseau, à stipules ; à tige un peu redressée ; à quatre stipules en alène ; à feuilles linaires, blanches en dessous, et traversées sur leur longueur par deux sillons ; à calices lisses ; à pétales blancs. Sur les côtes du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin, Juillet.

664. Le Ciste hérissé. *Cistus hirtus*. Sous-arbrisseau, à stipules ; à feuilles cannelées, blanches en dessous ; à calices hérissés ; à fleurs jaunes. Sur les côtes du Rhône. Fleurit en Juillet à la Carrette.

665. Le Ciste à feuilles de pouliot. *Cistus polifolus*. Sous-arbrisseau à stipules, ramifié, à rameaux inclinés ; à feuilles ovales, allongées,

blanchâtres ; à calices lisses ; à pétales blancs, crenelés. Dans les terres sablonneuses, à Vassieux. Fleurit en Mai.

Le genre des Cistes présente une foule d'espèces. Leur nombre est d'autant plus grand, qu'on se rapproche d'avantage des Provinces Méridionales de l'Europe. Les espèces Espagnoles ne sont pas encore toutes connues. Dans le Nord on n'a découvert que deux espèces de ce genre.

666. Le Tilleul d'Europe.
Thu Europæa. G. 717. Calice à cinq segments, corolle à cinq pétales; le fruit, baie sèche, arrondie, à cinq loges, à cinq valves, s'ouvrant à la base. Grand arbre à feuilles en cœur, lancéolées, à dents de scie; à péduncules ramifiés, adhérens à une fausse feuille longue, étroite, jaunâtre; à calice d'un jaune-paille. Dans les bois, les allées publiques. Fleurit en Juin, Juillet. Fig. 241.



On cultive la variété à grandes feuilles. Les fleurs de cet arbre sont aromatiques.

A fleurs polypétales, ou plusieurs pétales.

667. Le Nénuphar jaune.
Nymphaea lutea. G. 700. Calice à feuillets; corolle pluri-pétales; fruit, grosse baie tronquée, à plusieurs loges. A feuilles très-grandes, surnageantes, lisses, cordiformes; à calice à cinq feuillets plus grands que les pétales, qui sont jaunes. Dans les eaux des Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

Les racines de Nénuphar sont très-grosses: elles recèlent une grande quantité de pulpe analogue au principe muqueux nutritif. Ces deux espèces produisent un bel effet sur les étangs, par la grandeur de leurs feuilles et de leurs fleurs.

668. Le Nénuphar blanc.
Nymphaea alba. A feuilles très-grandes, surnageantes; à fleurs plus grandes; à calice de quatre feuillets, plus courts que les pétales blancs. Dans les étangs, les anses des rivières. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

DIGYNIE, ou à deux styles.

669. La Pivoine officinale.
Paeonia officinalis, G. 732. Le calice de cinq feuilletts ; la corolle de cinq pétales : les germes sans styles se changent en capsules renfermant plusieurs semences. A tige ramifiée, assez grande ; à feuilles deux fois ailées : à folioles elliptiques ou à trois lobes : fleurs terminales, solitaires, très-grandes : à pétales rouges, simples, ou doubles, pleines ; à capsules grandes, velues : racine tubéreuse, en faisceau. En Suisse, en Languedoc. Cultivée dans les jardins. Fleurit en Mai. Fig. 242.



Fig. 242.

Toute la plante répand une odeur nauséabondé.

TRIGYNIE, ou à trois styles.

670. L'Aconit tue-loup.
Aconitum lycoctonum, G. 732. Corolle sans calice, de cinq pétales inégaux, le supérieur en voûte ; deux mielliers à péduncules recourbés : feuilles palmées ; fleurs d'un jaune-pâle, en grappe : fruit, à trois silicules, à lobes élargis, velus. Sur nos hautes montagnes, à Pilat. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 243.



Fig. 243.

Les feuilles de cette espece sont très-âcres : lorsqu'on les pile, elles exhalent une vapeur très-vive.

671. L'Aconit napel. *Aconitum napellus*. A tige simple; A feuilles palmées ; à lobes linaires , étroits , s'élargissant vers le haut , et à cannelure courante ; a fleurs grandes , bleues ; fruit à trois siliques. Toute la plante est âcre. Sur les montagnes de Pilat , du Bugey. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace. Fig. 244.



Fig. 244.

Le Napel du Nord est bien moins dangereux que celui de nos montagnes.

672. L'Aconit anthora. *Aconitum anthora*. A feuilles palmées ; à lobes linaires , hérissés de poils ; à fleurs jaunâtres , velues ; à cinq styles : fruit de cinq siliques. Plus petit que les précédens ; à tige d'un pied au plus. Sur les montagnes du Bugey. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace. Fig. 245.



Fig. 245.

Cette espèce est aussi âcre et aussi vénéneuse que les précédentes. Il est bien singulier que des plantes si agréables par leur port et la beauté de leurs fleurs , soient aussi funestes : mais la Nature les a assez signalées , par leur odeur et surtout par leur goût , pour que les animaux n'y soient pas trompés.

Fig. 246.

673. Le Dauphin pied-d'Alouette. *Delphinium consolida*. G. 736. fleurs sans calice, à cinq pétales, à miellier fendu, prolongé en corne postérieurement. Fruit, silique. A tige ramifiée; à feuilles comme pinnées; à folioles linaires, alternes; à fleurs en grappe terminale; à miellier d'une seule pièce; à corolle bleue, rarement blanche; fruit, une seule silique. Commun dans les champs, aux Broteaux. Fleurit en Jun. Annuel.

674. Le Dauphin cultivé. *Delphinium ajacis*. A tige simple, droite, en épi; à miellier d'une seule pièce; fruit, une silique; à fleurs bleues, simples, ou doubles. Cultivé dans les jardins d'où il s'échappe souvent dans les campagnes. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 246.



C'est une des espèces qui présentent, par l'effet de la culture, le plus de variétés: elle fournit des fleurs de toutes les nuances, sans compter les monstruosités assez fréquentes. Tous les Dauphins recèlent un principe vif, délétère, moins développé, il est vrai, que dans les Aconits.

PENTAGYNIE, ou à cinq styles.

675. L'Ancolie vulgaire.
Aquilegia vulgaris. G. 741.
 Sans calice ; cinq pétales ;
 cinq mielliers en corne, in-
 terposés entre les pétales.
 A tige ramifiée , portant
 plusieurs fleurs ; à feuilles
 composées , trois fois ter-
 nées ; à folioles entières et
 assez larges ; à corne des
 mielliers recourbes en de-
 dans ; corolle bleue. Dans les
 bois , à Francheville , à Ecul-
 ly. Fleurit en Mai , Juin.
 Fig. 247.



676. La Nielle des champs.
Nigella arvensis. G. 742. Cinq
 pétales sans calice ; cinq miel-
 liers divisés en trois, nidulés
 dans l'intérieur de la corolle ;
 fruit , cinq capsules réunies.
 A feuilles presque velues,
 assises , decoupees en fines
 lameres. A pétales entiers ;
 à fleurs nues , dénuées de
 feuilles ; à pistils de la lon-
 gueur de la corolle , capsule
 en cônes renversés ; les cor-
 nes tres longues. Dans les
 champs , aux Broteaux. Flen-
 rit en Juin , Juillet. An-
 nuelle.

Fig. 248.



677. La Nielle cultivée.
Nigella arvensis. A feuilles un
 peu velues ; à fleurs petites,
 blanches , simples ou pleines ;
 à cinq styles ; à capsules beris-
 sonnées , arrondies. Origini-
 naire d'Allemagne. Cultivée
 dans nos jardins. Fleurit en
 Juillet. Annuelle. Fig. 248.

678. La Nielle de damascene. *Nigella damascena*. A involucre ou collerette formée par cinq feuilles découpées, plus longues que la fleur qui est grande terminale, souvent pleine, bleue, ou blanche; à feuilles alternes, assises, et découpées tres-menues. Dans les champs des Provinces méridionales de France. Cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fig. 249.

Le Stratiote aloïde, *Stratiotes aloides*. Hexagynie. A calice à trois segmens; à corolle de trois petales, à fruit en baie a six loges, dans un calice en gaine; à feuilles en lame d'épée, triangulaires, garnies d'épines courtes. Aquatique. Dans le Forest.



Fig. 249.

POLYGYNIE, ou à styles nombreux.

679. La Clematite des haies. *Clematis vitalba*. G. 754. Les fleurs sans calice, à plusieurs petales; le fruit, plusieurs semences terminées par une queue. A tige grimpante; à feuilles ailées: a folioles entieres, ou decoupées en cœur, s'entortillant en repliant leurs pétioles; les fleurs en fausse ombelle, à quatre petales secs, blanchâtres, coriaces; à semences ramassées en tete, terminées par une longue arête barbue. Très-commune, dans les haies, à la Carrette, aux Brotteaux. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 250.



Fig. 250.

680. Le Pigamon nain. *Thalictrum minus*. G. 755. Fleurs de quatre à cinq pétales, sans calice; plusieurs semences nues et sans barbe. A tige feuillée vers la racine; a feuilles composées, deux ou trois fois ailées: a folioles ovales, petites, à six lobes; à panicule ouvert; à fleurs pendantes; a étamines jaunes. Dans les bois, à Roche-Cardon, à Francheville. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

681. Le Pigamon jaune. *Thalictrum flavum*. A tige sillonnée, feuillée; a fleurs en panicule très-composée, droit, a corolle de quatre pétales jaunes; a feuilles trois fois ailées, droites; les folioles ovales, a trois lobes aigus. Dans les prés humides des îles du Rhone, a la Ferrandière, a Roche-Cardon. Fleurit en Juillet. Vivace.

682. L'isopire renoncule. *Isopyrum thalicroides*. G. 759. Corolle sans calice, de cinq pétales; plusieurs mielliers tubules, divisés en trois dents au sommet. Plusieurs capsules recourbées, a plusieurs semences. A feuilles une ou deux fois ternées; a folioles ovales, découpees en lobes; a tige petite, ramifiée; a fleurs petites, blanches; a stipules ovales; a pétales obtus. Le long du ruisseau du Bois d'Ars, et le long du ruisseau de Roche-Cardon. Fleurit en Mars. Vivace.

683. L'Hellebore pied de griffon. *Helleborus f. idus*. G. 662. Corolle de plusieurs

pétales sans calice; plusieurs mielliers tubulés, a deux lèvres; plusieurs capsules droites, a plusieurs semences. A tige feuillée portant plusieurs fleurs; a feuilles composées, plus courtes que la tige, qui est dénuée de feuilles vers la base. Très-commun, à la Carrette. Fleurit en Février, Mars. Vivace.

684. L'Hellebore verd. *Helleborus viridis*. A feuilles radicales, pétiolées, coriacées, sèches, digitées de quatre à sept folioles, laciniées ou dentelées. A hampe radicale, divisée, feuillée; a fleurs pendantes; a corolle verdâtre; a étamines courtes; a pistils de trois à cinq. Originaire des Provinces Méridionales. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mars. Vivace. Fig. 251.

Fig. 251.



M

Fig. 252.

685. L'Hellébore noir. *Helleborus niger*. Très-ressemblant au verd, mais sa hampe ne présente que le rudiment d'une foliole ; elle se divise en deux branches nues ou sans feuilles, portant deux fleurs à bractées : corolles blanches. Originaires des Pyrénées. Cultivé dans jardins. Fleurit en Février. Vivace. Fig. 252.



Les Hellébore sont très-âcres. Notre pied de griffon l'est autant que les autres : il répand une odeur nauséabonde. C'est une des plantes qui fleurit des premières.

Fig. 253.

686. La Populage des marais. *Caltha palustris*. G. 761. Corolle sans calice et sans miellier, à cinq pétales ; plusieurs capsules, à plusieurs semences. A feuilles pétiolées, orbiculaires, ou réniformes ; à pétales jaunes. Dans les prairies humides à Gorge-de-Loup, dans les îles du Rhône, vis-à-vis la Tête-d'Or. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 253.



Cette espèce offre quelques variétés à fleurs plus ou moins grandes. La culture produit des fleurs pleines.

Fig. 254.

687. L'Anémone coque-
fourde. *Anemone pulsatilla* G.
711. Corolle sans calice, à
plusieurs pétales; plusieurs
semences nues; péduncules
soutenus par une collerette
de feuilles; à feuilles radi-
cales deux fois ailées; à
grande corolle, à pétales
droits; à semences velues, à
queue. Sur les côteaux arides
à Vassieux. Fleurit en Avril.
Fig. 254.



688. L'Anémone des prés.
Anemone pratensis. A pédun-
cules soutenus par une colle-
rette de feuilles; à feuilles
deux fois ailées; à fleurs
plus petites que celles de la
précédente; à pétales ren-
versés en dehors vers le som-
met; à semences terminées
par une queue. Dans les pâ-
turages, à Vassieux. Fleurit
en Avril. Vivace.

bois à Ecully. Fleurit en
Avril. Vivace.

689. L'Anémone sauvage.
Anemone sylvestris. A pédun-
cules nus; à feuilles digi-
tées, hérissées; à corolles
de cinq pétales, à semences
arrondies, hérissées, sans
queue. A Ecully. Fleurit en
Avril. Vivace.

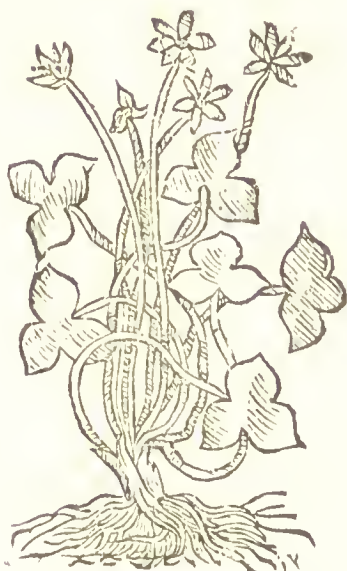
691. L'Anémone renun-
cule. *Anemone ranunculoides*.
A feuilles radicales, pin-
nées; à folioles découpées; à tige
terminée par une collerette
de feuilles profondément in-
cisées en cinq lobes; du cen-
tre de la collerette s'élevaient
un ou deux péduncules por-
tant chacun une fleur de cinq
pétales jaunes, arrondis; à
semences aiguës, recour-
bées, lisses. A Ecully. Fleu-
rit en Avril. Vivace. Dans
les bois.

690. L'Anémone sylvia.
Anemone nemorosa. A tige de
six pouces, simple, terminée
par une collerette de cinq
feuilles, découpées profon-
dément; à feuilles radicales
ailées; à pinnules décou-
pées; un péduncule terminal
à une fleur de six pétales
blancs ou roses, lanceolés; à
semences aiguës. Dans les

692. L'Anémone des cou-
ronnes. *Anemone coronaria*.
A feuilles radicales ternées,
décomposées; à involucre ou
collerette feuillée. Cette es-

pece cultivée dans nos jardins, est originaire de Constantinople : elle fournit aux Fleuristes une foule de variétés. Ses fleurs simples doubles ou pleines, offrent des nuances innombrables. On en cultive de rouges, de rouges-foncées, de blanches, de jaunes, etc. Vivace.

Fig. 255.



693. L'Anémone hépatique. *Anemone hepatica*. A racine portant plusieurs feuilles petiolées, d'abord velues, ensuite coriacées, à trois lobes : à tige radicale, velue, herbacée ; à calice de trois feuillets petits, ovales, contigus à la corolle, qui est de plusieurs pétales de cinq à dix, bleues, rarement blanches. Sur nos hautes montagnes, cultivée dans nos jardins. Vivace. Fleurit en Février. La culture rend la fleur pleine, et varie singulièrement les couleurs. Dans la plénitude les étamines se changent en pétales. Fig. 255.

695. La Renoncule petite-douve. *Ranunculus flammula*. A tige basse, lisse, inclinée ; à feuilles ovales, lancéolées, très-entières ; à fleurs terminales, jaunes, petites. Dans les prairies humides des Broteaux, à Villeurbane. Fleurit en Juillet. Vivace.

694. La Renoncule grande-douve. *Ranunculus lingua*. G. 757. Calice de cinq feuillets ; corolle de cinq pétales, à miellier sur l'onglet ; plusieurs semences nues. A tige droite, haute de trois pieds, un peu velue ; à feuilles lancéolées, fort longues, légèrement dentées ; à fleurs grandes, terminales, d'un beau jaune. Dans les fossés aquatiques des Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

696. La Renoncule douce. *Ranunculus auricomus*. A feuilles radicales réniformes, crenelées ou incisées ; celles de la tige linaires, digitées ; à tige portant plusieurs fleurs ; à fleurs jaunes dont les pétales sont plus courts que le calice. Dans les bois de nos montagnes, à Saint-Germain. Fleurit en Mai. Vivace.

697. La Renoncule figuiere. *Ranunculus ficaria*. A feuilles petiolées, en cœur, entières, ou anguleuses; à péduncules uniflores; à calice de trois feuillets, plus de cinq pétales jaunes. Très-commune dans les prés; les pâturages humides aux Broteaux, à Fontanière. Fleurit en Mars, Avril. Vivace. Fig. 256.



Fig. 256.

698. La Renoncule scélérate. *Ranunculus sceleratus*. A feuilles lisses: les inférieures, palmées; les supérieures, digitées; à semences ramassées en tête alongée: les tiges creuses, cannelées: les fleurs petites, jaunes. Dans les marais d'Yvours, et près de Villefranche. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 257.



Fig. 257.

699. La Renoncule de Montpellier. *Ranunculus Montpellieranus*. A tige simple, velue, petite, presque nue, portant une seule fleur jaune, assez grande; à feuilles divisées en trois segments crenelés. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Août. Vivace.

700. La Renoncule couchée. *Ranunculus repens*. A tige ramifiée, faible, couchée, portant plusieurs fleurs; à feuilles ternées, à folioles petiolées, divisées en trois lobes, l'intermédiaire plus long; à péduncules sillonnés; à feuillets du calice très-ouverts; à corolle jaune. Très-commune dans les prés,

sur les bords des ruisseaux, aux Broteaux. Fleurit en Avril, Mai. Vivace.

701. La Renoncule bulbeuse. *Ranunculus bulbosus*. A racine simple, globuleuse; à tige droite, portant plusieurs fleurs; à feuilles hérissées, composées de sept folioles pétiolées; à péduncules sillonnés; à feuillets du calice renversés; à corolles jaunes. Très-commune dans les prés, aux Broteaux. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 208.

702. La Renoncule à feuilles de platane. *Ranunculus platifolius*. A tige élevée, ramifiée, droite; à feuilles grandes, lisses, palmées; à lobes incisés; à fleurs grandes, blanches. Sur les montagnes de Pilat et à Turin, à deux lieues de Lyon. Fleurit en Juillet. Vivace. Cultivée dans nos jardins, la fleur devient double. Fig. 209.

703. La Renoncule âcre. *Ranunculus acris*. A tige droite, portant plusieurs fleurs; à feuilles divisées profondément en trois lobes, chaque lobe subdivisé en plusieurs latières; les feuilles supérieures linaires; à péduncules ronds; à feuillets du calice très-ouverts; à corolles jaunes. Dans les prairies humides, très-commune à Gorge-de-Loup, aux Broteaux. Fleurit en Avril, Mai. Vivace.

704. La Renoncule velue. *Ranunculus lanuginosus*. A tige

Fig. 208.



Fig. 209.



droite, velue, ramifiée; à feuilles à trois segmens incisés, velues, soyeuses; à petioles velus; à peduncules ronds; à feuillets du calice tres-ouverts; à corolles jaunes. Sur nos montagnes, à Mont-Ceindre. Fleurit en Mai. Vivace.

705. La Renoncule à feuilles de persil. *Ranunculus chamaephyllus*. A racine tubéreuse; à tige droite, velue, presque nue, ne portant le plus souvent qu'une fleur assez grande, jaune; à feuilles comme ailées, composées, à lanières linaires; à peduncule sillonné; à feuillets du calice renversés; à corolles jaunes. Dans la plaine du Dauphiné, à Myons. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

706. La Renoncule des champs. *Ranunculus arvensis*. A tige ramifiée; à feuilles ternées: chaque foliole pétiolée, sous-divisée en deux ou trois lobes incisés; les supérieures décomposées en lanières linaires; à semences comme piquantes; la tête qu'elles présentent, comme hérissonnée; à corolles jaunes. Très-commune dans les champs, à la Croix-Rousse. Fleurit en Mai. Annuelle.

707. La Renoncule lierre. *Ranunculus hederaceus*. A tige rampante; à feuilles arrondies, entières, mais découpées peu profondément en trois lobes crenelés; à peduncules plus longs que les feuilles; à fleurs petites;

à corolles blanches. Dans les fosses pleins d'eau aux Broteaux. Fleurit en Avril. Vivace.

708. La Renoncule aquatique. *Ranunculus aquatilis*. A tige grêle, rampante; à feuilles submergées composées de lanières capillaires; les feuilles surnageantes, en bouclier, entières; à peduncules axillaires portant une seule fleur blanche; à tache jaune sur l'onglet. Très-commune dans les marais, aux Broteaux-Mognat, dans les recoudes du Rhône et de la Saône. Fleurit en Mai.

OBSERVATION.

Cette espece présente quelques variétés: 1.^o celle dont toutes les feuilles sont composées de folioles linaires; 2.^o celle à folioles divergentes; 3.^o celle dont les folioles sont tres-alongées, imitant celles du fenouil et paralleles. Ces variétés ont été proposées par plusieurs Auteurs comme des especes; mais Ludwig a observé qu'elles sont causees par le courant plus ou moins rapide des ruisseaux dans lesquels elles croissent.

Fig. 260.

709. Le Trollé d'Europe.
Trollius Europæus. G. 758. Corolle sans calice, formée par quatorze pétales; mielliers linaires; fruit, plusieurs capsules ovales, à plusieurs semences; à tige portant au sommet une seule fleur grande, jaune, à pétales ramassés en boule; à feuilles palmées, à cinq lobes incisés. Dix à douze languettes tubuleuses constituent le miellier. Sur nos hautes montagnes, à Pierre-Surhaute. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 260.



Cette plante, par la grandeur de sa fleur de couleur d'or, produit un bel effet dans les prairies de nos montagnes.

Fig. 261.

710. L'Adonis printanier.
Adonis vernalis. G. 705. Calice de cinq feuillets; corolle de cinq ou plus de cinq pétales, sans miellier sur l'onglet. Fruit, semences nues. A fleurs grandes, jaunes, de douze pétales; à fruit ovale; racine épaisse, noirâtre, fibreuse, âcre; à tiges assez foibles, élevées, presque simples ou peu ramifiées, à feuilles décomposées: à folioles très-ménues. En Dauphiné, cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 261.



Les racines des Adonis sont très-âcres. Le nombre des pétales est peu constant.

711. L'Adonis d'Été. *Adonis Æstivalis*. A fleur de cinq pétales, rouges, pourpres; à fruit ovale; à tige peu élevée, grêle, foible; à feuilles découpées très-menues. Originaires des Provinces Méridionales; cultivée dans nos jardins d'où elle s'échappe quelquefois dans nos champs. Fleurit en Mai. Vivace. Le nombre des pétales varie de cinq à huit. Fig. 262.

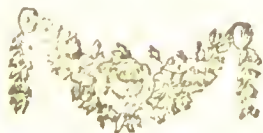
Fig. 262.



712. L'Adonis d'Automne. *Adonis Autumnalis*. A fleurs terminales, de huit pétales, solitaires, assez petites, d'un rouge foncé et très-vif; à feuillets du calice arrondis, rougeâtres; à fruit comme cylindrique. Dans nos Provinces Méridionales, en Dauphiné pres de Valence. Cultivée dans nos jardins. Vivace. A peine distingué du printanier.

Adonis Apennina, qui est très-commun aux Pyrénées, dans la vallée d'Éines. Il est très-remarquable par la grandeur de la corolle, qui est jaune, à dix pétales: sa tige s'élève peu. Il se rapproche beaucoup du printanier.

Tournefort a ramené les Adonis sous le genre des Renoncules. On commence à cultiver l'Adonis-tulipier,



CLASSE XIV.

DIDYNAMIE, ou à quatre étamines,
dont deux plus grandes.

GYMNOSPERMIE, ou à semences nues.

[Ce sont les Labiées de Tournefort.]

A Calices d'une seule pièce,
à cinq segmens presque
égaux.

Fig. 263.

713. **L'AGRIPAUME** cardiaque. *Leonurus cardiaca*. G. 780. Les antheres parsemées de grains brillans. A tige droite et grande; les feuilles inférieures arrondies, divisées profondément en lamieres dentelées; celles de la tige comme lancéolées et à trois lobes; a corolle velue, d'un rouge pâle, labiée, à levre supérieure en gouttiere. Dans les pâturages secs, dans les décombres, à Néronde, à Saint-Symphorien, à Myons. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 263.



Cette espece, très-com-
mune dans les plaines du
Nord, est si rare dans notre
Province, que nous soupçon-
nons qu'elle s'est échappée
des jardins. Les segmens du

calice deviennent presque
épincieux dans le temps de la
maturité des semences. Le
nombre de lobes des feuilles
n'est pas constant, encore
moins les dentelures.

714. Le Liecret traçant.
Chelidonium majus L. G. 714. Chaque paire d'anthères en s'éloignant, forme une Croix. A tige rampante, jetant des racines ; à feuilles crénelées, taillées en rain ; à corolle labiale, à levre supérieure droite, divisée ; à fleurs axillaires en anneaux, au nombre de six. Dans les haies, dans les bois. Très-commune. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 264.



Fig. 264.

Cette plante aromatique présente une variété à grandes feuilles, à tiges plus velues, se relevant. Les fleurs sont bleues, blanchâtres, ou roses.

715. L'Hysope officinale.
Hyssopus officinalis L. G. 715. La corolle est beante ; à levre inférieure divisée en trois segments, dont l'intermédiaire est crénelé, les étamines droites divergentes ou écartées entre elles. A tiges ramifiées, cassantes ; à fleurs en épi, tournées d'un seul côté ; à feuilles linéaires, lancéolées, poncturées ; corolles d'un bleu rougeâtre. Originaire de Savoie. Cultivée dans nos jardins. Vivace. L'odeur des feuilles aromatique ; saveur un peu âcre. Fig. 265.



Fig. 265.

La variété à corolles rouges et à feuilles plus larges, n'est pas rare.

716. La Menthe sauvage.
Mentha sylvestris. G. 771. Corolle à peine labiée, divisée en quatre segments, presque égaux, dont le plus large est un peu échancré, les étamines droites sont écartées. A feuilles allongées, blanchâtres, soyeuses, à dents de scie, sans pétiole; à fleurs en épis cylindriques; à étamines plus longues que la corolle. Sur les bords des ruisseaux, des rivières. Fleurit en Août, Septembre. Commune sur les rives de Saône en Scrin. Vivace. Fig. 266.



717. La Menthe ronde.
Mentha rotundifolia. A feuilles ovales, arrondies, ridées, crenelées, assises; à épis allongés, cylindriques. Aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

Fig. 267.

718. La Menthe verte.
Mentha viridis. A feuilles lancéolées, à dents de scie, assises, lisses; à fleurs en épis allongés; à étamines plus longues que la corolle. Dans les terrains humides. Commune aux Broteaux. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 267.



719. La Menthe aquatique.
Mentha aquatica. A feuilles pétiolées, ovales, à dents de scie; à fleurs ramassées en tête; à étamines plus longues que la corolle. Dans les fossés, commune aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

720. La Menthe des jardins. *Mentha gentilis*. A feuilles ovales, aiguës, à dents de scie, vertes; à fleurs en anneaux; à étamines plus courtes que la corolle; le segment inférieur de la corolle aigu; les calices parsemés de points résineux. Dans les jardins. Fleurit en Juillet. Vivace.

Fig. 268.



721. La Menthe des champs. *Mentha arvensis*. A tige inclinée; à feuilles hérissées, ovales, lanceolées, à dents de scie; à fleurs en anneaux; à calices velus, blanchâtres; à segment inférieur de la corolle mousse. Dans les terres à ble, à Ecully. Fleurit en Juillet. Fig. 268.

722. La Menthe pouliot. *Mentha pulegium*. A tiges couchées; à feuilles ovales, obtuses, à peine crénelées; à fleurs en anneaux; à étamines plus longues que la corolle. Dans les prairies humides, commune au Broteaux. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 269.

Fig. 269.



723. La Menthe cultivée. *Mentha sativa*. A feuilles ovales, aiguës, dentées à dents de scie; à fleurs en anneaux; à étamines plus longues que la corolle. Spontanée dans les Provinces Méridionales, cultivée dans les jardins. Fleurit en Juillet. Vivace.

724. La Crapaudine hérissée. *Sideris hirta*. G. 770. Les étamines cachées dans le

tube de la corolle ; le stigmate plus court sort de gaine à l'entre. A tiges inclinées, hérissées ; à feuilles lanceolées, obtuses, dentées, velues ; à bractées ovales, en cœur, dentées à dentelures obovates ; à corolles jaunes, tachées ; à anneaux éloignés, de six fleurs. Dans les terrains secs, au Broteaux, à la Pape Fleurit en Juin. Vivace.

725 La Lavande nard, ou commune *Lavandula spica*. G. 762. Le Calice arrondi, ovale, à petite dent, soutenu par une bractée ; la corolle renversée ; les étamines cachés dans son tuyau. A tige ligneuse ; à feuilles linaires, lanceolées, entières ; à fleurs en anneaux rapprochés, formant un épi nu, ou à bractées plus courtes que les calices. A Couzon, cultivée dans les jardins. Fleurit en Juillet. Très-aromatique. Les feuilles plus ou moins larges constituent les variétés. Fig. 270.

726 La Lavande pourpre, ou stecade, *Lavandula stoechas*. A feuilles lanceolées, linaires, très-entières ; les fleurs en épi assez gros, terminé par une houppe, ou un toupet de feuilles : tiges peu ligneuses, droites ; corolles petites, d'un pourpre foncé. Les tiges en partie nues, ou très-garnies de feuilles, constituent les variétés. Les feuilles et les épis aromatiques. Dans nos Provinces Meridionales, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Fig. 271.

Fig. 270.



Fig. 271.



727. La Germandrée bo-
trite. *Teucrium botrys*. G. 764.
La levre supérieure manque ;
les éramines font saillie par
la scissure que l'on observe
sur le limbe, dans l'endroit
ou devroit se trouver la levre
supérieure. A tige ramifiée ;
à feuilles décomposées, ar-
rondies, comme pinnées ; à
fleurs axillaires ; à pedun-
cules trois à trois, aux ais-
selles des feuilles ; à corolles
purpurines. Dans les terres
légeres, aux Broteaux. Fleu-
en Juin. Annuelle. Fig. 272.



Fig. 272.

728. La Germandrée irette.
Teucrium chamaepitys. A tiges
cochées, éparses ; a feuilles
linaires, très-entières, divi-
sées en trois lanieres ; a
fleurs assises, laterales, aux
aisselle, solitaires ; a calices
un peu renflés ; à corolles
jaunes. Dans les terres à blé,
commune à la Croix-Rousse.
Fleurit en Juin. Annuelle.
Fig. 273.



Fig. 273.

729. La Germandrée sau-
vage. *Teucrium scrodonia*. A
tige droite ; a feuilles pétio-
lées, en cœur, crenelées ; à
fleurs en épi allongé, tournées
d'un seul côté ; a corolles
blanches. Dans les terrains
secs sur les côtes du
Rhône, à Vassieux. Fleurit
en Juillet. Vivace.

Les feuilles froissées exha-
lent une odeur d'ail, moins
forte que celles de l'espèce
suivante.

730. La Germandrée aquatique. *Teucrium scordum*. A tiges ramificées, inclinées; à feuilles opposées, ovales, lancéolées, à dent de scie; à fleurs deux à deux, axillaires, pedunculées; à calices rentés; à corolles rougeâtres. Dans les prairies humides, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Juin. Vivace. Odeur d'ail. Fig. 274.

Cette espèce varie singulièrement pour la grandeur. Nous avons trouvé des échantillons très-petits, à peine ramifiés, d'autres très-grands; à rameaux nombreux, très-étalés.



731. La Germandrée officinale. *Teucrium chamaedrys*. A tiges inclinées, un peu velues; à feuilles pétiolées, cuneiformes, obtuses, incisées, crénelées; à fleurs trois à trois aux aisselles; à corolles purpurines. Commune dans les bois, à la Carotte. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 275.

Son odeur est assez agréable; la tige plus ou moins velue; les fleurs rouges, roses, ou blanches, constituent les variétés.



733. La Germandrée jaune. *Teucrium flavum*. A tige ligneuse, ramifiée; a feuilles en cœur, a dents mousses, blanchâtres en dessous; a bractées tres-entieres, concaves; a fleurs pédunculées, trois a chaque aisselle, formant, par leur réunion, une grappe; a corolles d'un blanc jaunâtre. Sur les côteaux du Rhône, à la Pape. Fleurit Aout. Vivace. Fig. 276.



734. La Germandrée des montagnes. *Teucrium montanum*. A tiges inclinées; a feuilles étroites, lancéolées, soyeuses, blanches en dessous, tres-entieres; a fleurs en corymbe terminant la tige; a corolles blanches. Sur les côteaux du Rhône, à la Pape et aux Brotaux. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 277.



735. La Germandrée pouliot. *Teucrium peltatum*. A tige couchée; a feuilles oblongues, obtuses, crénelées, cotonneuses, assises; a fleurs en tête arrondie; a corolles paille, ou jaunes. Sur les côteaux du Rhône près de Lyon, a Myons. Fleurit en Juillet. Vivace.

736. La Bugle rampante. *Adiantum reptans*. G. 763. La Lyre supérieure de la corolle tres courte, presque nulle; les étamines plus longues qu'elle. A tige tres-simple, droite; a feuilles en ovale renversé, crénelées; a drageons rampans; a fleurs en anneaux resserrés en épi ter-

minal, garni de bractées ; à corolles bleues, rougeâtres, ou blanches. Dans les prés, les bois. Très-commune aux Broteaux. Fleurit en Avril, Mai. Vivace.

Fig. 278.

737. La Bugle pyramidale. *Ajuga pyramidalis*. A tige velue, droite ; les feuilles radicales très-grandes, à crenelures peu prononcées, sans drageons ; à corolles bleues ou blanches ; à fleurs en épi pyramidal, à quatre pans. Dans les terrains secs, les pâturages. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 278.



738. La Bugle Alpine. *Ajuga Alpina*. A feuilles ovales, oblongues ; les radicales, de la grandeur de celles de la tige, qui est foible, inclinée ; à anneaux écartés entre eux, peu garnis de fleurs ; à corolles d'un bleu foncé. Dans les bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Mai. Vivace.

739. La Bugle velue. *Ajuga Genevensis*. A feuilles cotonneuses, traversées par des lignes saillantes, les inférieures plus étroites ; les florales souvent divisées en trois lobes ; à calices velus ; à corolles souvent rouges, rarement blanches. Dans les pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace.

OBSERVATION.

Si ces dernières espèces ne sont pas des variétés, au moins lorsqu'on a sous les yeux un grand nombre d'in-

dividus, on s'assure évidemment que plusieurs d'entre eux tiennent tellement, par plusieurs attributs, à la souche primitive, qu'il est difficile de les caractériser. Ces observations nous portent à croire que la Bugle Alpine et la velue ne sont que des variétés de la pyramidale, causées par l'influence du terrain, ou son élévation.

740. La Betoine officinale. *Betonica officinalis*. G. 776. Les dents du calice en arêtes ; la levre supérieure de la corolle, ascendante, aplatie ; les étamines jusqu'à la gorge de la corolle, dont le tuyau est cylindrique. A fleurs en épi interrompu, court, pose sur les feuilles ; le segment intermédiaire de la levre inférieure échancré : à feuilles pétiolées ; les inférieures en cœur alonge, les supérieures crenelées ; à corolles purpurines, quelquefois blanches. Dans les bois, à Vassieux, à Saint-Denis-de-Bron. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. F. 279.



Fig. 279.

741. Le Lamion blanc. *Lamium album*. G. 774. La levre supérieure de la corolle, entière, en voûte ; l'inférieure, à deux lobes ; la gorge dentée de chaque côté sur sa marge, à dents setacées. A feuilles pétiolées en cœur, alongées, pointues, à dents de scie ; à anneaux formés par environ vingt fleurs ; à corolles blanches ; à calices marqués d'une tache rousse. Sur les bords des chemins, des haies, très-commun, à la Croix-Rousse. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 280.



Fig. 280.

742. Le Lamion taché. *Lamium maculatum*. A feuilles en cœur, alongées, pointues, marquées d'une tache blanche ; à fleurs en anneaux de dix fleurs ; à corolles pourpres. Trouve à Roche-Cardon. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

743. Le Lamion pourpré. *Lamium purpureum*. A feuilles en cœur, obtuses, pétiolées, rapprochées au sommet de la tige qui est presque nue; à corolles rouges. Dans les champs, le long des haies. Très-commun. Fleurit en Mars, Avril. Annuel.

744. Le Lamion embrassant. *Lamium amplexicaule*. A feuilles florales embrassantes, arrondies, obtuses; les inférieures pétiolées, découpées en lobes: à corolles rouges. Dans les blés, le long des haies, à la Croix-Rousse, aux Brosses. Fleurit en Avril. Annuel.

745. Le Galeopse chanvrin. *Galeopsis tetrahit*. G. 775. La levre supérieure de la corolle en voûte, un peu crenclée; deux dents sur la levre inférieure. A tige hérissée; à feuilles ovales, lancéolées; à nœuds supérieurs renflés; à anneaux des fleurs très-rapprochés, les dents du calice comme piquantes; à corolles rouges. Dans les terres légères, aux Broteaux. Commun. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

746. Le Galeopse ladane. *Galeopsis ladanum*. A feuilles linaires, lancéolées, à dents de scie, un peu velues; à anneaux des fleurs écartés; à dents du calice peu roides; à corolles rouges. Dans les champs arides, aux Broteaux. Commun. Fleurit en Juillet. Annuel.

747. Le Galeopse jaune. *Galeopsis galeobdolon*. A feuil-

les pétiolées, en cœur, ovales, à dents de scie; à anneaux de six fleurs, soutenus par une collerette de quatre feuilles; à corolles jaunes, sans dents; la levre supérieure n'est point crenclée. Dans les bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

Cette espèce ne présente pas le caractère essentiel du genre. Haller l'a réunie avec ses *Cardiaca*, l'Agripaume. Scopoli en a fait un *Leonurus*, Queue de lion.

748. Le Stachide des bois. *Stachys sylvatica*. G. 777. La levre supérieure de la corolle est en voûte, l'inférieure à ailes renversées sur les côtés; la barbe plus grande que les ailes, échancrée; les étamines après la fécondation, renversées sur les ailes. A feuilles en cœur, pointues, à dents de scie; à anneaux de six fleurs, nus, formant un épi lâche; à corolle purpurine, la levre inférieure tachetée. Dans les bois, sur les bords des chemins, à Roche-Cardon, à Francheville. Fleurit en Juillet. Vivace.

749. Le Stachide des marais. *Stachys palustris*. A feuilles lancéolées, étroites, presque sans pétioles, comme embrassantes; six à dix fleurs à chaque anneau, qui réunis forment un épi; à corolles pourpres. Dans les prairies humides, aux Broteaux-Mognat. Commun. Fleurit en Juillet. Vivace.

700. Le Stachide des Allemands. *Stachys Germanica*. A tige laineuse ; à feuilles inférieures en cœur , les supérieures elliptiques , lanceolées , toutes velues , cotonneuses , blanches , à dentelures en recouvrement ; à anneaux de près de 10 fleurs ; à corolles pourpres. Dans les lieux secs , à Villeurbane. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 281.



Fig. 281.

701. Le Stachide droit. *Stachys recta*. A tige droite ; à feuilles rudes , hérissées , ovales , à dents arrondies ; les fleurs comme en épi forme par des anneaux éloignés ; les corolles jaunes ; les dents du calice comme épineuses. Dans les terrains sablonneux , commun à la Carrette. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.



702. Le Stachide annuel. *Stachys annua*. A tige droite ; à feuilles ovales , lancéolées , à trois nervures , lisses , pétiolées ; la corolle blanche , à barbe jaune ; les feuilles inférieures ovales , ridées , très-obtus ; les intermédiaires allongées , pétiolées ; les supérieures lancéolées , à trois nervures. Dans les champs , aux Brotteaux. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 282.

703. Le Stachide des champs. *Stachys arvensis*. A tige foible , ramifiée , à feuilles en cœur , ovales , obtuses , à dents mousses ; à anneaux de six fleurs ; à corolle de la

longueur du calice , blanchâtre ; à l'ore supérieure entière , l'inférieure à trois segmens ; l'intermédiaire plus large , sans échancrure , tachetée de pourpre. A Roche-Cardon , à Yvours. Fleurit en Juillet. Annuel.

Fig. 283.



754. La cataire vulgaire. *Nepeta Catania*. G. 768. Le segment intermédiaire de la levre inférieure crenelé , la marge de la gorge , repliée ; les étamines rapprochées. A feuilles pétiolées en cœur , à dents de scie ; à fleurs en anneaux , portées par des péduncules courts , les anneaux formant épi ; à corolles blanches. Dans les haies , dans la plaine du Dauphiné , à la Ferrandiere , à Villeurbanne. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 283.

Fig. 284.



755. La Sarriette des jardins. *Satureia hortensis*. G. 765. La corolle divisée en quatre parties presque égales ; les étamines écartées ou divergentes. A tiges assez grandes , droites , un peu velues ; a feuilles assises , linaires , lancéolées , un peu velues ; les fleurs aux aisselles des feuilles , à péduncules portant deux fleurs. Plante aromatique , pénétrante , un peu âcre , peu amère. Originnaire du Languedoc , cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 284.

Linné , dans son *Hort. Cliff.* avoit ramené cette plante sous le genre du *Thymus* , du Thym.

756. Le Ballote noir. *Ballota nigra*. G. 778. Calice à limbe aplati en soucoupe, à cinq dents, à dix stries; levre supérieure de la corolle crenelée, concave. A tige ramifiée, noueuse; à feuilles pétiolées, en cœur, à dents de scie; à fleurs en anneaux nus; à calices aigus; à corolles rouges. Sur les bords des chemins, très-commun à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fétille. Fig. 285.

Fig. 285.



757. Le Ballote blanc. *Ballota alba*. A feuilles en cœur, à dents de scie; à calice comme tronque; à corolles blanches. A peine distingué du précédent. A Francheville.

758. Le Marrube commun. *Marrubium vulgare*. G. 779. Calice à limbe aplati, roide, sec, à dix stries; la levre supérieure de la corolle droite, linéaire, fendue. A tige ramifiée, velue; à feuilles arrondies, crenelées, blanchâtres, ridées; calice à dix dents setacees, recourbées en manière d'hameçon; à corolles blanches. Sur les bords des chemins, dans les pâturages secs, très-commun, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 286.

Fig. 286.



Les feuilles, un peu âcres, répandent une odeur aromatique spéciale. Cette espèce, plus commune sous notre climat, diminue en nombre d'individus à mesure qu'on se rapproche davantage du Nord.

Fig. 287.

759. La Mollucelle lisse. *Mollucella lavis*. G. 782. Le calice évasé en forme de cloche, beaucoup plus ample que la corolle, a ses segments peu marqués, terminés par une épine. A calice a cinq dents égales, plus long que la corolle. La tige ramifiée; feuilles rondes, ou en forme de coin, entières, pétiolées; fleurs remarquables par la grandeur excessive du calice; corolle blanche à levre supérieure creusée en cuiller, l'inférieure divisée en trois parties. Originaires des Indes Orientales, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Annuelle. Toute la plante a une odeur aromatique très-agréable; elle est un peu âcre au goût. Fig. 287.



A calices à deux levres.

760. La Toque vulgaire. *Scutellaria galencalata*. G. 792. Calice à deux levres très-entières, fermé après la chute de la corolle par un opercule. A tige ramifiée, droite; à feuilles en cœur, lancéolées, crenelées; à fleurs axillaires; à corolle labiée, bleue, beaucoup plus longue que le calice. Dans les fossés aquatiques, très-commune aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

761. La Toque en fer de fleche. *Scutellaria hastifolia*. A feuilles très-entières; les inférieures en fer de hallebarde; les supérieures en

fleche. Dans les terrains humides, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

762. La Toque naine. *Scutellaria minor*. A tige grêle, très-ramifiée, petite; à feuilles en cœur, ovales, presque entières; les supérieures lancéolées, étroites; à corolles rougeâtres, petites. Trouvée sur les bords des fossés, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

Cette espèce, qui est très-rare autour de Lyon, et très-commune en Lithuanie, n'est peut-être qu'une variété de la précédente, qui elle-même paroît peu différente de la vulgaire.

Fig. 288.

-63. Le Thym serpolet.
Thymus serpyllum. G. 785.
La gorge du calice a deux
levres fermee par des poils.
A tiges ligneuses, rampant-
tes ; a feuilles planes, obtu-
ses, petites, ovales, ciliées
à la base ; a fleurs en tête ;
à corolle blanche labiée : le
tuyau de la longueur du
calice ; la levre supérieure
droite, échancrée ; l'infé-
rieure plus grande, à trois
segmens ; l'intermediaire
plus large. Dans les patui-
ages secs, très-commun, aux
tapis à la Croix - Rousse.
Fleurit en Juillet. Fig. 288.



Cette espece présente plu-
sieurs variétés, relativement
à la grandeur, aux cils plus
ou moins marqués des cali-
ces, aux feuilles plus ou
moins grandes, à l'odeur,
qui dans toutes est aromati-
que, agréable. Une de ces
variétés exhale l'odeur du
citron.

Fig. 289.

-64. Le Thym vulgaire.
Thymus vulgaris. Sous-arbris-
seaux : a tiges petites ; rami-
fies ; a feuilles ovoïdes,
menues, repliées sur les
côtes ; a fleurs en anneaux,
formant l'epi. Toute la plante
repand une odeur aromati-
que très-agréable. Originaire
du Languedoc, cultivée dans
nos jardins. Fleurit en Juin,
Juillet. Fig. 289.



Cette plante, quoique ori-
ginaire des pays chauds, ré-
siste à nos hivers les plus
rigoureux, peut-être par
l'huile essentielle dont elle
est impregnée.

765. Le Thym basilic.
Thymus acnos. A tige droite,
 peu ramifiée ; à feuilles ova-
 les, aiguës, dentelées à dents
 de scie ; à fleurs en anneaux ;
 à péduncules uniflores ; à
 calices renflés par le bas ,
 retrecis vers le haut. Sur les
 coteaux sablonneux du Rhô-
 ne , très-commun , à la Ca-
 rette. Fleurit en Juin , Juil-
 let. Fig. 290.

Le calice hérissé , la fleur
 violette : à gorge teinte de
 de jaunâtre ; de cinq à huit
 fleurs aux anneaux ; pédun-
 cules uniflores : la tige est
 tantôt droite , tantôt cou-
 chée. Il y a une variété à
 fleurs blanches. Les feuilles
 exhalent une odeur aromati-
 que , agreable et particuliere.

Fig. 290.



766. Le Basilic ordinaire.
Ocimum Basilicum. G. 790. La
 corolle est renversée ; les
 filamens extérieurs à appen-
 dice vers leur base. A feuil-
 les ovales , lisses ; à calices
 ciliés ; à tiges nombreuses,
 ramifiées , touffues , peu éle-
 vées ; les fleurs en anneaux
 formant épi ; corolle blan-
 che. Toute la plante répand
 une odeur suave : elle est
 molle , aqueuse. Originnaire
 des Indes , cultivée dans nos
 jardins. Annuelle. Fig. 291.

Fig. 291.



767. Le petit Basilic. *Ocimum: micrum*. A tige courte, très-ramifiée, formant une tête; à feuilles très-petites, ovales, très-entières, d'un verd gai, quelquefois rougeâtre; à fleurs en anneaux le long des rameaux. Originnaire des Indes, cultivé dans nos jardins. Annuel. Plante aromatique. Fleurit en Juillet. Fig. 292.

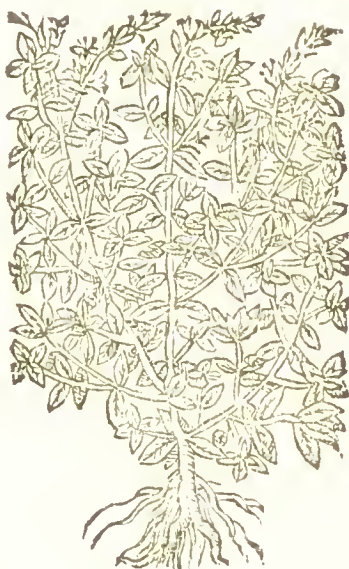


Fig. 292.

768. La Brunelle vulgaire. *Prunella vulgaris*. G. 793. Filamens fourchus à leur sommet, une branche portant l'anthere; stigmatte fendu en deux. A tige velue, ramifiée; à fleurs en épi terminal; à bractées ovales, colorées; à feuilles pétiolées, ovales, alongées, à dents de scie; à corolles bleues ou blanches. Dans les bois, les pâturages. Très-commune aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 293.



Fig. 293.

769. La Brunelle à grandes fleurs. *Prunella grandiflora*. A feuilles ovales; les trois dents supérieures du calice plus longues; à corolles plus grandes. D'ailleurs très-ressemblante à la précédente. Dans les bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin. Vivace.

770. La Brunelle laciniée. *Prunella laciniata*. A feuilles inférieures ovales, alongées; celles de la tige comme ailées, ou profondément laciniées; à fleurs bleues ou blan-

ches. Dans les pâturages ,
commune sur les côteaux du
Rhône , à la Carrette. Fleurit
en Juillet , Août. Vivace.

Fig. 293.



771. L'Origan de Crête.
Origanum Creticum. G. 784.
Fleurs en épi tétragone ou à
quatre pans , séparées par
des écailles qui forment une
espece de chaton. A feuilles
ovales , aiguës , lisses , velues
sur leurs nervures ; à épis
aggrégés , droits , longs , pris-
matiques ; à bractées mem-
braneuses , deux fois plus
longues que les calices. Dans
les pâturages , sur les côteaux
du Rhône. Fleurit en Août.
Vivace.

772. L'Origan vulgaire.
Origanum vulgare. A feuilles
ovales ; à epis arrondis , ra-
massés en panicule ; à brac-
tées ovales , plus longues que
les calices , souvent colorees
d'un rouge vineux ; à corolle
labiée ; à levre supérieure
tronquée , l'inférieure divisée
en trois segmens arrondis ,
presque égaux ; les etamines
plus longues que la corolle.
Très-commun. Dans les gor-
ges du Rhône , à la Carrette.
Fleurit en Août. Vivace.
Fig. 294.

Fig. 294.



773. L'Origan marjolaine.
Origanum majorana. A tiges
assez courtes , ramifiées , sou-
vent velues ; à feuilles petites ,
ovales , obtuses , blanchâtres ;
à fleurs en panicule formé
par des epis courts , compac-
tes , duvetés. Originnaire du
Languedoc , cultivé dans nos
jardins. Annuel. Fig. 295.

Fig. 296.

774. Le Clinopode vulgaire. *Clinopodium vulgare*. G. 783. Une collerette formée par plusieurs filets soyeux sous chaque anneau de fleurs. À tige ramifiée, velue ; à feuilles ovales, entières, pétiolées, légèrement dentées ; à fleurs ramassées en tête hérissée ; à bractées sétacées ; à corolle pourpre, labiée ; à levre supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes, le moyen plus large. Dans les pâturages arides, sur les côteaux du Rhône. Très-commun. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 296.



Les anneaux sont formés par plus de quarante fleurs. Les péduncules sont ramifiés. On observe, à l'origine de la levre supérieure, deux tumeurs velues. Les calices sont très-hérissés de poils. La variété à fleurs blanches n'est pas commune. L'aromat des feuilles est peu sensible, quoiqu'agréable.

775. La Melite melissière. *Melittis melissophyllum*. G. 789. Calice plus ample que le tuyau de la corolle, dont la levre supérieure est aplatie, entière ; l'inférieure crenelée ; les anthers en s'adosant forment une croix. À tige basse, velue ; à feuilles pétiolées, ovales, crenelées, obtuses ; à fleurs axillaires, solitaires ; à corolles très-grandes, roses, pourpres, rarement blanches. Dans les bois, sur les côteaux du Rhône, à la Carotte. Commune. Fleurit en Août. Vivace.

Cette plante exhale une odeur légère, mais agréable. La tige, chez nous, s'élève à peine à huit pouces ; en Lithuanie, à un pied et demi deux pieds. La levre supérieure de la corolle est un peu velue.

776. La Melisse calamenthe. *Melissa calamentha*. G.
 786. Calice anguleux, sec, aile ; à levre supérieure ascendante. La levre supérieure de la corolle en cuiller, fendue en deux segments ; l'inférieure en trois, l'intermédiaire taillée en cœur. A tige droite ; à feuilles ovales, lancéolées, peu hérissées, aiguës, à dents de scie ; à peduncules axillaires, dichotomes, de la longueur des feuilles ; à corolles pourpres ; à gorge tachetée, velue. Très-commune à la Carette, sur les bords des chemins. Fleurit en Juillet, Août, Septembre. Vivace. Fig. 297.



Fig. 297.

Toute la plante exhale une odeur aromatique, analogue à celle des menthes.

777. La Mélisse cataire. *Melissa nepeta*. A tige roide, hérissée, inclinée, se relevant. A feuilles ovales, lancéolées, lisses en dessus, hérissées en dessous ; à peduncules axillaires, dichotomes, plus longs que les feuilles ; à corolles bleuâtres, à gorge blanche et bleue. Dans les pâturages secs, à Vassieux. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 298.



Fig. 298.

Le calice est hérissé, strié. La corolle est plus petite que celle de la précédente. Les feuilles sont aromatiques, agréables.

778. La Melisse officinale.
Melissa officinalis. A tiges assez hautes, ramifiées, dures, roides; à feuilles assez grandes, en cœur, duvetées, dentées, d'un verd luisant; à fleurs en grappes axillaires, formant des anneaux, à pédicules simples; corolles blanches ou rougeâtres; à levre supérieure courte, retournée, un peu échancrée; l'inférieure divisée en trois parties, l'intermédiaire plus grande, en cœur. Originnaire de Savoie. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 299.

Toute la plante répand une odeur aromatique de citron.



Fig. 299.

ANGIOSPERMIE, ou à semences recouvertes.

A calices fendus en deux segmens.

779. L'Orobanche majeure. *Orobanche major*. G. 841. Calice divisé en deux segmens; corolle labiée, à levre supérieure échancrée; un miellier glanduleux à la base du germe; fruit, capsule à une loge, à deux battans, à plusieurs semences. A racine bulbeuse, couverte d'écaillés; à tiges ou hampes velues, jaunâtres, garnies d'écaillés membraneuses, lancéolées, cotonneuses; à fleurs grandes, jaunes, en épi terminant la tige; à étamines non saillantes hors de la corolle. A calices à quatre dents. Dans les pâturages arides, sur les côtes du Rhône et de la Saône, en Serin, à la Quar-

Fig. 300.



antaine, à la Carrette. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 300.

780. L'Orobanche lisse.
Orobanche lavis. Très-ressemblante à la précédente : elle n'en diffère que par ses écailles plus courtes, lisses, ses étamines saillantes. A corolles rouges, ou bleuâtres, ou d'un violet pâle ; à calice à cinq dents. A la Quarantaine, sur les côteaux arides. Fleurit en Juin. Vivace.

781. L'Orobanche ramifiée.
Orobanche ramosa. A tige divisée en rameaux ; à corolles divisées en cinq segments : elles sont pourpres, bleues ou blanches. Dans la plaine du Dauphiné, à la Ferrandière, à Myons. Fleurit en Juillet. Vivace.

782. L'Acanthe molle.
Acanthus mollis. G. 807. Le calice de deux grands feuillets ; la corolle renversée, à une seule levre, à trois segments ; fruit, capsule à deux loges. A tige assez haute, ferme, terminée par de grandes fleurs blanches, en épi long d'un pied ; les feuilles presque toutes radicales, sinuées, sans épines, grandes, luisantes. Originaires de Provence, cultivées dans nos jardins. Vivace. Toute la plante est fade, visqueuse. Fig. 301.

L'Acanthe épineuse, *Acanthus spinosus*, aussi cultivée dans nos jardins, ressemble beaucoup à la molle ; mais ses feuilles sont ailées, épineuses.

Fig. 301.



OBSERVATION.

Dans les Acanthes, la corolle en anneaux n'offre qu'une seule levre. Les anthers sont velues. Ces plantes produisent un grand effet dans les jardins, par la grandeur et la singularité de leurs fleurs ; et sur-tout la première, par la belle découpure de ses feuilles, qui ont tellement frappé les anciens Architectes, qu'ils les ont employées pour l'ornement des chapiteaux des colonnes des plus célèbres édifices.

A calice

A calice divisé en quatre segmens.

Fig. 352.

783. L'Euphrase officinale. *Euphrasia officinalis*. G. 899. Le calice cylindrique, divisé en quatre segmens; la corolle personnee; les antheres inferieures epineuses a la base d'un des lobes; la capsule ovale, alongée, à deux loges. A tige ramifiée; a feuilles veinees, ovales, dentées, à dents aiguës; a corolle a deux levres; la superieure échan-crée; l'inferieure divisée en trois segmens égaux; chacun subdivise en deux parties égales. Corolle blanche, veinee, a tache jaune. Dans les pâturages acides, tres-com-mune sur les côteaux de Saône et du Rhône, a la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuelle. Fig. 352.



784. L'Euphrase tardive. *Euphrasia odentata*. A feuilles linaires, lancéolées, toutes dentées à dents de scie, un peu velues; a fleurs en longs épis, tournés d'un côté; a corolles rouges, rarement blanches; a levre superieure concave; l'inferieure a trois segmens divergens. Dans les lieux un peu humides, en Serin, a la Guillotiere. Fleurit en Juillet, Août.

786. L'Euphrase jaune. *Euphrasia lutea*. A tige ramifiée; a feuilles opposees, linaires, les inferieures dentées; a fleurs en épis serrés, à corolles jaunes. Dans les terrains sablonneux des côteaux du Rhône, a la Carrette. Fleurit en Août. Annuelle.

785. L'Euphrase à feuilles de lin. *Euphrasia linifolia*. A feuilles linaires, toutes sans dents; a calices lisses, a corolles jaunes. Dans les pâturages de la plaine du Dauphine, a Myons. Fleurit en Août, Septembre.

787. Le Cocriste des prés. *Rhynanthus cristagalli*, la créce de coq G. 698. Calice ventru, a quatre segmens; capsule à deux loges, obtuse aplatie. A tige simple; a feuilles ovales, lancéolées; les florales bractées, jaunâtres, à dents de scie très-aiguës; a fleurs assises aux aisselles des bractees; a calices jaunâtres, a segmens tres-courts; a corolle jaune a deux levres,

la supérieure comprimée. Dans les prés, très-commun aux Broteaux. Fleurit en Mai, Juin. Annuel.

788. Le Mélampire des champs. *Melampyrum arvense*. G. 800. Calice divisé en quatre segmens longs et aigus ; corolles alongées : à limbe divisé en deux levres, dont la supérieure est repliée sur le bord ; capsule oblique à deux loges, s'ouvrant sur une suture, deux semences bossuées ; fleurs en épis ornées de bractées. A tige ramifiée ; à feuilles lanceolées, sans pétioles ; à fleurs en épi conique, lâche ; à bractées purpurines, garnies de dents setacées ; à corolles purpurines, à gorge jaune. Parmi les bles, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

789. Le Mélampire à crête. *Melampyrum cristatum*. A feuilles linaires, lanceolées, très-entières ; à fleurs en épi quadrangulaire ; à bractées en cœur, ciliées, d'un verd jaunâtre, en recouvrement serré, pliées en gouttière ; le casque de la corolle pourpre ou blanc, la barbe d'un rouge, ou blanc. Dans les bois, à Francheville. Fleurit en Mai, Juin.

790. Le Mélampire des prés. *Melampyrum pratense*. A feuilles ovales, lanceolées ; les inférieures très-entières ; les intermédiaires dentées ; les florales, ou bractées, taillées en fer de hallebarde ; à fleurs disposées par cou-

ples, éloignées, tournées toutes d'un côté ; à corolle fermée, à gorge jaune. Très-commun à Roche-Cardon. Fleurit en Mai, Juin. Annuel.

791. Le Mélampire violet. *Melampyrum nemorosum*. A feuilles ovales, lanceolées ; à bractées en cœur, lanceolées, dentées ; les supérieures violettes ou purpurines ; à calices velus ; à corolles jaunes ; à fleurs aux aisselles des bractées, tournées d'un seul côté. Dans les bois, les pâturages, à Saint-André en Lyonois. Fleurit en Juin. Annuel.

Calices à cinq segmens.

792. La Limoselle aquatique. *Limosella aquatica*. G. 837. Calice à cinq segmens ; corolle en clochette, à cinq segmens pointus, dont un plus court ; les quatre étamines rapprochées par paire ; capsule à une loge à deux valves, à plusieurs semences. A Racine traçante, produisant des touffes de feuilles à longs pétioles, ovales, lanceolées ; du centre des feuilles naissent des hampes ne portant qu'une seule fleur. Dans les prairies inondées, aux Broteaux-Mognat, dans la saulée d'Oullins, et près de Givors. Fleurit en Juillet.

793. La Linderde fausse-gratiolle. *Lindernia paxidana*. G. 828. Calice à cinq segmens ; corolle labiée à levre supérieure tres-courte ; les deux

étamines plus courtes terminées par une dent, ayant au-dessous l'anthere; capsule à une loge. A tige rampante; à feuilles assises, très-entieres, ovales, creneelées: à fleurs penduculees, solitaires, axillaires; à corolle d'un pourpre clair. Dans les terres souvent arrosees, en Bresse près de Montluel, au soleil. Fleurit en Juillet.

794. La Scrophulaire nouée. *Scrophularia nodosa*. G. 814. La corolle en grelot, à limbe irregulier, est tournée en sens contraire ou renversé; le segment intermédiaire de la levre inférieure est plaqué en dedans; capsule à deux loges. A racine noueuse; à tige a angles obtus; à feuilles en cœur lancéolées, pointues, à trois nervures; à fleurs en grappes terminales. Dans les bois, le long des haies, à Francheville, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 303.

795. La Scrophulaire aquatique. *Scrophularia aquatica*. A tige a angles saillans, ou membraneux; à feuilles ovales, lanceolées; à pétioles courant sur la tige; à fleurs en grappes terminales; à corolles d'un rouge triste. Dans les fossés, très-commune aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

796. La Scrophulaire canine. *Scrophularia canina*. A tige formant par ses rameaux un panicule; à feuilles ailes; à fleurs en grappes termi-

Fig. 303.



nales, nues; à marges du calice argentées; les segments de la corolle d'un pourpre noirâtre. Dans les terres sablonneuses, très-commune aux Broteaux, sur le chemin Saint-Clair. Fleurit en Juin, Juillet. Bisannuelle.

797. La Digitale pourpre. *Digitalis purpurea*. G. 816. Calice à cinq segments; la corolle en cloche, ventrue, à limbe taillé en cinq parties, courtes; capsule ovale, à deux loges. A tige anguleuse, velue; à feuilles ovales, très-allongées; velues, finement dentées, les radicales à longs pétioles; à fleurs pendantes, rangées sur un côté de la tige aux aisselles des feuilles florales. Corolles grandes, pourpres avec des

taches blanches dans l'intérieur ; à feuillets du calice ovales , aigus , à corolle obtuse , la levre supérieure de la corolle entière. Dans les pâturages , à Brignais. Fleurit en Juin. Vivace.

F.g. 304.



798. La Digitale jaune. *Digitalis lutea*. À feuilles en lancette , velues , finement dentées ; à feuillets du calice lanceolés ; à corolles petites , jaunes , aigues , la levre supérieure fendue en deux. Sur le bord de la Saône , entre Saint-Rambert et Lafreta. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

799. Le Muflier lierre. *Antirrhinum cymbalaria*. G. 808. Calice à cinq feuillets ; la corolle à bouche fermée , terminée à sa base par un miellier plus ou moins longue en éperon ; capsule à deux loges. À tige lisse , rampante ; à feuilles très-lisses , taillées en cœur et en cinq lobes ; à fleurs axillaires ; à longs péduncules ; à capsule arroadie. Sur les bords des fontaines , sur les murs humides , à Fontaniere. Fleurit en Mai. Annuel. Fig. 304.

F.g. 305.



800. Le Muflier auricule. *Antirrhinum elatine*. À tiges couchées , velues ; à feuilles velues , taillées en fer de lance et auriculées ou anguleuses à leur base. Dans les terres sablonneuses , aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 305.

801. Le Muflier velvete. *Antirrhinum spurium*. À tiges couchées ; à feuilles ovales ,

velues, les inférieures opposées, les supérieures alternes. Dans les champs, commun aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Annuel.

802. Le Muflier rampant. *Antirrhinum repens*. A tige d'abord couchée; à feuilles linaires, très-rapprochées; les inférieures en anneaux, quatre à quatre; à fleurs sans odeur, en épis lâches; à corolles blanches, cendrées, striées, rayées de lignes bleues ou violettes; à éperon fort court; les segments du calice de la longueur de la capsule. Dans les terres à bles, à Francheville. Fleurit en Juin. Annuel.

803. Le Muflier de Montpellier. *Antirrhinum Monspensulimum*. A feuilles linaires, ramassées; à tige lisse, paniculée; à peduncules nus, en épi; à fleurs odorantes; à éperon de la corolle droit très court; d'ailleurs très-ressemblant au précédent. Dans la plaine du Dauphiné à Saint-Laurent. Fleurit en Juillet. Vivace.

804. Le Muflier des champs. *Antirrhinum divense*. A tige lisse, droite; à feuilles lisses, linaires, alternes; les inférieures quatre à quatre; à fleur en épi court; à calices velus, visqueux; à corolles petites, jaunes ou bleues; à éperon blanc, recourbé. Dans les terres légères, à Vassieux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

805. Le Muflier pelissier. *Antirrhinum peliceranum*. A

tige droite, lisse, rameuse; les feuilles radicales ou inférieures, forment trois ou quatre des anneaux; celles de la tige alternes, éloignées, lisses, linaires, un peu succulentes; à fleurs petites, ramassées en corymbe; à corolles violettes; à levre supérieure plus longue; à miellier droit, plus long que la corolle. Dans les terrains sablonneux, à Vassieux. Fleurit en Juillet. Annuel.

806. Le Muflier petit. *Antirrhinum minus*. A tige très-ramifiée, visqueuse; à feuilles lancéolées, obtuses, alternes: les inférieures opposées; à fleurs axillaires, à corolles rougeâtres, à éperon plus court que la corolle. Commun. Dans les terrains secs, à Fontanière. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 306.

Fig. 306.



807. Le Muflier linare. *Antirrhinum linaria*. A tige droite ; à feuilles lanceolées, linaires, éparses, rapprochées ; à fleurs en recouvrement, en épis assis, terminant ; à corolles longues d'un pouce, jaunes, à palais orangé. Dans les terres incultes, les pâturages. Très-commun aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 307.



Fig. 307.

808. Le Muflier à feuilles de paquerette. *Antirrhinum bellidifolium*. A tige droite, roide ; à feuilles radicales elliptiques, lancéolées ou en spatule, dentées ; celles de la tige digitées en lanieres ; linaires, tres-entieres ; à fleurs en épis, droites ; à fleurs bleuâtres, petites, à corolles beantes ; à éperon menu, recourbée. Dans les terres légères aux Broteaux, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin. Vivace.



Fig. 308.

809. Le grand Muflier. *Antirrhinum majus*. A tige ramifiée ; à feuilles lanceolées, petiolées ; à fleurs en épis, à corolle grande, sans éperon, à feuillets du calice arrondis ; corolles pourpres ou blanches. Trouvé sur le chemin de Saint-Didier. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 308.

Il est à présumer que cette espèce s'est échappée des jardins, de même que sa variété à corolles blanches, que nous avons aussi observée spontanée à Margnoles.

810. Le Muflier rubicond.
Antirrhinum cruentum. A feuilles lanceolées, pétiolées; à feuillets du calice plus longs que la corolle; à éperon très-court; à fleurs éparses, assises, axillaires; la corolle pourpre, beaucoup plus petite que celle du précédent. Sur les côteaux du Rhône, dans les vignes, au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juillet, Août. Annuel. Fig. 309.

Souvent, dans les terres fortes, la tige s'élève à quatre pieds; elle est plus ou moins ramifiée. La capsule imite très-bien une tête de veau. La variété à fleurs blanche, est rare.

811. La Pédiculaire des marais. *Pedicularis palustris*. G. 804. Calice à deux segmens; corolle en masque; capsule à deux loges, oblique, terminée par une pointe; à semences enveloppées. A tige ramifiée; à feuilles pinnées, à folioles pinnées et finement dentées; à fleurs en épi; à calice en crête calleuse, punctue, divisé en deux pièces principales; la levre supérieure de la corolle rouge, comprimée; l'inférieure à plan incliné. Dans les prés marécageux, en Bresse au soleil, et en Dauphiné à la Verpillière. Fleurit en Mai, Juin. Annuelle.

812. La Pédiculaire des bois.
Pedicularis sylvatica. A tige in-

Fig. 309.



clinée, ramifiée; à feuilles ailées; à folioles presque ovales, à dents aiguës; calice à cinq divisions, oblong, anguleux, lisse; à corolle d'un rouge pâle; à levre inférieure un peu oblique, en cœur. Dans les bois humides, sur les montagnes, à Lucenay, à Saint-Bonnet-le-Froid. Fleurit en Avril, Mai. Vivace.

La variété à corolle blanche, n'est pas rare. Le calice a cinq dents, dont l'inférieure est très-petite; les autres, tuberculeuses. La tige aime à répandre ses rameaux: elle s'élève moins que celle de la précédente.

813. Le Vitet verticillé.
Vitex agnus castus, G. 853.
 Calice à cinq dents; le limbe
 de la corolle labié à six
 segmens; fruit, une baie
 à quatre semences. Grand
 arbrisseau ramifié; à rameaux
 plians, blanchâtres; à feuil-
 les digitées de trois ou cinq
 folioles lancéolées, tres-
 entières ou dentées; les
 fleurs verticillées en longs
 epis terminaux; corolle bleue
 ou blanche; baies seches à
 quatre loges, à semences so-
 litaires, ovales. Originaire
 des Provinces Méridionales,
 cultive dans nos jardins. Les
 semences un peu âcres, aro-
 matiques. *Fig. 310.*

Fig. 310.



CLASSE XV.

TÉTRADYNAMIE, ou à six étamines, dont quatre plus grandes ; à quatre pétales cruciformes.

SILICULEUSE, ou fruit court.

A silicules entières, ou qui ne sont point échanrées au sommet.

814. **L**A Drave printanière. *Draba verna*. G. 864. Crucifère, silicules entières, ovales, oblongues, sans style ; à valves aplaties, parallèles à la cloison. Très-petite plante à feuilles radicales, lancéolées, un peu dentées, en rosette. A tige nue, portant plusieurs fleurs sur d'assez longs peduncules ; à quatre pétales blancs, fendus en deux pièces. Dans les pâturages, très-commune, aux tapis, à la Carrette. Fleurit en Février, Mars, Annuel.

815. La Drave des murailles. *Draba muralis*. A tige ramifiée ; à feuilles ovales, assises, dentées, velues ; à corolles blanches. Dans les pâturages secs, sur la route de Lyon à Vienne. Fleurit en Mai. Bisannuelle.

816. La Cameline vivace. *Myagrum perenne*. G. 860. Crucifère. Silicules terminées par un style conique, à une loge ; le plus souvent une seule semence. A tige lisse, très-ramifiée ; à feuilles inférieures pétiolées, pinnatifides ; celles de la tige dentées ; les pétales jaunes ; les silicules à deux articulations, dont un seul nœud renferme une semence. Dans la plaine du Dauphiné, à Myons. Fleurit en Mai. Vivace.

La tige haute d'une coudée, ramifiée à bras ouverts. La silicule offre deux nœuds ; l'inférieur plus resserré, le supérieur plus enflé et strié. Les pétales sont grands, échanrés, odorans ; quelquefois les deux logettes de la silicule renferment chacune une semence. La silicule est terminée par un style long.

817. La Cameline cultivée. *Myagrum sativum*. A feuilles lisses embrassant la tige, oreillées; les silicules en forme de poires, pédonculées, à plus d'une semence. Dans les champs, aux Broteaux. Fleurit en Mai, Juin. Annuelle. Fig. 311.



818. La Cameline froncée. *Myagrum rugosum*. A feuilles oblongues, obtuses, dentées; à silicules sillonnées, ridées, velues; à pétales jaunâtres. Aux Broteaux. Fleurit en Mai. Annuelle.

819. La Cameline paniculée. *Myagrum paniculatum*. A tige velue, à rameaux étalés; à feuilles oreillées, embrassantes, un peu velues; à fleurs en longs épis; à pétales jaunes; à silicules très petites, arrondies, à une semence. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Avril. Annuelle.

820. La Cameline perfoliée. *Myagrum perfoliatum*. A feuilles radicales, lisses; celles de la tige assises, embrassantes, d'un verd glauque; à fleurs d'un jaune pâle; à silicules assises, en forme de poire, à une seule semence quoiqu'à trois loges. Sur les côteaux du Rhône, et dans les bois de Roy près Fontaine. Fleurit en Juin. Annuelle.

A silicules échancrées au sommet.

821. L'Iberide amère. *Iberis amara*. G. 868. Corolle cruciforme irrégulière; les deux pétales extérieurs plus grands; silicule échancrée; à plusieurs semences dans chaque loge. A tige ramifiée; à feuilles lanceolées, aiguës, à deux ou trois dents près du sommet; à fleurs en grappes; à pétales blancs ou purpurins. Trouvée à Fontanière, dans les vignes, et à Ecully. Fleurit en Juin. Annuelle.

822. L'Iberide pinnée. *Iberis pinnata*. A tige herbacée, ramifiée; à feuilles comme ailées; à folioles étroites; à calice rougeâtre, à pétales

blancs. Sur les côteaux sablonneux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle.

823. L'Iberide à tige nue. *Ibens nudicaulis*. A tige simple, presque dénudée de feuilles; a feuilles radicales comme ailées, à folioles ovales, aiguës, l'impair plus grande; à pétales blancs; à silicules ovales, échancrées. Petite plante trouvée à Myons. Fleurit en Mai. Annuelle.

824. L'Alysson calicin. *Alyssum calycinum*. G. 869. Cruciforme. Quelques filamens garnis d'une petite dent; la silicule échancrée. A tiges petites, herbacées; à feuilles rudes, elliptiques; à calices persistans; a étamines toutes dentées; a pétales petits, jaunes, à peine échancrés. Dans les terrains sablonneux, très-commun sur les côteaux du Rhône, au chemin Saint-Clair, à la Carrette. Fleurit en Mai, Juin. Annuel. Fig. 312.

825. L'Alysson des champs. *Alyssum campestris*. A tiges herbacées; a feuilles ovales, lancéolées, rudes, ponctuées; à silicules plates, rondes; deux soies partant du réceptacle, accompagnent deux des étamines; à calices caduques. A pétales jaunes; très-ressemblant au précédent. Sur les côteaux du Rhône. Fleurit en Juin. Annuel.

826. Le Bouclier thlaspi. *Clypeola jonthlaspi*. G. 870. Cruciforme, silicule échancrée, aplatie, orbiculaire, caduque. A tige simple; à feuilles petites, ovales, lancéolées; a fleurs très-petites: une dent sur chaque étamine vers la base. Dans la plaine du Dauphiné, sur la route de Vienne. Fleurit en Juin. Annuel.

Les tiges petites, presque simples, blanchâtres; les feuilles d'un gris blanchâtre, couvertes d'un duvet très-court. Les fleurs jaunes; les silicules orbiculaires, aplaties, duvetées, à une semence.

Fig. 312.



827. Le Cochléare raifort.
Cochlearia armoracia. G. 867.
 Cruciforme. Silicules échan-
 crees, renflées, rudes; à
 valves bossuées, obtuses. A
 tige haute; à feuilles gran-
 des; les radicales lancéolées,
 crenelées; celles de la tige
 incisées; à pétales blancs.
 Sur les bords des ruisseaux,
 dans les prés humides, cul-
 tivé. Fleurit en Août. Vivace.
 Fig. 313.

Fig. 313.



Les racines, très-grosses,
 contiennent abondamment un
 principe vif, piquant, ni-
 dule dans le parenchime nu-
 tritif.

828. Le Cochléare drave.
Cochlearia draba. A tiges cou-
 chées, peu ramifiées; à feuil-
 les blanchâtres, embrassantes,
 lancées en fer de fleche, lan-
 céolées, dentées. Trouvé dans
 la plaine du Dauphiné, pres
 de Vienne. Fleurit en Avril,
 Mai. Vivace. Fig. 314.

Fig. 314.



La tige est presque sim-
 ple, striée, peu élevée; les
 feuilles radicales sont nom-
 breuses, lisses, succulentes;
 les fleurs blanches en bou-
 quet terminal et peu étalé.

829. Le Cochleare corne de cerf. *Cochlearia cornopus*. A tiges couchées; a feuilles pinnatifides, comme pinnees; a fleurs petites, assises; a petales blancs, a silicules herissees. Dans les terres sablonneuses aux Brotaux-Mognat. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 315.

Les tiges nombreuses, étendues sur terre; les fleurs en grappes tres-courtes, les capsules en rein, rudes, bosselées ou herissees de petites asperites.



830. Le Cochleare officinal, ou l'herbe au cuiller. *Cochlearia officinalis*. A feuilles radicales en cœur, arrondies; celles de la tige allongées, sinuées peu profondément, toutes aqueuses, assez succulentes, luisantes; a tiges basses, succulentes, ramifiées; les fleurs petites, blanches, terminales, en bouquet. Toute la plante piquante, acre. Originnaire des Pyrénées, cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 316.

Le principe vif de cette plante est tres-volatil, tres-penetrant.



831. Le Cresson grand passerage. *Lepidum latifolium*. G. 865. Cruciforme. Silicules échancrees, en cœur; à deux valves carenees, en sens contraire avec la cloison; plusieurs semences, dans chaque loge. À tige grande, ramifiée; à feuilles ovales, lancéolées, entières, à dents de scie; les radicales pétiolées; celles de la tige assises. Dans la plaine du Dauphiné, dans les terrains gras, humides, à Myons. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 317.



832. Le Cresson à hampe. *Lepidum nudicaule*. A tige tres-simple, sans feuilles; à feuilles pinnatifides, étroites, quatre ou six étamines. Dans la plaine du Dauphiné, à Myons. Fleurit en Mai. Annuel.

833. Le Cresson couché. *Lepidum procumbens*. A hampes couchées; à feuilles sinuées et pinnées; la foliole impair plus grande; à petales blancs, de la longueur des feuillets du calice, qui sont concaves; à six étamines. Dans les terres légères, sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Mars, Avril. Annuel.

834. Le Cresson des rochers. *Lepidum petraum*. A feuilles pinnées avec impair; les folioles des radicales ovales, lancéolées; celles des caulinaires linaires; à petales blancs, échancrees, plus

courts que le calice. Très-commun sur les côteaux sablonneux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Mars, Avril. Annuel.

835. Le Cresson des ruines. *Lepidum rudérale*. A feuilles radicales pinnées; à folioles dentées; celles de la tige, linaires, très-entières; à fleurs sans petales; à deux étamines. Très-commun sur le bord des chemins, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin.

L'odeur de cette plante est singulière, désagréable. On trouve sur plusieurs individus les quatre petales et quatre étamines.

836. Le Cresson Iberide. *Lepidium iberis*. A feuilles inférieures lancéolées, dentées; les supérieures linaires, très-entières; à fleurs à quatre pétales; à deux étamines. Sur le côreau du Rhône, au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juin. Annuel. Fig. 318.



Fig. 119.

838. Le Thlaspi des champs. *Thlaspi arvense*. G. 886. Cruciforme. Silicules échancrees en cœur, renfermant plusieurs semences; à deux valves naviculaires, carenées, et à marge saillante. A tige ramifiée; à feuilles oblongues, dentées, lisses; à silicules larges, aplaties, arrondies, orbiculaires; à pétales blancs. Dans les champs, les vignes, aux Broteaux. Annuel. Fleurit en Mai, Juin.



839. Le Thlaspi ail. *Thlaspi alliarum*. A feuilles oblongues, obtuses, dentées, lisses; à silicules ovales, ventrues; odeur d'ail. D'ailleurs très-ressemblant au précédent. Dans les terrains gras,

trouvé à Saint-Cyr. Fleurit en Mai. Annuel.

840. Le *Thlaspi* champêtre. *Thlaspi campestre*. A tige ramifiée ; à feuilles radicales , petiolées , ovales ; celles de la tige en fer de flèche , dentées , toutes blanchâtres ; à silicules arrondies. Dans les terrains salonneux , aux Broteaux , en Serin. Commun. Fleurit en Mai , Juin. Annuel. Fig. 320.



Fig. 320.

841. Le *Thlaspi* perfolié. *Thlaspi perfoliatum*. A tige lisse , ramifiée ; à feuilles radicales , ovales ; celles de la tige en cœur , l'embrassant , lisses , dentelées ; silicules triangulaires ; pétales blancs , à peine plus longs que les feuillets du calice ; étamines plus longues que les pétales. Dans les terres incultes , à Villeurbane , à Vaux. Fleurit en Avril , Mai. Annuel.



Fig. 321.

842. Le *Thlaspi* bourse à pasteur. *Thlaspi bursa pastoris*. A feuilles radicales pinnatifides ou comme pinnées ; celles de la tige , embrassantes , le plus souvent entières ; à pétales blancs , à silicules triangulaires. Très-commun dans les champs , les jardins , à la Croix-Rousse , aux Broteaux , dans la ville. Fleurit en Mars , Avril , Mai. Annuel. Fig. 321.

La forme des feuilles , dans cette espèce , présente une foule de variétés.

871. La Lunetiere auriculée. *Biscutella auriculata*. G. 872. Cruciforme. Silicules arrondies, aplaties, échancrées par le haut et par le bas; les folioles du calice bossuées vers leur base. A tige droite, un peu velue, ramifiée vers le haut; à feuilles radicales, sinuées, ou à dents très-écartées; celles de la tige assises, entières, lancéolées, hérissées, surtout sur les bords: fleurs terminales, à pétales assez grands, d'un jaune pâle, remarquables par deux prolongemens sensibles, partant de la base des feuillets du calice; les deux lobes de la silicule collés sur la longueur du style. Dans la plaine du Dauphiné, sur la route de Vieime. Fleurit en Juin. Annuelle.

874. La Lunetiere jumelle. *B. utella didyma*. Les deux lobes de la silicule aplatiss n'adhèrent au style que par une petite portion de leur circonférence. A tige moins élevée, plus velue; à feuilles allongées, rétrécies vers leur base, très-chargées de poils; corolles plus petites; le calice ne fournit à sa base aucun éperon sensible. Dans la plaine du Dauphiné, à Myons. Fleurit en Mai, Juin. Annuelle.

La Lunetiere odorante, *Lunetia red vivia*, à silicules pédicelées, planes, ovales, oblongues; à feuilles supérieures, alternes; à fleurs

odorantes. Se trouve à Pilat, et est cultivée dans nos jardins: elle est vivace.

La Lunetiere annuelle. *Lunetia annua*. A feuilles opposées, à fleurs sans odeur, à silicules plus arrondies. Originnaire d'Allemagne. Cultivée dans les jardins.

A silicules, ou à fruits beaucoup plus longs que larges.

A Calices fermés, les folioles se touchant et se recouvrant par leur bord sur toute leur longueur.

875. Le Raifort sauvage. *Raphanus raphanistrum*. G. 886. Cruciforme. A calices fermés; silique cylindrique, articulée à renfure; deux glandes miellières entre les étamines plus courtes et le pistil; deux autres entre les étamines plus longues et le calice. A tige hérissée; à feuilles inférieures lyrées, les supérieures simples, toutes plus ou moins velues; les pétales blancs, veinés, ou jaunes, ou rouges; siliques terminées en corne très-longue, lisses, articulées. Dans les champs, très-commun aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

846. Le Raifort cultivé. *Raphanus sativus*. A racine fusiforme, quelquefois ronde, d'un rouge vif en dehors, d'un goût piquant ; à feuilles ailées ; les radicales pétiolées ; celles de la tige assises ; à tige assez élevée, ramifiée ; les fleurs comme en grappes terminales ; les siliques en corne, raboteuses, renflées, à deux loges. Originaire de la Chine, cultivé dans nos jardins. Bisannuel. Fleurit en Juillet. Fig. 322.



Fig. 322.

847. Le Velar officinal. *Erysimum officinale*, G. 8-8. Cruciforme. Calice fermé ; siliques tétraèdre, ou à quatre pans. A feuilles roncées, ou comme pinnees ; à pinnules en angles droits, aiguës ; l'impair triangulaire, très grande ; à fleurs petites, jaunes, à siliques appliquées contre l'axe de l'épi. Sur les bords des chemins, très-commun, à la Croix-Rousse, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel. Fig. 323.



Fig. 323.

848. Le Velar de Sainte-Barbe. *Erysimum Barbarea*. A tige ramifiée ; à feuilles lyrées ou pinnatifides vers le bas ; la foliole impair arrondie, très-grande ; à fleurs en bouquet terminal ; à pétales jaunes, plus longs que le calice. Dans les terres sablonneuses, humides, à Gorge-de-Loup, à la Guillotière. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

Fig. 325.

849. Le Velar alliaire.
Erysimum alliana. A tige
élevée ; à feuilles pétiolées ,
en cœur , à dents de scie ;
à pétales blancs ; à siliques
linéaires. Dans les bois , les
haies , très - commun , à la
Carrette. Fleurit en Avril ,
Mai , Juin. Vivace. Fig. 325.

850. Le Velar giroffier.
Erysimum cheiranthoides. A
feuilles lanceolées , très-en-
tières ; à siliques s'écartant
de l'axe de l'épi ; à corolles
jaunes , petites. Dans les
champs pierreux , aux Bro-
teaux , à Roche - Cardon.
Fleurit en Juin.

851. Le Velar épervier.
Erysimum heaüselum. A
feuilles lanceolées , dentées ,
à dents de scie ; à pétales
jaunes. Sur les côteaux ari-
des , sablonneux , à la Pape.
Fleurit en Mai , Juin. Bisan-
nael.

852. Le Giroffier velar.
Cheiranthus erysimoides. G.
379. Cruciforine. A calice
ferme , à deux feuillets bos-
sues à la base ; une petite
dent sur deux côtés du germe ;
silique à semences apla-
ties. A tige droite , très-sim-
ple ; à feuilles nues , lanceo-
lées , étroites , dentées ; à
siliques tétragonnes ou à qua-
tre pans ; à pétales jaunes ,
assez grands. Très-ressem-
blant au Velar giroffier et
au Velar épervier. Trouve
en Bugoy. Chlor.



853. Le Giroffier suisseau.
Cheiranthus cheiri. A tige li-
gneuse ; à rameaux angu-
leux ; à feuilles lancéolées ,
aiguës , très-entières ; à pé-
tales jaunes , grands. Sur les
vieux murs , dans la ville.
Fleurit en Mars , Avril. Vi-
vace.

Le calice est souvent teint
en violet ; les fleurs répandent
une odeur forte , aroma-
tique ; la silique à quatre
angles obtus est un peu
soveuse. Le Giroffier des
jardins à corolles plus gran-
des , simples ou pleines ,
n'est qu'une variété du sau-
vage , produite par la culture.

Fig. 326.

854. Le Giroflier violier, ou blanchâtre. *Cheiranthus incanus*. A tiges ligneuses, très ramifiées; à feuilles blanchâtres, lanceolées, très-entières, obtuses; à siliques tronquées au sommet et aplaties; à pétales entiers, rouges, ou blancs; fleurs simples, ou pleines, aromatiques; saveur des feuilles et des semences piquante. Originaire d'Espagne, cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 326.



855. La Julienne inodore. *Hesperis inodora*. G. 881. Cruciforme. A calices clos, à pétales obliquement fléchis; une glande entre les étamines les plus courtes; le stigmate soufchu vers la base, à pointes rapprochées; à siliques roides, droites. A tige hérissée, simple, droite; à feuilles pétiolées, comme hastées, ovales, lancéolées, dentées à dents de scie, un peu rudes; la corolle assez grande, d'abord blanche, prend une teinte pourpre; les pétales obtus. Trouvée en Bugey. Chlor.

856. La Julienne des jardins. *Hesperis matronalis*. A tige simple, droite; à feuilles ovales, lancéolées, dentelées; à pétales échancrés, avec une pointe: les fleurs odoriférantes; les feuilles d'un goût piquant. Originaire d'Italie, cultivée dans nos jardins. Bisannuelle.

857. L'Arabide de Thale. *Arabis Thaliana*. G. 882. Cruciforme. A calices clos; quatre glandes repliées, en forme d'écaillés, une entre deux folioles du calice. A tiges presque nues, assez hautes; à feuilles radicales nombreuses, couchées sur terre, ovales, lancéolées, dentées, hérissées; celles de la tige lancéolées, lisses, peu nombreuses; à corolles blanches, petites; à siliques menues, effilées, courbées, s'écartant de la tige. Dans les terrains sablonneux. Fleurit en Mai. Commune sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Annuelle.

858. L'Arabide hérissée.
Arabis hirsuta. A tige petite ; à feuilles hérissées ; les radicales un peu taillées en lyre , celles de la tige lanceolées ; à pétales blancs , droits , très-petits. D'ailleurs très-ressemblante à la précédente. Trouvée à Francheville. Fleurit en Mai. Annuelle.

859. L'Arabide tourette.
Arabis turrita. A tige simple ; à feuilles embrassant la tige , lanceolées , dentées , lisses ; les radicales ovales , oblongues , épaisses , blanches , ondulées sur les bords ; les pétales d'un jaune paille ; à siliques courbées , aplaties , linaires , pendantes d'un seul côté. A Roche-Cardon.

860. La Tourette lisse.
Taraxacum glabra. G. 883. Cruciforme. A calice clos , dont les feuillets convergent par leur sommet ; corolles à pétales droits ; les siliques très-longues , anguleuses. A tige droite , élevée ; à feuilles radicales dentées , hérissées ; celles de la tige très-entières , l'embrassant , lisses ; à siliques droites , à corolles petites , blanches. Dans les terrains secs , arides , en Serin , aux Broteaux , à Roche-Cardon.

861. La Tourette hérissée.
Taraxacum hirsuta. A tige moins élevée ; à feuilles radicales formant la rose , ovales , obtuses ; celles de la tige l'embrassant ; toutes hérissées.

A corolles blanches , petites ; les siliques linaires , d'abord appliquées contre la tige s'en séparent à mesure qu'elles mûrissent. A Gorge-de-Loup , dans les vignes à Sainte-Foy. Fleurit en Mai , Juin. Annuelle.

862. Le Chou champêtre.
Brassica campestris. G. 882. Cruciforme. Les feuillets du calice droits , convergens ; les semences globuleuses ; une glande miellière entre chaque étamine plus courte et le pistil , et d'autres semblables entre les plus longues étamines et les feuillets du calice. A tige et racine effilées ; les feuilles de la tige en cœur , embrassantes , lisses ; les radicales lyrées , un peu hérissées ; les pétales jaunes. Dans les champs , aux Broteaux , à Margnoles. Fleurit en Mai , Juin. Annuel. La variété appelée Colza est généralement cultivée.

Elle réussit dans toutes les terres un peu fortes ; ses semences qui sont très-abondantes , fournissent une huile par expression assez agréable , qui peut suppléer à l'huile de noix et à l'huile d'olive ; le marc recelle encore une assez grande quantité de mucus nutritif. Loesel , *Flora Prussica* , nous fournit une bonne figure de cette espèce de choux , qui est plus commun en Lithuanie et en Prusse.

863. Le Chou navet. *Brassica napus*. A racine fusiforme ou en fuseau, a feuilles radicales lyrees, lisses; celles de la tige embrassantes, en cœur, alongees, a dents chueses; les feuilletts du calice ouverts. Cultive. Fleurit en Avril, Mai. Bisannuel. Fig. 327.

On le trouve spontané sur les bords de la mer, en Angleterre, en Hollande. La racine recelle une assez grande quantité de suc nutritif.



864. Le Chou roquette sauvage. *Brassica erucastrum*. A tige hérissée; a feuilles profondément decoupees ou comme pinnées; a folioles dentées; a siliques terminées par un style aplati, pointu; a petales grands, jaunes. Les tiges droites ou couchées. Sur les vieux murs, tres-commun au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juin. Annuel. Fig. 328.

La tige plus ou moins ramifiée, plus ou moins élevée; les segmens des feuilles plus ou moins dentés, les corolles plus ou moins grandes, constituent autant de variétés.



865. Le Chou roquette. *Brassica eruca*. A tige hérissée ; à feuilles en lyre , ou comme ailées ; à siliques lisses ; surmontées d'un stylet aplati , à pétales veinés. Dans les champs , aux Broteaux. Fleurit en Mai. Annuel. Fig. 329.

Fig. 329.



866. Le Chou cultivé, var. pommé. *Brassica oleracea*, var. *capitata*. Racine en navet, blanchâtre , charnue , hors de terre comme une tige. A tige élevée ; les fleurs terminales ; feuilles très-grandes , assez succulentes , embrassantes , ovales , sinuées ; à côte saillante. Avant le développement de la tige , cette variété présente ses feuilles se couvrant les unes et les autres , ramassées en tête. Cultive dans les jardins potagers. Bisannuel. Fig. 330.

Fig. 330.



Les autres variétés cultivées sont ,

1.° Le Chou frisé. *Brassica oleracea*. A feuilles chargées de bulles , frisées , frangées.

2.° Le chou pommé rouge. *Brassica capitata rubra*. A feuilles d'un verd blouâtre ; à nervures rouges violettes.

3.° Le Chou-fleur. *Brassica caulifera*. Dont les fleurs très-entassées , forment avant leur développement , des groupes charnus , succulents , enveloppes de feuilles.

4.° Le Chou Broccoli. *Brassica Italica*. A feuilles taillées en lyre , très-longues.

5.° Le Chou frangé.

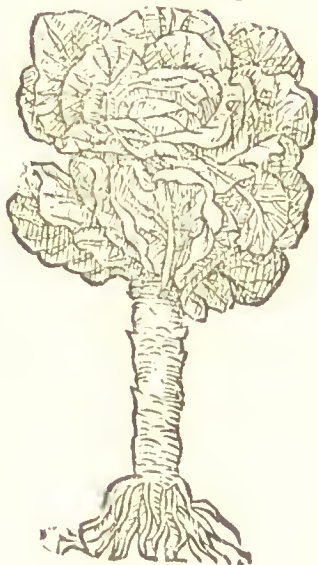
232 TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE.

Brassica fimbriata. A feuilles rouges, frangées.

Fig. 331.

6.^o Le Chou fausse rave.
Brassica radice napiformi. A racine charnue, très-grosse, arrondie.

867. Le Chou de Savoie.
Brassica oleracea, var. Sabauda. Les feuilles sont moins resserées en tête, mais plus froncées, crépues sur les bordures, plus succulentes, plus douces. Toutes les variétés de choux lâchent par la décoction un principe volatil très-fétide; après la coction ils deviennent doux, muqueux, nutritifs. Fig. 331.



868. Le Chou-rave. *Brassica napus*. A racine montante, en tige charnue, arrondie ou oblongue, aplatie vers le haut, d'où part la tige assez élevée; les fleurs au sommet; à feuilles radicales, profondément découpées, comme ailées, étendues sur terre; celles de la tige embrassantes, terminées en pointe; silique surmontée d'un style, en forme de corne fongueuse. Originaire d'Italie. Cultivé dans nos champs. Bisannuelle. Racine douce et piquante. Fig. 332.

Fig. 332.



La racine allongée, ou arrondie, plus ou moins grosse, blanche, ou violette, douce, ou plus ou moins piquante, plus ou moins tendre, présente des différences que l'on doit au climat, au terrain, etc.

Fig. 331.

869. Le Chou-rave, var. sauvage. *Brassica rapa*, var. *sylvestris*. Cette variété offre des feuilles plus velues : la racine est éfilée, plus sèche, ligneuse. On trouve de semblables individus dans nos champs maigres, provenus de semences abandonnées. Fig. 333.



Les raves sauvages, à feuilles aussi hérissées, sont rares dans ce pays. Peut-être les individus d'Italie sont plus conformes à la figure de Mathirole.

870. La Dentaire pentaphylle. *Dentaria pentaphyllos*. G. 875. Les valves de la silique se roulent en spirale, après leur maturité. Le stigmate échancré, les feuillets du calice convivant sur leur longueur ou non ouverts. À racine noueuse, grosse, chargée d'écaillés en recouvrement ; à tige simple, haute, terminée par d'assez grandes fleurs en grappe ; à feuilles radicales, pétiolées ; celles de la tige, digitées, à cinq ou sept folioles, lanceolées, dentées ; corolle purpurine. Sur les montagnes du Bugey. Vivace. Fleurit en Juin. Fig. 334.

Fig. 334.



A calices béans, ou dont les feuilles s'écartent vers leur sommet.

871. La Cardamine impatiente. *Cardamine impatiens*. G. 876. Cruciforme. A feuilles du calice entr'ouverts ; le stigmate entier ; la silique s'ouvre avec élasticité, les panneaux se roulant comme un ressort de montre. A feuilles pinnées, à stipules ; à folioles dentées, ou sinuées ; à fleurs apétales, les pétales tombent aussitôt après l'épanouissement. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Avril, Mai. Bisannuel.

872. La Cardamine à petites fleurs. *Cardamine parviflora*. A feuilles pinnées, sans stipules : à folioles lancéolées, obtuses ; à fleurs corollées. Dans les prés, à Gorge-de-Loup, aux Broteaux. Fleurit en Avril, Mai. Annuelle.

873. La Cardamine velue. *Cardamine hirsuta*. A tige velue ; à feuilles pinnées : à folioles arrondies. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Mars, Avril. Annuelle.

874. La Cardamine des prés. *Cardamine pratensis*. A feuilles pinnées ; les folioles des radicales arrondies ; celles des caulinaires, lancéolées, linaires. Pétales grands, purpurins, ou bleuâtres, rarement blancs. Dans les prés,

aux Broteaux, à Gorge-de-Loup. Très-commune. Fleurit en Avril. Vivace. Fig. 335.

Fig. 335.



OBSERVATION.

Les Cardamines observées autour de Lyon, présentent plusieurs variétés qui lient si étroitement les espèces Linnéennes, qu'en les comparant, on est en droit de soupçonner que quelques espèces de Linné ne sont que des variétés.

Fig. 336.

8-5. La Moutarde des champs. *Sinapis arvensis*, G. 837. Cruciforme. A feuillets du calice ouverts; les onglets des pétales droits; une glande miellière entre les étamines les plus courtes et le pistil, et une autre entre les étamines les plus longues et les feuillets du calice. A tige dure, ramifiée, en bras ouverts, hérissée vers le bas; a feuilles ovales, lancéolées, un peu rudes, très-entières, ou comme ailées vers le bas; a pétales jaunes, veinés; a siliques presque lisses, renflées, à étranglemens, à plusieurs angles, plus longues que leur bec qui est comme tranchant. A plusieurs semences sphériques, rousses, d'un saveur piquante. Dans les champs, très-commune, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle. Fig. 336.



Fig. 337.

8-6. La Moutarde noire. *Sinapis ngra*. A siliques lisses, comme appliqués contre les rameaux, tétragones, ou à quatre pans au sommet; tige haute, velue, ramifiée; fleurs pedunculées, terminales; feuilles lyrées, rudes; semences brunes. Spontanée dans le Nord, cultivée dans nos jardins. Annuelle. Semences très-âcres, très-piquantes. Fig. 337.



Les semences de presque toutes les Moutardes, appliquées sur la peau, l'enflamment et excitent à la longue des phlyctènes.

877. La Moutarde blanche.
Smapis alba. A siliques hérissées, terminées par une corne ou bec aplati, très-long, oblique; à tige élevée, ramifiée; à feuilles comme ailées, hérissées de poils; semences, souvent blanches, très-âcres, très-piquantes. Cultivée dans nos jardins, dont elle s'échappe et devient spontanée. Annuelle. Fig. 338.

Fig. 338.



878. Le Sisymbre cresson.
Symbrium nasturtium. G. 877. Cruciforme. A calice et corolle ouverts; lorsque la silique s'ouvre, les valves restent droites. A tige anguleuse, couchée; à feuilles pinnées; à folioles en cœur, arrondies; à siliques courtes, inclinées. Dans les fontaines, les ruisseaux, les rivières, très-commun, dans les anses du Rhône près la Guillotière, à Gorge-de-Loup. Fleurit en Juin, Juillet; Vivace. Fig. 339.

Fig. 339.



879. Le Sisymbre sauvage.
Symbrium sylvestre. A tige faible; à feuilles pinnées; à folioles lancéolées, dentées à dents de scie; à siliques inclinées, ovales, allongées; à corolles petites, jaunes. Dans les lieux sablonneux humides, très-commun, en Vaise, à la Guillotière. Fleurit en Juin. Vivace.

880. Le Sisymbre amphibie.
Symbrium amphibium. A feuilles entières et comme ailées; à pétales blancs, plus longs que le calice; à siliques ova-

les, alongées, inclinées. C'est le Sisymbre des marais, *Sisymbrium palustre*. La seconde variété, le sisymbre aquatique, *Sisymbrium aquaticum*, a les feuilles pinnées, à folioles dentées à dents de scie ; à pétales plus courts que le calice. La troisième, le Sisymbre terrestre, *Sisymbrium terrestre*, a feuilles diverses. En Vaise, à Roche-Cardon, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Juin.

881. Le Sisymbre des pyrénées, *Sisymbrium Pyrenaicum*. A tige faible ; à feuilles inférieures lyrées, les supérieures embrassantes, comme ailées : à folioles pinnées, linaires ; à silicules ovales ; à fleurs jaunes, en grappes. Sur les montagnes du Lyonnais. Chlor.

882. Le Sisymbre à feuilles étroites, *Sisymbrium tenuifolium*. A tige presque dénuée de feuilles ; à feuilles lisses, sans dentelures, tripinnatifides ou trois fois divisées en lanières étroites ; les supérieures entières, à corolles jaunes ; à siliques courtes, inclinées. Commun, sur le chemin Saint-Clair. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 340.

883. Le Sisymbre couché, *Sisymbrium supinum*. A tige inclinée, hérissée ; à feuilles lyrées, ou pinnatifides : à folioles dentées ; à corolles blanches ; à siliques solitaires, presque assises aux aiselles des feuilles, sur le chemin

Saint-Clair. Fleurit en Juin. Annuelle.

884. Le Sisymbre bursiforme, *Sisymbrium bursifolium*. A tige droite, feuillée, lisse ; à feuilles radicales ovales, dentées ; celles de la tige pinnatifides : à pinnules linaires, l'impair très-grande ; à siliques longues sans péduncules, axillaires. Aux Broteaux, dans les terres légères. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

Fig. 340.



885. Le Sisymbre fusse roquette, *Sisymbrium eucastium* Gouan. A tiges hérissées, presque toujours dentées de feuilles, d'abord inclinées vers la base ; à feuilles radicales assez nombreuses ; les unes presque entières, lanceo-

îées , sinuées , dentées ; les autres comme ailées , ou profondément découpées : à folioles dentées , l'impair divisée en trois segmens sinues , dentés ; à fleurs en grappe lâche ; à péduncules pauciflores ; à corolles jaunes ; à siliques longues , lisses. Toute la plante répand une odeur de roquette. Sur les côteaux du Rhône au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juin. Annuel.

886. Le Sisymbre des murailles. *Sisymbrium murale*. A tiges petites , feuillées vers sa base , ou presque nues , redressées ; à feuilles lanceolées , sinuées , dentées à dents peu nombreuses , peu chargées de poils ; à corolles grandes , jaunes ; à siliques longues , assez grosses ; à valves un peu carenées. Sur les côteaux du Rhône , à la Carrette , sur les murs. Fleurit en Mai. Annuel.

887. Le Sisymbre des rochers. *Sisymbrium monense*. Sans tige , ou hampes lisses ; à feuilles comme ailées ; à folioles linaires , peu chargées de poils ; à calices fermés ; à pétales grands , entiers , jaunes. Dans la plaine du Dauphiné. Vivace.

888. Le Sisymbre nain. *Sisymbrium vimineum*. Sans tige , ou à hampes redressées ; à feuilles lisses , lyrees ; à fleurs petites ; à pétales jaunes , obtus , droits. Dans la plaine du Dauphiné. Chlor.

889. Le Sisymbre des sa-

bles. *Sisymbrium arenosum*. A tige ramifiée , à peine feuillées ; à feuilles en lyre ; à folioles formant un angle droits , deux dents chargées de poils , ramifiées ; les feuilles radicales en rose : à calices lisses ; à corolle pourpre , violette. Dans les terres sablonneuses , aux Broteaux , à Sainte-Foy. Fleurit en Mai. Annuel.

890. Le Sisymbre des Chirurgiens. *Sisymbrium cephal.* A feuilles pinnées , plusieurs fois découpées en lanières linaires , un peu hérissées ; à pétales jaunes plus courts que le calice. Dans les décombres , à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin. Vivace.

891. Le Sisymbre à larges feuilles. *Sisymbrium lino.* A tige lisses ; à feuilles lyrees , pinnatifides ; à pinnules dentées ; la foliole impair taillée en fer de hallebarde ; à siliques droites. Sur les bords des haies , dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Mai , Juin. Annuel.

892. La Masse à bedeau ou fausse roquette. *Bunias erucage*. G. 887. Cruciforme. Silique caduque , tétrade ou à quatre pans ; à angles inégaux , ornés de pointes. A tige peu ramifiée , tuberculeuse ; à feuilles assises , sinuées ou ailées en manière de lyre ; à pétales plus longs que le calice , jaunes ; à silique ovale , alongée ; à quatre angles , dont deux terminés en pointes ; à quatre loges

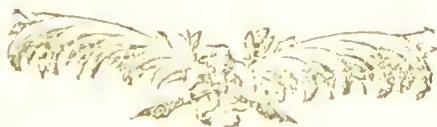
placees sous les angles. Dans la plaine du Dauphiné, à Moins. Fleurit en Juin. Annuelle.

Fig. 341.



872. Le Pastel des Teinturiers. *Isatis tinctoria*. G. 808. Les siliques aplaties, lanceolées, pendantes, à une loge, à deux valves naviculaires, ou en nacelle, renfermant une seule semence, ovale, alonée. À tige haute, lisse, ramifiée; les fleurs petites, en grappe terminale; à pétales jaunes, échancrés; à calice coloré de jaune; à feuilles simples: les radicales pétiolées; celles de la tige embrassantes, et en fer de flèche: toutes glauques ou d'un verd blanchâtre. Originale des bords de la mer. Cultivé dans nos jardins. Bisannuel. Fleurit en Juin. Fig. 341.

montagnes du Dauphiné; d'où le citoyen Henon l'ayant apportée en 1787, dans le jardin de l'École Vétérinaire, elle s'est tellement multipliée aux environs de l'École et dans les sables près du Rhône, à gauche, qu'elle est devenue comme spontanée. Elle est très-commune en Lithuanie.



CLASSE XVI.

MONADELPHIE, ou les étamines réunies en un seul corps, par les filamens.

DÉCANDRIE, ou à dix étamines.

[Polypetales rosacées. Tournef.]

Les pentandres, ou à cinq étamines.

894. **L**E Bec-de-grue Romain. *Geranium Romanum*. G. 87. Cinq pétales; un seul style à cinq stigmates; le fruit à cinq coques terminées par un prolongement allongé en bec-de-grue. A hampes portant plusieurs fleurs assez grandes, calice à cinq feuillets; à feuilles pinnées, à folioles incisées, à corolle pourpre. Très-ressemblant au suivant. Dans les terres sablonneuses, aux broteaux. Fleurit en Avril. Vivace.

895. Le Bec-de-grue cicutina. *Geranium cicutinum*. A tige ramifiée; à peduncules portant plusieurs petites fleurs; à feuilles pinnées; à folioles découpées, obtuses. Dans les terres sablonneuses, très-commun, aux tapis, à la Carrette. Fleurit en Avril, Mai. Annuel.

896. Le Bec-de-grue des Pyrénées. *Geranium Pyrena-*

cum. A tige droite, velue; à feuilles inférieures divisées en cinq parties incisées: les supérieures divisées en trois; à peduncules portant deux fleurs, à pétales pourpres, divisés en deux lobes; à calice de cinq feuillets, dont les sommets sont ornés d'une glande rouge: cinq étamines; les deux extérieures sans antheres. Sur les montagnes du Lyonnais. Chlor.

Les Décandres, ou à dix étamines.

897. Le Bec-de-grue livide. *Geranium phaeum*. A tige droite, velue; à feuilles hérissées, ridées, palmées, divisées en cinq ou sept lobes incisées; à calice velu, dont les feuillets sont terminés par une courte arête; à peduncules solitaires, opposés aux feuilles, et portant deux fleurs; à pétales livides d'un rouge brun, dentelées; à dix étamines. Dans les montagnes du Lyonnais. Chlor.

898. L.

898. Le Bec-de-grue fauve. *Geranium fuscum*. Très ressemblant au précédent : il en diffère par ses feuilles plus rudes, par sa corolle plus petite, plus repliée, par ses pétales plus arrondis, tres-entiers, par ses péduncules naissant deux à deux opposés aux feuilles. Dix étamines. Dans les montagnes du Lyonnais. Chlor.

899. Le Bec-de-grue nouveau. *Geranium nodosum*. A tiges comprimées, diffuses; a feuilles de la tige divisées en trois lobes entiers, dentelees, brillantes en dessous; les inférieures a cinq lobes, toutes lisses; a péduncules portant deux fleurs, a pétales échancrés, incarnats, traversés par trois stries pourpres. Dix étamines. Sur les montagnes du Lyonnais, a Pilat.

900. Le Bec-de-grue des pres. *Geranium pratense*. A tige ramifiée, droite; a feuilles grandes, palmées, divisées en cinq ou sept lobes comme ailes, rudes; a péduncules longs, portant deux grandes fleurs; a pétales entiers, blancs. Dix étamines. Dans les prairies de Saint-Cyr. Fleurit en Juillet. Vivace.

901. Le Bec-de-grue luisant. *Geranium luidum*. A tiges ramifiées; a feuilles luisantes, rondes, divisées en cinq lobes, obtus, arrondis; a calices pyramidaux, anguleux, rides transversalement; a fleurs petites, pe-

Tercet I.

tales roses. Dix étamines. Sur les montagnes du Lyonnais. Annuel. Chlor.

902. Le Bec-de-grue robertin. *Geranium robertianum*. A péduncules portant deux fleurs; a calice a dix angles, chargés de poils; a feuilles souvent rougeâtres, deux fois ailées, les dernières pinnules confluentes; a pétales entiers. Dix étamines. Tiges ramifiées, velues, rougeâtres. Très-commun, a la Carrotte. Fleurit en Juin. Biennal. Fig. 342.

Fig. 342.



903. Le Bec-de-grue mollet. *Geranium molle*. A tige ramifiées, foibles, velues; a feuilles molles, velues, blanchâtres, rondes, découpées en cinq demi-lobes

Q

crenelés ; à péduncules portant deux petites fleurs ; à calices velus, à corolles roses, fendues. Dix étamines. Très-commun dans les terres sablonneuses, à la Carrette. Fleurit en Mai, Juin, Juillet. Annuel.

904. Le Bec-de-grue colombin. *Geranium columbinum*. A tiges couchées, ramifiées ; à feuilles divisées en cinq parties, divisées en trois lobes, subdivisées en trois segmens ; à péduncules très-longs, portant deux fleurs, assez grandes ; à pétales rouges ou bleuâtres, échancrés ; à feuillets du calice terminés par une arête. Dix étamines. Très-commun dans les champs, à la Croix-Rousse, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

905. Le Bec-de-grue dissequé. *Geranium dissectum*. A tiges faibles, ramifiées ; à feuilles divisées en cinq lanières, subdivisées deux fois en trois ; à péduncules très-courts, portant deux fleurs ; à corolles purpurines, assez petites ; à pétales échancrés, de la longueur du calice ; les feuillets du calice à arête. Dix étamines. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

906. Le Bec-de-grue nain. *Geranium pusillum*. A tiges couchées, peu velues ; à feuilles velues, arrondies, découpées en fines lanières jusques à la base ; chaque lanières subdivisées en trois ;

à péduncules portant deux petites fleurs ; à pétales pourpres, échancrés. Trouve à Sainte-Foy, dans les vignes. Fleurit en Mai. Annuel.

907. Le Bec-de-grue à feuilles rondes. *Geranium rotundifolium*. A péduncules portant deux fleurs ; à pétales presque entiers, bleus, de la longueur du calice ; à tiges couchées, un peu gluantes ; à feuilles reniformes, arrondies, molles, dentées, peu profondément en cinq lobes, subdivisées en trois ou cinq. A calices dont les feuillets très-ouverts sont terminés par une arête. Dans les champs, très-commun à la Croix-Rousse. Fleurit en Mai, Juin. Annuel. Fig. 343.

Fig. 343.



Fig. 344.

908. Le Bec-de-grue sanguin. *Geranium sanguineum*. A peduncules portant une seule fleur ; a feuilles arrondies , divisées profondément en cinq lobes , subdivisés en trois segmens ; a corolles grandes ; a petales en cœur , violets ; a tiges droites , ramifiées , noueuses , rougeâtres. Dix etamines. Tres-commun dans les bois , les taillis , les haies , a la Carrette. Fleurit en Mai , Juin. Vivace. Fig. 344.

OBSERVATION.

Le genre des *Geranium* est des plus nombreux : on en a déjà déterminé 145 especes. Le nombre des etamines est de cinq , sept , ou dix. La corolle est réguliere ou irreguliere. Ce genre présente des herbes annuelles , bisannuelles , vivaces , des arbrisseaux : quelques-uns , parmi les Africains , répandent une odeur balsamique plus ou moins agréable.

Le *Geranium malva-folium*, le Bec-de-grue à feuilles de mauve , a été trouvé cette année aux Broteaux : sa tige ramifiée , un peu velue ; ses feuilles hérissées , taillées en forme de rein , sont découpées en sept lobes , divisés en trois , obtus ; les péduncules portent deux fleurs , a petales petits , bleuâtres , profondément échancrés , cinq etamines. Cette especé nous paroît intermédiaire entre le *pusillum* et le *rotundi-folium*.

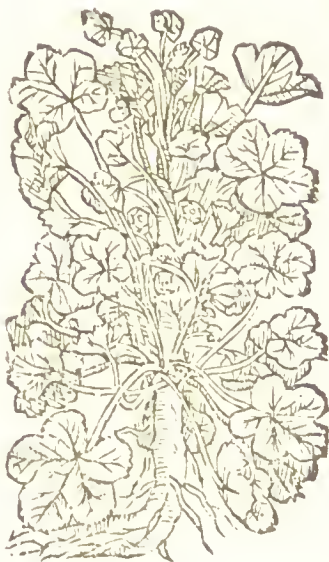


POLYANDRIE, ou à étamines nombreux, réunies en une colonne, par les filamens.

Monopetales à lames réunies seulement par les onglets.

Fig. 345.

909. La Mauve à feuilles rondes. *Malva rotundifolia*. G. 906. Calice double ; l'extérieur à trois feuillets ; l'intérieur d'une seule pièce campaniforme, à cinq segments ; corolle monopétale, divisée en cinq parties jusques à l'anneau ; plusieurs capsules à une semence formant un plateau autour des styles. A tiges couchées ; à feuilles taillées en cœur à la base, arrondies à la circonférence, à cinq lobes peu marqués, dentelés ; à fleurs petites, blanches ou bleu-clair, peintes de lignes d'un rouge-violet ; à péduncules inclinés lorsque le fruit est mûr. Sur les bords des chemins, très-commune, aux Chartreux à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle. Fig. 345.



910. La Mauve sauvage. *Malva sylvestris*. A tige droite, ramifiée ; à feuilles à cinq ou sept lobes aigus, dentelés ; à péduncules et pétioles chargés de poils ; à fleurs pédunculées, axillaires, par bouquet ; à corolle grande, pourpre ou blanche ; à segments échancrés. Le long des haies, commune, à la Croix-Rousse, aux Brotteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

911. La Mauve musquée. *Malva moschata*. A tige droite, hérissée ; à feuilles radicales, arrondies en forme de rein, incisées ; celles de la tige divisées profondément en cinq lobes ; chaque lobe subdivisé en plusieurs lamelles, très-étroites. Les poils de la tige ne sont point réunis par faisceaux, mais solitaires, posés sur une glande ; les fleurs bleues, aromatiques. Dans les terres sablonneuses aux Brotteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 346.

912. La Mauve alcée.
Alcea alcea. A tige droite,
 hérissée de poils en faisceaux;
 à feuilles assez rudes, divi-
 sées profondément en trois
 lobes principaux; les laté-
 raux subdivisés en deux,
 l'intermédiaire en trois ou
 cinq; à fleurs grandes, en
 fausses ombelles terminales,
 corolles bleues. Dans les ter-
 rains incultes, à Bionan,
 aux Broteaux. Fleurit en
 Juin, Juillet. Vivace. Fig.
 346.



Fig. 347.

913. L'Alcée rose, ou tre-
 mière. *Alcea rosea*. G. 905.
 Calice double, l'extérieur
 divisé en six segmens; le
 fruit, plusieurs capsules dites
 arilles, monospermes ou à
 une semence. A tige très-
 haute, grosse, velue, rami-
 ficée; à feuilles sinuées, an-
 gulenses, très-grandes, du-
 vetées; à fleurs axillaires,
 solitaires, ou deux à deux,
 ou trois à trois, formant une
 espèce d'épi; elles sont gran-
 des, roses, rouges, blan-
 ches, jaunes, violettes, sim-
 ples ou doubles, ou pleines.
 Fleurit en Juillet, Août.
 Annuel. Fig. 347.



914. La Guimauve des boutiques. *Althaea officinalis*. G 927. Corolle monopétale ; calice double, l'extérieur divisé en neuf segmens ; le fruit, plusieurs capsules ou ailles réunies, renfermant chacune une semence. A tige herbacée, velue, droite ; à feuilles en cœur, ovales, cotonneuses, blanchâtres, à longs pétioles ; à fleurs axillaires, presque assises ; à corolles grandes, blanches. Dans les terrains humides, dans les îles de la Saône, vis-à-vis Albiny. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 348.

Fig. 348.



915. La Guimauve hérissée. *Althaea hirsuta*. A tiges hérissées de poils crâlés ; à feuilles inférieures en forme de rein ; celles de la tige palmées, divisées en trois ou cinq lobes obtus, lisses par dessus, hérissés en dessous ; à péduncules solitaires, portant une seule fleur ; à calices hérissés, l'extérieur formé par huit feuillets, l'intérieur à segmens aigus, est aussi long que la corolle, qui est à segmens incarnats-blancs, crenelés. Dans les champs, le long des haies, à Villeurbane, à la Guilloitière, Francheville. Fleurit en Juin Annuelle.

et dans celles de Pierre-Bénite, la Guimauve à feuilles de chanvre, *Althaea cannabinna*, la tige haute de trois pieds, dure, menue, peu ramifiée, chargée de poils courts, les feuilles inférieures palmées, les supérieures digitées, à lanieres pointues, toutes vertes en dessus, blanchâtres en dessous ; les fleurs petites, rougeâtres, à peduncules longs, aux aisselles des feuilles supérieures et terminales.

Le citoyen Henon a trouvé dans les îles de la Tête-d'Or,



CLASSE XVII.

DIADELPHIE, ou les étamines réunies par les filamens, en deux faisceaux.

HEXANDRIE, ou à six étamines.

316. **L**E Fumeterre bulbeux. *Fumaria bulbosa*. G. 920. Calice de deux feuillets, corolle personnée, à mielliet bossué a la base; fruit, capsule. A racine bulbeuse, charnue; à tige très-simple, produisant deux feuilles ailées, décomposées: à folioles assez larges, glauques, ou d'un verd de mer; a fleurs assez grandes en grappe terminale; à bractées simples, ou digitées; les corolles bleues, purpurines, quelquefois roses ou blanches. Dans les haies, dans les taillis, trouvée dans un buisson aux Brosses. Fleurit en Mars, Avril. Vivace. Fig. 349.



Dans nos montagnes à Pilat, on trouve la variété plus petite. La racine pleine ou offrant une cavité; les fleurs plus ou moins nombreuses, les bractées plus ou moins digitées, ne constituent que des variétés. Le fruit est une

spèce de silique un peu renflée, qui contient deux ou quatre semences contournées, ou en forme de rein.

917. Le Fumeterre officinal. *Fumaria officinalis*. A tige ramifiée, à rameaux epars; à feuilles composées; à folioles ailées, découpées, étroites, lanceolées; à fleurs petites, en grappe; à corolles purpurines, rarement blanches; à capsules arrondies, à une semence. Dans les champs, dans les jardins. Fleurit en Avril, Mai, Juin. Annuel. Très-amère. Fig. 349 bis.

918. Le Fumeterre à épis. *Fumaria spicata*. A tige droite; à feuilles composées, ailées; à folioles filiformes; à fleurs en épis. Sur les côteaux du Rhône dans les terre sablonneuse. Fleurit en Mai. Annuelle.



OCTANDRIE, ou à huit étamines.

919. Le Polygale vulgaire. *Polygala vulgaris*. G. 921. Calices de cinq feuillets, dont deux colorés; corolle personnée, comme papilionacée, tubulée, à limbe en deux lèvres, l'inférieure frangée; le fruit, légume à deux loges, comme en cœur. A tiges herbacées, simples, couchées; à feuilles linaires, lanceolées; à fleurs en grappe, tournées d'un côté, bleues, rouges, ou blanches. Très-commune dans les pâturages à Vassieux, à Roche-Cardon, sur les côteaux de Saône. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

Le Polygale de Montpellier, *Polygala Monspelica*, à tiges droites, qui n'est réellement pas distingué du vulgaire, est abondant à Roche-Cardon.

920. Le Polygale amer. *Polygala amara*. A tiges redressées; à feuilles radicales ovales, plus grandes que celles de la tige, un peu charnues. Sur les montagnes, à Pilat. Fleurit en Juin. Vivace.

Son amertume et la grandeur de ses feuilles radicales, le font seules distinguer des précédens.

DÉCANDRIE, ou à dix étamines.

LES PAPILIONACEES, ou les légumineuses.

Toutes les étamines réunies.

921. Le Spartie griot. *Spartium purgans*. G. 929. Stigmate longitudinal, velu en dessus ; les filamens adhérens au germe ; le calice prolongé vers le bas. Arbrisseau à rameaux striés, arrondis ; à feuilles lancéolées, presque assises, soyeuses en dessous ; calices soyeux ; fleurs jaunes, presque sans peduncules, terminales ; légumes ovales, pendans. Dans les montagnes à Saint-André, à Turin.

922. Le Spartie genêt à balai. *Spartium scoparium*. Arbrisseau assez grand ; à rameaux anguleux, sans épines, velutés nombreux, flexibles ; à feuilles trois à trois, ou solitaires, petites, légèrement velues ; les fleurs en épis terminaux, à courts peduncules ; corolles grandes, jaunes. Dans les bois, dans les pâturages secs, à Chazey, à Fecully. Fleurit en Juin, Juillet.

923. Le Genêt fleche. *Genista agilis*. G. 930. Calice à deux lèvres ; la supérieure à deux dents, l'inférieure à trois ; l'étendard oblong, s'éloignant des étamines et du pistil, se renverse en dehors ; le pistil deprimant la carène ; le stigmate enveloppe. Sans épines ; à tige herbacée, petite, un peu ve-

lue ; à rameaux articulés, anguleux, garnis dans leur longueur d'une membrane, qui fait une saillie courante ; à feuilles ovales, lancéolées ; à fleurs jaunes en épi terminal ; les légumes à quatre semences. Dans les terrains sablonneux ; très-commun, sur les côteaux de Saône et à Roche-Cardon. Fleurit en Juin Vivace.

924. Le Genêt des Teinturiers. *Genista tinctoria*. Sans épines. Petit arbrisseau à rameaux droits, striés, arrondis ; à feuilles lancéolées, lisses ; à fleurs jaunes en épis terminaux. Dans les pâturages secs, sur les bords des bois, à Vassieux, Roche-Cardon, la Carrette. Fleurit en Juin, Juillet.

925. Le Genêt velu. *Genista pilosa*. Arbrisseau sans épines ; à tiges tuberculeuses, inclinées ; à feuilles dures, lancéolées, obtuses, un peu hérissées ; à fleurs jaunes, en épis feuillés. Commun sur les côteaux du Rhône ; à la Carrette, à Roche-Cardon. Fleurit en Mai.

926. Le Genêt Anglois. *Genista Anglica*. Petit arbrisseau, ramifié, sans tubercules ; à rameaux portant fleurs, non épineux ; les autres à épines simples ; à feuilles petites, lancéolées, presque

lisses ; à fleurs jaunes , axillaires , solitaires vers le sommet des tiges. Sur les côtes du Rhone , à Vassieux , à Roche-Cardon. Fleurit en Mai , Juin.

927. Le Genêt d'Allemagne. *Genista Germanica*. Petit arbrisseau ramifié ; à rameaux striés , les portant fleurs non épineux ; à épines composées sur les vieux rameaux ; à feuilles lanceolées , hérissées ; à fleurs jaunes en épis longs , terminant les rameaux ; à calices très velus. A Roche-Cardon. Fleurit en Mai.

928. L'Ajone d'Europe. *Ulex Europæus*, G. 932. Calice de deux feuillets ; le légume à peine plus long que le calice. Petit arbrisseau à tiges droites , très-épineuses ; les rameaux terminés par des aiguillons très-piquans ; à feuilles velues , aiguës , étroites , une sous chaque épines. A Scully dans les pâturages secs. Fleurit en Juin.

929 Le Lupin blanc. *Lupinus albus*. G. 937. Calice à deux lèvres ; cinq anthers oblongues , et cinq autres arrondies ; légume coriace. A calices alternes sans appendice , la levre supérieure entière , l'inférieure à trois dents ; à tige un peu velue ; à feuilles digitées ; à sept folioles lanceolées , cotonneuses , velues ; à fleurs papilionacées , blanches ; à légume grand , oblong ; à se-

mences comprimés , arrondies. Cultive dans la plaine du Dauphiné , à la Gailloitière. Annuel. Fig. 300.

Fig. 300.



930. La Vulnéraire officinale. *Anthyllis vulneraria*. G. 635. Le calice renflé enveloppe un légume ovale : feuilles palmées au-dessous des fleurs papilionacées , ramassées en tête. A tige herbacée , velue , ramifiée , à deux bouquets de fleurs adossés au sommet : à feuilles ailées ; à folioles inégales , lancéolées , l'impair plus grande ; les radicales souvent simples , ovales ; les corolles d'un jaune plus ou moins foncé , quelquefois blanches , rouges , safranées. Très-commune dans les bois . les presaux Broteaux , à la Carrette. Fleurit en Mai , Juin.

931. La Bugrane des Anciens. *Ononis antiquorum*. G. 930. Calice à cinq segments linaires ; corolle papilionacée , à étendard strié ; les filamens réunis sans fissure ; le legume renflé , assis ou sans peduncule. À tige ramassée , épineuse , lisse ; à péduncules uniflores , deux fois plus longs que leurs bractées ; à feuilles inférieures , ternées ou trois à trois ; les supérieures simples. Dans les champs , aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

932. La Bugrane des champs. *Ononis arvensis*. À tige penchée : à rameaux vieillissant épineux ; à feuilles des branches ternées ; les florales simples ; fleurs en grappe , sortant deux à deux des aisselles , ayant chacune son peduncule. Corolles pourpres , quelquefois blanches. Très-comune. Dans les champs , sur les bords des chemins , aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 350 bis.

933. La Bugrane rampante. *Ononis recens*. Très-ressemblante à la précédente ; elle en diffère par ses tiges couchées , éparses ça et là ; à rameaux redressés. Elle est plus petite ; ses feuilles plus velues ; les fleurs solitaires aux aisselles ; les stipules ovales. Dans la plaine du Dauphiné , sur les montagnes du Lyonnais. Chlor.

934. La Bugrane très-petite. *Ononis minutissima*. À tiges filiformes , un peu ligneuses ; à stipules très-

pointues ; à feuilles ternées , lisses , petiolées ; à folioles oblongues , dentelées ; à fleurs axillaires solitaires ; les corolles jaunes , plus courtes que les calices ; à legumes ovales , plus courts que les calices ; à feuilles florales simples. Sur les côteaux du Rhône , à la Pape. Fleurit en Juin.

935. La Bugrane gluante. *Ononis natix*. À tiges ligneuses ; à feuilles ternées , visqueuses ; à folioles ovales , dentelées au sommet ; à stipules très-entières ; à fleurs jaunes , grandes , portées sur un péduncule chargé d'un filet particulier ; à calices gluans , le filet du peduncle plus court que la fleur. Sur les côteaux du Rhône , très-commune à la Carrette. Fleurit en Juillet , Août. Vivace.

Fig. 350 bis.



252 DIADELPHIE DÉCANDRIE.

936. La Bugrane grasse. *Ononis pinguis*. Très-ressemblante à la précédente ; mais sa tige est moins ligneuse , plus succulente , plus anguleuse ; les feuilles plus longues , lancéolées ; le filet du péduncule de la longueur de la fleur ; corolle jaune. A Champagnoux , à Vassieux. à la Pape. Fleurit en Août. Vivace.

A *Stigmates duvetés*.

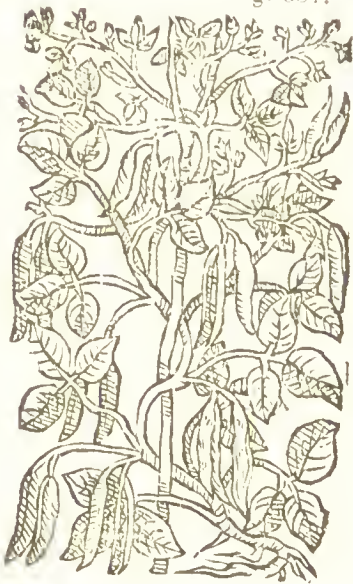
937. Le Haricot commun. *Phaseolus vulgaris*. G. 647. Papilionacé , dont la carene réunie avec les étamines et le pistil , est roulée en spirale. A tige longue , ramifiée , se roulant ; les fleurs aux aisselles , en grappe , deux à deux ; les légumes pendans , coriaces ; à semences en reins ; à feuilles pétiolées , ternées ; les folioles ovales , très-entières ; a feuilles florales ou bractées plus petites que le calice. Originaire de l'Inde , cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin , Juillet. Annuel. Fig. 351.

938. L'Orobe tubéreux. *Orobis tuberosus*. G. 913. Le style linéaire , arrondi , velu en dessus ; le calice obtus à sa base ; les segmens supérieurs plus courts , quoique fendus plus profondément. A racine à nodosités succulentes , adhérentes à des radicules ; à tige simple ; à feuilles ailées ; à six folioles lancéolées ; les corolles d'un rose pourpre ; à stipules

très-entières , taillées comme des demi-fers de fleche. Dans les bois , à Roche-Cardon , à Vassieux. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.

939. L'Orobe filiforme. *Orobis angustifolius*. A tige courte , filiforme , simple ; à feuilles ailées , sans impair , sans vrille , à quatre folioles linaires ; à fleurs jaunes , en grappe peu garnie ; à stipules en alène , taillées vers le bas en demi-fer de fleche. Sur les montagnes du Lyonnais. Chlor.

Fig. 351.



940. L'Orobe noirâtre. *Orobis niger*. A tige ramifiée ; à feuilles ailées de douze folioles , petites , ovales , pointues ; à fleurs axillaires , purpurines , de quatre à

haut, sur de longs péduncules. Dans les bois, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

941. L'Orobe des bois. *Orchis sylvaticus*. A tiges presque couchées, ramifiées, hérissées; à feuilles ailées de quatorze à vingt folioles, ovales, oblongues, un peu velues; à fleurs en grappe, purpurines ou bleuâtres. Dans les montagnes, à Cheissy. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

942. Le Pois ocre. *Pisum ochrus*. G. 944. Fleur papilionacée, dont le style triangulaire, carené, est un peu velu en dessus; les deux segmens supérieur du calice plus courts. A pétioles membraneux, prolongés sur la tige, portant deux feuilles entières; à tige s'entortillant; à péduncules uniflores; semences un peu alongées, de couleur brune, noirâtre. Originaire d'Italie, cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 352.

943. Le Pois cultivé. *Pisum sativum*. A pétioles arrondis; à stipules arrondies à leur base, crenelées; à péduncules portant plusieurs fleurs; à tiges ramifiées, folles, grimpantes, à feuilles ailées; à folioles grandes, assises, tres-entières, ovales, à legumes grands, presque cylindriques, à plusieurs semences presque rondes, marquées d'une cicatrice. Cultivé dans nos jardins. Annuel. Fleurit en Mai.

Fig. 352.



944. La Gesse sans feuilles. *Lathyrus aphaca*. G. 946. Papilionacée. A style aplati, velu en dessus, élargi vers le haut; les deux segmens du calice plus courts. A tige rampante; à deux grandes stipules en fer de fleche, accompagnant la vrille nue ou sans feuilles; à fleurs petites, jaunes; à péduncules uniflores. Dans les champs, tres-commune, à la Croix-Rousse, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuelle.

945. La Gesse de Nissolle. *Lathyrus Nissolia*. A tige droite; à feuilles simples, étroites, sans vrilles; à stipules tres-petites, en alene; à fleurs pourpres; à péduncules uniflores. Sur les montagnes du Lyonnais. Chlor.

946. La Gesse cultivée.
Lathyrus sativus. A peduncules uniflores, a feuilles deux à deux, étroites; a stipules de la longueur des feuilles; a vrilles; a legumes ailés; a fleurs bleues, ou blanches. Trouvée dans les terres aux Brotteaux-Mognat. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle.

947. La Gesse sétacée.
Lathyrus setulosus. A peduncules uniflores; a vrilles accompagnées de deux feuilles sétacées ou très-étroites; a stipules en alêne; a legume ovales, renflé; les petioles beaucoup plus longs que les stipules; tiges peu nombreuses. Dans la plaine du Dauphine, aux Brotteaux.

948. La Gesse anguleuse.
Lathyrus angulatus. A peduncules uniflores, portant une soie; a vrilles garnies de deux feuilles linaires; a legumes longs, droits; a semences anguleuses; plusieurs tiges; feuilles nerveuses; stipules lanceolées; petioles à peine plus longs que les stipules. Près de Villeiranche. Fleurit en Juin. Annuel. Dans les champs.

949. La Gesse hérissée.
Lathyrus hirsutus. A vrilles accompagnées de deux folioles lanceolées; a legumes hérissés; a semences rudes; les peduncules portent une, deux, ou trois fleurs pourpres. Trouvée dans les champs a Franc près de Trevoux. Fleurit en Juillet. Annuelle.

950. La Gesse des prés.
Lathyrus pratensis. A vrilles très-simples, portant deux folioles lanceolées; a peduncules portant plusieurs fleurs jaunes. Commune dans les prés humides a la Guillottière, aux Brotteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

951. La Gesse sauvage.
Lathyrus sylvester. A vrilles portant deux feuilles en lames d'épees; les entre-nœuds membraneux; a peduncules produisant six fleurs rouges, pourpres. Dans les bois, a Marsilly, vis a vis Chazey. Fleurit en Juillet. Vivace.
Fig. 353.



952. La Gesse tubereuse.
Lathyrus tuberosus. A racines
 tubereuses, succulentes; à
 vrilles portant deux folioles
 ovales; les entre-nœuds nus;
 à péduncules portant plusieurs
 fleurs rouges. Dans la plaine
 du Dauphiné, dans les champs
 aux Broteaux. Fleurit en
 Juin. Fig. 354.



953. La Gesse hétérophille.
Lathyrus heterophyllus. A vrilles
 portant deux ou quatre
 feuilles lanceolées, étroites,
 nerveuses; les entre-nœuds
 membraneux, ou à tige
 ailée. A Mont-Cœindre. Fleurit
 en Juin. Vivace.

954. La grande Gesse.
Lathyrus latifolius. A vrilles
 à deux grandes feuilles,
 ovales, lanceolées, roides;
 les entre-nœuds des tiges
 membraneux; à péduncules
 portant plusieurs grandes
 fleurs pourpres; les semen-
 ces assez grosses, farineuses.
 Sur les montagnes du Bugey.
 Cultivée dans nos jardins.
 Fleurit en Juin. Vivace.
 Fig. 354 bis.



955. La Vesce des brissons.
Vicia dumetorum, G. 949. Pa-
 pilionacées très-ressemblantes
 aux Gesses; par les parties
 de la fructification: elles en
 diffèrent par le stigmate
 barbu en dessous. A tige tres-
 haute; à vrilles portant plu-
 sieurs feuilles ovales, oblon-
 gues, pointues; à stipules
 dentées; à péduncule alongé
 portant plusieurs fleurs vio-
 lettes-pourpres; à légumine.

noirs, en grappe, pendans. Dans les bois, les haies, à Roche-Cardon. Commune. Fleurit en Juin. Vivace.

966. La Vesce multiflore. *Vicia cracca*. A tige foible; a feuilles pinnees de douze folioles lanceolées, étroites, un peu velues, un peu soyeuses; a stipules très-entieres; a peduncules alonges portant une multitude de petites fleurs pourpres-violettes, ou toutes blanches, places en recouvrement sur un côté. Dans les champs, les pres, commun aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

967. La Vesce des forêts. *Vicia sylvatica*. A tige anguleuse; a peduncules portant plusieurs fleurs pendantes; a feuilles pinnees de douze folioles ovales, effilees vers le sommet; a stipules dentees. Dans la plaine du Dauphiné, dans les bois à Myons.

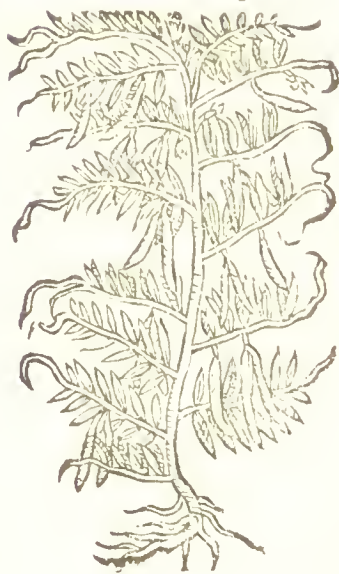
968. La Vesce cultivee. *Vicia sativa*. A feuilles pinnees; a folioles ovales, echancrées au sommet; a stipules dentees, marquees d'une tache; a feuilles axillaires, presque assises, deux a deux; a legumes droits. Dans les champs, les pres, les bois. Commune, aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Mai. Fig. 355.

969. La Vesce gesse. *Vicia lathyroides*. A feuilles pinnees à six folioles; les inferieures comme en cœur, les

superieures linaires; a tiges courtes, couchees; a fleurs axillaires, presque assises, bleues, pourpres, les legumes solitaires, lisses, droits. Dans les bois, a Roche-Cardon, à Vassieux. Fleurit en Avril, Mai. Annuelle.

960. La Vesce jaune. *Vicia lutea*. A feuilles pinnees; a folioles ovales, echancrées au sommet; a fleurs solitaires, assises, d'un jaune pale; l'etendard de la corolle lisse; a legumes assez velus, renversees, renfermant cinq semences. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuelle.

Fig. 355.



961. La Vesce hybride. *Vicia hybrida*. Très-ressemblante à la précédente. A feuilles pinnées ; à folioles en ovale renverse , petites , mousses au sommet , parsemées de poils ; l'étendard de la corolle velu ; les fleurs jaunes , grisâtres et velues par-dessus ; les legumes assis , renversés , hérissés ; à cinq semences. Aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuelle.

Fig. 356.



962. La Vesce des haies. *Vicia sepium*. A tige très-haute ; à feuilles pinnées de quinze folioles ovales , oblongues , un peu velues ; à petites stipules finement dentées ; à peduncules très-courts , portant quatre fleurs d'un bleu-veiné , ou blanches ; quatre legumes courts , droits , redressés. Dans les haies , à Cuïres. Fleurit en Avril. Vivace. Fig. 356.

Fig. 357.



963. La Vesce fève. *Vicia faba*. A tige droite ; à pétioles sans vrille. Les fleurs blanches , aux aisselles des feuilles , presque assises ; les feuilles ailées ; à folioles ovales , oblongues , assez succulentes , blanchâtres , trois ou cinq ; legumes coriace ; à semences grosses , ovales , et aplaties. Originnaire de Perse , cultivée dans nos champs. Annuelle. Fleurit en Juin. Fig. 357.

964. La Vesce étrangère. *Vicia peregrina*. A feuilles pinnées ; à folioles linaires , écranchés au sommet ; à peduncules très-courts ; à

corolles pourpres , violettes ; à légumes larges , lisses , pendans ; à quatre semences. Dans les champs , les terrains secs , à Roche - Cardon. Fleurit en Juin. Annuelle.

A légumes divisés par une cloison.

965. L'Astragale velu. *Astragalus pilosus*. G. 965. Papilionacée. Légumes à deux loges à panneaux convexes. A tige droite , feuillée , chargée de poils ; à feuilles pinnées ; à fleurs en épi , axillaires , jaunâtres ; à légumes arrondis , en alène , velus. Dans la plaine du Dauphiné , à la Ferrandiere. Fleurit en Juillet.

966. L'Astragale réglissier. *Astragalus glycyphyllos*. A racine douce ; à tige ramifiée , diffuse , lisse , presque couchée ; à feuilles pinnées ; à folioles assez grandes , ovales , d'un verd clair ; à fleurs d'un jaune pâle , en grappe , portées sur une hampe plus courte que les feuilles ; à légumes arqués , à trois pans. Dans les prés , le long des haies , à Ville-Franche , à Brignais. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

967. L'Astragale à vessies. *Astragalus vesicanus*. A tiges nues , plus longues que les feuilles ; à fleurs en épis lâches ; à calices et légumes hérissés , enflés comme des vessies. Sur le chemin de

Vienne , dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

968. L'Astragale de Montpellier. *Astragalus Monspeulanus*. A hampes inclinées , de la longueur des feuilles pinnées , dont les folioles sont ovales , un peu velues ; à fleurs en grappe ; à étendard fort longs ; à légumes en alène , arrondis , lisses , un peu arqués. Trouve sur le bord du Rhône , au-dessus de la Pape. Fleurit en Juin , Juillet.

969. L'Astragale blanchâtre. *Astragalus incanus*. A hampes inclinées ; à feuilles pinnées ; à folioles ovales , arrondies , soyeuses , blanchâtres ; à fleurs en épis court , dense ; l'étendard plie , deux fois plus long que les ailes ; à légumes en alène , un peu arqués , enflés , blancs , courbés au sommet. Dans la plaine du Dauphiné , vers la Ferrandiere. Fleurit en Juillet. Vivace.

Le genre des Astragales présente une foule d'espèces ; mais il faut les aller contempler sur nos hautes Alpes Pyrénéennes-Delphinales : les plus belles ne se trouvent qu'en Sibérie. Nos Provinces Méridionales en offrent quelques-unes très-intéressantes : plusieurs , comme le Réglissier , recellent le principe sucré nutritif.

A légumes à une ou deux
semences.

Fig. 358.

970. Le Psoralier bitumineux. *Psoralea bituminosa*. G. 967. Papilionace, dont le calice parsemé de points calcaireux, est aussi long que le légume, qui ne renferme qu'une semence. A pétiole lisse, portant trois folioles lanceolées, veines en dessous; à fleurs ramassées en tête, bleues ou violettes. Arbrisseau à tige assez élevée, veloutée. Toute la plante repand une odeur forte, bitumineuse. On l'appelloit le Trefle bitumineux, *Trifolium bituminosum*. Trouvé à deux lieues au-dessous de Lyon, près du Rhône. Plus commun près de Beziers. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 358.



Fig. 359.

971. Le Trefle mélilot des boutiques. *Trifolium melilotus* cf. *pratense*. G. 968. Le légume plus long que le calice s'en séparant sans s'ouvrir; les fleurs en grappes pendantes. A tiges droites, ramifiées; les feuilles ternées; à folioles ovales, légèrement dentées, l'impair pétiolée; à grappes axillaires; à fleurs aromatiques, jaunes ou blanches, petites; à légumes nus, ridés, aigus. Dans les prés, les champs, aux Brotaux, très-commun. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 359.



972. Le Trefle hybride. *Trifolium hybridum*. Fleurs ramassées en tête; les légumes à peine plus grands que

les calices, s'en séparant sans s'ouvrir. A tige ascendante, fistuleuse; à feuilles ternées; à folioles en ovale renversé, dentées à dents de scie; à fleurs en tête, imitant en se renversant une ombelle; à légumes renfermant quatre semences. Dans les prés, les vergers, commun à Erieu, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 360.



973. Le Trefle rampant. *Trifolium repens*. A tige couchée; à fleurs portées par des péduncules distincts, rassemblées en tête aplatie comme en ombelle; à corolles blanches; à légumes renfermant quatre semences. Dans les prés, les pâturages, à Vassieux. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 360.

974. Le Trefle semeur. *Trifolium subterraneum*. A tiges ramifiées, velues; à feuilles ternées; à folioles assez petites, velues; à calices velus; à corolles blanches: les fleurs ramassées en petites têtes, les fleurs épanouies redressées; fanées, elles se cachent en terre, leurs têtes enveloppées par des filets jaunâtres et rameux qui forment une espèce de grillage autour d'elles. A Sainte-Foy, près de Trévoux, sur les bords de la Saône, dans les pâturages. Fleurit en Mai, Juin. Annuel.

975. Le Trefle rougeâtre. *Trifolium rubens*. A tige droite; à feuilles ternées; à folioles nerveuses, finement dentelées, ciliées; à fleurs en épis longs; à stipules longues, membraneuses, fendues à leur sommet; à calice velu; la dent inférieure de la longueur de la corolle qui est rougeâtre, monopétale. Dans les bois, à Vassieux, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin. Vivace.

Fig. 361.

9-6. Le Trefle des prés. *Trifolium pratense*. A tiges ramifiées, un peu couchées, inclinées; à feuilles ternées; à folioles ovales, très-entières, velues; à stipules opposées, membraneuses, très-dilatées, qui soutiennent la tête des fleurs; à calices velus; à corolles rouges, monopétales. Très-commun, dans tous les prés, aux Broteaux. Fleurit en Mai. Vivace. Fig. 361.



9-7. Le Trefle Alpin. *Trifolium Alpestre*. A tiges droites; à feuilles ternées; à folioles lanceolées, finement denticelées; à stipules lanceolées; à epis terminaux courts, ovales; à calices velus; à corolles pourpres. Sur les montagnes, à Oullins, à Saint-Genis, à Irigny, à Mont-Ceindre. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

lices velus, à dent inférieure plus longue; les corolles couleur d'ocre. Dans les terres à Sainte-Foy. Fleurit en Juin.

9-8. Le Trefle incarnat. *Trifolium incarnatum*. A tiges velues; à feuilles ternées; à folioles arrondies, crenelées; à fleurs en epis longs, obtus, sans feuilles florales; à calices velus, plus courts que les corolles, qui sont d'un blanc rose. A Vassieux, à Mireilly, Limonay. Fleurit en Juin. Annuel.

980. Le Trefle glomérulé. *Trifolium glomeratum*. A tiges penchées; à fleurs en têtes hémisphériques, arrondies, assises aux aisselles des feuilles; à calices hérissés, striés; à segments roides, ouverts, égaux. Trouvé en fleur en Mai, Juin, à Sainte-Foy.

979. Le Trefle ocreux. *Trifolium ochroleucum*. A tige droite, un peu velue; à feuilles inférieures comme en cœur, les supérieures linaires; à fleurs en epis pédunculés, oblongs; à ca-

981. Le Trefle rude. *Trifolium ruderum*. A tiges peu ramifiées, couchées; à feuilles ternées; à folioles ovales, épaisses, comme crenelées sur les bords; les têtes des fleurs ovales, assises aux

aiselles ; à calices hérissés ; à dents recurbées, inégales, les extérieures plus roides, corolles étroites, blanches, de la longueur du calice. Elles jaunissent un peu en se fanant. En fleur en Mai. A Roche-Cardon, aux Brocheaux-Mognat.



982. Le Trefle des champs. *Trifolium arvense*. A tige droite, ramifiée ; à feuilles ternées ; à folioles étroites, lancéolées, finement denteles ; à epis ovales, cylindriques ; à dents du calice égales, sétacées, velues ; à corolles polypétales, purpurines, plus petites que le calice. Très-commun, dans les champs cultivés, à la Croix Rousse, aux Brocheaux. Fleurit en Juin, Juillet. *Annuel. Fig. 362.*

983. Le Trefle écumeux. *Trifolium spumosum*. A fleurs en epis ovales ; à calices enflés, lisses, à cinq dents ; à involucre généraux de cinq feuilles ; à corolles rouges ; les légumes plus longs que les calices, le remplissent ; ils sont terminés en alêne renfermant quatre semences ; les calices ont leur sommet terminé par cinq soies. Tiges nombreuses, épaisses, à feuilles ternées ; à folioles assez petites, ovales, obtuses, denticulées. Dans les pâturages, à Vassieux. Fleurit en Juin.

984. Le Trefle fraisier. *Trifolium fragiferum*. A tiges rampantes ; à fleurs en têtes arrondies ; à calices enflés,

soyeux, à deux dents, renversés ; les péduncules plus longs que les feuilles ; les calices un peu cotonneux ; les corolles blanches. A la Claire le long de la rivière, en Vaque.

985. Le Trefle des montagnes. *Trifolium montanum*. A tige velue, droite ; à feuilles ternées ; à folioles lancéolées, nerveuses, denteles, un peu velues en dessous ; à fleurs en têtes terminales ; à calices nus ; à corolles blanches, polypétales ; l'étendard en alêne, renversé en dehors ; la tête est une vraie grappe resserrée, dont les fleurs sont séparées par des bractées en alêne. Dans les bois, les pâturages secs, à Vassieux. Fleurit en Mai, Juin. *Vivace.*

986. Le Trefle houblonne. *Trifolium agrarum*. A tiges droites, diffuses; à fleurs en épis ovales, denses; à étendard persistant, renversé; calices nus, ou très-peu velus, à dents égales; les corolles, jaunes, se flétrissent sans tomber, et acquièrent alors une couleur ferrugineuse, qui donne aux épis une couleur de houblon. Très-commun dans les pâturages, à la Carrette. Fleurit en Mai, Juin. Annuel.

987. Le Trefle paille. *Trifolium spadicum*. A fleurs en épis ovales; à étendard persistant, recourbé en dehors; à calices velus, les deux dents supérieures du calice plus courtes; à tige droite. Sur les montagnes à Saint-Bonnet-le-Froid. Fleurit en Juin. Annuel.

988. Le Trefle jaune. *Trifolium picumbens*. A tiges couchées; à fleurs en épis ovales, formes par dix à douze petites fleurs jaunes; à étendard persistant, durable, renversé en dehors; à légume à une ou deux semences. Sur les côteaux arides, à Saint-Didier. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

989. Le Trefle filiforme. *Trifolium filiforme*. Très-ressemblant au précédent, il en diffère par ses tiges plus menues, par ses épis moins garnis de fleurs, quatre à cinq très-petites, jaunes. A Mont-Ceindre. Fleurit en Juin. Annuel.

990 Le Trefle strié. *Trifolium striatum*. A calices striés, arrondis; à fleurs ramassées en têtes, assises, ovales, un peu latérales. Plante hérissée, à petites fleurs purpurines, en têtes mollettes, oblongues. Dans les prés d'Irigny. Fleurit en Juin.

A légumes marqués par des étranglemens.

991. Sainfoin esparcette. *Hedysarum onobrychis*. G. 961. Papilionacéc. A carene de la corolle très-obtuse; les légumes à articulations, comprimés, arrondis. A tige dure, ramifiée, en partie droite, en partie inclinée; à feuilles pinnées, de 18 à 20 folioles ovales, lancéolées, terminées par un stylet; à fleurs en épis axillaires, portés sur un long péduncule; à légumes monospermes ou à une semence, hérissonnés; corolles purpurines. Très-commun dans les prés, les pâturages, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

992. Le Sainfoin des rochers. *Hedysarum saxatile*. A tige très-courte, cachée dans la terre; les hampes comme radicales; à feuilles pinnés; à folioles linaires; à légumes monospermes, sillonnés, sans épines; les ailes de la corolle très-courtes; les fleurs en épi, blanches. Dans la plaine du Dauphiné près de Bourgoiu. Fleurit en Juillet. Vivace.

993. La Coronille seué bâtard. *Coronilla emerus*. G. 956. Papilionacée. Le calice à deux levres, dont les deux segmens superieurs sont reunis; l'etendard à peine plus long que les ailes; les legumes à etranglemens. Arbrisseau assez elevée, à rameaux foibles, anguleux; à feuilles pinnées avec impair; à folioles pétiolees, en ovale renversé; à péduncules paniciflores, ou portant seulement deux ou trois fleurs; les onglets des petales trois fois plus longs que les calices; à legumes tres-longs, étroits; à corolles jaunes. Dans nos bois, très-commune à Roche-Cardon, à la Carrette. Fleurit en Juin.

994. La Coronille mineure. *Coronilla minima*. Sous-arbrisseau couché; à feuilles pinnées, de neuf folioles ovales; à stipules échancrées, opposées aux feuilles; à legumes anguleux, noueux; à fleurs en ombelles terminales; à corolles jaunes. Sur les côteaux arides, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin. Vivace.

995. La Coronille bigarrec. *Coronilla varia*. A tige couchée, ramifiée; à rameaux anguleux; à feuilles pinnées de vingt folioles lisses; à péduncules de la longueur des feuilles, portant les fleurs ramassées en ombelle; à legumes nombreux, droits, cylindriques, mar-

qués par des renflemens; à corolles blanches, roses. Commune, dans les pâturages, à Champagneux, en Serin, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

996. Le petit Pied-d'oiseau. *Ornithopus perpusillus*. G. 957. Papilionacé. A légume articulé, cylindrique, arqué; à tiges couchées, ramifiées, menues; à feuilles pinnées; à dix à douze petites folioles opposées; à péduncules axillaires plus longs que les feuilles portant plusieurs fleurs, jaunes, très-petites; à etendard entier, en cœur; à ailes ovales; à carene, très-petite. Dans les terres legeres, sablonneuses, à Vassieux. Fleurit en Juin. Annuel.

OBSERVATION.

Les racines de cette espece présentent des tubercules adherens aux radicules. Plusieurs autres papilionacées en sont aussi pourvues; comme les Lotiers, les Luzernes, etc. Quel est l'usage de ces nodosités? Remplissent-elles les fonctions des glandes, ou servent-elles à filtrer, à atténuer la seve.

Le citoyen Monton-Fontenille, très-habile Botaniste, a découvert ces tubercules radicaux sur plusieurs especes.

997. Le Pied-d'oiseau scorpionne. *Ornithopus scorpioides*. A feuilles ternées, la foliole impair très-grande, un peu charnue; à tige droite, assez petite, foible; à peduncules portant le plus souvent quatre fleurs, petites, jaunes; deux ou trois legumes longs, grêles, lisses, articulés et courbes; les feuilles de la base simples, les autres ternées. Dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 363.



998. Le Fer à cheval à plusieurs siliques. *Hippocrepis multisiquosa*. G. 958. Papilionacée. A legumes comprimés, courbes, échancrés plusieurs fois sur une des sutures. A tiges ramifiées, striées; à feuilles pinnées de huit à dix folioles un peu échancrées; a peduncules plus courts que les feuilles, portant au sommet trois ou quatre petites fleurs jaunes; à legumes presque circulaires, peduncules; a bords extérieurs marqués par plusieurs échancrures qui constituent comme des trous. Dans les terres légères, à Roche-Carlon. Fleurit en Juin. Vivace.

999. Le Fer à cheval en tête *Hippocrepis comosa*. A plusieurs tiges redressées; a stipules prolongées sur la tige; a feuilles pinnées de quinze folioles ovales, linaires; a peduncules anguleux, striés, plus longs que les feuilles, portant au som-

met plusieurs fleurs en ombelle arrondie; corolles jaunes; l'étendard strié en dessous. A légumes pédunculés, entasses, tournés en arc, ondules sur la suture extérieure. Dans les terrains sablonneux, à Roche Cardon, aux Brosses. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

1000. La Luzerne cultivée. *Medicago sativa*. G. 951. Papilionacée. A Carene de la corolle s'écartant de l'étendard; les légumes comprimés, contournés, faisant une ou plusieurs circonvolutions sur eux mêmes. A tige droite, lisse; a feuilles ternées; a folioles ovales, lancéolées, dentelées vers leur sommet; a fleurs en

grappes ; à corolles violettes ou purpurines ; à légumes plats , contournés. Dans les prés , aux Broteaux. Fleurit en Juin , Vivace.

1001. La Luzerne faucillière. *Medicago falcata*. A tige couchée ; à feuilles ternées ; à folioles allongées finement dentées ; à fleurs en grappes ; à corolles jaunes ; à légumes en croissant. Dans les pâturages secs , commune aux Broteaux. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

1002 La Luzerne lupuline. *Medicago lupulina*. A tige couchée ; à feuilles ternées ; à fleurs très-petites , jaunes , ramassées en tête ; à légumes reniformes , très-petits , noirs , à une semence , striés , ridés. Dans les pâturages secs sablonneux , très-commune , aux Broteaux , à la Carrette. Fleurit en Mai , Juin. Bisannuelle.

1003. La Luzerne polymorphe. *Medicago polymorpha*. A tiges diffuses ; à stipules dentées ; à feuilles ternées ; à légumes très-contournés , faisant plusieurs circonvolutions sur eux-mêmes.

1.^e variété. L'orbiculaire , *orbicularis*. A fruit solitaire affectant la figure lenticulaire , à replis plats , sans piquans ; à péduncules à arête ; à stipules ciliées. Dans les pâturages , aux tapis. Fleurit en Juin. Annuelle.

2.^e var. En Bouclier , *sutellata*. A fruit solitaire , hémisphérique , à replis concaves , sans piquant ; à pé-

duncules à arête ; à stipules dentées. Pres des remparts à Saint-Clair. Fleurit en Mai , Juin. Annuelle.

3.^e var. L'entrelacée , *inter-texta*. A deux à quatre légumes ovales , à replis garnis d'épines setacées , repliées ; à stipules dentées. A Roche-Cardon. Fleurit en Mai , Juin. Annuelle.

4.^e var. L'hérissée , *hirsuta*. A péduncules portant plusieurs fleurs , à légumes contournés en limaçon , hérissés d'épines courbées en hameçon ; à stipules entières. Aux tapis , aux Chartreux. Fleurit en Juin. Annuelle.

5.^e var. La très-petite , *minima*. A plusieurs légumes très-petits , réunis ; à replis hérissés d'épines recourbées ; à stipules entières. Aux tapis. Fleurit en Mai , Juin. Annuelle.

6.^e var. L'hérissonnée , *muricata*. A péduncules portant plusieurs fleurs ; à légumes contournés en limaçons arrondis , épineux , blanchâtres ; à feuilles velues. A Vassieux. Fleurit en Juin. Annuelle.

A légumes à une seule loge à plusieurs semences.

1004. La Trigonelle de Montpellier. *Trigonella Montpellieraca*. G. 970. Papilionacée. L'étendard et les ailes de même longueur , ouverts ; ce qui donne à la corolle , vue la brièveté de la carene , l'air d'une fleur à trois pétales. A tige couchée , un peu

velues ; à feuilles ternées , velues ; à fleurs axillaires , petites , jaunes ; à legumes presque sans peduncules , entassés aux aisselles , de huit à dix , arqués , divergens , plus courts que les feuilles ; à peduncules à arête molle. Dans les pâturages secs , aux tapis , à la Carrette. Commune. Fleurit en Juin. Annuelle.

1005 La Trigonelle fénu-grec. *Trigonella fenugracum*. A legumes fort longs , un peu courbes ; à peduncules très-courts , solitaires , ou deux à deux , aux aisselles des feuilles ; la tige droite , assez élevée , grele , ramifiée ; les fleurs jaunâtres aux aisselles ; les feuilles ternées ; à folioles ovales , cuneiformes , à dents de scie au sommet. Originaires de Languedoc , cultivée dans nos jardins. Vivace. Fleurit en Juin. Fig. 364.

1006. La Trigonelle corniculée. *Trigonella corniculata*. A tiges droites ; à fleurs en bouquet , petites , d'un jaune-pale , odorantes ; à peduncules comme epineux ; à legumes pendans , recourbés en dehors en faucille , rassemblés en tête. En Dauphiné , cultivée dans nos jardins. Annuelle. Les stipules simples un peu dentées. Le peduncule à quatre pans plus longs que la feuille , finit en pointe assez roide , au-dessous de laquelle sont disposés dix à douze legumies. Feuilles à longs petioles ,

Fig. 364.



Fig. 365.



ternées ; à folioles oblongues et dentées à leur sommet. Fleurit en Juin. Fig. 365.

1007. Le Robinier faux acacia. *Robinia pseudo-acacia*. G. 955. Papilionacée. A calice à quatre segmens ; à étendard arrondi , renversé en dehors ; le légume alongé , bossue. Grand arbre armé d'aiguillons ; à feuilles ailées avec impair ; à folioles opposées , très-entieres ; à fleurs en grappes pendantes , aromatiques ; à pédicules uniflores ; à corolles blanches , grandes ; à stipules épineuses. Cultivé dans les jardins , dans les places publiques. Fleurit en Juin.

1008. La Pesette cultivée. *Cerastium*. G. 949. Le calice divisé en cinq segmens , de la longueur de la corolle ; les quatre segmens supérieurs rabattus sur l'étendard ; le légume rhomboidal , renflé , contenant deux semences arrondies , bossues. A tige assez élevée , ramifiée , anguleuse , velue ; les fleurs papilionacées , pourpres , pédunculées , axillaires ; à feuilles ailées avec un impair ; à 15 ou 17 folioles ovales , dentelées à dents de scie ; les péduncules uniflores , recourbes ; stipules grandes , peu dentées. En Dauphiné , Cultivée dans nos jardins. Annuelle. Les semences terminées par une pointe. Fig. 366.

Fig. 366.



OBSERVATION.

Les semences de ce pois sont un peu ameres : pour les rendre agréables à manger , on les lessive ; non-seulement cette lessive emporte le principe amer , mais ramollit les semences. On néglige trop dans nos Provinces la culture de ce légume , qui pourtant , d'après nos observations , réussit très-bien dans presque toutes nos terres.

Fig. 367.

1009. La Lentille vulgaire.
Eryum lens. G. 9, 8. Papilionacée. Le calice presque aussi long que la corolle, est divisé en cinq segments presque égaux. À tiges ramuscées, velues, anguleuses ; à feuilles ailées de dix à douze folioles ovales, obtuses ; à péduncules axillaires de la longueur des feuilles, portant deux ou trois fleurs blanchâtres ; à étendard rayé de bleu ; à légumes courts, larges, obtus ; à semences comprimées, quoique convexes. Dans les champs. Fleurit en Juin. Annuelle. Fig. 367.



Fig. 368.

1010. La Lentille ers.
Eryum ervilia. À tiges foibles, très-ramifiées ; à feuilles ailées, avec impair, de douze à seize folioles étroites ; à péduncules aux aisselles, plus courts que les feuilles, portant deux fleurs blanchâtres, rayées de violet, pendantes ; à germes fronces ; à légumes articules, renfermant des semences arrondies, anguleuses. Originaires du Languedoc, cultivées dans nos champs. Annuelle. Fig. 368.



1011. La Lentille tetrasperme. *Eryum t. tetraspermum*. A tige a quatre pans ; à feuilles ailées de quatre à cinq paires de folioles, souvent alternes, linaires ; aiguës par les deux extrémités ; à peduncules axillaires, capillaires, portant une ou deux fleurs, petites, violettes, ou rouges ; à légumens lisses, ovales, alongés ; à quatre semences arrondies. Dans les champs, aux Broteaux. Commune. Fleuri en Juin, Juillet. Annuelle.

1012. La Lentrille velue. *Eryum hirsutum*. A peduncules portant jusqu'à huit fleurs blanches ou bleuâtres, pendantes, en recouvrement d'un seul côté ; à feuilles linaires, tronquées au sommet ; à legumens velus, renfermant deux semences arrondies, globuleuses. Dans les champs, sur les côteaux du Rhône, à Vassieux. Fleurit en Mai. Vivace.

1013. La Lentille de Sologne. *Eryum Solomense*. A peduncules portant une ou deux fleurs, et terminées par une espece d'arête ; à pétioles pointus ; à folioles obtuses. Petite plante à pétioles portant une seule paire de folioles, et terminés par une vrille très-courte, ce qui lui donne le port des Gesses, *Lathyrus*. Les semences hexaèdres ou à six faces. A la Pape. Fleurit en Avril. Annuelle.

1014. Le Cytise herissé. *Cytisus hirsutus*. G. 951. Papi-

lionacee. A calice a deux levres, la supérieure à deux dents, l'inférieure à trois ; le legume retreci vers la base, paroît peduncule. Petit arbrisseau ramifié ; a rameaux inclinés ; à feuilles ternées ; à foliole ovales, hérissées en dessous ; a peduncules très-courts, simples, lateraux, à calice hérissé, ventru, oblong, à trois segmens ; corolles jaunes ; les dix etamines réunies. Sur les côteaux du Rhône a Margnoles, à Vassieux.

1015. Le Cytise couche. *Cytisus supinus*. A tige ramifiée ; rameaux couchés ; a fleurs jaunes, en ombelles terminales ; à feuilles ternées ; à folioles ovales, velues ; a calices tubules, ventrus, duvetés, a deux levres ; la tige et les pétioles duvetés. Sur les côteaux du Rhône, sur la route de Montluel.

OBSERVATION.

Le genre des Cytises recèle encore quelques especes peu connues des Modernes. L'Ecluse en offre quelques-unes que l'on n'a pu encore ramener aux especes Linnéenes. On en peut dire autant de plusieurs autres genres, combien de plantes sont enoncées dans Dalecham, Barrelier, Boconi, etc., qui ont échappées aux recherches des Botanistes les plus vigilans.

Fig. 369.

1016. Le Cytise aubours, ou ebenier des Alpes. *Cytisus laburnum*. Arbre assez grand, à écorce verdâtre, à bois très-dur; à feuilles ternées, à long pétiole; à folioles ovales, allongées; à fleurs jaunes, assez grandes, en longues grappes pendantes; à légumes oblongs, obtus, étroits vers la base; à semence aplaties, reniformes. Sur nos montagnes du Bugey. Cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai. Fig. 369.



1017. Le Galega des boutiques, ou Rue de chevre. *Galega officinalis*. G. 963. Le calice à dent en alène, presque égales; le légume à stries obliques, les semences nidales intérieurement entre deux stries. À feuilles ailées avec impair; à folioles lanceolées, striées, nues; à légumes droits, roides; les fleurs en longs épis pédunculés et axillaires, blancs, ou bleuâtres, le plus souvent pendantes. Originaires d'Italie. Cultive dans nos jardins. Fleurt en Juin. Vivace. L'herbe un peu aromatique. Fig. 370.

Fig. 370.



1018. Le Lotier siliquieux. *Lotus siliquosus*. G. 969. Papilionacée. À calice tubule; les ailes de la corolle s'aloissant longitudinalement par le haut; le légume recide, long, rond, à semences cylindriques. À tiges couchées; à feuilles ternées, à folioles velues, blanchâtres en des-

sous ; deux stipules semblables aux feuilles accompagnent les pétioles ; à peduncules unilobes ; à calices hérissés ; à corolles grandes , d'un jaune paille ; à légumes grands , solitaires , quadrangulaires , membranoux , ou ailes sur les angles. Dans les terrains sablonneux. Très-commun , aux Broteaux. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.

1019. Le Lotier très-étroit.
Lotus angustissimus. A tige droite ; à peduncules alternes ; à légumes deux à deux , linaires , ou très-menus , droits , roides. Dans les terrains légers , aux Broteaux. Fleurit en Mai , Juin.

1020. Le Lotier droit. *Lo-*

tus rectus. A tige droite , lisse , ligneuse ; à feuilles ternées avec stipules ; les folioles assises , grandes ; à fleurs jaunes , ramassées en tete , presque rombe ; à légumes lisses , droits. Dans la plaine du Dauphiné.

1021. Le Lotier en corne.
Lotus cornutus. A fleurs jaunes , en tete aplatie ; à tige un peu couchée ; à feuilles ternées sur un pétiole ; à folioles assises , égales , entières ; deux stipules de la grandeur des folioles ; à légumes cylindriques , très-droits. Très-commun , dans les prairies , les pâturages , aux Broteaux. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.



CLASSE XVIII.

POLYADELPHIE, ou plusieurs faisceaux d'étamines réunis par les filamens.

Les polyandres.

1021. **L**E Mille-pertuis toute-saine. *Hypericum androsanum*. G. 981. Calice inférieur divisé en cinq segmens ; corolle de cinq pétales , une foule de filamens sur le receptacle , ou polyandre , réunis par leur base en cinq phalanges ; semences enveloppées. A tige ligneuse , anguleuse ; a feuilles ovales , grandes , plus longues que les peduncules ; a fleurs jaunes , à trois styles ; le fruit est un pericarpe mou et colore , ou espece de baie à semences brunes , oblongues. Les fleurs presque en ombelle au sommet des rameaux. Dans les bois , vis-à-vis l'Isle-Barbe sur Saône. Fleurit en Juin. Vivace.

1022. Le Mille-pertuis des boutijurs. *Hypericum perforatum*. A tige ramifiée , anguleuse ; a feuilles ovales , obtuses , veinées , a points transparents ou diaphanes , a fleurs jaunes , ramassées au sommet des rameaux ; a trois styles ; a capsules arrondies ,

Tomé I,

à trois loges. Dans les terrains incultes , dans les bois les haies , tres-commun , aux Broteaux Fleurit en Juillet , Août. Vivace. Fig. 371.

Fig. 371.

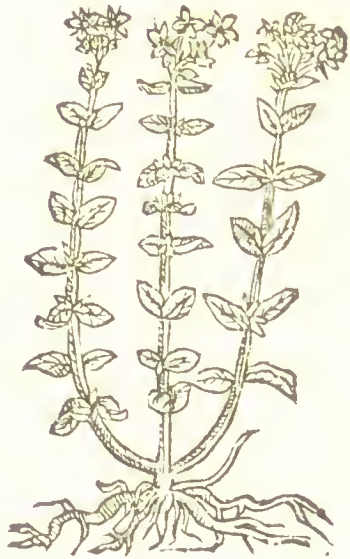


1023. Le Mille-pertuis quadrangulaire. *Hypericum quadrangulare*. A tiges herbacees , à quatre pans ; a feuilles ovales , ponctuées de points noirs , et comme perforées ; a pétales assez petits , jau-

S

mes , à points noirâtres ; les fleurs au sommet en corymbe ; à trois styles ; capsules à trois loges. Sur les bords des fossés , dans les prairies humides aux Broteaux. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

Fig. 372.



1024. Le Mille-pertuis couché. *Hypericum humifusum*. A tiges filiformes , rampantes , anguleuses ; à feuilles petites , ovales , sans points diaphanes ; à fleurs jaunes , aux aisselles , solitaires ; à trois styles ; à calices ponctués , dentés. Dans les pâturages secs , à Mont-Coindre , à la Pape. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

1025. Le Mille-pertuis des montagnes. *Hypericum montanum*. A tiges droites , rondes ; à feuilles assises , ovales , lisses , ponctuées ; à fleurs terminales ; à corolles jaunes ; à calices glanduleux , dentelés. Dans les bois , à Vassieux , à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 372.

Fig. 373.



1026. Le Mille-pertuis velu. *Hypericum hirsutum*. A tiges droites , rondes ; à feuilles ovales , un peu cotonneuses ; à fleurs terminales , jaunes ; à segmens du calice dentelés , glanduleux ; à trois styles. Dans les bois , à Francheville. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 373.

1027. Le beau Mille-pertuis. *Hypericum pulchrum*. A tige ronde , droite ; à feuilles

lisses, en cœur, embrassantes; a fleurs terminales, en panicule ramifié; à calices denteles, glanduleux; à petales jaunes, garnis de points noirs; à trois styles. Dans les montagnes à Saint-Bonnet-le-froid. Fleurit en Juillet, Août. Vivace.

1028. Le Mille-pertuis bruyere. *Hypericum cons.* A feuilles comme en anneaux; savoir, quatre stipules et deux feuilles linaires très-étroites; a calices denteles, glanduleux; à trois styles; à petales jaunes. Dans la plaine du Dauphiné, à Myons. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 374.



Les icosandres.

1029. Le Citronnier-Limonadier. *Citrus medica.* G. 974. Le calice d'une seule piece, à cinq segmens; la corolle de cinq petales alongés; vingt antheres, à filamens réunis en différentes colonnes; fruit succulent, à neuf loges, à écorce charnue, à semences ovales, calleuses. A petioles linaires; a feuilles épaisses, ovales, luisantes, pointues. A fruit ovale, terminé en pointe obtuse. Arbre cultivé dans nos jardins. La pulpe acide; les semences ameres. Fig. 375.



1030. Le Citronnier-Oranger. *Citrus-Aurantum*. A pétiole garni de folioles qui le font paroître ailé, en forme de cœur ; à fruit arrondi, jaune, ou rougeâtre ; à pulpe douce-aignelette ; les fleurs blanches, très-aromatiques ; les feuilles ameres, aromatiques. Le sauvageon est épineux. Arbre dont le tronc est droit ; à écorce brune, rude ; celle des jeunes branches, verdâtre ; les fleurs pédunculées, ramassées au sommet. Originaires des Indes, naturalisée en Espagne, en Provence, cultivée dans nos jardins. Fig. 376.

Fig. 376.



CLASSE XIX.

SINGÉNÉSIE, ou à cinq étamines réunies par les antheres.

[Ce sont les Composées de Tournefort.]

POLYGAMIE ÉGALE, ou plusieurs fleurons à étamines et pistils.

[Ce sont les Sèmi-flosculeuses, ou à demi-fleurons, de Tourn.]

1031. **L**A Chicorée sauvage. *Cichorium intybus*. G. 1050. Sèmi-flosculeuse. Réceptacle peu garni de paillettes ; calice calicule ; aigrette des semences de cinq dents irrégulières, hérissées. A tige ramifiée, tortueuse ; à feuilles assises, comme ailées, ou profondément sinuées ; à segmens triangulaires, dentés ; à fleurs assises deux à deux sur les rameaux, axillaires ; corolles bleues ou blanches. Sur les bords des chemins dans les terres légères, sablonneuses. Très-commune, aux Broteaux, au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 377.

Fig. 377.



Fig. 378.

1032. La Chicorée endive, ou scariole. *Cichorium endivia*. A tige assez élevée, creuse, lacteuse; les fleurs presque axillaires; les feuilles alternes; les radicales longues, entières, couchées sur la terre, crénelées en leurs bords, ou frisées; celles de la tige plus petites, assises. Cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fig. 378.



1033. La Cupidone bleue. *Catananche carulea*. G. 999. Sémi-flosculeuse. A réceptacle en paillettes; calice à écailles en recouvrement, brillantes; l'aigrette des semences à cinq soies en arête. A tige assez simple; à feuilles alternes, linaires, lancéolées, blanches; une fleur terminale bleue, à écailles inférieures du calice ovales. Dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 379.

Fig. 379.



1034. La Porcelle tachetée. *Hypochaeris maculata*. G. 997. Sémi-flosculeuse. Calice à écailles presque en recouvrement, ou comme tuilé, le réceptacle chargé de paillettes; les aigrettes des semences plumeuses. A tige presque ramifiée, dénuée de feuilles, hérissée, portant au sommet des rameaux une grande fleur jaune; à feuilles radicales ovales, oblongues, entières, dentées, tachetées. Dans les bois, à Vassieux. Fleurit en Mai. Vivace.

1035. La Porcelle lisse. *Hypochaeris glabra*. A tige ramifiée, lisse; à feuilles comme ailes, ou profondément découpées, lisses; à calices oblongs; à écailles en recouvrement, lisses; à fleurs jaunes; à corolles petites; les semences du disque à aigrette portée sur un pédicule; celles du rayon à aigrette assise. Dans les bois, à Vassieux, à Roche-Cardon. Fleurit en Juillet. Vivace.

1036. La Porcelle enracinée. *Hypochaeris radicata*. A tige nue, ramifiée, en bras ouverts; à feuilles rudes, découpées en lyre, obtuses; à fleurs jaunes portées sur des peduncules garnis d'écailles et épais à leur extrémité; la racine pénétrant profondément la terre. Dans les pâturages, à Vassieux, à la Pape, en Serin. Fleurit en Mai. Vivace.

1037. L'Andriale épervière. *Andriala integrifolia*. G. 994. Semi-flosculeuse. A calice arrondi, formé par une foule de feuillets presque égaux; le receptacle velu; l'aigrette des semences simple, sans pedicule, assise, en poils. A feuilles inférieures incisées, les supérieures ovales, oblongues, toutes molles, velues, cendrées; à tige d'un pied, velue; à fleurs jaunes assez petites, en panicule terminal; à calices simples, velus. Dans les vignes, à Fontanieres. Fleurit en Juin. Annuelle.

1038. Le Salsifix des prés. *Tragopogon pratense*. G. 984. Semi-flosculeuse. A calice simple, ou formé par des feuillets égaux; à réceptacle nu; à aigrette des semences plumeuse, à pédicille. A tige ronde, peu ramifiée; à feuilles entières, lisses, ondulées, lancéolées, assises, perpendiculaires, carenées; à calice à peu près de la longueur de la corolle; à racine fusiforme. Dans les prés, très-commun, aux Broteaux. Fleurit en Mai, Juin. Bis-annuel. Fig. 380.

Fig. 380.



1039. La petite Scorson-re. *Scorzonera humilis*. G. 985. Semi-flosculeuse. A receptacle nu ; l'aigrette des semences plumeuse ; calice forme d'écailles en recouvrement , environnées d'une membrane un peu desseechee sur les bords. A tiges presque nues , ne portant qu'une fleur d'un jaune pâle ; à feuilles radicales , plates , lancéolées , nerveuses. Dans les pâturages secs , a Saint-Fortunat. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.



Fig. 381.

1040 La Scorsonere d'Espagne. *Scorzonera Hispanica*. A tige ramifiée , à feuilles embrassantes , entieres , finement dentelees. La tige assez élevée , canulee , vide. Les feuilles assez larges , un peu sinueuses , crépées , nerveuses , ovales , lancéolées ; les fleurs jaunes , terminant les rameaux ; les semences blanches , garnies d'une aigrette ; la racine longue , en fuseau , grosse comme le pouce , noire en dehors , blanche en dedans , tendre , charnue , lacteuse. douce au goût. Dans les jardins. Elle croît en Espagne sans culture aux lieux humides. Vivace. Fig. 381.

Fig. 382.



1041. La Scorsonere picroble. *Scorzonera picroble*. A feuilles inferieures ovales , alongees , comme déchirees ; les superieures embrassantes , lanceolées , tres-entieres ; à peduncules uniflores , garnis d'écailles ; à semences recourbees , crenceles ; à aigrette simple , sans sup-

port. Dans la plaine du Dauphiné. Fig. 382.

1040. La Scorsonere laciniée. *Scorzonera laciniata*. A tige droite, ramifiée, feuillée ; les feuilles inférieures étroites, laciniées ; les supérieures lanceolées, linaires ; les écailles du calice ouvertes, munies d'une pointe au-dessous du sommet. Sur les bords des chemins, sur les côteaux du Rhône, à la Pape. Fleurit en Mai.

1043. La Picride vipérine. *Picris echinoides* G. 986. Semi-flosculeuse. A receptacle nu ; calice calicule ; l'aigrette des semences plumueuse ; les semences transversalement sillonnées. A tige hérissée de poils durs ; a feuilles entières, lanceolées, les inférieures comme ailes ou dentées ; le calice extérieur plus grand que l'intérieur, compose de cinq folioles ovales, hérissées de poils durs. Dans les terrains arides, sablonneux, sur les côteaux de Saône, près de Hisl-Barbe. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1044. La Picride épervière. *Picris hieracifolia*. A tige rude, ramifiée ; a feuilles rudes, blanchâtres, oblongues, dentées, les supérieures embrassantes ; a fleurs innées, assez grandes, les pédoncules garnis d'écailles qui remontent jusques au calice, dont les écailles sont laches. A Fontaines. Commun. Fleurit en Juillet. Annuel.

1045. Le Pissenlit commun. *Leontodon taraxacum*. G. 991. Semi-flosculeuse. A receptacle nu ; le calice forme par des écailles assez laches ; l'aigrette des semences plumueuse. A hampe fistuleuse, portant une seule fleur jaune ; a feuilles lisses, pinnatifides, ou découpées profondément ; a pinnules triangulaires, dentées ; a calices dont les écailles inférieures sont renversées. Les feuilles plus ou moins étroites. Dans les pâturages, sur les revers des chemins, dans les prés, tres-commun, aux Broteaux. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 383.

Fig. 383.



1046. Le Pissenlit d'automne. *Leontodon autumnale*. A tige nue, ramifiée, inclinée; à feuilles radicales, lisses, lancéolées, dentées; à peduncules munis d'écaillés; à fleurs jaunes; les feuilles sont ou linaires à peine dentées, ou profondément dentées. Dans les bois, sur les bords des chemins, commun, à la Carrette, aux Broteaux. Fleurit en Août, Septembre. Vivace. Fig. 384.

1047. Le Pissenlit rude. *Leontodon hispidum*. À calices dont toutes les écailles sont redressées; à feuilles très-entières, dentées, rudes, hérissées de poils bifurqués, ou fourchus; à tiges nues, portant une seule fleur jaune, une bractée linéaire au-dessous de la fleur. Dans les pâturages secs, sur les côtes du Rhône, à Vassieux. Fleurit en Juillet. Vivace.

1048. Le Pissenlit hérissé. *Leontodon hirsutum*. A tige nue, ou sans feuilles, hérissée; à feuilles lancéolées, dentées, sinueuses, hérissées de poils simples, ou non fourchus; toutes les écailles du calice droites. Aux Broteaux. Fleurit en Juillet, Août.

1049. La Crépide puante. *Crepis foetida*. G. 993. Semiflosculense. A receptacle nu; le calice caliculé, ou renforcé à la base par des écailles caduques; l'aigrette à poil est portée sur un pedicule. A tige hérissée; à

Fig. 384.



feuilles rudes, velues, pinatifides, ou découpées profondément; le dernier lobe très-grand, triangulaire; les feuilles à odeur d'amandes amères; corolles jaunes, d'un rouge safrané en dessous. Dans les terres incultes, sur le bord du chemin Saint-Clair. Commune. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1050. La Crépide des toits. *Crepis tectorum*. A feuilles radicales découpées profondément, ou comme ailées, dentées; celles de la tige assises, lanceolées, dentées; la forme des feuilles très-inconstante. Elles sont lisses, ou légèrement velues, et verd-cendré; les supérieures souvent très-entières. Le

calice a des poils gluans ; la fleur est petite ; la tige plus ou moins élevée , plus ou moins ramifiée , suivant le terrain. Commune , dans les terres et dans les prés , aux Broteaux , à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1051. La Crépide biennale. *Crepis biennis*. A tige très-élevée , anguleuse , rude ; à feuilles hérissées en dessous , lyrées , rudes , anguleuses , découpées profondément , ou comme pinnées ; le lobe impair très-grand ; à calice sillonné ; à écailles comme épineuses ; à fleurs jaunes. Dans les pâturages , sur les revers des chemins , commune , en Serin. Fleurit en Mai , Juin.

1052. La Crépide verte. *Crepis virens*. A tiges très-rameuses , filiformes , ou très-menues ; à feuilles lisses , d'un verd agréable ; les radicales lanceolées , obtuses , peu dentées ; celles de la tige embrassantes , petites , très-entières ; à calice cotonneux ; à fleurs jaunes , petites. Dans les prés , aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuelle.

1053. La Crépide de Dioscoride. *Crepis Dioscoridis*. A tige lisse , un peu anguleuse. Les feuilles radicales lyrées , pinnatifides ; celles de la tige en fer de fleche , embrassantes ; a fleurs petites , jaunes , rouges en dessous ; à calices cotonneux. Dans les prairies , aux Broteaux ,

Fleurit en Mai , Juin. Annuelle.

1054. La Crépide élégante. *Crepis pulchra*. A tige lisse , anguleuse ; les feuilles radicales lyrées , pinnatifides ; celles de la tige embrassantes , en fer de fleche , dentées ; les fleurs en panicules , petites , jaunes ; les péduucules renflés au sommet ; les calices pyramidaux , lisses. Toute la plante un peu glutineuse. Dans la plaine du Dauphiné.

1055. La Chondrille joncière. *Chondrilla juncea*. G. 989. Séri-flosculeuse. A réceptacle nu ; le calice caliculé ; l'aigrette simple , à pédicille ; plusieurs rangees de demi-fleurons ; les semences hérissées. A tiges dures , ramifiées , visqueuses ; à feuilles radicales lyrées , pinnatifides ; celles de la tige , linaires , entières ; on observe des pointes vers la base de la tige ; les fleurs petites , jaunes , comme en épi. Dans les terres sablonneuses , à la Carrette. Fleurit en Août. Vivace.

1056. La Prenanthe purpurine. *Prenanthus purpurea*. G. 990. Réceptacle nu ; aigrette a poils ; calice caliculé , renfermant quatre à cinq demi-fleurons. A tige élevée , ramifiée ; à feuilles d'un verd de mer , embrassantes , entières , lanceolées , dentelées ; a fleurs pendantes , chaque fleur formée par cinq demi-fleurons rouges ou bleus. Sur les montagnes.

1057. La Prenanthe des murailles. *Prenanthes muralis*. A tige médiocre, très-ramifiée, à feuilles embrassantes, lyrées, ou comme pinnées; la pinnule supérieure triangulaire, à trois lobes; à fleurs petites, de cinq demi-fleurons, d'un jaunes-pâle. Sur les montagnes. Fleurit en Juillet. Vivace.

1058. Le Prenanthe chondrille. *Prenanthes Chondrilloides*. A tige très-ramifiée; les feuilles de la tige, linaires, petites, placées aux seules ramifications; les radicales, petiolées; lancéolées, à petites dents; à fleurs petites, jaunes, de dix demi-fleurons. Sur les montagnes.

1059. La Laitue vénéneuse. *Lactuca virosa*. G. 983. Semifloscule, à réceptacle nu; le calice cylindrique, à écailles membraneuses sur les bords, en recouvrement; semences lisses, à aigrette simple, portée sur un pédicule. A tige très-clevée, ramifiée, blanchâtre; à feuilles horizontales, ovales, laciniées, ou entières, armées d'épines sur leur côte, qui est blanchâtre; à fleurs petites, jaunes, en corymbe. Dans les terres sablonneuses, commune, sur le chemin Saint-Clair, à la Carrette. Fleurit en Août. Annuelle.

1060. La Laitue vivace. *Lactuca perennis*. A tige médiocre, à rameaux épars; à feuilles pinnatifides, ou comme ailées; à segments lisses, linaires, dentes vers le haut; à fleurs grandes, bleues. Dans les vignes, à Sainte-Foy. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 385.

Fig. 385.



1061. La Laitue saulière.
Lactuca saligna. A tiges très-élevées ; à feuilles inférieures pinnatifides , à segmens linaires ; celles de la tige embrassantes , lancéolées , à oreilles ; les florales assises , linaires ; à carene épineuse , blanchâtre. Dans les vignes , commune à Fontanieres. Fleurit en Août. Bisannuelle.

Fig. 386.



1062. La Laitue cultivée ,
var. en tête. *Lactuca sativa* ,
var. *capitata*. A tige élevée ;
ramifiée , ferme ; à feuilles
assez succulentes ; les radi-
cales petiolées , à pétioles
courts , gros , arrondis ; celles
de la tige en cœur , assises.
Dans cette variété , les feuil-
les radicales se recouvrant ,
forment une tête avant le
développement de la tige ,
qui est paniculée. Cultivée
dans nos jardins. Annuelle.
Fig. 386.

Fig. 386 bis.

La variété à feuilles fri-
sées , tres-tendres se cultive
aussi dans nos jardins : ses
feuilles sont plus grandes et
dechiquetees autour. La Lai-
tue Romaine a encore les
feuilles plus tendres que les
autres. Fig. 386 bis.



1063. La Laitue scariole. *Lactuca scariola*. A feuilles inférieures comme ailées, ou pinnatifides, obliques, verticales; celles de la tige embrassantes, en fer de fleche; toutes à carene garnie d'épines. En Dauphiné, cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fig. 387.



1064. Le Laitron des marais. *Senchus palustris*. G. 987. Semi-flosculeuse. A réceptacle nu, le calice ventru; à écailles en recouvrement; l'aigrette des semences à poils. A tige très-élevée; à feuilles pinnatifides, à base en fer de fleche, ou formant deux oreillettes pointues; à fleurs en corymbe; à péduncules et calice hérissés de poils glanduleux. Dans les prairies marécageuses de la Verpillière. Fleurit en Juillet. Vivace.



1065. Le Laitron des champs. *Senchus arvensis*. A feuilles pinnatifides, embrassant la tige par des oreillettes arrondies; à fleurs jaunes, comme en ombelle; à péduncules et calices hérissés. Dans les terres cultivées, très-commun, à la Croix-Rousse. Fleurit en Août. Fig. 388.

Fig. 389.

1066. Le Laitron des jardins. *Sonchus oleraceus*. A tige ramifiée, à rameaux épars; à feuilles laciniées; à péduncules cotonneux; à calices lisses; à fleurs jaunes; les feuilles à segmens plus ou moins étroits, lisses, ou hérissés de poils rudes. Dans les terres cultivées, commun, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 389.



1067. La Lampsane commune. *Lampsana communis*, G. 998. Semi-flosculeuse. A réceptacle nu; le calice calicule; à écailles intérieures creusées en gouttières. A tige ramifiée à bras ouverts; à feuilles en cœur, ovales; à pétioles pinnées; à calices anguleux, renfermant les semences; à péduncules menus, très-ramifiés; à fleurs petites, jaunes. Sur les chemins, dans les haies, très-commune à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin. Annuelle.

1068. La Lampsane étoilée. *Lampsana stellata*. A feuilles lanceolées, ou entières, ou dentées, ou sinuées; les écailles du calice renfermant les semences, forment une étoile en s'écartant; les intérieures sont recourbées en faucille; les extérieures sont en alêne; à fleurs jaunes. En Bresse. Chlor.

1069. L'Hyosere naine. *Hyosens minima*, G. 995. Semi-flosculeuse. A réceptacle nu; les écailles du calice presque

égales; Paigrette des semences caliculée et à poils. A tige divisée, nue, très-petite, à feuilles ovales, dentées; les péduncules renflés au sommet. Dans les terrains sablonneux, aux Broteaux. Fleurit en Juillet.

Le citoyen Sionet a apporté de Pilat des individus remarquables par la hauteur des tiges, et par la grandeur des feuilles.

Fig. 392.

1070. L'Épervière piloselle. *Hieracium pilosella*. G. 992. Semi-flosculeuse. A receptacle nu; le calice ovale, forme par des écailles en recouvrement; l'aigrette des semences simple, assise, ou sans pedicelle. A drageons rampans, feuillés; à hampe grele, velue, uniflore; à feuilles tres-entieres, ovales, blanchâtres, duvetées en dessous, à longs poils à la marge; à corolles jaunes. Dans les pâturages, tres-commun, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 390.

1071. L'Épervière douteuse. *Hieracium dubium*. A tige nue, herissée, portant peu de fleurs, à rejets rampans; à feuilles ovales, oblongues, herissées de longs poils, sur-tout en dessous; à corolles jaunes. Dans les bois, à Vassieux. Fleurit en Mai, Juin, Juillet. Vivace. Souvent la tige est uniflore.

1072. L'Épervière oreille. *Hieracium auriculata*. A tige nue, portant plusieurs fleurs comme en ombelle; à drageons rampans; à feuilles lancéolées, moins velues que celles de la précédente; à corolles jaunes. Dans les pâturages des montagnes à Saint-Bonnet. Fleurit en Juin. Vivace.

1073. L'Épervière à feuilles de poireau. *Hieracium perisfolium*. A tige ramifiée, feuillée; à feuilles radicales



lancéolées, linaires, lisses, droites, marquées d'une ou deux dents; un petit nombre de poils sur la carene; celles de la tige tres-peu nombreuses, très-petites, à calices oblongs, blanchâtres; à corolles jaunes, il urs mediocres. Dans la plaine du Dauphiné, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

1074. L'Épervière des murailles, ou pulmonaire. *Hieracium murorum*. A tige ramifiée, presque nue; les feuilles radicales ovales, allongées, dentées sur le pétiole; celles de la tige en petit nombre, une ou deux; les feuilles plus ou moins dentées, plus ou moins larges, plus ou moins velues, tachetées

ou

ou non rachetées ; les fleurs plus ou moins nombreuses constituent autant de variétés ; corolles jaunes. Sur les murs de la ville , dans les bois , à Roche-Cardon , à Vassieux. Très - commun. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

1075. L'Éperviere de Savoie. *Hieracium Sabaudum*. A tige droite , portant plusieurs fleurs ; à feuilles hérissées , dentées , ovales , lancéolées , comme embrassantes ; les corolles jaunes. Dans les terres incultes , à Vassieux. Commun. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 391.

Les feuilles inférieures sont plus larges , leur figure n'est pas constante , les dents sont plus ou moins nombreuses , plus ou moins marquées. Elle varie aussi beaucoup pour la grandeur.

1076. L'Éperviere ombellée. *Hieracium umbellatum*. A tige droite ; à feuilles éparées , linéaires , peu dentées ; à fleurs comme en ombelle ; corolles jaunes. Dans les pâturages , près des bois , à Roche-Cardon , à Vassieux. Fleurit en Juillet. Vivace.

La variété à tige courte , ne portant qu'une ou deux fleurs , à feuilles ovales , à peine dentées , et celles à feuilles très-étroites , un peu blanchâtres , se trouvent dans nos montagnes.

Fig. 391.



OBSERVATION.

L'Éperviere des Pyrénées , *Hieracium Pyrenaicum* , se trouve sur les montagnes du Bugey. Ses feuilles embrassantes sont ovales , lancéolées , dentées ; ses fleurs solitaires ; les écailles du calice lâches.

L'Éperviere à cimier , *Hieracium cimosum* , très-commune dans les plaines de Lithuanie , ne se trouve que sur nos hautes montagnes , à Pilat. Sa tige est presque nue , ses feuilles sont lancéolées , entières , hérissées , ses fleurs comme ramassées en ombelle.

Flosculeuses, dont les fleurs sont ramassées en tête.

Fig. 393.



1077. La Carline sans tige. *Carlina acaulis*. G. 1008. Le calice offre un rayon formé par les écailles intérieures alongées et colorées, imitant des fleurs. A tige plus courte que la fleur qui est solitaire, grande; à feuilles blanchâtres, étendues en rond sur terre, assez simples, mais presque ailées, ou profondément découpées; à segmens épineux; fleurs blancs; lames du calice brillantes, blanches. A Meyzieux, à Jonage, à la Guillotière. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 392.

1078. La Carline caulescente. *Carlina caulescens*. A tige rougeâtre, légèrement cotonneuse, haute de demi-pied et plus; à feuilles verdâtres, comme ailées, ou découpées jusques à la côte. A Mont-Ceindre, Dans la plaine du Dauphiné, à Myons, autour de la forêt. Fleurit en Août. Vivace.

1079. La Carline vulgaire. *Carlina vulgaris*. A tige droite, peu ramifiée, portant plusieurs fleurs, trois ou quatre, en corymbe, terminales; le rayon du calice d'un blanc sale; à feuilles radicales pinnatifides, ou découpées profondément en pinnules anguleuses, et épineuses; celles de la tige ovales, lanceo-

lées, ciliées, embrassantes; toutes blanchâtres en dessous. Sur les chemins, commune, sur les remparts, aux Chartreux, en Serin, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1080. Le Cnique des jardins. *Cnicus cleraceus*. G. 1005. Flosculeuse. A calice formé par des écailles en recouvrement, ramifiées et épineuses, et soutenu à sa base par des bractées qui l'enveloppent: tous les fleurs égaux. A tige très-élevée, terminée par deux ou trois fleurs, d'abord comme noyées dans des bractées blanchâtres; à feuilles inférieures pinnatifides, ou découpées profondément, carencées, nues, ou sans épines, mais ciliées;

les supérieures ou bractées, colorées, jaunâtres, concaves, embrassant la tige, ciliées. Dans pres humides, dans la plaine du Dauphiné, en allant à Bourgoin. Fleurit en Juillet, Août. Vivace.

1081. Le Cnique acarne. *Cnicus acarna*. A tige simple, formant vers le haut un corymbe ; à feuilles courant sur la tige, lancéolées, sans découpures, fléchâtres, munies sur les bords d'épines doubles, jaunes ; à fleurs terminales, assises aux aisselles ; calices oblongs, formés par des feuilletés pinnés ; à cinq épines étalées, pliantes, non piquantes ; à corolles petites, pourpres. Dans la plaine du Dauphiné. Chlor.

1082. L'Artichaut cultivé. *Cynara scolymus*. G. 1007. Flosculeuse. A calice formé par des écailles écartées, charnues à leur base, échancrées au sommet, avec une pointe intermédiaire. A feuilles empennées et entières, à peine épineuses, à écailles du calice ovales ; à réceptacle charnu, garni de poils ; à semences à quatre pans, couronnées d'une aigrette assise ; à tige assez haute, grosse, coronneuse, cannelée, épineuse dans une variété. Cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 393.

1083. L'Artichaut-Cardon. *Cynara Carduncellus*. A tige épineuse, épaisse, blanche, assez élevée ; à feuilles toutes empennées ou comme ailées, très-grandes, épineuses, d'un verd-blanchâtre ; à pétioles très-gros ; succulents. Originaires de Crète, cultivé dans nos jardins. Vivace.

Ces deux especes sont comestibles. Dans la première le principe muqueux nutritif est nidulé dans la base des écailles du calice et dans le réceptacle ; il paroît combiné avec un autre principe vif, qui rend cet aliment tonique. Dans la seconde les pétioles seuls sont utiles.

Fig. 393.



1084. La grande Bardane
Actium Lappa. G. 1092. Flos-
 culeuse. A calice globuleux
 formé par des écailles re-
 courbées à la pointe en ha-
 meçon. A tige ramifiée,
 striée; feuilles très-grandes,
 en cœur, allongées, pétiolées,
 sans épines, blanchâ-
 tres, velues en dessous; à
 fleurs solitaires, axillaires
 sur les branches; les calices
 plus ou moins cotonneux;
 fleurons pourprés, rarement
 blancs. Dans les décombres,
 sur les bords des chemins,
 à Cuire, à la Croix-Rousse
 et dans la Ville. Fleurit en
 Juillet. Bisannuelle. Fig. 394.

La variété à calice coton-
 neux, qui est plus grande,
 n'est pas rare dans nos mon-
 tagnes.

1085. Le Carthame lai-
 neux. *Carthamus lanatus*. G.
 1010. Flosculeuse. A calice
 ovale, forme d'écailles dont
 le sommet ovale offre la forme
 d'une feuille. A tige simple,
 ou ramifiée, velue, supérieu-
 rement cotonneuse; à feuilles
 inférieures comme ailées; les
 supérieures embrassantes,
 lancéolées; toutes cartila-
 gineuses, en réseau, dentées,
 épineuses; fleurs terminales,
 pédunculées; à fleurons jau-
 nes. Dans les terres légères,
 à Marnole, à la Guillo-
 tière, aux Chartreux. Fleurit
 en Août. Annuel. Fig.
 395.

Fig. 394.



Fig. 395.



1086. Le Carthame des Teinturiers, ou safran bâtard. *Carthamus tinctorius*. A tige assez élevée, droite, blanchâtre, ramifiée; les fleurs au sommet des rameaux, solitaires, pédonculees, d'un jaune rougeâtre; à feuilles assises, ovales, dentées, à dentelures piquantes, à surface lisse; à trois nervures. Originaire d'Égypte, cultivé dans nos jardins. Annuel. Les semences grosses, quadrangulaires, blanches, luisantes, sans aigrette, âcres. Fig. 396.

Fig. 396.



1087. Le Chardon lancéolé. *Cardus lanceolatus*. G. 1004. Flosculeuse. A calice ovale, formé par des écailles en recouvrement, épineuses; réceptacle garni de poils. A tige velue; à feuilles décurrentes, comme ailées, hérissées; à folioles contournées, partagées en deux lobes épineux, lancéolés; à calices ovales, épineux, velus, cotonneux. Sur les bords des chemins, dans les champs négligés, commun à la Croix-Rousse, sur les ramparts des Chartreux. Fleurit en Juillet. Bisannuel.

à la Croix-Rousse, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Bisannuel.

1088. Le Chardon penché. *Cardus nutans*. A feuilles à demi-décurrentes, ou ne courant que sur une portion de la tige, épineuses, sinuées profondément; à fleurs inclinées; à écailles du calice piquantes, très-ouvertes; à corolles purpurines, quelquefois blanches. Sur les bords des chemins, commun,

1089. Le Chardon acanthé. *Cardus acanthoides*. A feuilles décurrentes, laciniées, blanches, cotonneuses en dessous, épineuses sur les marges; à calices pédonculés, solitaires, droits, velus; à épines assez molles, peu piquantes. Sur les chemins, commun, à la Croix-Rousse, au tapis, sur les remparts des Chartreux. Fleurit en Juin, Juillet. Bisannuel.

On trouve des individus très-petits à tige simple. Les fleurs sont assez petites, les corolles purpurines, quelquefois blanches.

1090. Le Chardon frisé. *Cardus crispus*. A tige élevée, verte; à feuilles decurrentes, sinuées, épineuses sur la marge, blanche au-dessous; les fleurs oblongues, ramassées en faisceaux au haut de la tige; les écailles du calice ouvertes, non piquantes; à corolles purpurines. Sur les chemins, à Ainay, aux Brotteaux. Commun. Fleurit en Juillet. Bisannuel. Fig. 397.

Fig. 397.



1091. Le Chardon des marais. *Cardus palustris*. A tige très-élevée, grêle; à feuilles dentées, étroites, épineuses à la marge, comme empannées, decurrentes; à fleurs droites, petites, en grappe terminant la tige; les écailles du calice à peine piquantes, corolles purpurines, rarement blanches. Dans les prairies marécageuses de la plaine du Dauphiné, à Villembare.

Fig. 398.



1092. Le Chardon Marie. *Cardus Marianus*. A tige élevée, cannelée, ramifiée, couverte d'un duvet blanc; à feuilles embrassantes, en fer de pique, presque ailées, épineuses, marquées de taches blanches; les écailles du calice épineuses à la marge et à la pointe; à corolles purpurines. Dans les décombres, sur les bords des chemins, à Condrieux. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel. Fig. 398.

1093. Le Chardon disséqué. *Cardus dissectus*. A feuilles decurrentes, lanceolées;

à dents sans épines ; à calices épineux. Dans les prairies humides , dans la plaine du Dauphiné , à Myons. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace

1094. Le Chardon bulbeux. *Carduus tuberosus*. A racine tubéreuse ; à feuilles lisses , vertes , pétiolées , à peine decurrentes , comme empennées , peu épineuses ; celles de la tige en cœur , lanceolées , dentées , ciliées ; à tige sans épines ; à fleurs solitaires , assez petites ; à corolles purpurines. Dans les prairies du Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

1095. Le Chardon laineux. *Carduus eriophorus*. A tige très - élevée , ramifiée ; à feuilles assises , épineuses , comme empennées ; à folioles divisées profondément ; à calices sphériques , épineux , cotonneux. Dans les terrains incultes , à Saint-Didier. Fleurit en Juillet. Bisannuel.

1096. Le Chardon sans tige. *Carduus acutis*. A tige nulle ou très - courte ; à feuilles radicales , vertes , comme empennées ; à folioles cunéiformes , garnies d'épines assez fortes ; calices ovales , coniques ; à écailles lisses , non piquantes ; à corolles purpurines. Dans les pâturages à la Guillotière , aux tapis. Fleurit en Juillet. Vivace.

1097. Le Pet-d'ane acanthin. *Onopordon anthium*. G. 1050. Flosculeuse. A réceptacle en cellules ; les écailles

du calice terminées par une forte épine. A tige blanchâtre , ramifiée ; à feuilles decurrentes , ovales , allongées , sinuées , blanchâtres , très-épineuses , se prolongeant sur la tige ; à calice arrondi ; à écailles ouvertes piquantes ; à fleurs terminales ou axillaires. Corolles pourpres , rarement blanches. Sur les bords des chemins , à la Croix - Rousse , commun. Fleurit en Août. Bisannuel. Fig. 399.

Fig. 399.



1098. Le Pet-d'ane d'Illyrie. *Onopordon Illyricum*. A tige d'un blanc cendré , garnie des parties des feuilles decurrentes , mais qui ne s'étendent pas , comme dans le précédent , jusqu'aux calices , à feuilles lanceolées , pinné-

tiâdes ou découpees profondément en folioles étroites ; à écailles du calice étalées ; les inférieures recourbées en hameçon. Sur les bords des chemins , dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Juillet. Bisannuel.

Fig. 400.



1099. La Sarrette des Teinturiers. *Serratula tinctora*. G. 1003. Flosculeuse. A calice comme cylindrique , formé par des écailles tuilées ou en recouvrement , sans épines sensibles. A tiges lisses ramifiées ; à feuilles lisses , assises , comme ailées ; à folioles denteles , l'impair plus grande que les autres , les radicales quelquefois ovales ; à fleurs terminales , purpurines. Dans les bois , dans les prairies humides , à Bron , à la Carrette , à Vassieux. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 400.

1100. La Sarrette des champs. *Serratula arvensis*. A tige cannelée , ramifiée ; à feuilles de la tige , lancéolées , dentees , épineuses ; les inférieures pinnatifides , ou découpées profondément , à segmens anguleux , épineux ; à calice conique , un peu cotonneux ; à fleurs en panicule , purpurines. Racine rampante. Dans les champs , les vignes , très-commune au chemin Saint-Clair. Fleurit en Juillet. Vivace.

A fleurs flosculeuses , aplaties en disque.

1101. La Chrysocome à feuilles de lin. *Chrysocoma*

linosyns. G. 1019. Flosculeuse. A réceptacle nu ; à semences à aigrettes à poils ; à calices formes par des écailles en recouvrement , linaires , aigüés ; les pistils très-courts. A tiges greles , seulement ramifiées vers le haut ; à feuilles éparses , linaires ; à fleurs jaunes , terminant les rameaux ; à péduncules feuilles ; à semences velues , surmontées d'une aigrette jaunâtre. Dans les terres sablonneuses , pierreuses , de la plaine du Dauphiné. Fleurit en Août. Vivace.

Le port de cette plante la fait aisement distinguer parmi les flosculeuses. Les filets du calice sont étalés , lâches.

1102. L'Eupatoire cannabine. *Eupatorium cannabinum*. G. 1015. Flosculeuse. A réceptacle nu ; l'aigrette des semences en plume ; le calice oblong , a petites ecailles en recouvrement ; les styles plus longs que les corolles , divisés en deux ; à tige haute , velue , ramifiée ; à feuilles assises , digitées à trois folioles , lanceolées , dentelées ; les fleurs terminales en corymbe , petites , à cinq fleurons rougeâtres dans chaque calice. Dans les endroits , humides , commune , à Fontanieres , sur le chemin Saint-Clair. Fleurit en Juillet , Août. Vivace. Fig. 401.

Fig. 401.



1103. La Santoline garde-robe. *Santolina chamaecyparissus*. G. 1022. Flosculeuse. A receptacle garni de paillettes ; les semences sans aigrette ; le calice à ecailles en recouvrement est hemispherique. A tiges tres nombreuses , ligneuses , grêles , peu elevees ; a feuilles assises , simples , linaires , à quatre côtes dentelées ; a fleurs terminant les rameaux , solitaires ; à fleurons jaunes , tres-petits , tres-nombreux. Cultivee dans nos jardins. Vivace. aromatique. Fig. 402.

Fig. 402.



1104. La Santoline rosmarine. *Santolina rosmarinifolia*. A feuilles linaires , blanches , imitant celles du romarin ; a bordures chargees de petits tubercules glanduleux. Aromatique. Originare d'Espagne. Cultivee dans nos jardins. Vivace.

1105. Le Bident cannabin. *Bidens tripartita*. G. 1012. Flosculeuse. A receptale garni de paillettes ; calice forme par des écailles en recouvrement ; les semences terminées par des dents droites, roides. A tige élevée, cannelée, terminée par des fleurs pedunculées, solitaires ; a feuilles opposées, petiolées, divisées en trois ou cinq segments, denteles, a calice enveloppés de feuilles ; a semences droites, terminées par deux ou trois lames aigues ; a fleurons jaunes. Dans les fosses aquatiques, commun, aux Broteaux. Fleurit en Juillet, Août. Annuel.

1106. Le Bident penché. *Bidens cernua*. A feuilles lanceolées, embrassant la tige ; a fleurs inclinées ; a semences droites, a fleurons jaunes. Sur les rives de la Saône, aux Broteaux, en Vaise. Fleurit en Août. Annuel.

Cette espece ressemble tellement, par la presque totalité de ses attributs, au *Coneopsis bidens*, qui forme cependant un genre septre, que celui-ci, suivant plusieurs Botanistes, peut à peine être regardé comme une espece distincte. Les dents des semences, exprimees par le nom générique de *Bidens*, qui signifie à deux dents, fournissent un caractere generique facile à saisir.

1107. Le Bident très-petit. *Bidens minima*. A tige tres-petite ; a feuilles sans petioles, lanceolées ; a fleurs et semences droites, a fleurons jaunes. Dans les fossés aquatiques, sur les bords des rives de la Saône, aux Broteaux. Fleurit en Août. Annuel.

Plusieurs Auteurs ne regardent cette plante que comme une variete du Bident penché.



POLYGAMIE SUPERFLUE, ou les fleurs du disque hermaphrodites à germe fécondés ; les fleurs femelles du rayon à germes aussi fécondés.

A fleurs flosculeuses en disque.

Fig. 403.



1108. L'Armoise, Aurone champêtre. *Artemisia campestris*. G. 1225. Flosculeuse. A réceptacle nu, ou un peu velu ; le calice formé d'écailles en recouvrement, arrondies, serrées ; les semences sans aigrettes ; les fleurs petites, en grappes tournées d'un seul côté. A tige ligneuse, couchée avant la floraison, jouissant plusieurs rameaux rouges ou verts, droits, herbacés, et feuilles découpées en plusieurs lamieres linéaires, à teints jaunâtres, solitaires, formant des grappes simples. Dans les terrains sablonneux, très-commune, sur le chemin Saint-Clair, à la Carrette. Fleurit en Août, Septembre. Fig. 403.

OBSERVATION.

Dans le Calendrier de Flore, l'Aurone champêtre annonce, par l'épanouissement de ses fleurs, la fin de l'Été. Son aromate paroît musqué ; cependant il devient sensible si on froisse entre les doigts les sommités fleuries. Lorsqu'elle est com-

mune dans un terrain, elle annonce sa maigreur, ou indique un fonds sablonneux et graveleux.

1109. L'Armoise aurone. *Artemisia abrotanum*. Sous-arbrisseau. A tige droite , ramifiée ; les fleurs très-nombreuses le long des tiges ; les feuilles découpées en plusieurs folioles linaires , setacees , verdâtres , repandant une odeur agréable analogue à celle du citron. Originnaire de Provence , cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Fig. 404.

Fig. 404.



Cette espece ressemble assez à la précédente , pour faire croire que les attributs qui la distinguent et la différence de son aromant , peut être l'effet du climat , qui , à la longue , modifie beaucoup plus les plantes que l'on ne pense communément.

1110. L'Armoise Absynthe Pontique. *Artemisia Pontica*. A tige peu élevée , ramifiée ; a feuilles cotonneuses en dessous , très-divisées , ou deux fois pinnées ; à folioles parallèles , à fleurs inclinées , arrondies , à réceptacle nu. Observée dans les vignes de Margnoie. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 405.

Fig. 405.



Cette espece est trop peu répandue dans nos Provinces , pour la croire véritablement indigene. Nous sommes en droit de soupçonner qu'elle s'est échappée des jardins. Son amertume et son aromant sont bien prononcés.

1111. L'Armoise Absynthe vulgaire. *Artemisia Absinthium*. A tiges assez élevées, cannelées, presque ligneuses, blanchâtres, ramifiées; à feuilles petiolées, blanchâtres, pinnatifides; les pinnules à deux lobes, incisées, lancéolées; à fleurs arrondies, pendantes; à réceptacle velu. Le long du Rhône et dans ses îles. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 406.

Cette plante, très-commune en Lithuanie, est très-rare autour de Lyon; ce qui nous porte à croire qu'elle n'étoit point anciennement indigène. Elle est éminemment amère et aromatique.

1112. L'Armoise vulgaire. *Artemisia vulgaris*. A tige herbacée, très-élevée, droite, cannelée; à feuilles opposées, blanches en dessous, comme ailées, à pinnules dentées, aiguës; à fleurs droites en grappes simples, fleurs ovales, cinq fleurons à la circonférence; à réceptacle nu. Dans les lieux incultes ssec, à Fontanieres, à Margnole, à Sainte-Foy, à la Croix-Rousse. Commune. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 407.

Elle est remarquable par sa grandeur et le satiné argenté de ses feuilles. Ses sommités sont aromatiques, balsamiques.

Fig. 406.



Fig. 407.



1113. L'Armoise Estragon.
Artemisia Draunculus. Les
tiges herbacées, anguleuses,
ramifiées; les fleurs au som-
met, très-petites; les feuilles
linaires, lancéolées, lisses,
verdâtres, d'une odeur aro-
matique, agréable. Originaire
de Sibérie, cultivée dans nos
jardins. Vivace. Fig. 107.



1114. La Carpesie inclinée.
Carpesium cernuum. G. 1023.
Flosculeuse. A réceptacle nu;
à calice forme de feuilletts
ou écailles en recouvrement,
les extérieures renversées;
les somerces sans aigrette.
A tige élevée, ramifiée, garnie
de poils assez rudes; à feuilles
ovales, lancéolées, un peu
dentée sur les bords; à fleurs
penchées, environées à leur
base par quatre à cinq brac-
tées lanceolées, inégales;
fleurons jaunâtres, les corol-
les du rayon à cinq segmens.
Dans la plaine du Dauphiné.



1115. La Tanaisie vulgaire.
Tanacetum vulgare. G. 1024.
Le réceptacle nu, les se-
mences un peu échancrées
au sommet; le calice hemis-
phérique, à écailles en re-
couvrement; les corolles du
rayon, ou manquent, ou sont
irrégulières, à trois dente-
lures. A tige assez grande,
légèrement velue; les fleurs
au sommet disposées en co-
rymbe, à fleurons jaunes,
serrés, très-petits; à feuilles
aillées; à folioles pinnatifides,
dentées en manière de scie,
très-vertes. Une variété à
feuilles crépues. Assez com-
mune, aux Broteaux Mognat.

Fleurit en Juillet. Vivace.
Les fleurs aromatiques, les
feuilles amères. Fig. 108.

1116. La Tanaïsie Mentha.

Coq. *Tanacetum Balsamita*. A tige assez élevée, velue, blanchâtre, ramifiée; à feuilles petiolées, ovales, dentées en manière de scie; celles du sommet assises; les fleurs en bouquet terminant la tige. Les feuilles un peu amères, d'une odeur très-agréable, semblable à celle du citron. Cultivée dans nos jardins. Originaires du Languedoc. Fleurit en Août. Vivace. Fig. 409.

Fig. 409.



Le goût des feuilles est piquant; leur odeur est des plus suaves: elle plaît généralement à tous les hommes. Ses feuilles sont un peu blanchâtres.

1117. La Conise vulgaire.

Coq. *Conium maculatum*. G. 1030. Flosculeuse. A calice arrondi, formé d'écaillés en recouvrement; le réceptacle nu, l'aigrette des semences simple; les corolles du rayon à trois segments. A tige herbacée, ramifiée, formant le corymbe; à feuilles ovales, lancéolées, pointues, assises, rarement dentées; calice à écailles renversées, à angle droit; fleurons jaunes. Fleurs comme en ombelle. Dans les terrains secs, sur les côtes du Rhône, à la Carrette, sur les côtes de Saône, en Serein. Commune. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 410.

Fig. 410.



Les feuilles sont assez épaisses, rigides; les son mûris froissés entre les doigts, les teignent, et les impriment d'une odeur balsamique assez vive.

1118. La Perliere citrine. *Gnaphalium stachas*. G. 1036. Flosculeuse. A calice formé par des écailles en recouvrement, arrondies, velues, luisantes, colorées; le receptacle nu, l'aigrette des semences plumeuse. A tiges ligneuses, blanchâtres; à feuilles linaires, cotonneuses, blanchâtres; à fleurs en corymbe terminal; les écailles du calice citrines. Sur les côtes sablonneux du Rhône, à la Carrette. Commune. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 411.



1119. La Perliere glomerulée. *Gnaphalium luteo-album*. A tige cotonneuse, herbacée; à feuilles embrassant presque la tige, molles, cotonneuses sur les deux faces, en lame d'épée, obtuses; à fleurs ramassées en paquet, convexe; à écailles du calice d'un jaune blanchâtre, ovales, lanceolées. Dans les terrains sablonneux, au Broteaux, à Sainte Foy. Commune. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1120. La Perliere des sables. *Gnaphalium arenarium*. A tige herbacée, très-simple; à feuilles blanchâtres sur les deux faces, lanceolées, les inférieures obtuses; à fleurs en corymbe composé, les écailles du calice citrines. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1121. La Perliere dioïque. *Gnaphalium dioicum*. A tige très-simple; à rejets couchés; à feuilles cotonneuses, blanchâtres, assises, linaires, les inférieures en spatule; les fleurs en corymbe simple, terminal; à fleurs mâles et femelles sur des individus séparés; écailles du calice purpurines ou blanches. Sur nos montagnes, à Pilat, à Montout. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

Plusieurs Perlières reculent, dans leurs calices, un principe balsamique assez agréable.

Fig. 412.

1122. La Perliere des bois. *Gnaphalium sylvaticum*. A tige herbacée, très-simple; à feuilles linaires; à fleurs ramassées par petits bouquets dans les aisselles des feuilles. Dans les bois, à Roche-Cardon, à Vassieux. Fleurit en Juillet. Bisannuelle. Fig. 412.



1123. La Perliere des marais. *Gnaphalium uliginosum*. A tige herbacée, ramifiée; à rameaux epars; à feuilles molles, longues, et assez étroites. A fleurs assises, entassées, terminant les rameaux; à écailles du calice jaunâtres, ou un peu noirâtres. Dans les fosses, les pres humides, aux Broteaux. Fleurit en Juillet, Août. Annuelle.

Fig. 413.

1124. Le Xeranthème annuel. *Xeranthemum annuum*. G. 1027. Flosculeuse. A réceptacle garni de paillettes; le calice en écailles en recouvrement, dont les intérieurs imitent des demi-fleurons colorés; l'agrette des semences setacée. A tige herbacée, cotonneuse, ramifiée; à feuilles assises, lanceolées, blanchâtres, étalées. A Chaponost et dans la plaine du Dauphiné, à Saint-Laurent. Fleurit en Juillet. Annuel. Fig. 413.



Les radiées, à fleurons au disque ou au centre, à demi-fleurons, au rayon ou à la circonférence.

1125. La Paquerette vivace. *Bellis perennis*. G. 1042. Radiée. A réceptacle nu, conique; les semences ovales, sans aigrette; le calice hémisphérique; à écailles égales. A tige en hampe nue, petite, portant une seule fleur; à feuilles radicales, en spatule, obtuses, crenclées; le disque jaune, la couronne blanche, ou rose, ou bleuâtre. Dans les pâturages, très-commune, aux Broteaux, à la Carrette. Fleurit en Mars, Avril. Vivace. Fig. 414.



Fig. 414.

1126. La Matricaire officinale. *Matricaria inodora*. G. 1049. Radiée. A réceptacle nu; les semences sans aigrette; le calice hémisphérique; à écailles aiguës, en recouvrement; les marginales solides. A tiges droites, cannelées; à feuilles composées, planes, à folioles ovales, découpées; à peduncules ramifiés, en corymbe terminal; le disque jaune, la circonférence ou la couronne blanche. Le long du chemin de la Quarantaine, à la Carrette, sur le chemin de Saint-Didier, dans les lieux incultes. Fleurit en Juin, Juillet. Aromatique. Vivace. Fig. 415.



Fig. 415.

1127. La Matricaire odorante. *Matricaria inodora*. A réceptacle conique; à demi-fleurons renversés; à semences nues; à écailles du calice à marges égales; à feuilles composées, comme deux fois ailées; à pinnules linéaires, divisées en deux ou trois; fleurons jaunes, demi-fleurons blancs. Dans les champs, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel.

Fig. 416.



1128. La Matricaire camomille. *Matricaria chamomilla*. A réceptacle conique; à demi-fleurons étalés; à semences nues; à écailles du calice à marges égales; à feuilles surcomposées; à folioles serrées. Très-ressemblante à la précédente. Toutes deux ont le port et la feuillaison des camomilles. Fleurons jaunes, demi-fleurons blancs. Dans les champs, aux Brotteaux. Fleurit en Juillet. Annuelle. Fig. 416.

Dans les bois, les prés. Très-commun. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1129. Le Chrysanthème grande marguerite. *Chrysanthemum leucanthemum*. G. 1048. Racine. A réceptacle nu; les semences sans aigrette; le calice hémisphérique, à écailles en recouvrement; les marginales membraneuses. A tiges droites, élevées, striées; à feuilles radicales en spatule ou ovales, crénelées, pétiolées; celles de la tige embrassantes, oblongues, dentées vers le haut, plus profondément dentées vers le bas. A fleurs terminales, grandes; les fleurons jaunes, les demi-fleurons blancs.

1130. Le Chrysanthème des bois. *Chrysanthemum sectent*. A tige ramifiée, à feuilles embrassantes, laciniées vers le haut, dentées vers le bas; les fleurs et les demi-fleurons jaunes. Les fleurs terminales. Dans la plaine du Dauphiné. Odeur. Dans les champs. Fleurit en Juillet. Annuel.

Cette espèce, assez généralement répartie en France, que nous avons vue très commune près de Valence, est rare autour de Lyon.

1131. Le Chrysanthème en corymbe. *Chrysanthemum corymbosum*. A tige portant plusieurs fleurs en corymbe; à feuilles pinnées; à folioles demi-pinnées, découpées, dentelées; à fleurons jaunes, demi-fleurons blancs. Dans les bois, à Vassieux. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 417.



Ce n'est que depuis quelques années que cette espèce s'est établie si près de notre Ville. On trouve une variété à tige petite, à folioles plus finement découpées.

1132. Le Chrysanthème des jardins. *Chrysanthemum coronarium*. A feuilles embrassantes, comme ailées; à folioles découpées profondément, dentées à dents aiguës; à tige ramifiée, assez élevée; les fleurs grandes, à demi-fleurons très larges. En Suisse, cultivé dans les jardins, d'où elle s'échappe assez fréquemment. Annuel. Fig. 418.

Fig. 418.



Goiffon avoit déjà observé que cette plante acquiert facilement l'indigenat: il l'indique spontanée dans plusieurs endroits autour de la Ville.

1133. L'Inule aubée. *Inula*
francoisii. G. 1037. Racine. A
 réceptacle nu ; Paigrette des
 sépentes simple ; la base des
 anthères terminée par deux
 soies. A tige très-élevée ,
 velue , ramifiée ; à feuilles
 ovales , lanceolées , très-gran-
 des , blanchâtres en dessous ,
 froncées , ridees ; celles de
 la tige embrassantes ; à fleurs
 terminales très-grandes , jau-
 nes. Dans les prairies humi-
 des , en Bresse. Fleurit en
 Juillet. Vivace. Fig. 419.



1134. L'Inule Britannique.
Inula Britannica. A tige rami-
 fiée , droite , velue ; à feuilles
 embrassantes , lanceolées ,
 côtelées , à dents de scie ,
 velues en dessous , séparées.
 Très-ressemblante à la dys-
 sentérique , mais sa tige est
 plus haute , plus droite ; ses
 feuilles plus étroites , plus
 finement dentelées. Dans les
 terrains marécageux , aux
 Bords aux-Moines , en Vaise.
 Fleurit en Juin , Juillet.
 Vivace.



1135. L'Inule dysentéri-
 que. *Inula dysenterica*. A tige
 velue , formant par ses rami-
 fications un panicule , à feuilles
 embrassantes , en cœur alongé ,
 ondulées , cotonneuses
 en dessous , à écailles du
 calice scabres , molles , te-
 ceutées , colorées sur les
 bords. Dans les fosses humi-
 des , aux Bords aux-Moines , en
 Vaise. Fleurit en Août ,
 Septembre. Vivace. Fig. 420.

315 SYNGÉNÉSIF, POLYGAMIE SUPERFLUE.

Fig. 121.

1136. L'Inule de Vaillant. *Inula Vaillantii*. *Willd.* A tige rougeâtre ramifiée, à feuilles lanceolées, assises, blanches en dessous; à fleurs terminales en corymbe; à péduncules ornés de deux écailles ou folioles; calice à écailles linéaires, écartées, un peu grisâtres par leur duvet; à fleur jaune-foncé, médiocres. Aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Août.



1137. L'Inule pulicaire. *Inula pulicaria*. A tige couchée, courte; à feuilles embrassantes, ondulées, hérissées; à feuilles comme globuleuses, à demi-fleurons très-courts. Dans les terres sablonneuses, humides, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Août. Am. teile. Fig. 121.

1138. L'Inule saulière. *Inula salicina*. A tige élevée, lisse, anguleuse, striée; à feuilles lanceolées, lisses, à dents de scie, rudes, recourbées, veinées; à fleurs jaunes, les inférieures plus élevées. Dans les pâturages secs, aux Broteaux. Fleurit en Août. Vivace.

Inula Germanica. A feuilles assises, lancéolées, recourbées, rudes; à fleurs cylindriques, resserrées au sommet de la tige, en corymbe, comme en faisceaux; à calices allongés; à écailles lâches; fleurs assez petites, jaunes. Dans les terrains bas de la plaine du Dauphiné. Fleurit en Août. Vivace.

1139. L'Inule hérissée. *Inula hirta*. Très-ressemblante à la saulière. A tige sans strie, garnie de poils un peu roides, à feuilles assises, ovales, lancéolées; veinées, recourbées, noisettes, rudes, à dents de scie. Dans les bois, à Vassieux, Roche-Cardon. Fleurit en Juillet. Vivace.

1141. L'Inule des montagnes. *Inula montana*. A tige vue, portant une fleur; à feuilles lancéolées, très-entières, hérissées, cotonneuses, blanchâtres; à calices courts. Dans les bois, à Roche-Cardon, à Vassieux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1140. L'Inule Germanique.

1132. La Vergerette à odeur forte. *Erigeron gaydensis*. G. 1031. Raibet. A Receptacle nu; l'aigrette des semences à poils; les demi-fleurons du rayon très-étroits. A tiges droites, rougeâtres; à rameaux inférieurement alternes, simples; à feuilles lancéolées, linaires, très-entières, assises, décurrentes, parsemées de petits poils visqueux au sommet; à péduncules uniflores, ornés de folioles plus longues que la fleur; à calices oblongs; à corolles petites, jaunes, droites; les demi-fleurons très-menues. Dans les terres humides, à Irigny. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1133. La Vergerette visquieuse. *Erigeron viscosum*. Très-ressemblante à la précédente. A tiges droites; à feuilles embrassantes, lancéolées, dentées, parsemées de petites glandes placées à côté des poils, fournissant une humeur gluante; à péduncules uniflores, latéraux, à peine plus longs que les feuilles, garnis de folioles. Le long des bords dans le Dauphiné, à Saint-Priest. Fleurit en Juillet. Vivace.

1134. La Vergerette de Canada. *Erigeron Canadense*. A tiges velues, blanchâtres; à feuilles linaires, lancéolées, ciliées; à fleurs petites, très-nombreuses; à fleurons d'un jaune-pâle; à demi-fleurons très-menues, d'un

blanc-rosé; la tige et les fleurs formant un panicule. Dans les champs, dans la Ville, aux Brotteaux. Fleurit en Juillet. Annuelle. Balsamique.

Si on mâche les sommités fleuries de cette plante, on sent d'abord un piquant particulier, qui développe bientôt, dans toute la bouche, une sensation absolument semblable à celle de l'Éther, ou de la Menthe poivrée. Cette espèce, quoique originaire du Canada, se propage si facilement, qu'elle croît jusque sur les poutres des maisons démolies de Lyon, qui présentent dans leurs fentes à peine un peu de terre végétale. Cette propagation, sur les tours les plus élevées, ne paroît point surprenante à ceux qui connoîtront la légèreté de ses semences, ornées d'une aigrette qui les tient suspendues en l'air par l'influence du moindre vent.

1135. La Vergerette âcre. *Erigeron acris*. A tiges droites, à rameaux alternes; à feuilles lancéolées, étroites, ciliées; à péduncules alternes, uniflores; à fleurs de grandeur médiocre, à fleurons d'un gris jaunâtre; à demi-fleurons couleur de chair, très-courts; à semences ornées de longs poils. En Serin, à la Carrette, sur les murs de la Ville. Elle fleurit en Juillet, Août. Vivace.

1146. La Verge d'or commune. *Solidago virga aurea*. G. 1235. Racée. A receptacle nu, l'aigrette des semences simple ; les demi-fleurons du rayon à peu près au nombre de cinq ; les écailles du calice closes, en recouvrement. A tige anguleuse, assez haute, ramifiée, comme pliee ; à rameaux rassemblés, terminés par des panicules de fleurs jaunes, formées par des grappes droites ; à calices oblongs ; à feuilles ovales, lancéolées, dentées. Dans les bois, dans les terrains secs, commune, à la Carrette. Fleurit en Juillet, Août, Septembre. Vivace. Fig. 422.



1147. Le Snecon vulgaire. *Senecio vulgaris*. G. 1033. Lob- culuse. A receptacle nu ; l'aigrette des semences simple ; le calice cylindrique, caliculé, où des écailles très-courtes forment comme un second calice qui entoure la base du premier ; les écailles desséchées, brunes, ou noirâtres, c'est-à-dire sphacelées au sommet. A tige petite, fistuleuse, ramifiée ; les fleurs éparses, en bouquet vers le sommet ; à feuilles aqueuses, embrassantes, sinuées profondément, comme pinnées ; très-petits fleurons jaunes. Dans les champs, les jardins, très-commun, à la Croix Rousse, aux Éroteaux. Fleurit presque toute l'année. Annacl. Fig. 423.



1148. Le Seneçon visqueux. *Senecio viscosus*. A feuilles pinnatifides, visqueuses; à fleurs radiées, à demi-fleurons courts, roulés en dessous; à écailles du calice lâches; les feuilles molles, d'un verd blanchâtre; les fleurs petites, jaunes, terminant une tige de deux ou trois pieds. Quelquefois les demi-fleurons manquent. Sur les bords des chemins, à Mont-Ceindre, à Dardilly. Fleurit en Juillet, Août. Annual.

1149. Le Seneçon des forêts. *Senecio sylvaticus*. A tige droite, en corymbe; à feuilles blanchâtres, pinnatifides; à folioles larges, finement dentées; à fleurs jaunes, radiées; les demi-fleurons très étroits, roulés en dessous. Dans les terrains sablonneux des bois, à Mévons. Fleurit en Juillet, Août.

1150. Le Seneçon sale. *Senecio squillosus*. A corolles du rayon entières, plus longues que le calice; à feuilles pinnatifides, à segments linaires, écartés. Dans la plaine du Dauphiné, près de Vienne.

1151. Le Seneçon à feuilles d'aurone. *Senecio abrotanifolius*. A feuilles composées, comme aibes, très découpées en folioles linaires sans dents argées. A peduncules portant le plus souvent deux fleurs assez petites, jaunes, à rayons étalés. Dans les pâturages, à Saint Symphorien, près de Vienne. Fleurit en Juin. Vivace.

1152. Le Seneçon à feuilles de roquette. *Senecio erucaeifolius*. A tige droite; à feuilles pinnatifides, dentées, un peu velues, blanchâtres; le sommet des écailles du calice rouge; à fleurs jaunes, radiées, à demi-fleurons étendus. Dans les terrains aquatiques, aux Broteaux. Fleurit en Juillet, Août. Vivace.

1153. Le Seneçon jacobée. *Senecio jacobae*. A tiges droites, ramifiées; à feuilles pinnées en lyre, ou la foliole impair très-grande; les pinnules découpées, dentées; à fleurs radiées, jaunes; les demi-fleurons étendus. On la trouve à tige très-haute et très-petite, plus ou moins ramifiée; les feuilles plus ou moins découpées. Dans les prés, les fossés, très-commun, aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1154. Le Seneçon des marais. *Senecio paludosus*. A tige droite, très-décece; à feuilles en lame d'épée, ou longues, étroites, finement dentées, blanchâtres, cotonneuses en dessous; à fleurs jaunes, radiées, en corymbe terminal, à demi-fleurons ouverts. Dans les marais, les fossés aquatiques, aux Broteaux Moirat. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1155. Le Seneçon doré. *Senecio doré*. A tige simple, à feuilles comme decurrentes, line olées, dentées,

314 SYNGÉNÉSIE, POLYGAMIE SUPERFLUE.

assez succulentes, lisses; les supérieures plus étroites, petites; à fleurs radiales, jaunes, en corymbe, les demi-fleurons étalés. Dans les marais, sur les bords des rivières, dans la plaine du Dauphiné, à la Verpillière, près de Bourgoin. Fleurit en Juillet. Vivace.

1106. Le Tussilage vulgaire. *Tussilago farfara*. G. 1032. Réceptacle nu, l'aillette des semences simple; les écailles du calice égales, de la longueur du disque, presque membranées. A hampe courte, garnie d'écailles membranées, ne portant qu'une seule fleur radiale, ou à fleurons et à demi-fleurons; à feuilles médiocres, en cœur, arrondies, dentées, anguleuses, cotonneuses, blanches en dessous. Dans les terres humides, sablonneuses, très-commun, sur le chemin Saint-Clair. Fleurit en Mars. Vivace.

La racine très-ranifée, s'étend horizontalement: elle est comme une corde à nœud; des nœuds s'élève la hampe florifère; d'autres sortent les feuilles qui se développent en partie sous terre pendant l'épanouissement des fleurs.

1107. Le Tussilage pétasite. *Tussilago petasites*. A fleurs en thyse ovale, flocculeuses; à fleurons femelles nus, en petit nombre; les feuilles en cœur très-grandes paroissent après la fleur. Dans les terrains humides, à Vernaison. Fleurit en Avril. Fig. 424.

Fig. 424.



La racine est formée par un tronçon qui produit plusieurs branches à anneaux. Elle est acre, aromatique.

Fig. 425.

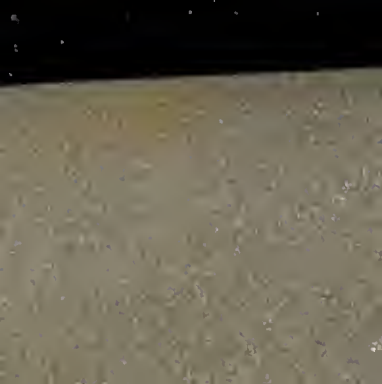
1153. L'Aster œil de Christ. *Aster amelus*. G. 1034. receptacle nu ; aigrette des semences simple, plus de dix demi-fleurons au rayon ; le calice a écailles en recouvrement, les inférieures très-étalées. A tige élevée, ramifiée ; les fleurs au sommet, en corymbe, portées par des péduncules nus ; a feuilles assises, lancéolées, obtuses à trois nervures, rugées ; à écailles du calice obtuses ; le disque jaune, les demi-fleurons bleus. Sur les côteaux arides, en Serin, à la Carrette. Commun. Fleurit en Août, Septembre. Vivace. Fig. 425.



1159. L'Aster annuel. *Aster annuus*. A tige haute, velue, en corymbe ; a feuilles ovales, un peu rondes, les inférieures crénelées ; les péduncules nus ; les calices hémisphériques ; fleurs blanches, a demi-fleurons très-étroits ; semences striées, caennées, a aigrette assise, formée par dix à douze poils simple. Dans la plaine du Dauphiné. Fleurit en Août. Annuelle.

L'Aster Chinois, *Aster chinensis*, est généralement cultivé dans nos jardins ; elle en fait l'ornement en Automne. Sa tige est herbacée, ramifiée, a ramifications terminées par une grande fleur ; les feuilles sont pétiolées, ovales, anguleuses ou à grandes dents, ses péduncules ornés d'écailles ; le calice ouvert

ou a feuilllets écartés. Les variétés, relativement à la couleur des demi-fleurons, sont nombreuses ; celles à fleurs doubles, plumes, produir un grand effet dans nos parterres.





1172. Le Buphtalme épineux. *Euphtalmum spinosum*. G. 1699. Radice. A réceptacle garni de paillettes; l'aiguille des semences peu prononcée; les semences, sur-tout celles du rayon, bordées ou couronnées par un petit rebord. Le stigmate des fleurs hermaphrodites est divisé. A tige herbacée, cotonneuse, ramifiée; à feuilles alternes, lanceolées, embrassantes, velues, très-entières; à feuillets du calice roides, aigus; à demi-fleurons très-étroits, rondoux; les feuilles florales longues, nerveuses, terminées par une pointe; à fleurs jaunes, solitaires. Dans la plaine du Dauphiné. Chlor. Fig. 112.

On trouve sur les montagnes du Bugey le Buphtalme à grandes fleurs, *Euphtalmum grandiflorum*, à tige herbacée, à feuilles alternes, lanceolées, lisses, dentées, à dents peu nombreuses; à ca-

Fig. 112.



lices nus ou sans feuilles florales. C'est l'*Asteroides Alpina salisylia*. Tourn. Cor. 50.

Le citoyen Henon l'a cueilli tout récemment au-dessus des communaux de Chaponost.



POLYGAMIE INUTILE FRUSTRANÉE ;
 les fleurs hermaphrodites ayant des stigmates , sont fécondes ; celles du rayon , n'ayant point de stigmates , sont stériles.

1173. La Centaurée crupine. *Centaurea crupina*. G. 1066. Flosculeuse. A réceptacle charge de poils ; semences à aigrette simple ; les fleurons du rayon à entonnoir , irréguliers , plus longs que ceux du disque. A écailles du calice lisses , sans épines , lanceolées ; à feuilles rudes ; les radicales periolées , ovales ; celles de la tige pinnées ; folioles linaires , dentelées , ciliées : a tige droite , assez haute , cannelée , lisse ; les calices lisses , allongés , pointus ; les fleurs purpurines. Dans les lieux stériles , Sur Les côteaux du Rhône. Fleurit en Juillet , Août. Annuelle.

1174. La Centaurée pectinée. *Centaurea pectinata*. A écaïlle du calice recourbées , plumeuses ; a feuilles inférieures lyres , embrassantes , à dents pres de la base plus grandes ; les supérieures plus étroites , plus velues , très-entières ; les fleurs terminant les rameaux , sans peduncules. Dans les pâturages , à Villeurbane. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

1175. La Centaurée noire. *Centaurea nigra*. A feuilles

radicales à demi-ailées , celles de la tige ovales , lanceolées ; a écailles du calice ovales ; à cils droits ; les fleurs du rayon hermaphrodites , comme celles du disque. Sur Les côteaux secs en Serin , à Vassieux. Elle Fleurit en Juillet. Vivace.

1176. La Centaurée colletée. *Centaurea pullata*. A écailles du calice ciliées , à calices garnis à leur base de feuilles en collerette ; à feuilles radicales en lyre , dentées ; obtuses , celles de la tige moins découpées , toutes velues ; tige petite , de la longueur des feuilles radicales , le plus souvent ne portant qu'une fleur purpurine. Les feuilles qui enveloppent le calice sont lanceolées , velues , entières ; les écailles du calice linaires , lanceolées , à marge noire , à sommets cilies de poils jaunes. Dans la plaine du Dauphine. Chlor.

1177. La Centaurée des montagnes. *Centaurea montana*. A tige ailée , très-simple , ne portant qu'une fleur ; à feuilles ovales , lanceolées , courantes sur la tige ; la fleur grande , purpurine , ou bleue.

322 SYNGÉNÉSIE, POLYGAMIE INUTILE.

tre ; à lame du calice à dent de scie. Dans les bois , à Vassieux. Fleurit en Mai , Juin , Juillet. Vivace.

1178. La Centaurée bleue. *Centaurea cyanus*. A tige droite , assez haute , anguleuse , cotonneuse ; à feuilles velues , blanchâtres , les inférieures , elliptiques , dentées ; les supérieures linéaires , très-entières , à fleurons du rayon très-grands ; à écailles du calice à dent de scie. Dans les champs , parmi les bles , aux Broteaux. Très-commune. Fleurit en Juin , Juillet. Annuelle. Fig. 433.



Fig. 433.

1179. La Centaurée scabieuse. *Centaurea scabiosa*. A tige ramifiée , assez haute , les rameaux terminés par de grandes fleurs pourpres ; à calices en écailles triangulaires , ciliées ; à feuilles comme pinnées , à folioles lancéolées , dentées. Dans les champs , les pâturages , à Vassieux , en Serin , aux Broteaux. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace. Fig. 434.



Fig. 434.

1180. La Centaurée paniculée. *Centaurea paniculata*. A tige droite , élevée , très-ramifiée , comme en panicule , blanchâtre ; à feuilles plus ou moins blanchâtres , deux fois ailées ; à folioles linéaires , les supérieures seulement pinnatifides ; à calices ciliés ; à écailles plates ; à fleurs petites , bleues , ou blanches , ou roses. Dans les terrains sablonneux , commune , aux tapis , à la Carrette. Fleurit en Juillet , Août. Annuelle.

1181. La Centaurée jaccée. *Centaurea jacea*. A écailles du calice arides, seches, comme brûlées, déchirées; à tige ramifiée, les rameaux anguleux; à feuilles radicales, dentées, sinuées, celles de la tige lanceolées, toutes un peu cotonneuses; les fleurs assez grandes, pourpres, purpurines, quelquefois blanches. Dans les prés, très-commune aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1182. La Centaurée blanche. *Centaurea alba*. A tige paniculée; à feuilles inférieures à demi-ailées; à folioles linaires, dentées, les supérieures lanceolées linaires, entières et dentées; les calices terminant les rameaux, petits, ovales; à écailles membraneuses, lâches, pointues, d'un blanc argentin. Sur les côteaux du Rhône, à la Pape. Fleurit en Juillet.

1183. La Centaurée confère. *Centaurea confusa*. A tige basse, cotonneuse, portant au sommet comme une pyramide de pin, formée par les écailles du calice, luisantes, seches, assez écartées; à feuilles cotornusées, les radicales lanceolées, celles de la tige découpées profondément, ou comme pinnées; à folioles linaires. Dans les terres sablonneuses, sur le côteaux du Rhône, à la Pape et aux Broteaux, à Montoux. Fleurit en Juillet. Vivace.

1184. La Centaurée chardon bénit. *Centaurea benedicta*. A tige droite, assez élevée, ramifiée, à rameaux épars; à feuilles assises, sinuées, dentées, velues, épineuses; les fleurs jaunes, une ou deux au sommet des rameaux; à péduncules hérissés et cotonneux; à calices ovales; à écailles ovales, terminées vers le haut par des épines rameuses. En Languedoc, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Vivace. Toute la plante est amère. Fig. 435.

Fig. 435.



1185. La Centaurée amère. *Centaurea amara*. A tige couchée à sa base, se relevant, blanchâtre, peu ramifiée; à feuilles lanceolées, étroites, très-entières, blanchâtres. A

324 SYNGÉNÉSIE, POLYGAMIE INUTILE.

fleurs terminales, purpurines; à calices oblongs, à écailles seches. Dans la plaine du Dauphiné, à Saint-Laurent. Fleurit en Juillet. Vivace.

1186. La Centaurée charbonétoile. *Centaurea culcitrapa*. A tige très-ramifiée, peu élevée, garnie de poils; à feuilles comme ailes; à folioles linaires, dentées; à calices assis, les épines du calice blanches deviennent jaunes, elles sont très-grandes, composées; fleurs purpurines, rarement blanches. Sur les bords des chemins, très-commune, aux Broteaux, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1187. La Centaurée fausse chausse-trape. *Centaurea calcitrapoides*. Très-ressemblante à la précédente; à feuilles embrassantes, lancéolées, à dents de scie; à calice un peu lanugineux à la base. Dans la plaine du Dauphiné, à Myons, à Saint-Priest. Fleurit en Juillet.

1188. La Centaurée du solstice. *Centaurea solstitialis*. A tige assez élevée, ramifiée, ailée; à feuilles radicales lyrées, comme pinnées; celles de la tige décurrentes, lancéolées, dentées, toutes assez cotonneuses; à fleurs jaunes, solitaires, terminant les rameaux; à épines du calice blanches, longues, dentées seulement vers leur base. Dans les terres à bles de la plaine du Dauphiné,

à la Croix-Rousse. Fleurit en Août, Septembre. Annuelle.

1189. Le Coreopse bident. *Coreopsis bidens*. G. 1062. Radiée. A receptacle garni de paillettes; les semences terminées par deux dents; calice droit, calicule formé par plusieurs feuillets, dont les intérieurs colorés imitent des demi-fleurons; à feuilles opposées, embrassantes, lancéolées, à dents de scie. A fleurs jaunes. Dans les prairies humides, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Annuel.

1190. Le Soleil annuel. *Helianthus annuus*. G. 1060. Radiée. Receptacle aplati, plane, garni de paillettes lancéolées, l'aigrette des semences, ornée de deux feuillets ou arêtes lanceolées, caduques, calices à feuillets en recouvrement, assez secs, étalés vers la pointe. A tige très-grosse, très-élevée, ramifiée; à feuilles toutes en cœur, à trois nervures, très-grandes; à péduncules renflés; à fleurs très-grandes, jaunes, penchées, terminales; les semences oblongues, à quatre pans, farineuses. Originaires d'Amérique, cultivées dans nos jardins. Annuel.

1191. Le Soleil topinambour. *Helianthus tuberosus*. A racine tuberculeuse, les tubercules gros, adhérens aux radicales; à tige peu élevée; à feuilles ovales en cœur, à triple nervure; à fleurs médiocres, jaunes. Cultivé dans nos jardins, originaire du Brésil. Vivace.

POLYGAMIE NÉCESSAIRE, ou les fleurs hermaphrodites, par défaut de stigmates, sont stériles; les fleurs femelles du rayon fécondes, ou dont les semences murissent.

1192. La Cotonniere commune. *Filago Germanica*. G. 1079. Flosculeuse. A réceptacle nu; à semences sans aigrette; calice tuilé; fleurons qui n'offrent que des pistils entre les écailles du calice. A tige droite, peu élevée, cotonneuse, ramifiée en bras ouverts; à fleurs jaunâtres, ramassées en paquets arrondis sur les bifurcations de la tige et à l'extrémité des rameaux; à feuilles lancéolées, molles, blanchâtres. Dans les terrains sablonneux, sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle.

1193. La Cotonniere pyramidale. *Filago pyramidata*. A tige très-ramifiée en bras ouverts; à fleurs assises, ramassées en pyramides pentagones, ou à cinq côtés, dans la division des rameaux, et terminales; à feuilles lancéolées, obtuses; toute la plante drêvêtée. Dans la plaine du Dauphiné. Chlor.

1194. La Cotonniere des montagnes *Filago montana*. A tige courte, cotonneuse, droite, ramifiée des le milieu en bras ouverts ou dichotomes; à fleurs coniques,

ramassées en pyramides aux sommet des rameaux et sur la bifurcation des branches; à feuilles cotonneuses, petites et serrées contre la tige. Sur les côteaux sablonneux du Rhône et de Saône. Fleurit en Juillet. Annuel.

1195. La Cotonniere filiforme. *Filago Gallica*. A tige très-menue, droite, ramifiée en bras ouverts; à feuilles blanchâtres, filiformes, linaires, très-aigues; à fleurs en alêne aux aisselles des branches et terminant les rameaux. à Vassieux. Dans les terres sablonneuses. Fleurit en Juillet, Août. Annuelle.

1196. La Cotonniere des champs. *Filago arvensis*. A tige droite, assez haute, en panicule; à feuilles très-molles, cotonneuses, linaires; à fleurs coniques, latérales, par paquets aux aisselles des feuilles dans toute la longueur des rameaux, qui sont nombreux et redressés. Dans les champs sablonneux, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Annuelle.

1197. Le Micrope droit. *Murojus erectus*. Flosculeuse. Réceptacle à paillettes; se-

mences sans aigrette ; calice caliculé, corolle sans rayon, les fleurons femelles enveloppés par les écailles du calice. A tige petite, ramifiée, duveteuse ; à feuilles solitaires, linguées, blanchâtres, duveteuse ; à fleurs entassées au sommet des rameaux, comme noyées dans une bourre blanche. Sur les côteaux du Rhône dans les bois de la Pape. Fleurit en Juin. Annuel.

Les *Gnaphalium*, les *Filago*, les *Microfus* de Linné, ne forment réellement, par leur port et l'ensemble de leurs attributs, qu'un seul genre naturel.

1198. Le Souci des champs. *Calendula arvensis*. G. 1073. Radiée. A réceptacle nu ; les semences sans aigrette ; le calice formé par plusieurs feuillets égaux ; les semences du disque membrancuses. A tige droite, ramifiée, garnie de quelques poils ; à feuilles ovales, allongées, assises ; à fleurs jaunes ; les semences du milieu courbées, creusées en nacelles d'un côté, hérissées d'aspérités sur le dos, renfermées dans des espèces de capsules membranées ; les semences extérieures, ou du rayon, droites, étendues, allongées. Dans les terres légères, très-commun, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juin, Juillet. Annuel. Très-aromatique.

1199. Le Souci des boutiques. *Calendula officinalis*. A semences en timbales, toutes recourbées et hérissées. Tige herbacée, ramifiée ; les fleurs jaunes, aromatiques, au sommet des rameaux, portées par des pédoncules uniflores ; les feuilles alternes, en spatule, velues, assises. Cultivé dans les jardins, biennal ; les fleurs plus grandes que dans l'espèce précédente, mais réellement elle en est à peine distinguée. Fig. 436.

Fig. 436.



POLYGAMIE SÉGRÉGÉE, ou plusieurs fleurons renfermés dans un calice commun, ayant chacun un petit calice propre.

1200. La grande Boulette.
Echinops sphærocephalus. G.
1084. Flosculeuse. Chaque corolle est hermaphrodite, et a son calice propre; le réceptacle est garni de poils; les semences nues; les fleurs en tête arrondie. A tige cannelée, ramifiée, assez élevée, un peu cotonneuse; a feuilles larges, sinuées, pinnatifides, cotonneuses en dessous, hérissées de poils en dessus, les pinnules dentées; les dents terminées par une espèce d'épine. Toutes les écailles du calice un peu cotonneuses jusques au sommet; corolles blanches. Trouvée sur la route entre Vienne et le Péage. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 437.



1201. La petite Boulette.
Echinops nitro. A tige courte, souvent simple; a feuilles pinnatifides, a pinnules plus étroites, lisses en dessus, blanches cotonneuses en dessous; la tête des fleurs plus petite; les calices et la corolle d'un beau bleu d'amestise. Dans la plaine du Dauphine. Chlor.

OBSERVATION.

Ces deux Boulettes sont trop rares dans notre Dépar-

tement pour qu'on puisse les regarder comme anciennement indigènes. Nous sommes en droit de soupçonner, comme, vu la singularité de leur forme, on les a cultivées dans les jardins, qu'elles se sont propagées dans les environs. Les Anciens, en n'ayant égard qu'à leur port, les rapprochoient des Chardons.

MONOGAMIE, à fleurs simples, à antheres réunies.

1202. La Jasionne des montagnes. *Jasione montana*. G. 1090. Le calice forme par dix feuillets ; la corolle régulière formée par cinq lames réunies par les onglets ; la capsule inférieure à deux loges couronnées par un calice propre. A tiges striées, hérissées ; à rameaux terminés par un long peduncule nu, portant de petites fleurs bleues, rarement blanches, ramassées en tête ; à feuilles linaires, hérissées, ondulées, ou dentées. Sur les côteaux sablonneux du Rhône et de la Saône, à Vassieux, à Roche-Cardon. Fleurit en Juin, Juillet. Annuelle.

1203. La Violette hérissée. *Viola hirta*. G. 1092. Corolle irrégulière de cinq pétales, avec un nectaire, ou miellier en corne ; calice de cinq feuillets ; le fruit, une capsule supérieure, à trois valves, à une loge. Plante sans tige ou à hampe portant une seule fleur ; racine épaisse, sortant hors de terre, noueuse ; à feuilles en cœur allongé, velues, sur-tout en dessous ; à pétioles hérissés ; les peduncules partent des racines ; ils sont creusés en demicanal sur le dos, au-dessus des bractées ; le pétale cornu est échancré. Dans les bois, à Vassieux. Fleurit en Avril, Mai. Vivace.

1204. La Violette odorante. *Viola odorata*. La racine noueuse produit les hampe uniflores, les feuilles et plusieurs rejets tréçans ; les feuilles pétiolées en cœur, arrondies, dentées, à longs pétioles. Dans les bois, les haies, très-commune, à la Croix-Rousse, Aux Broteaux. Fleurit en Février. Vivace. Fig. 438.

Fig. 438.



1205. La Violette des marais. *Viola palustris*. A hampe radicale, uniflore ; à feuilles en forme de rein, lisses ; à fleurs inodores, petites,

d'un blanc clair ; les pétales inférieurs parcourus de lignes rougeâtres , à Villeurbane. Fleurit en Avril. Vivace.

1206. La Violette canine. *Viola canina*. A tige couchée, se relevant pendant la floraison ; à feuilles en cœur alongé , lisses ; à stipules dentées et ciliées ; à fleurs sans odeur , bleues , souvent blanches ; à miellicr blanc. Dans les bois , les pâturages , commune , à la Carrette , à Vassieux. Fleurit en Avril. Vivace.

1207. La Violette des montagnes. *Viola montana*. A tiges droites ; à feuilles en cœur alongé , crenelées ; à stipules à demi-pinnées , ou profondément dentées ; à fleurs pédunculées , axillaires , bleues , ou blanches. Dans les prairies , sur nos montagnes , à Villefranche , en Gorge-de-Loup le long des ruisseaux , à la Ferrandière , aux Broteaux. Fleurit en Avril. Vivace. Fig. 438 bis.

1208. La Violette pensée. *Viola tricolor*. A tige diffuse , lisse , à trois angles ; à feuilles oblongues , incisées ; à stipules pinnatifides , ou profondément découpées ; à fleurs axillaires , jaunes et à taches d'un violet foncé. Dans les champs. Fleurit en Avril , Mai. Commune aux Broteaux. Annuelle. Fig. 439.

1209. La Balsamine jaune. *Impatiens noli me tangere*. G. 1093. Calice de deux feuillets ; la corolle irrégulière ,



Fig. 439.



330 SINGÉNÉSIE MONOGAMIE.

de cinq pétales avec un nectaire en capuchon ; le fruit est une capsule développée dans la fleur , à cinq valves. A tige assez élevée , ramifiée , un peu succulente , renflée à l'origine des rameaux ; à feuilles petiolées , ovales , dentées ; à péduncules portant quatre ou cinq fleurs pendantes , jaunes , assez grandes ; à capsules étroites , noueuses , qui , dans leur maturité , s'ouvrent à ressort , se roulent , et lancent au loin les semences. Sur nos montagnes , au Bessare , dans les sapinières des ci-devant Chartreux. Henon. Fleurit en Juillet. Vivace.

portant qu'une seule fleur blanche , rouge , à nectaire plus court que la fleur , qui est assez grande. Originaires des Indes , cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fleurit en Juillet, Août. Fig. 440.

Fig. 440.



1210. La Balsamine cultivée. *Impatiens Balsamina*. A tige droite , ferme , succulente , ramifiée ; à feuilles lancéolées , dentées , à dents de scie , assises ; les supérieures alternes ; à péduncules axillaires ; le plus souvent plusieurs ensemble , ne



C L A S S E X X.

GYNANDRIE, ou les étamines posées sur les pistils.

DIANDRIE, ou à deux étamines.

Polypetales irrégulières.
Tournef.

germe plus long que l'épéron. Dans la plaine du Dauphiné. Chlor.

1211. L'Orchis bifeuille ou blanc. *Orchis bifolia*. G. 1094. Nectaire en forme de corne. A tablier de la corolle très-entier, linéaire; la corne du nectaire est menue, très-longue; les pétales extérieurs ouverts; les fleurs blanches, ou un peu verdâtres, d'une odeur agréable. La tige lisse; feuilles radicales deux ou trois, fort longues, larges de deux ou trois pouces; en épi lâche, terminal. Les bulbes arrondies. Dans les pâturages secs des bois, à Vassieux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1212. L'Orchis globuleux. *Orchis globulosa*. La levre du nectaire renversée, divisée en trois parties, dont l'intermédiaire est échancrée; à corne courte; à pétales rétrécis en aube au sommet; à bulbes en fuseau; à épi court, très-serré; les fleurs renversées, pourpres; le

1213. L'Orchis pyramidal. *Orchis pyramidalis*. A fleurs en épi dense, resserré, à corne du nectaire très-allongée; à pétales ovales, lancéolées; les latéraux repliés; le rablier à deux cornes, divisé en trois segments égaux, très-entiers; à fleurs pourpres; à bulbes arrondies. Dans les pâturages, près de Montluel. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1214. L'Orchis punais. *Orchis coriophora*. A fleurs en épi peu serré; à corne du nectaire courte; le tablier pointu, replié, divisé en trois parties crenelées; à corolles d'un rouge sale, mêlé de vert; à bulbes arrondies; les fleurs répandent une odeur de punaise; les pétales sont rapprochés en casque. Dans les pâturages secs, à Morancé et dans les prairies près de Roane. Fleurit en Juin, Juillet.

Fig. 441.

1215. L'Orchis bouffon. *Orchis mono*. A corne obtuse, ascendante ; a tablier à trois segmens creneles, l'intermediaire echancré ; à petales rapprochés en casque ; un petit nombre de fleurs pourpres forment l'épi. Dans les prés, commun à Champ-Vert. Fleurit en Avril, Mai. Vivace. Fig. 441.



1216. L'Orchis mâle. *Orchis mascula*. A fleurs nombreuses, grandes, pourpres, les petales extérieurs aigus, renversés ; la corne du nectaire mousse, un peu échancree, de la longueur du germe ; le tablier crenelé, à trois segmens dont l'intermediaire est plus long et divise en deux pieces ; à bulbes arrondies. Dans les prés humides, commun, à Gorge-de-Loup. Fleurit en Avril, Mai. Fig. 442.

Fig. 442.

1217. L'Orchis ponctué. *Orchis custulata*. A tablier divisé en quatre segmens, blanchâtres et parsemé de poils rouges, rudes ; la corne du nectaire tres-courte, mousse ; les fleurs blanches, purpurines ; à petales rapproches quoique distincts. Bulbes arrondies. Dans les prés, les pâturages, à Chazey. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.



1218. L'Orchis militaire. *Orchis militaris*. A tablier chargé de points rudes, divisé en trois pieces ; l'intermediaire plus alongée, et subdivisée en deux branches

plus larges , une petite intermédiaire ; les fleurs en épi pyramidal , pourpres , blanches ; la corne obtuse , courte ; bulbes arrondies. Dans les pâturages secs , sur les côteaux du Rhône , à la Carrette. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.

1219. L'Orchis papilionacé. *Orchis papilionacea*. A tablier entier , crenele , échancré , plus large que long , tres-grand ; à corne en alène ; à petales rapproches ; à fleurs pourpres. Bulbes arrondies. Sur le côteau du Rhône , à Vassieux. Fleurit en Juin. Vivace.

1220. L'Orchis conopse. *Orchis conopsea*. A corne du nectaire tres-menue , seracée , plus longue que le germe ; à tablier divise en trois segments courts , creneles , l'intermédiaire tres-entier ; à petales extérieurs tres-ouverts ; à feuilles étroites ; à fleurs purpurines , non panachees , odorantes , disposees en épi long de trois pouces ; les bulbes palmées. Dans les prairies , à la Guillotiere , à Vassieux. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 443.

1221. L'Orchis a larges feuilles. *Orchis latifolia*. A tige fistuleuse , à fleurs en épi ; les petales latéraux renversés ; les tabliers a trois lobes denteles , les deux lateraux renverses ; l'eperon conique ; les bractées plus longues que la fleur ; les bulbes

palmées ; à digitations droites. Dans les prairies humides , commun à Saint-Cyr. Fleurit en Mai , Juin. Vivace.

1222. L'Orchis tacheté. *Orchis maculata*. A tige pleine ; à tablier divise en trois segments denteles , l'intermédiaire aigu ; à corne du nectaire plus courte que le germe ; les trois petales extérieurs droits , les deux intérieurs comme réunis ; à fleurs panachees de bleue et de pourpre ; les feuilles étroites , presque toujours marquées de taches noires , pourpres. A bulbes palmées ; à digitations divergentes. Dans les prairies humides , commun , à Gorge-de-Loup. Fleurit en Avril. Vivace.

Fig. 443.



1223. L'Orchis avorté.
Orchis abortiva. A tige sans
feuilles, garnie d'écaillés
courtes, engainantes, vio-
lettes, à fleurs violettes, en
épi lâche, grandes; à épe-
ron presque aussi long que
le germe, à tablier ovale,
un peu concave, pointu; à
bulbes ramassés en fais-
ceaux, longues, grêles.
Dans la plaine du Dauphiné,
à Saint-Laurent. Fleurit en
Juin. Vivace.

1224. Le Satirion bouquin.
Satyrion hibernum. G. 1095.
Le nectaire en bourse. A
tablier tacheté de pourpre à
sa base, divisé en trois par-
ties; les laterales courtes,
en alène, l'intermédiaire en
longue lanette, obliquement
mordue; les cinq pétales
supérieurs ramassés en cas-
que; à fleurs en long épi,
blanchâtres, répandant une
odeur de bouc très-désagréa-
ble; à tige très-haute; à
bulbes arrondies. Dans les
pâturages secs, très-com-
mun, à la Carrette. Fleurit
en Mai, Juin. Vivace.

1225. Le Satirion verdâtre.
Satyrion viride. A fleurs d'un
verd pâle, ou un peu jaunâ-
tre; les pétales supérieurs
rapprochés en casque; le ta-
blier à trois segments linéaires,
l'intermédiaire plus court;
à tige courte; à feuilles
oblongues, obtuses; à bul-
bes palmées. Dans les bois,
à Francheville. Fleurit en
Juin, Juillet. Vivace.

1226. L'Ophris nid à
seau. *Ophrys nidus avis*. G.
1296. Une espèce de carene
tient lieu du prolongement
du nectaire. A racine for-
mée par un amas de fibres
charnues, adossées en fais-
ceaux; à tige sans vraies
feuilles, garnie d'écaillés
roussâtres, comme dessec-
chées; les cinq pétales supe-
rieurs courts, rapprochés en
casque; le tablier fendu en
deux segments divergens,
fleurs en épi cylindrique,
jaunâtres, roussâtres. Dans
les bois, à Francheville.
Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

1227. L'Ophris en spirale.
Ophrys spiralis. A bulbe formée
par deux ou trois cylindres
reunis; à feuilles de la tige
courtes et étroites; à fleurs
petites, blanchâtres, tour-
nées d'un seul côté, deve-
loppées en épi spiral; à ta-
blier d'une seule pièce cre-
nelée, ciliée; les feuilles ra-
dicales ovales, ou lanceo-
lées. Sur les côteaux de
Saône, à Fontanieres, mai-
son Perisse. Fleurit en Août,
Septembre. Vivace.

Cette espèce offre quel-
ques variétés relativement à
la largeur des feuilles et aux
teintes des pétales. Les fleurs
exhalent, sur-tout le soir,
une odeur douce très-agréa-
ble.

Fig. 441.



1228. L'Ophrys double-feuilles. *Ophrys ovata*. A tige pubescente ou un peu velue, clavée, garnie inférieurement de deux grandes feuilles ovales, nerveuses, opposées; à fleurs en épi lâche, grêle, assez longs, d'un vert pâle; les pétales supérieurs courts et à demi-ouverts. L'inférieur ou le tablier pendant, étroit, fendu à moitié; à bulbes ramifiées. Dans les bois à Vassieux, dans l'île du Rhône, vis-à-vis Vassieux. Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 441.

1229. L'Ophrys à une bulbe. *Ophrys monorchis*. A bulbe solitaire, ronde; à tige petite, nue; à fleurs petites, d'un vert-jaunâtre, odorantes; à tablier divisé en trois segments, qui, par leur écartement forment une croix. Dans les prairies à S. lat Cyr. Fleurit en Juin. Vivace.

1230. L'Ophrys homme. *Ophrys anthropomorpha*. A tige feuillée, assez haute; les feuilles radicales longues, lanceolées, celles de la tige sont petites et peu nombreuses; à fleurs en épi assez long; elles représentent assez bien un homme pendu par la tête: cette partie est formée par les pétales supérieurs, d'un blanc jaunâtre; le tablier forme le corps et les quatre membres, il est divisé en trois parties, l'intermédiaire allongée et fendue jus qu'au milieu en deux parties. Sa couleur est sur le soufre doré, celle des

membres, d'un rouge-ferrugineux. Dans les bois sur Saône, entre l'Isle-Barbe et Fontaine. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

1231. L'Ophrys portant insecte. *Ophrys insectifera*. A feuilles sur la tige; à tablier comme découpée en cinq lobes.

1.^e variété. L'Ophrys insecte monche. *Ophrys insectifera myodes*. A pétale inférieur, ou tablier un peu rétréci dans sa partie moyenne, et terminé par une échancrure fine; il est chargé d'une tache bleue. Dans les pâturages secs, commun, à la Carrière. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

2.^e var. L'Ophris insecte araignée. *Ophrys insectifera arachnites*. A pétale inférieur, ou tablier large, ovale, et terminé par un lobe en saillie, ou placé dans une échancrure, ce pétale est velu, d'un rouge brun, ou verdâtre, marqué vers sa base de quelques lignes jaunâtres. Dans les pâturages secs, à Vassieux. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

OBSERVATION.

Les anciens Botanistes avoient beaucoup multiplié cette espèce : la moindre teinte dans le tablier, et la moindre différence dans sa forme, ses échancrures, leur suffisoient pour constituer autant d'espèces. Limé les a toutes raménées à une seule, en indiquant cependant les principales différences.

1232. L'Helléborine à feuilles larges. *Serapias latifolia*. G. 1097. Le nectaire ovale, bossué ; le tablier ovale, lancéolé. A feuilles ovales, embrassantes ; à fleurs pendantes ; à tablier lanceolé ; l'épi est long, les fleurs rougeâtres et les capsules en pendeloques, on ne voit point

de ligne sur le nectaire ; les pétioles longs. Dans les bois, sur Saône, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

1233. L'Helléborine des marais. *Serapias longifolia*. A feuilles en lame d'épée, sans pétioles ; à fleurs très-grandes, pendantes, peu nombreuses, en épi lâche, d'un verd blanchâtre, un peu mêlé de pourpre ; a tablier obtus. Dans les prairies humides, à Villeurbane. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1234. L'Helléborine à grandes fleurs. *Serapias grandiflora*. A fleurs en lame d'épée ; à fleurs redressées ; à tablier obtus, plus court que les pétioles ; fleurs grandes, blanches ; lignes saillantes sur le tablier. Dans les bois montagneux, à Dardilly, et près de Montluel. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

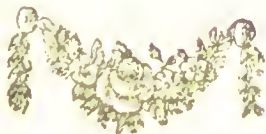
1235. L'Helléborine rouge. *Serapias rubra*. Très-ressemblante à la précédente, mais le tablier est zigu, a lignes formant des ondes ; les fleurs grandes, pourpres. Dans les bois, commun, à la Carrette. Fleurit en Juin. Vivace.



HEXANDRIE , ou à six étamines.

1236. L'Aristolochie clé-
matite. *Aristolochia clematitis*.
G. 1111. La fleur sans calice
est a corolle d'une seule
pièce entière, taillée en lan-
guette, renfermant six styles,
le fruit est une capsule infé-
rieure , à six loges. A tige
très-simple , droite , cannel-
lée ; a feuilles pétiolées ,
grandes, en cœur ; les fleurs
d'un blanc jaunâtre , axil-
laires , rassemblées plusieurs
ensemble. A la Quarantaine,
à Sainte-Foy , auprès de la
tour de la Belle-Allemande ,
dans les vignes. Fleurit en
Juin , Juillet. Vivace. Fig.
445.

Fig. 445.



POLYANDRIE, ou à nombreuses étamines.

1237. Le Gouet pied de veau. *Arum maculatum*. G. 1119. Le spathe ou calice en capuchon, d'une seule pièce; le receptacle des fleurs très-allongé, nu au sommet, entouré de fleurs femelles vers sa base, de fleurs mâles, ou à étamines autour de sa partie moyenne. A racine tubéreuse, à suc laiteux, âcre; à hampe radicale, portant une seule fleur; à feuilles pétiolées, radicales, triangulaires, en fer de fleche, grandes, souvent veinées de blanc, ou tachetées; le spathe contourné en oreille de lievre, blanc. La partie supérieure du chaton qui porte les étamines et les pistils, terminée en massue cylindrique, d'abord d'un jaune paille, ensuite rouge. Fruit, baies rouges, en épi serré; à une ou deux semences dures. Très-commun, dans les bois, les haies, à Ecully, à la Croix-Rousse, aux Broteaux Fleurit en Mai, Juin. Vivace. Fig. 446.

Fig. 446.



CLASSE XXI.

MONOËCIE, ou les fleurs à étamines séparées sur le même pied des fleurs à pistils.

MONANDRIE, ou à une étamine.

1238. **L**A Charaigne commune. *Chara vulgaris*. G. 1127. Ni calice, ni corolle dans la fleur mâle; une anthere sans filament, placée antérieurement sous le germe; la fleur femelle sans corolle, à calice de quatre feuillets; stigmate divisé en cinq; fruit, une semence. A tiges lisses, roides, fragiles, non diaphanes, chargées d'une croûte sablonneuse, très-ranifées; à feuilles dentées d'un côté; ses fruits sont des baies oblongues, à plusieurs semences. Dans les eaux dormantes, commune dans les fosses des Broteaux.

1239. La Charaigne velue. *Chara tomentosa*. A tiges fragiles, comme duvetées, chargées de points ovales. Dans les eaux stagnantes des roncades du Rhône, près du pont de la Guillotière.

1240. La Charaigne flexible. *Chara flexilis*. A tiges lisses, diaphanes, grêles,

flexibles, sans croûte sablonneuse point fêlées; à feuilles linaires, un peu aplaties. Dans les étangs de Bresse, au-delà de Montmel.

1241. La Charaigne hérissée. *Chara hispida*. A tiges fragiles, épincuses, à piquans capillaires, rapprochés. Dans les marais de Veau.

1242. La Zanichelle des marais. *Zanichera palustris*. G. 1124. La fleur mâle sans corolle et sans calice, n'offre qu'une étamine; la fleur femelle sans corolle, à calice d'une seule pièce; environ quatre germes qui se changent en autant de semences. A tiges submergées, faibles, très-menues, articulées, très-ranifées; à feuilles linaires; les inférieures alternes, les intermédiaires opposées, les supérieures ramassées en faisceau; les semences de quatre à six, bossues d'un côté.

terminées en pointe, placées à la base des feuilles. Dans les aisselles des feuilles, les ruisseaux de la plaine de Saint-Fonds. Fleurit en Juillet. Annuelle.

DIANDRIE, ou à deux étamines.

1243. La Lenticule rameuse.

Lemna trisulca. G. 1130. Le calice sans corolle, d'une seule pièce dans les fleurs mâles et femelles; un style dans la fleur femelle; le germe se change en une capsule à une loge, à plusieurs semences. A tige filiforme; à feuilles elliptiques, lanceolées, vivipares. Dans les eaux dormantes, dans les fosses des Broteaux.

Fig. 447.



1244. La Lentille vulgaire.

Lemna minor. A feuilles sans pétioles, aplaties sur les deux faces, ovales; à racine solitaires. Dans les fosses des Broteaux, très-commune.

Fig. 447.

1245. La Lentille bossuée.

Lemna gibba. A feuilles sans pétiole, hémisphériques, ou concaves en-dessous; à racines solitaires. Dans les fosses des Broteaux.

1246. La Lentille à plusieurs racines. *Lemna poly-*

rhyza. A feuilles sans pétiole, ovales, aplaties, d'un noir rougeâtre en dessous, assez grandes; à racines nombreuses, ramassées par paquets. Dans les étangs de Bresse.



TRIANDRIE, ou à trois étamines.

1247. Le Rubanier redresse. *Sparganium erectum*. G. 1132. Les fleurs mâles ramassées en chaton arrondi, à un calice de trois feuillets sans corolle; les fleurs femelles aussi en chaton arrondi, à un calice à trois feuillets, sans corolle; à stigmate divisé en deux; le fruit, une brève sèche renfermant une semence. A tige haute, simple ou ramifiée; à feuilles radicales presque aussi longues que la tige, redressées, à trois pans; les fleurs mâles forment des pelottes supérieures et hérissées par beaucoup d'étamines assez longues, les femelles forment des sphères plus grosses, et toujours placées au-dessous des mâles. Dans les fossés pleins d'eau aux Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet Vivace. Fig. 448.

Fig. 448.



1248. Le Rubanier flottant. *Sparganium natans*. A tige plus courte, nue, garnie de feuilles dans toute sa hauteur, plus étroites, aplaties, ou légèrement concaves; tête des fleurs plus petites; d'ailleurs très-ressemblante à la précédente. Sur les bords du Rhône à la Guillotière. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

Fig. 449.

1249. La grande Massette.
Typha latifolia G. 1131. Les fleurs ramassées en chaton cylindrique, compacte; le calice sans corolle dans la fleur mâle; il est formé par un amas de poils dans la femelle; le fruit, une semence nidulée dans les poils. A tige nue, très-élevée, moelleuse, terminée par un épi, sans séparation sensible entre le chaton du mâle et de la femelle; chaton cylindrique, gros comme le pouce, long de près de demi-pied; à feuilles comme en lame d'épée, droites, très longues, larges d'un pouce. Aux Broteaux, dans les fosses profondes, et sur les bords du Rhône. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 449.



1250. La petite Massette.
Typha angustifolia A tige plus courte; à feuilles plus étroites, plus dures, demi-cylindriques; les chatons mâles et femelles greles, plus menus, remarquables par l'intervalle qui les sépare. Dans les marais de Villeurbane. Fleurit en Juillet, Aout. Vivace.

Triandre de la famille des graminées.

1251. Le Caret dioïque.
Carex dioca G. 1137. Les fleurs en épis, formés comme des chatons; chaque fleur mâle a un calice d'une seule pièce sans corolle; la fleur femelle a calice d'une seule pièce, sans corolle, renfer-

mant un nectaire enflé, à deux dents; le style à trois stigmates; la semence a trois faces enveloppées par le nectaire. A épi simple, dioïque; à chaume de trois à quatre pouces, capillaire; à épi menu, long de six lignes, tout composé, ou de fleurs mâles, ou de fleurs femelles; feuilles radicales, en faisceaux, très-menues, triangulaires. Dans les prés humides, à Saint-Cyr. Vivace.

1252. Le Caret pucier.
Carex pulcra. A épi simple androgyne; les fleurs mâle au sommet, les femelles à la base; à capsules oblongues, amincies aux deux bouts, écartées et recourbées en bas. Les semences imitent par leur couleur des puces; à

tiges filiformes, petites; à feuilles très-menues. Sur les montagnes du Forêt. Chlor.

1253. Le Caret des sables. *Carex arerana*. A chaume à trois pans; à épi composé, à épillets androgynes; les inférieurs plus éloignés, accompagnés d'une foliole plus longue; à capsules courtes, pointues, blanches à leur base, vertes à leur sommet; les styles rougeâtres et velus font paroître ses épillets ferrugineux; à chaume triangulaire assez haut. A Mont-Cindre.

1254. Le Caret des marais. *Carex uliginosa*. A épi composé; à épillets androgynes; les inférieurs plus éloignés, soutenus par une feuille plus longue; à chaume cylindrique. Dans la saule d'Oullins.

1255. Le Caret des lievres. *Carex leperna*. A épi composé, à épillets androgynes, ovales, sans peduncule, rapprochés, alternes, nus, ou sans foliole florale; à chaume de deux pieds, menu, à trois pans; feuilles longues, très-étroites; à épillets doux au toucher. Dans les pres marécageux, à Gorge-de-Loup. Fleurit en Juin, Vivace.

1256. Le Caret des renards. *Carex vulpina*. A épi surcomposé, inférieurement lâche, à épillets androgynes, entasses, dont la partie supérieure est à étamines; à tige d'un pied et demi, triangulaire, très-accrochante sur ses angles en passant le doigt de haut

en bas; l'épi commun très-compact, jaunâtre et hérissé de pointes divergentes. Dans les marais, à Villembane. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

1257. Le Caret hérissé. *Carex muricata*. A épillets comme ovales, assez éloignés, androgynes; à capsules pointues, divergentes, épineuses; à chaume de six pouces, triangulaire; quatre à six épillets arrondis, fort petits, et hérissés par leurs capsules, dures, courtes, piquantes, jaunâtres. A Mont-Pilat.

1258. Le Caret écarté. *Carex remota*. A épis ovales, presque assis, éloignés, androgynes; à bractées de la longueur du chaume. Les épis supérieurs sans bractées; chaumes foibles, très-grêles, longs d'un pied et demi; à feuilles très-étroites. Dans les lieux humides, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

1259. Le Caret allongé. *Carex elongata*. A épillets allongés, cylindriques, assez éloignés, androgynes; à capsules ovales, aiguës. A chaume d'un pied et demi, triangulaire. Sur Mont-Pilat.

1260. Le Caret blanchâtre. *Carex canescens*. A épillets arrondis, éloignés, ovales, assis, obtus, androgynes, d'un verd blanchâtre; à capsules ovales, un peu obtuses; à chaumes d'un pied et demi, triangulaires, nus,

très-grêle. Dans les prairies humides des Broteaux.

1261. Le Caret paniculé. *Carex paniculata*. A panicule rameux ; les épillets androgynes, ovales, oblongs. A chaume haut de deux ou trois pieds, triangulaire, à angles rudes ; à panicule long de trois ou quatre pouces ; à épillets imbriqués d'écailles brunes, luisantes, blanchâtres en leurs bords ; à feuilles larges d'une ligne et demie, et un peu rudes. Dans les marais de Villeurbanne dans les prairies de la Verpillière.

1262. Le Caret jaune. *Carex flava*. A épis de différens sexes ; les épis à pistils sans pédoncule ; à épis femelles arrondis, entasses, à péduncules très-courts ; l'épi mâle linéaire. Les épis femelles très hérissés, piquans, à capsules aiguës, recourbées, à chaume triangulaire, feuille, à peine haut d'un pied ; les feuilles larges de deux lignes, aussi longues que la tige, de longues bractées sous les épillets inférieurs. Dans les prairies humides des Broteaux. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace.

1263. Le Caret à pied. *Carex pedata*. A épis femelles raris, oblongs, assis, l'inférieur axillaire ; à feuilles comme filiformes ; le chaume lisse, solide, arrondi d'un côté, plus long que les feuilles qui ont un pied, sont très-étroites, roides, infe-

rieurement lisses ; trois épis assis, le mâle terminal, oblong, ferrugineux ; les capsules un peu duvetées. Dans les prairies du Bugey. Chlor.

1264. Le Caret digité. *Carex digitata*. A épines linaires, redressées ; l'épi mâle plus court et placé plus bas ; à capsules éloignées, écartées ; le chaume à trois angles, haut de demi-pied ; trois ou quatre épillets presque réunis à leur naissance, rous-sâtres. Dans les bois, à Pilat.

1265. Le Caret des montagnes. *Carex montana*. A épis femelles assis, comme isolés, ovales, rapprochés du mâle ; à chaumes nus ; à capsules un peu velues ; les écailles des épillets noirâtres ; deux ou trois épillets ; les feuilles très-étroites, jaunâtres, molles ; l'épi femelle devient noir en mûrissant. A Pierre-Surhaute.

1266. Le Caret globuleux. *Carex globulans*. A épi mâle, oblong ; la femelle sans péduncule et ovale, rapprochée d'une bractée, ou feuille florale plus courte. A Saint-Didier.

1267. Le Caret pilulifère. *Carex pilulifera*. A épis terminaux, entasses, arrondis ; le mâle alongé ; les épis presque ronds, très-petits formés au sommet comme un amas de pilules ; bractées très-courtes sous les épillets inférieurs ; chaumes de demi-pied, foibles, très-menus ; épillets à écailles brunes,

partagées par une raie verte ; l'épillet mâle roussâtre , linéaire ; les feuilles courtes et étroites. Dans les prairies marécageuses des Broteaux.

1268. Le Caret capillaire. *Carex capillans*. A épis de sexes différens , les femelles à pédoncules , à épis pendans , l'épi mâle droit ; les épis femelles oblongs , distiques ; à capsules ovales , nues , aiguës. Dans les prés humides de Saint-Didier.

1269. Le Caret pâle. *Carex pallens*. A épis pendans , le mâle droit ; les épis femelles ovales , imbriqués ; à capsules entassées , ovales , obtuses ; les feuilles un peu velues ; les épis d'un jaune-pâle. Dans les prairies de Saint-Didier.

1270. Le Caret paniset. *Carex panicea*. A épis peduncules , droits , écartés , les femelles linéaires ; à capsules entées , assez mousses , quatre épis , le supérieur mâle , roussâtre , long de deux pouces , les trois autres femelles ; à écailles très-brunes ; à capsules verdâtres et tendres , chaume triangulaire , rude sur les angles , haut d'un pied et demi. Dans les prairies du Broteaux. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

1271. Le Caret faux-Souchet. *Carex pseudo-Cyperus*. A épis pendans , à peduncules deux à deux ; cinq épis tous peduncules , les femelles plus écartées les unes des autres,

et paroissant s'insérer au même point ; les écailles et les capsules terminées par des soies ; ce qui fait paroître les épis tout hérissés ; chaume triangulaire , feuillé , haut de deux pieds , à angles très-âpres. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Juin , Juillet. Vivace.

1272. Le Caret altier. *Carex maxima*. Scop. A épis femelles plus longs que leurs peduncules , pendans ; à chaume haut de quatre pieds , légèrement triangulaire , point rude sur ses angles. Cinq à six épis fort longs et tres-écartés ; le mâle grêle , roussâtre , terminal , long de trois pouces ; les épis femelles quatre à cinq , long de quatre à cinq pouces , cylindriques , verdâtres ; les deux inférieurs portés par de courts peduncules , les trois autres presque assis. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

1273. Le Caret écarté. *Carex distans*. A épis tres-éloignés , comme assis dans une bractée vaginale ou en gaine ; à capsules anguleuses , aiguës , à chaume haut d'un pied , nu , à trois angles ; deux ou trois épis tres-courts , ramassés ; les femelles ovales , aigus. Dans les prairies de Saint-Cyr. Fleurit en Juin. Vivace.

1274. Le Caret rigé. *Carex acuta*. A plusieurs épis mâles , les épis femelles comme assis ; à capsules obtuses ; les épillets

mâles roux ou noirâtres, plus denses, plus gros, moins longs que les épis femelles, dont les inférieurs sont pédoncules; chaume de trois pieds, triangulaire, rude sur leur bord et sur leur nervure. Commun dans les prairies des Broteaux et à Gorge-de-Loup. Fleurit en Avril, Mai.

1275. Le Caret à vessies. *Carex vesicaria*. A plusieurs épis mâles; les femelles droits; à pédoncules courts; les feuilles et les capsules hérissées, ou les capsules vésiculaires ou en fies, velues, terminées par deux pointes; la gaine des feuilles blanche, velue; à épis mâles jaunâtres, plus menus que les femelles; chaume triangulaire, de trois pieds. Dans les lieux marécageux aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Juin. Vivace.

1276. Le Caret herisse. *Carex hirta*. A épis éloignés, plusieurs mâles, les femelles droits; à pédoncules courts; la tige, les feuilles et les capsules hérissées; à chaume d'un pied, menu, foible; épis mâles très-grêles, peu écartés, pâles ou roussâtres; les épis femelles, deux ou trois, très-écartés, placés dans les aisselles des feuilles florales, à peine pédoncules, composés de capsules blanchâtres, velues, renflées, coniques. Dans les prairies sablonneuses aux Broteaux. Fleurit en Mai, Juin. Vivace.

OBSERVATION.

Le genre des Carets est très-nombreux: nous n'avons signalé que ceux que nous avons sous les yeux, soit les espèces que nous avons nous-mêmes cueillies, ou celles que nos amis nous ont remises fraîches: nous ne doutons pas que nos successeurs n'en découvrent quelques autres. Les endroits qui les recèlent sont principalement les marais: comme ils se ressemblent beaucoup, souvent on ne les cueille pas, croyant les avoir déjà déterminés. Comme les espèces de Carets sont assez difficiles à déterminer, nous conseillons aux Elèves de s'assurer du diagnostic des premiers qu'ils rencontreront, en les confrontant avec les excellentes figures de Léers, que nous avons fait copier avec beaucoup de soin, et que nous avons publiées dans nos Démonstrations élémentaires de Botanique, vol. 2. in 4.^o Avec ce secours on se familiarise promptement avec ce que les Amateurs appellent le port de la plante.

Fig. 450.

1277. Le Mais blé de Turquie. *Zea Mays*. G. 1133. Graminée. A fleurs mâles et femelles sur le même pied. Les fleurs mâles en épis lâches terminant le chaume ; à calice forme par une balle émousée, renfermant deux fleurs ; la corolle offre aussi une balle emousée ; dans les fleurs femelles le calice est une balle à deux valves, emousée ; le stîle filiforme ; les semences solitaires noyées dans un receptacle cylindrique, long, d'abord succulent. A chaume tres-haut, tres-gros, articulé, plein ; les feuilles grandes, pointues ; les fleurs mâles en épis lâches, inclinés ; les femelles en épis cylindriques, gros, roides, enveloppés par une feuille ; semences tres-nombreuses sur chaque epi, arrondies, un peu anguleuses, d'un beau jaune dore ou blanches. Originaires d'Amérique, cultivés dans nos champs. Annuel. Fig. 450.



Nous avons quelquefois observé des semences mûres, solitaires vers la base des épis mâles.



TÉTRANDRIE, ou à quatre étamines.

1278. L'Ortie dioïque. *Urtica dioica*. G. 1147. Amnétacée. Calice de la fleur mâle à quatre feuillets, sans corolle ; à nectaire central en godet ; calice de la fleur femelle de deux feuillets, sans corolle, renfermant une semence brillante. A tiges grandes, carrées, roides, hérissées, ramifiées ; à feuilles opposées, pétiolées, en cœur, allongées, hérissées ; à dents de scie ; à fleurs en grappes cylindriques, axillaires, par paires. Toute la plante couverte de poils piquans causant l'inflammation de la peau. Dans cette espèce les fleurs mâles et femelles sur des pieds différens. Dans les jardins, dans les décombres, très-commun, aux Broteaux. Fleurit en Juillet, Août. Vivace. Fig. 451.



Fig. 451.

1279. L'Ortie brûlante ou monoïque. *Urtica urens*. A tiges basses ; à feuilles opposées, ovales, lancéolées, à dents de scie ; à fleurs en grappes cylindriques, androgynes, ou mâles et femelles sur le même pied ; les feuilles plus ou moins arrondies au sommet, dentées à dentelures doubles. Dans ces deux espèces le calice de la fleur femelle est réellement de quatre feuillets, dont deux ovales, en cœur, deux autres ovales, quatre fois plus petits. Le long des haies des chemins, très-commun, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 452.



Fig. 452.

1280. Le Mûrier blanc.
Morus alba. G. 1150. Amen-
 tacee. Les calices des fleurs
 mâles, d'une seule pièce,
 divisés en quatre segmens,
 sans corolle; les calices des
 fleurs femelles formes par
 quatre feuillets sans corolle,
 à deux styles; il devient suc-
 culent et renferme une seule
 semence. Grand arbre à bois
 jaune; à feuilles en cœur,
 entières, le plus souvent divi-
 sées en deux ou trois lobes,
 lisses, ou un peu velues; à
 fleurs ramassées en chaton
 arrondi, axillaires; les fruits
 blancs, rouges ou noirs. Ce
 sont des grains succulens
 réunis en tête. Cultive. Com-
 mun aux Broteaux. Fleurit
 en Mai. Fig. 453.



Fig. 453.

1281. Le Mûrier noir.
Morus nigra. A feuilles en
 cœur, rudes, dentées, sou-
 vent decoupées en cinq lo-
 bes, d'un vert luisant. Cette
 espèce est souvent dioïque;
 les fleurs mâles séparées des
 femelles sur des pieds diffé-
 rens. Cultivé dans les jardins.
 Fleurit en Mai, Fig. 454.

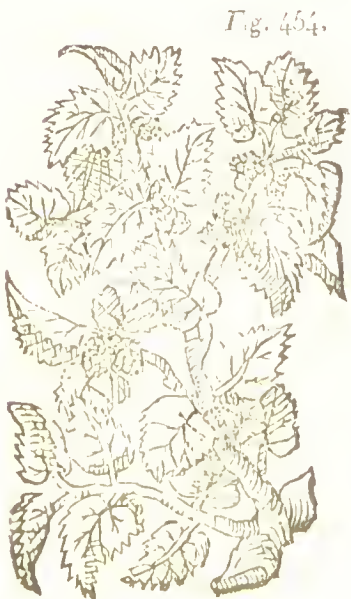


Fig. 454.

Les Mûriers sont, avec le
 Chêne, les derniers arbres
 qui développent leurs feuil-
 les; heureusement pour nos
 manufactures, car les mou-
 ches ne les endommagent les
 jeunes boutons.

1282. Le Buis toujours verd. *Buxus sempervirens*. G. 1118. Calice de la fleur mâle à trois feuillets, renfermant le rudiment d'un germe, celui de la fleur femelle à quatre feuillets, deux pétales sur la fleur mâle, trois dans la fleur femelle, et trois styles; fruit, capsule à trois loges, à trois becs, à deux semences. Grand arbrisseau à rameaux carrés; à écorce blanchâtre, rude; à bois jaune, dur; les fleurs jaunâtres, entassées aux sommités des rameaux ou aux aisselles des feuilles, qui sont sans pétiole, ovales, luisantes, fermes, très-entières; les capsules ressemblent à une marmite renversée. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Avril. Fig. 455.



Fig. 455.

1283. Le Bouleau blanc. *Betula alba*. G. 1117. Aménacée. Le calice des fleurs mâles d'une seule pièce, divisé en trois segmens, renfermant trois fleurs. Corolle divisée en quatre parties; le calice des fleurs femelles d'une seule pièce à peine divisé en trois segmens, renfermant deux fleurs; semences garnies des deux côtés d'une membrane en forme d'aile. Arbre médiocre; à bois tendre, blanc; à écorce blanche, lustrée; à feuilles ovales, pointues, finement dentées, d'un verd blanchâtre en dessous. Dans les bois, à Fontanieres. Fleurit en Mai. Fig. 456.



Fig. 456.

1284. Le Bouleau aune. *Betula albus*. A peduncules ramifiés ; arbre médiocre , à écorce d'un gris brun ; à feuilles alternes , pétiolées , ovales , dentées à dents de scie , d'un verd foncé , gluantes , relevées en dessous par des nervures saillantes , offrant de petites éponges à leurs divisions ; fruit , petit chaton écailleux qui renferme des semences solitaires , anguleuses , comprimées. Dans les marais , aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Mars.

1.^e variété. Le Bouleau aune , cotonneux. *Betula alba tomentosa*. A feuilles plus allongées , blanches , cotonneuses en dessous , non gluantes et sans petites éponges sur les nervures des feuilles. Fig. 457.

2.^e var. Le Bouleau petit aune. *Betula alba minor*. Arbrisseau à peine haut de trois pieds ; à feuilles lisses , dentées à dent de scie , gluantes au printemps , ovales , aiguës , sans éponges sur les nervures. Sur les montagnes du Bugey.

1285. La Littorelle des marais *Lythrum luteum*. G. 1145. Le calice de la fleur mâle d'une seule pièce , divisé en quatre segments ; à corolle monopétale , à limbe divisé en quatre quartiers ; à

Fig. 457.



étamines très-longues. La fleur femelle sans calice ; à corolle monopétale ; à limbe divisé en trois ou quatre quartiers , à long style ; le fruit est une noix à une seule loge. Petite plante à feuilles étroites , linéaires , nombreuses , radicales ; du milieu de laquelle naissent des hampe portant une seule fleur à étamines ; la fleur a pistil , assise à l'origine de la hampe qui soutient la fleur mâle. C'est le Plantain monoïque , Démonstration élémentaire de Botanique , *Plantago uniflora* , Spec. Plant. Dans les marais de Bresse. Chlor.

PENTANDRIË, ou à cinq étamines.

1286. Le Gloutéron aux éciouelles. *Xanthium strumarium*. G. 1153. La fleur mâle composée, flosculeuse, dont les feuillets du calice commun sont en recouvrement ; les fleurons en entonnoir, à limbe divisé en cinq segmens, à filamens réunis. Le réceptacle garni de paillettes. La fleur femelle a pour calice une collerette formée par deux feuillets sans corolle, renfermant deux germes couverts d'épines recourbées. Fruit, noix ovale, hérissée de pointes dures, recourbées, avec deux crochets à leur sommet, biloculaire ou à deux loges. À tige ramifiée assez élevée ; à feuilles alternes, petiolées, simples, ou à trois lobes, dentées ; à fleurs aux aisselles, assises, de deux à quatre, réunies. Sur les bords des chemins, aux Broteaux, à la Quarantaine, à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet, Août. Annuelle. Fig. 458.



adhérentes à la tige. Nous doutons si cette plante méridionale se propagera dans notre Province.

OBSERVATION.

Nous avons trouvé, cette année en Août, quelques pieds du Gloutéron épineux, *Xanthium spinosum*, dans les décombres au-delà d'Anai, près des rives de la Saône ; ses feuilles cuneiformes, à trois lobes ; des épines jaunâtres, ternées à leur base,

1287 L'Amarante verte. *Amaranthus viridis*. G. 1157. Le calice est à trois ou à cinq feuillets ; trois ou cinq étamines dans les fleurs mâles ; dans les fleurs femelles, les germes à trois styles se changent en une capsule s'ouvrant horizontalement, et renfermant une seule semence. À tige droite, rouge, striée, ramifiée ; à fleurs ramassées en tête ; à calice des fleurs mâles

de

de trois feuillets à trois étamines ; à feuilles ovales à bordure membraneuse , ondulee , rougeatre , à nervures en dessous ; les fleurs terminant les rameaux en épis denses , blancs , ou un peu verdâtres. Dans les terrains abandonnés aux Broteaux. Fleurit en Juillet , Août. Annuelle.

1288. L'Amaranthe blette. *Amaranthus bitum.* A tige ramifiée très étalée , peu élevée , souvent à rameaux presque couchés ; à feuilles ovales , obtuses , d'un verd blanchâtre , avec quelques nervures en dessous ; les fleurs ramassées aux aisselles des feuilles , en têtes latérales ; à calices de trois feuillets , à trois étamines. Dans les terrains négligés , aux Broteaux. Fleurit en Août. Annuelle.

1289. L'Amaranthe en queue. *Amaranthus caudatus.* A fleurs en grappes décomposées , cylindriques , pendantes , très-longues , à tige très-élevée , ramifiée ; à feuilles petioles , ovales , lanceolées , très-entières , lisses ; les calices rouges. Cultivée dans nos jardins , originaire des Indes. Annuelle. Fleurit en Juillet , Août. Fig. 458 b.

1290. L'Amaranthe hypochondriaque. *Amaranthus hypochondriacus.* A feuilles ovales , très-aiguës , à fleurs en grappes composées , entassées , droites ; la tige est verte ; les feuilles rougeâtres en dessous ; les fleurs très-pourpres. Originaire de Virginie , cultivée dans les jardins. Annuelle. Fleurit en Août.

Fig. 458 bis.



POLYANDRIE, ou plus de sept étamines.

Les Aquatiques.

Fig. 469.

1291. La Sagittaire aquatique. *Sagittaria sagittifolia*. G. 1164. Calice à trois feuillets; corolle à trois pétales, environ vingt-quatre étamines à la fleur mâle; environ cent pistils à la fleur femelle; semences nues, nombreuses, ramassées en tête. A tige nue, droite, à fleurs en anneaux de trois péduncules ornés d'une bractée; les fleurs supérieures mâles; les inférieures femelles; feuilles radicales, à longs pétioles, lisses, nerveuses, en fer de flèche; les pétales grands, arrondis, blâmes; à onglets pourpre-violet. Commune près du pont de la Guillotière, sur les rives du Rhône. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 469.



1293. Le Volant d'eau verticillé. *Mynophyllum verticillatum*. A fleurs en anneaux, aux aisselles des feuilles; d'ailleurs très-ressemblant au précédent. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Août. Vivace.

1292. Le Volant d'eau en épi. *Mynophyllum spicatum*. G. 1163. Le calice sans corolle, à quatre feuillets; huit étamines dans la fleur mâle; quatre pistils sans styles dans la fleur femelle et quatre semences nues. A tiges ramifiées, foibles, flottantes, à cinq feuilles en anneaux à chaque nœud, pinces, à folioles capillaires, courts; à fleurs en épi interrompu, tout à fait nu ou sans feuilles florales. Dans les fossés pleins d'eau aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

1294. Le Cornifle rude. *Ceratophyllum demersum*. G. 1162. Les fleurs mâles et femelles; à calice sans corolle, et divisé en plusieurs segments, en sepr; de 16 à 27 étamines dans les mâles; un pistil sans style, une semence nue dans les femelles. A tige ramifiée; à feuilles rudes, en anneaux, divisées en quatre folioles sétacées; à fruit à

trois épines. Dans les fosses des Broteaux-Mognat.

1295. Le Cornifle doux. *Ceratophyllum submersum*. A feuilles molles, en rameaux, divisées en huit folioles setacées; à fruit sans épines, ou sans cornes. A peine distingue du précédent. Dans les eaux croûpissantes des roudes du Rhône.

Les Anomales.

1296. La Poterie pimprenelle. *Potentilla sanguisorba*. G. 1167. Le calice à quatre feuillers; la corolle à quatre segmens. Dans la fleur mâle 35 à 50 etamines; dans les femelles deux styles; le fruit est une baie formée par le tuyau de la corolle qui s'élève et se durcit, deux semences. Les fleurs femelles dans le même épi, au-dessus des mâles. A tige un peu anguleuse, plus ou moins velue, peu ramifiée, à feuilles pinnées, à folioles petites, presque toutes égales, ovales, à grandes dentelures; à fleurs terminales en épi ovales; les supérieures femelles à deux styles plumeux, et puceaux longuans, d'autres inférieures mâles à longues etamines. La baie de la fleur femelle se change, en mûrissant, en une capsule sèche qui renferme deux semences. Commune, sur les côaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin. V. 260.

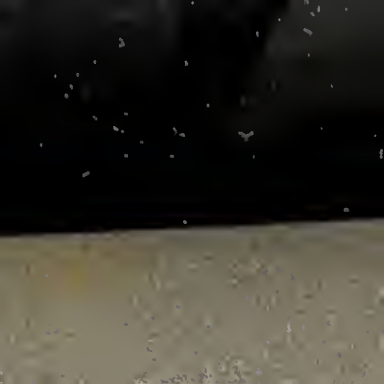
Les Amentacées.

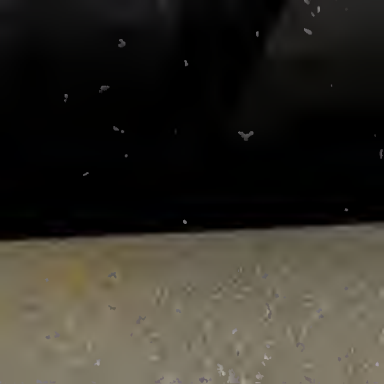
1297. Le Hêtre chatagnier

Fagus castanea. G. 1175. Amentacée. Le calice de la fleur mâle campanulé; à cinq segmens, sans corolle; douze etamines environ; le calice de la fleur femelle à quatre dents, sans corolle, trois styles, la capsule (savoir le calice) garnie d'épines, de pointes, à quatre valves, à deux semences. Grand arbre, à écorce lisse, noirâtre, tacherée; les fleurs aux aisselles, assises; les chatons des fleurs mâles alonges et cylindriques; la coque tres-epineuse, ou hérissonnée; les amandes recouvertes d'une peau coriace, brune. Feuilles petiolees, alternes, lanceolées, luisantes, dentées en maniere de scie. Dans les bois, à Myons, à Neuville. Fleurit en Juin, Juillet. Fig. 460.

Fig. 460.







1305. Le Platane d'Orient.
Platanus Orientalis. G. 1173.
 Amentacee. Les fleurs mâles
 en chatons arrondis ; à anthères
 développées autour des
 filaments ; corolles obscures ,
 plusieurs étamines dans une
 gaine frangée ; les fleurs fem-
 elles en chatons arrondis ,
 à corolles polypétales ; à style
 dont le stigmate est re-
 courbe ; semences arrondies ,
 terminées par une pointe , ai-
 grettees vers leur base. Grand
 arbre , à corce d'un blanc
 grisâtre , se détachant par
 grandes plaques ; à bois blanc
 assez compacte ; à feuilles
 alternes , pétiolées , grandes ,
 palmées , tendres , d'un verd
 gai , luisantes par-dessus , un
 peu duvetees , et très-ner-
 veuses au dessous. Cultivé
 pour les allées. Fleurit en
 Mai. Fig. 467.

Fig. 467.



Cet arbre , originaire d'O-
 rient , supporte très-bien les
 rigueurs de nos hivers : il
 est aujourd'hui généralement
 cultivé. Comme son accrois-
 sement est assez rapide , on

jouit promptement de son
 ombre. Un salon de Platane
 peut , à la sixième année de
 plantation , mettre une grande
 compagnie à l'abri des rayons
 du soleil.



MONADELPHIE, ou à étamines réunies en un seul corps par les filamens.

Fig. 468.

1306. Le Pin sauvage. *Pinus sylvestris*. G. 11-5. Aménacée. Le calice de la fleur mâle sans corolle, de quatre feuillets ; il renferme plusieurs étamines à antheres nues ; dans la fleur femelle, des écailles calicinales en cône ; chaque ecaille couvre deux germes à un pistil ; le fruit ou la noix, est noyé dans une membrane qui forme deux ailes. A feuilles éparses, naissant deux à deux ; les primordiales solitaires, lisses, très étroites, convexes en dehors, un peu concaves en dedans, dures, pointues, presque piquantes, enveloppées à leur base par une petite gaine. Les fleurs mâles blanchâtres, disposées en plusieurs petites grappes, ou formant des chatons allongés, ramifiés, à l'extrémité des branches ; les fleurs femelles autour des branches se changent en cônes, ou pignons, coniques, pointus, formés par les écailles en recouvrement, oblongues, obtuses. Dans la plaine du Dauphiné, à Poleyieux. Fig. 468.



Cette espèce présente plusieurs variétés que nous décrirons dans la troisième série. Quelques-unes fournissent une très grande quantité d'un suc balsamique résineux, soit dans l'écorce, soit

dans les épis des fleurs. Le suc est quelquefois si abondant, qu'il découle de l'écorce sans incision : il constitue, étant épuré, la poix-résine, le goudron.

1307. Le Pin sapin. *Pinus abies*. A feuilles permanentes, solitaires, en alènes, pointues, pectinées, lisses. Très-grand arbre résineux ; les cônes inclinés ; les feuilles éparses tout autour d'un filet commun, rangées en forme de cylindres ; le tronc est nu, terminé par une belle tête pyramidale, formée par ses rameaux très-ouverts et menus, un peu pendans. Sur nos hautes montagnes, à Pilat. Fig. 469.



1308. Le Pin pectiné. *Pinus pecea*. Très-grand arbre, ressemblant au précédent ; mais ses feuilles solitaires, échancrées à leur sommet, sont disposées sur un même plan des deux côtés des petites branches comme les dents d'un peigne. La pointe des cônes est tournée en haut. Sur les montagnes de Pilat. Fig. 470.



Ces deux espèces de Sapins fournissent aussi beaucoup de suc résineux : leur bois est léger, peu dense : leur accroissement est assez rapide. Les Pins et les Sapins doivent être regardés comme les grands fertilisateurs des plaines sablonneuses du Nord : leur détriment et celui des arbustes qui croissent sous leur ombre, changent assez promptement ces couches sablonneuses en terres végétales.

1309. Le Pin melese. *Pinus*
l. x. Grand arbre, à bran-
 ches inclinées ; à feuilles
 caduques, petites, molles,
 rassemblées en faisceaux ; les
 cônes assez petits, d'un rouge
 violet, assis, distribués le
 long des branches. Sur les
 montagnes du Dauphiné et
 du Eugey, cultivé dans nos
 jardins : le bois est tendre
 et résineux. On trouve sur
 les jeunes meleses du Dau-
 phine de petits grains mous
 qui ont le goût de la manne.
Fig. 471.



Fig. 471.

1310. Le Ricin commun.
Ricinus communis. La fleur
 mâle a calice sans corolle,
 d'une seule pièce, divisée
 en cinq segmens, renfermant
 une foule d'étamines ; le
 calice de la fleur femelle est
 divisé en trois segmens, ren-
 fermant trois styles, divisés
 chacun en deux ; le fruit,
 une capsule à trois loges,
 renfermant chacune une seule
 semence ovale, luisante,
 l'une, mouchetée de noir.
 À tige très-élevée, fistulense,
 ramifiée ; les fleurs en grap-
 pe terminale ; à feuilles al-
 ternes, pétiolées, entières,
 palmées, à lobes dentés à
 dents de scie ; capsules ver-
 dâtres, hérissonnées, molles,
 à trois sillons, à trois val-
 ves : les semences très-âcres
 fournissent cependant une
 huile grasse très-douce. Ori-
 ginaire des Indes, cultivé
 dans nos jardins. Annuel.
Fig. 472.



SYNGÉNÉSIE, ou à étamines réunies par les antheres.

La famille des Cucurbitacées, à corolles monopétales.

Fig. 473.

1311. La Brioine blanche. *Bryonia alba*, G. 1194. Calices des fleurs mâles et femelles d'une seule pièce, à cinq dents; la corolle monopétale divisée en cinq segments; trois filamens très-courts dans les fleurs mâles; cinq antheres, dont deux réunies sur un seul filament, le troisième n'en portant qu'une; dans les fleurs femelles, un style fendu en trois; le germe, inférieur; le fruit est une baie arrondie, renfermant plusieurs semences. A racine très-grosse, farineuse, blanche; à tiges grêles, longues, grimpantes, légèrement velues; à vrilles spirales à l'origine des pétioles; à feuilles alternes, anguleuses, palmées, calleuses, rudes au toucher; à fleurs axillaires; plusieurs ensemble; les mâles plus grandes que les femelles; la corolle d'un blanc sale, à veines vertes ou roussâtres; baies grosses comme un pois, lisses ovales, rouges, ou noires. Dans les baies, commune, à la Carrette. Fleurit en Juin, Juillet. Vivace. Fig. 473.



On peut extraire de l'énorme racine de la Brioine

une fécule farineuse, qui est imprégnée d'un principe âcre purgatif, que l'on peut facilement enlever par des lavages réitérés. Une longue dessiccation détruit peu-à-peu ce principe âcre: aussi observons-nous que les vieilles racines de Brioine ne sont plus purgatives.

Fig. 474.

1312. La Momordique balsamine. *Momordica balsamina*. G. 1191. Fleurs, mâles et femelles séparées sur le même pied; dans l'une et l'autre, le calice d'une seule pièce est à cinq segments; la corolle monopétale, divisée en cinq parties; trois étamens dans la fleur mâle; un style divisé en trois dans la fleur femelle; le fruit, une pomme s'ouvrant par ressort, les panneaux étant élastiques. A. feuilles lisses, palmées, sortant à angle droit de la tige; à pomme anguleuse, tuberculee; tige peu élevée, anguleuse, sarmentueuse; les fleurs axillaires; la pomme, d'abord verte, devient jaunâtre, succulente, puis sèche, anguleuse avec des tubercules. Feuilles legerement ameres, âcres. Originare des Indes, cultivée dans nos jardins. Annuelle. C'est la pomme de merveilles des Jardiniers. Fig. 474.



Fig. 475.

1313. La Momordique purgative, ou concondée sauvage. *Momordica charantia*. A. feuilles en cœur, ciliolées, persistes, dures, à trois sans ville, mâle, rampante, à pommes ovales, petites, hérissées de poils, rudes, contenant un suc fétide, très amer, à semences aplatis, brunes noirâtres; les cordilles petites, jaunâtres, venées de vert. Originare du Paraguay, cultivée dans les jardins d'ouillage. Biennale ou annuelle. Fig. 475.



Nous l'avons observé aux Br. de la Nouvelle. Fig. 475.

1314. La Courge pastèque. *Cucurbita citullus*. Semences à marges renflées ; à feuilles très - profondément découpées , sinuées , d'un verd foncé , rudes ; corolles moins grandes que celles de la courge vulgaire , moins jaunes ; pomme presque ronde , à chair blanche ou rouge , douce , sucrée ; à semences noires ; les tiges rampantes ; les fleurs axillaires. Originnaire de Calabre , cultivée dans nos jardins. Fig. 476.

La Pastèque mûrit difficilement sous notre climat : celle de Provence est sucrée , aqueuse , un peu acidulée. C'est un fruit délicieux.

1315. La Courge citrouille. *Cucurbita pepo*. Les tiges rudes , cannelées , rampantes ; les fleurs très-grandes , jaunes , axillaires , ainsi que les vrilles ; les feuilles très-grandes , rudes , hérissées , divisées en lobes ; à pommes très-grosses , lisses ; à écorce verte , blanche , ou jaune ; à chair blanche ou jaune , aqueuse , fade. Cultivée dans nos champs. Annuelle. Fig. 476.

Les Courges citrouilles acquièrent , dans les bons terrains , un volume si extraordinaire , qu'un homme a de la peine à les porter.

Fig. 476.



Fig. 676 bis.



1316. Le Concombre melon. *Cucumis melo*. G. 1193. Le fruit est une pomme qui renferme plusieurs semences plates, aigres. A angles des feuilles arrondies ; à pommes dont l'écorce est divisée en cêtes, souvent chargées de petites proémnences en réseau. Originaire du pays des Calmoucs, cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 477.

Les variétés du Melon très-nombreuses : elles sont principalement relatives au fruit plus ou moins gros ; à écorce lisse ou tuberculeuse, à réseau ou sans réseau, blanche, verte, ou jaune ; à cêtes plus ou moins saillantes, à chair blanche, verdâtre, jaune, plus ou moins aqueuse, plus ou moins sucrée.

1317. Le Concombre cultivé, vulgaire. *Cucumis sativus*. A angles des feuilles droits ; à pommes allongées, ridées, souvent parsemées de verrues, droites ou courbées, à écorce jaune ou blanche ; à flurs jaunes, mâles et femelles, à tiges ridées, rampantes, à vrilles. Cultivé dans les jardins. Annuel. Dans le Concombre et les Courges, le calice d'une seule pièce divisée en cinq segments, la corolle monopétale divisée en cinq parties ; dans la fleur mâle trois filamens portant cinq étamines, dans la fleur femelle le pistil divisé en trois. Fig. 478.

Fig. 477.



Fig. 478.



CLASSE XXII.

DIOÉCIE, ou à fleurs mâles séparées des femelles sur des pieds différens.

MONANDRIE, ou à une étamine.

Plante aquatique.

1318. **L**A Naiade aquatique. *Najas marina*. G. 1198 La fleur mâle à calice cylindrique, fendu en deux segmens repliés ; a corolle monopétale divisée en quatre parties, une étamine sans filament ; la fleur femelle sans calice, sans corolle, à un pistil, à trois styles filiformes ; le fruit, une capsule

ovale, à une loge. A tige très-ramifiée, plate, parsemée d'épines triangulaires ; à feuilles fermes, étroites, luisantes, munies sur les marges d'épines triangulaires ; à fleurs solitaires, aux aisselles des feuilles ; les mâles pendantes, à court péduncule ; les femelles assises, droites ; a fruit monosperme, ou à une seule semence. Dans les marais de Bresse. Chlor.

DIANDRIE, ou à deux étamines.

Plante aquatique.

1319. La Vallisnerie spirale. *Vallisneria spiralis*. G. 1199. Le spathe dans la fleur mâle divisée en deux pièces, enveloppe un support couvert de fleurons à corolles divisées en trois segmens ; le spathe de la fleur femelle divisée en deux pièces, ne contient qu'une fleur, a calice au dessus du germe, divisé en trois segmens ; a corolle

à trois pétales linaires, à trois styles, le fruit, capsule cylindrique, à une loge, a plusieurs semences. A feuilles longues, linaires, finement dentelées au sommet ; à fleur pourpre ou blanche. La plante mâle a hampe très-courte, laisse ouvert son ovi de fleurs sous l'eau ; alors les fleurons se séparent de la plante, nagent, s'ouvrent, flottent et s'éloignent : la plante femelle a une hampe con-

tourne.

tourne en spirale ; elle cache sa fructification sous l'eau ; en detendant sa volute, le fleur monte a la surface de l'eau. Dans les étangs de Bresse. Chlor.

1320. Le Saule triandre. *Salix triandra*. G. 1201. Aménacée. Les fleurs males en chatons sans corolle, formes par des écailles qui couvrent les étamines, et une glande mielliere a la base de l'écaille ; les fleurs femelles en chatons, sans corolle, formes par des écailles qui couvrent un germe, à style divisé en deux ; le fruit, une capsule à une loge, a deux valves, renfermant des semences aigrettes. Arbre médiocre : à feuilles elliptiques, lanceolées, lisses, dentées en maniere de scie ; à fleurs males a trois étamines ; à stipules petits, dentées ; à chatons grêles.

1321. Le Saule osier. *Salix viminalis*. Arbrisseau a rameaux grêles, droits, très-plians ; à écorce jaune tirant sur le rouge ; a feuilles lisses, un peu pales en dessous, linaires, lanceolées, ovales, aigües, a dents de scie, cartilagineuses, a petioles munis de petits calloux. Dans les terrains humides. Fleurit en Avril.

1322. Le Saule amandier. *Salix amygdalifera*. Arbre médiocre, a rameaux couverts d'une écorce noire ou purpurine ; les stipules dentées,

trapéziformes, embrassant les rameaux ; a feuilles pétiolées, lanceolées, lisses, à dents de scie. Sur les bords des rivieres, aux Brot-aux-Mognat. Fleurit en Avril.

1323. Le Saule fragile. *Salix fragilis*. Arbre assez élevé, à écorce grise ; a rameaux très-cassans, a peduncles des chatons munis de deux ou trois folioles caduques ; a feuilles ovales, lanceolées, lisses, à dents de scie ; a petioles dentés, glanduleux ; les jeunes pousses se détachent très-facilement pour peu qu'on les ébranle. Dans les terrains marécageux dans les îles du Rhône. Fleurit en Avril, Mai.

1324. Le Saule purpurin. *Salix purpurea*. Arbrisseau, à rameaux longs, droits, très-flexibles ; a écorce purpurinoirâtre ; les fleurs à une seule étamine ; a feuilles lanceolées, lisses, à dents de scie ; les inférieures opposées. Sur les rives du Rhône. Fleurit en Avril, Mai.

1325. Le Saule hélice. *Salix helix*. Arbrisseau, à rameaux anguleux, a feuilles lanceolées, linaires, lisses, a dents de scie ; les supérieures opposées, obliques ; a chatons cotonneux, a fleurs males ; a une étamine. Dans les terrains humides, les îles du Rhône. Fleurit en Avril.

1326. Le Saule marceau. *Salix caprea*. Arbre a branches flexibles ; a feuilles ov

réseau, ovales, ridées, cotonneuses en dessous, ondulées; dentelées vers la pointe, à chatons ovales; à stipules embrassantes, dentées à dents de scies. Les boutons inférieurs contiennent les feuilles, les supérieurs, les chatons sans feuilles. Dans les bois, à Marcilly. Fleurit en Avril, Mai.

1327. Le Saule des vanniers. *Salix viminalis*. Arbrisseau médiocre, à rameaux longs, droits, mais un peu cassans; à écorce verdâtre; à feuilles linaires, pointues, très-longues, lisses, vertes en dessus, légèrement duvelées, blanches en dessous, à dentelures imperceptibles; à chatons entre les feuilles, nombreux, grêles, cylindriques, jaunâtres. Sur les bords du Rhône, dans les îles. Fleurit en Avril.

1328. Le Saule blanc. *Salix alba*. Arbre, à écorce grisâtre, rude; celle des rameaux lisse, verdâtre; à feuilles lancéolées, aiguës, vertes en dessus, blanchâtres et soyeuses en dessous, dentées à dents de scie, à dentelures inférieures, glanduleuses; à chatons grêles et cylindriques. Aux Broteaux. Très-commun. Fleurit en Mars, Avril. Fig. 479.

OBSERVATION.

Nous ne doutons point que l'on ne découvre encore quelques espèces de Saules

Fig. 479.



dans notre Département. La Tourrette indique le *Salix mytilloides* et le *Salix cinerea*; mais il ne les a observés que sur Pierre-Surhaute. On cultive aujourd'hui dans la plupart des jardins le Saule pleureur, *Salix Babylonica*. Ses rameaux sont lisses, flexibles, purpurins, pendans; ses feuilles linaires, lancéolées, lisses, finement dentelées, d'un verd de mer. Cet arbre produit un bel effet par ses rameaux très-nombreux, renversés perpendiculairement. On en fait de jolis berceaux,

TÉT RANDRIE, ou à quatre étamines.

1329. Le Gui blanc. *Viscum album*. G. 1209. Calice dans la fleur mâle à quatre segments, sans corolle; à étamines sans filamens, les anthers insérées sur le calice; le calice de la fleur femelle sans corolle est à quatre feuillets supérieurs, le pistil sans style; le fruit, une baie à une semence en cœur. A tige très-ramifiée, présentant avec ses feuilles la figure d'un globe; à feuilles opposées, solides, lanceolées, obtuses, jaunâtres; les rameaux divisés en bras ouverts, ou dichotomes; à fleurs entassées dans les bifurcations des rameaux; les baies blanches, presque diaphanes, remplies d'une humeur glutineuse. Très-commun, sur les arbres, à la Canarie. Fleurit en Avril. Fig. 480.



Fig. 480.

1330. Le Griset rhamnole. *Hippophae rhamnoides*. G. 1215. Le calice de la fleur mâle sans corolle est divisé en deux segments, celui de la fleur femelle sans corolle, simplement fendu en deux pièces, renferme un pistil dont le gaine se change en une semence. Arbrisseau très-ramifié, à feuilles alternes, linaires, lanceolées, de couleur de corail en dessous, blanchâtres en dessus, à fleurs assises, solitaires, petites baies jaunâtres. Dans les îles du Rhône. Fleurit en Avril. Fig. 481.



A. 1

1331. Le Piment aquatique. *Mynca gale*. G. 1211. Amentacée. Les chatons formés par des écailles en croissant ; deux styles dans les fleurs femelles ; leurs germes se changent en baies ren-

fermant une seule semence. Petit arbrisseau ramifié , à feuilles lancéolées , obscurément dentées , dures ; les écailles des chatons un peu luisantes ; les fruits peu succulens. En Bresse. Chlor.

PENTANDRIE, ou à cinq étamines.

1332. Le Chanvre cultivé. *Cannabis sativa*. G. 1220. Calice de la fleur mâle , sans corolle , divisé en cinq segments ; le calice de la fleur femelle sans corolle est entier d'une seule pièce , s'ouvrant d'un côté , renfermant un germe à deux styles , une semence nidulée dans le calice est recouverte par une écorce sèche , à deux valves. A tige très-haute , rude , velue , quadrangulaire ; les fleurs aux sommet , et axillaires , les femelles ramassées , les mâles disposés en une espèce de grappe ; à feuilles alternes , pétioles , digitées ; à cinq folioles lancéolées , dentées. Fig. 482.

Fig. 482.



Cette plante , originaire de Perse , est généralement cultivée ; elle s'éleve dans les bons terrains jusqu'à 15 pieds. Les Anciens appeloient mâle le pied que nous nommons femelle. Toute la plante répand une odeur propre , nauséabonde , qui devient fétide pendant la macération. La tige fournit la filasse ; la graine contient une huile grasse , mêlée avec la substance farineuse.

Fig. 483.

1233. Le Honblon vulgaire.
Hibiscus lupulus. G. 1221.
 Calice de la fleur mâle sans corolle, à cinq feuillets; calice de la fleur femelle d'une seule pièce entière, couvrant un germe à deux styles, qui se change en une semence aplatie. À tiges grêles, anguleuses, dures et grimpantes; à feuilles rudes, pétiolées, en cœur, à dents de scie, simples ou à trois lobes; les fleurs femelles ramassées en cônes écailleux; à plusieurs avillaires; les fleurs mâles ramassées en petits grappes. Commun, dans les haies, à la Carrière. Vivace. Les cônes écailleux amers, d'une amertume spéciale. Fig. 483.



Fig. 484.

1234. Le Pistachier teré-
 bintifère. *Pistacia terebinthus*. G.
 1212. Les fleurs mâles en
 chaton; les calices sans co-
 rolle, à cinq segments; les
 feuilles isolées; à calice
 sans corolle à trois segments,
 à trois styles; à fruit charnu,
 à noyau renfermant une semen-
 ce. Arbre à écorce épaisse,
 à bois dur, à résineux. Les fleurs disposées
 en chatons au sommet des
 petits branches; à feuilles
 ailées, avec impair, à foli-
 oles ovales, linéolées,
 trois-nerfées, le noyau sec,
 ovale, lisse. Sur tous les
 rochers au près de Belin,
 Lavours, près du Rhône.
 On en chauffe les fous. Fig. 484.



Fig. 485.

1335. L'épinard cultivé.
Spinacia oleracea. G. 1218.
 Dans les fleurs mâles, calices à cinq segmens sans corolle ; dans les fleurs femelles, calices à quatre segmens sans corolle, à quatre styles, à une semence renfermée dans le calice qui se durcit autour d'elle. A tiges grosses peu élevées, ramifiées, creuses ; les fleurs mâles en grappe, depuis le milieu de la tige jusqu'au sommet ; les femelles axillaires et rassemblées ; les feuilles petiolées, simples, entières, les inférieures découpées de deux côtes, terminées en pointe, ou ovales, oblongues, celles du sommet en fleche ; fruits sans péduncules, épineux ou sans épines. Cultivé dans les jardins. Annuél. Fleurit en Juin. Fig. 485.



OBSERVATION.

L'Épinard, par l'ensemble de ses attributs, appartient à la famille des Arroches, *Chenopodium*. Cette plante a été cultivée de temps immémorial dans les jardins ; mais on ignore son pays natal. Le principe colorant de cette herbe potagère, qui fournit un mucus nutritif facile à digérer, résiste aux forces digestives : aussi, si on mange une grande quantité d'Épinards, les excréments sont teints en vert. Quelques Médecins ont cru, en appercevant ce phénomène, que l'Épinard étoit indigeste ; l'expérience dément leur assertion.

HEXANDRIE, ou à six étamines.

1336. Le Tame commun.
Tamus communis. G. 1224.
 Les calices des fleurs mâles
 et femelles divisés en six
 segmens, sans corolle, ren-
 fermant dans la femelle un
 style divisé en trois, dont
 le germe se change en une
 baie inferieure, a trois loges,
 renfermant deux semences.
 A tiges grêles, ramifiées,
 grimpantes; à feuilles alter-
 nes, à longs petioles, mol-
 les, en cœur, ovales, très-
 entieres; à fleurs axillaires,
 verdâtres, les mâles solit-
 aires, les femelles assez
 nombreuses sur le même pé-
 duncule; baies rouges; ra-
 cine grosse, succulente.
 Dans les haies des Broteaux.
 Vivace. Fig. 486.

Fig. 486.



Les Anciens, guides par le
 port de cette plante, l'a-
 voient raiennee au genre des
 Brioiines. Gaspard Bauhin
 l'avoit dénommée *Bryonia*
lrv. baccifera, etc. Il est cer-
 tain que par sa racine grosse,
 ses tiges sarmenteuses, et ses
 baies, elle se rapproche de
 la Brioine; mais elle en dif-
 fere par les principales par-
 ties de la fructification. Sa
 racine recele, dans sa fécule,
 un principe âcre, drastique,
 analogue à celui de la
 Brioine.

OCTANDRIE, ou à huit étamines.

Arbres amentacés.

Fig. 487.

1337. Le Peuplier blanc. *Populus alba*. G 1228. Amentacé. Les fleurs mâles en chaton ; le calice est une écaille déchirée, qui couvre une corolle en godet oblique, entière ; la fleur femelle en chaton, a calice et corolle semblables à ceux du mâle ; la corolle renfermée ; stigmate divisé en quatre ; le germe se change en une capsule à deux loges, renfermant plusieurs semences aigretées. Grand arbre, à écorce grise, brune, raboteuse, celle des jeunes tiges lisse, blanchâtre ; à bois blanc, léger ; les chatons pédoncules ; à feuilles alternes, pétiolées, en cœur, arrondies, dentées, anguleuses, duvetées, très-blanches en dessus, d'un verd brun en dessous. Aux Provenances. Fleurit, en Mars. Fig. 487.



Fig. 488.

1338. Le Peuplier tremble. *Populus tremula*. A feuilles lisses sur les deux faces, arrondies, dentées, anguleuses. Arbre élevé, à bois blanc, fort tendre ; à écorce épaisse, blanchâtre ; à feuilles d'un verd brun en dessus, blanchâtres en dessous ; à pétioles bruns, menus, très-souples, agités par le moindre vent ; deux glandes à leur base. A Fontanieres. Fig. 488.



Fig. 489.

1339. Le Peuplier noir.
Populus nigra. Grand arbre,
croissant rapidement; à feuil-
les vertes sur les deux faces,
deltoides, pointues, à dents
de scie; à longs pétioles jau-
nâtres, sans glande à la base
des feuilles; les bourgeons
enduits d'un baume visqueux
et odorant. Aux Brodeaux.
Fleurit en Mars, Avril.
Fig. 489.

On regarde comme une
variété le Peuplier d'Italie,
aujourd'hui généralement cul-
tive, dont les rameaux pres-
que perpendiculaires, for-
ment, par leur ensemble,
une pyramide. Son accroi-
ssement est aussi très-rapide.



ENNÉANDRIE, ou à neuf étamines.

1340. La Morene grenouil-
lette. *Hydrocharis morsus ranae*.
G. 1231. Le calice a trois
feuilles, la corolle a trois
pétales, le germe inférieur
se change en une capsule à
six loges. À tige traçante; à
feuilles pétiolées, renfor-
mées, lisses, flottantes sur
l'eau; à palmules axillaires;
à petites fleurs, arrondies.
Dans les fosses des Brodeaux.
Fleurit en Août. Vivace.

mâle; la fleur femelle a trois
styles. C'est le *Nymphaea alba*
minima C. B. Pm. 113, et le
Nymphaea alba minor, Fin. 193.
Rai cite une variété à fleurs
doubles, très-odorante, *Mor-*
sus ranae, flore pleno, odorans-
imo. C'est le *ranae Moissus*
Dod. Pempt. 335, avec une
bonne figure.

OBSERVATION.

Un spathe forme par deux
feuilles, accompagne la fleur

1341. La Mercuriale annuelle. *Mercurialis annua*. G. 1230. Le calice de la fleur mâle sans corolle à trois segmens, neuf à douze etamines, à antheres doubles, arrondies; le calice de la fleur femelle semblable, renfermant deux styles; le fruit, une capsule à deux coques, à deux loges, renfermant chacune une semence; à tige peu élevée, ramifiée, à bras ouverts, lisses. A feuilles opposées, ovales, lancéolées, lisses, à dents de scie; les fleurs mâles pédunculees, ramassées en épis; les femelles presque assises et souvent deux à deux. Commune, dans les terres, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuelle. Fig. 490. 491.



1342. La Mercuriale ambiguë. *Mercurialis ambigua*. A tige ramifiée, en bras ouverts; à feuilles un peu rudes; à fleurs en anneaux mâles et femelles sur le même pied, ou monoïques. Très-ressemblante à la précédente, dont elle n'est probablement qu'une variété. Observée à ce Francheville, dans les terres. Annuelle.

Les Mercuriales répandent une odeur nauséabonde: à ce titre, elles sont suspectes. La suivante, sur-tout, recele évidemment un principe délétaire.



Fig. 492.

1343. La Mercuriale vivace. *Mercurialis perennis*. A tige tres-simple, peu élevée, anguleuse, noueuse; les fleurs axillaires; les mâles en épi sur un péduncule deux fois plus long que les feuilles; les femelles placées deux à deux sur un péduncule plus court que les feuilles qui sont opposées, rudes au toucher, ovales, lancéolées, dentées en manière de scie. Sur nos montagnes à Pilat et Mont-Cindre, et sur la montagne de Saint-André, à trois lieues de Lyon. Vivace. Fleurit en Juin. Fig. 492.



MONADELPHIE, ou à étamines réunies par les filamens.

Fig. 493.

1344. Le Génévrier commun. *Juniperus communis*. G. 1247. Les fleurs mâles en chaton forme par des écailles qui couvrent chacune trois étamines, liées par les filamens; dans les fleurs femelles, un calice divisé en trois segmens, renfermant trois pétales, trois styles; le germe se change en une baie. Arbrisseau, à tige ramifiée, tortue, à écorce d'un verd rouge tre; à feuilles sortant par trois, setacées, roides, piquantes, concaves d'un côté, toujours vertes; baies sphériques, aromatiques, balsamiques, noirâtes, petites, acillures. Dans les bois, à Vassieux. Fleurit en Avril. Fig. 493.



1315. Le Gènevrier sabbine.

Juniperus sabina. Arbrisseau assez élevé, à écorce rougeâtre ; à bois très-dur ; les fleurs et les fruits assis, axillaires ; feuilles opposées d'un beau verd, permanentes, très-petites, droites, aigues, se prolongeant sur la tige, et y formant comme une chaînette ; baies bleues renfermant de une à trois semences. Spontané, en Dauphiné ; cultivé dans nos jardins. Toute la plante répand une odeur forte ; sa saveur est âcre. Fig. 494.



Fig. 494.

1316. L'If à baies *Taxus* *lucida*. G. 1241. Les fleurs mâles, à calices de quatre feuillets sans corolle ; plusieurs étamines à anthères en bouclier, divisées en huit portions ; les fleurs femelles à calice de quatre feuillets, sans corolle, sans styles ; fruit, une semence nidulée dans un calice succulent, très-entier, ouvert au sommet. Arbre toujours verd, d'une médiocre élévation, très-ramifié ; à bois d'un rouge panaché ; à feuilles toujours vertes, pectinées ou rangées sur les rameaux comme les barbes d'une plume, d'un verd foncé, lisses, linaires, lancéolées, pointues très-rapprochées ; les fleurs mâles et femelles aux aisselles des petits rameaux. Les fruits rouges, petits. Cultive. Fig. 495.



Fig. 495.

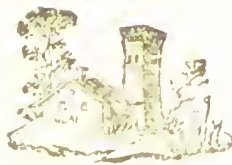
SYNGÉNÉSIE, ou à étamines réunies par les antheres.

1347. Le Houx piquant.
Rhus aculeata. G. 1246. Les calices des fleurs mâles et femelles à six feuilletts sans corolle, un nectaire ou miel-lier central, ovale, perforé au sommet; trois ou cinq étamines réunies par les antheres dans les fleurs mâles; un germe surmonté d'un style dans les fleurs femelles, qui devient une baie à trois loges, renfermant deux ou trois semences. A plusieurs tiges verdâtres, à rameaux verticilles, très-plians; à feuilles alternes, assises, ovales, lancéolées, persistantes, ou non caduques, terminées par une pointe piquante; la fleur solitaire à péduncule très-court, posée sur le nerf de la feuille sur la page supérieure; trois antheres blanches réunies par leur base, couronnent le

Fig. 496.



nectaire; fruits sphériques, rouges. Dans les haies, à Margnoles. Fig. 496.



CLASSE XXIII.

POLYGAMIE, ou à fleurs les unes à étamines et pistils, les autres à étamines seulement ou à pistils seulement sur le même pied ou sur des pieds différens.

MONOËCIE, ou sur le même individu des fleurs de différens sexes.

Les Graminées.

1348. **L**E Barbon velu. *Andropogon schamum*, G. 1261. Dans la fleur hermaphrodite ou mâle et femelle, le calice est une balle couvrant une seule fleur, la corolle est une balle à arête vers la base; trois étamines, deux styles, une semence. Dans la fleur mâle, trois étamines, le calice et la corolle de l'hermaphrodite. A plusieurs épis velus, digités; à fleurs très assises, alternes; à pédicules laineux. Deux fleurettes rapprochées sur chaque dent de la raclo; le calice de la fleur hermaphrodite herisse; le pétale extérieur mollet, l'intérieur à arête; le pédicule de la fleur mâle herisse. Dans les terrains sablonneux, à Vassieux.

1349. La Houque molle. *Helus mollis*, G. 1262. Le ca-

lice de la fleur hermaphrodite est une balle à une ou deux fleur; la balle de la corolle à arête, trois étamines, deux styles, une semence; la balle du calice de la fleur mâle, à deux valves, sans corolle, à trois étamines. A balle biflore, presque nue ou peu velue, le fleuron hermaphrodite sans barbe ou sans arête, le mâle à arête genouillée. La racine rampante, panicule un peu resserrée en cône, presque roussâtre et mélange de violet; valves du calice très-aiguës, ciliées sur le dos, et sur les bords, barbes très-apparences et au moins aussi longues que les balles florales. Sur les côtes du Rhône, à la Carrette.

1350. La Houque laineuse. *Helus lanatus*. Très-ressemblante à la précédente; à balles calicinales très-velues; à barbes peu apparences et

moins longues que les balles florales ; à fleurs en panicule resserée ; à feuilles duvetées ; la fleurette hermaphrodite sans arête ; la fleur mâle à arête recourbée en crochet , plus courte que la balle calicinale. A Francheville , à Vassieux.

Fig. 497



1351. La Houque sorgo. *Helcus sorghum*. A balles velues , à semences comprimées ; le calice verd , duveté ; les fleurs en panicule resseré , droit ; l'arête rousse , brune vers le bas , lisse , blanche vers le haut. Originaire de l'Inde , cultive dans nos jardins. Annuelle. Chaume très-elevé , gros , rempli de moëlle ; feuilles longues et larges , lanceolées ; fleurs terminales en gros bouquets ; semences ovales , assez grosses , jaunes , roussâtres ou noires. Fig. 497.

1352. La Raie linaire. *Cenhrus racemosus*. G. 1295. Involucre , ou colerette , découpe , hérissée , enveloppant deux fleurs ; le calice est une balle à deux fleurs , l'une hermaphrodite ; la corolle de la fleur mâle , hermaphrodite à base sans arête , à trois étamines à un pistil ; la corolle de la fleur mâle sans arête , à trois étamines. A fleurs en panicule formé par des épis ; les balles hérissées. Le chaume incline ; les feuilles ciliées ; le calice , balle à deux valves , à trois fleurs , ovale , oblong , aigu , cartilagineux ; les corolles bivalves , lancéolées , mem-

brancuses , assises , de la longueur du calice ; la troisième ou l'intermédiaire , mâle , à calice univalve , semblable au calice des deux autres , hérissée , portée sur un pédicile. Cette espèce est sans involucre. Les balles rougissent après la floréscence. Commune , sur les côteaux du Rhône , à la Carrette.

1353. La Raie en tête. *Cenhrus capitatus*. A épi court , arrondi , hérissé. A tiges menues , peu élevées , feuilles vers le bas ; a feuilles lisses , formant un gazon assez garni ; l'épi verdâtre , court , hérissé , ovale , arrondi. Dans la plaine du Dauphiné , à Saint-Priest.

Liliacée.

Fig. 498.

1354. Le Veratre blanc.
Veratrum album. G. 1249.
 Fleur hermaphrodite et male
 sur le même pied, à six
 pétales oblongs ; à six éta-
 mines, à trois pistils ; fruit,
 trois capsules à plusieurs
 semences. A fleurs en grappe
 surcomposée ; a corolles droi-
 tes ; a tige assez élevée,
 simple, terminée par des bou-
 quets de fleurs blanchâtres ;
 feuilles alternes, assises,
 ovales, nerveuses, grandes,
 embrassant la tige par des
 gaines. Sur les montagnes
 de Pilat. Fleurit en Juillet.
 Vivace. Racine très-acre.
 Fig. 498.



*Rubiacées ou ressemblantes
 aux caille-lait.*

1355. La Vaillant grateron.
Valantia aparine. G. 1258.
 Dans la fleur hermaphrodite,
 corolle monopétale, à limbe
 divisé en quatre segmens,
 sans calice ; quatre étamines,
 un style fendu en deux, une
 semence. Dans la fleur male,
 sans calice, la corolle divi-
 sée en trois ou quatre seg-
 mens ; trois ou quatre éta-
 mines ; un pistil imparfait.
 A fleurs mâles triflores, ou
 divisées en trois segmens,
 portées sur un pédicule qui
 repose sur le peduncule des
 fleurs hermaphrodites. Le
 port du Caille-lait Grateron,
Galium aparine ; la tige paroît
 rude en la touchant de bas
 en haut, elle se soutient par
 les plantes voisines ; six
 feuilles en anneaux, rudes,

finement dentelées ; les pé-
 duncules de la longueur des
 feuilles portant au sommet
 trois fleurs ; la fleur herma-
 phrodite presque assise ; les
 mâles à pedicules ont la
 corolle à trois segmens ou à
 quatre ; les corolles blan-
 ches. A la Carrette, dans
 les haies.

1356. La Vaillant croisette.
Valantia mucronata. A fleurs mâ-
 les divisées en quatre seg-
 mens ; à peduncules accom-
 pagnes de deux feuilles.
 Tiges nombreuses, peu ele-
 vées, foibles, grêles ; a
 feuilles en anneaux, au nom-
 bre de quatre, a trois ner-
 vures, ovales, velues, les
 fleurs jaunes, aux aisselles
 des feuilles, en grappes plus
 courtes

courtes que les feuilles. Commune dans les prés, en Vaques. Fleurit en Mai.

Fig. 499.

Les Apetales.

1357. La Pariétaire officinale. *Parietaria officinalis*. G. 1259. Dans la fleur hermaphrodite un calice à quatre segmens sans corolle, quatre étamines, un style, une semence supérieure allongée : dans la fleur femelle un calice à quatre segmens sans corolle, sans étamines, un style, une semence supérieure allongée. A feuilles ovales, lanceolées, alternes, hérissées, rudes ; tiges cylindriques, rougeâtres, légèrement velues, feuillées dans toute leur longueur ; feuilles luisantes en dessus, nerveuses, velues en dessous ; fleurs ramassées aux aisselles par pelotons ; stigmaté rayonné. Commun sur les murs, dans la ville. Fleurit en Juin. Fig. 499.



1358. L'Arroche hastée. *Atriplex hastata*. G. 1260 Les fleurs hermaphrodites à calice de cinq feuillets, sans corolle ; à cinq étamines ; à style divisé en deux ; à une semence aplatie. Le calice de la fleur femelle à deux feuillets, sans corolle, sans étamines, à une semence aplatie. A tige droite, anguleuse ; très ramifiée ; à rameaux épais ; à feuilles pétiolées, larges, triangulaires, un peu hastées, dentées, très-lisses ; les valves ou battans qui couvrent la semence,

grandes, deltoides, dentées et presque sinuées. A Fraucheville. Annuelle.

1359. L'Arroche étalée.
Atriplex patula. A tiges
 ramifiées, striées, inclinées
 ou repandues sur terre; 7
 feuilles inférieures un peu
 hastées, ou garnies à leur
 base d'un ou deux angles
 oblongs et courbés; toutes
 les, autres étroites, lancéolées,
 linaires, très-entières, ou à
 dentelures vagues; à fleurs
 petites, en épis grêles,
 terminant la tige et les rameaux;
 les valves des fleurs femelles,
 dentées sur leur disque. Aux Broteaux. Fig.
 500.



1360. L'Arroche cultivée.
Atriplex hortensis. A tige très-
 haute; à rameaux anguleux;
 à feuilles alternes, sinuées,
 triangulaires; à fleurs terminales,
 ramassées en espèce
 d'épi; semences comprimées;
 celles de la fleur hermaphrodite
 renfermées dans le calice devenu
 pentagone; celles de la fleur
 femelle contenues par les deux
 feuillets de son calice. Originaire
 de Tartarie, cultivée dans les
 jardins. Annuelle. Fig. 501.

Fig. 501.



Arbres.

1361. L'Erable sycomore.
Acer pseudo-platanus. G 1266.
 La fleur hermaphrodite à
 calice divisé en cinq segmens,
 à corolles de cinq pétales, à
 huit étamines, à un pistil;
 fruit, deux ou trois capsules
 à une semence terminée par
 deux ailes; la fleur mâle a
 le calice divisé en cinq seg-
 mens; la corolle de cinq

verticales, huit étamines. Grand arbre à écorce unie, grise; bois blanc, peu dur. Les fleurs d'un verd jaunâtre au sommet des branches, en grappes la hès et souvent pendantes: les feuilles opposées, pétiolées, très-grandes, palmées ou découpées en cinq lobes aigus, dentés en manière de scie, les dents inégales; à pétioles creusés en gouttière. Cultive sur les chemins.

1362. L'Erable platanier. *Acer platanoides*. À feuilles palmées, lisses, à cinq lobes aigus, à fins dentelures; à fleurs en corymbes droits. Grand arbre d'un beau port; à feuilles pétiolées, opposées, d'un verd-fonce; à pétioles cylindriques, à fleurs jaunâtres; les fruits à deux ailes grandes et écartées. Cultive sur les chemins.

1363. L'Erable commun. *Acer campestris*. Arbre peu élevé, très-rameux; à écorce ridée, crevassée; à feuilles à trois ou cinq lobes obtus, les latéraux échancrés; à fleurs petites, verdâtres, en grappe paniculée. Dans nos bois, à la Carrière.

L'Erable de Montpellier, *Acer Monspeliense*, petit arbre, à feuilles à trois lobes égaux très-nettes, lisses, se trouve à Coizon, à Albigny, à Saint-Germain. Geoffroy l'avoit déjà reconnu.

1364. Le Mizacoulier austral. *Cer. australe*. G. 1267.

Dans la fleur hermaphrodite le calice sans corolle est à cinq segmens, à cinq étamines, à deux styles; le germe se change en une petite broue renfermant une seule semence, dans la fleur male, le calice sans corolle a six segmens, six étamines. Grand arbre très-rameux, à bois souple et pliant, à écorce grisâtre; les fleurs axillaires, solitaires, pedunculées; le fruit noirâtre, globuleux; les feuilles alternes, ovales lanceolées, nerveuses, à dents de scie. En Dauphiné, devenue spontanée près de Lyon, trouve à Fontaines, et parmi les rochers de la Chartreuse de Lyon. Fig. 502.

Fig. 502.



DIOËCIE, à fleurs de différens sexes sur des pieds différens.

1365. Le Frêne très-élevé.
Fraxinus excelsior. G. 1273. La fleur hermaphrodite sans calice, ou à calice divisé en quatre segmens, sans corolle, ou à corolle de quatre pétales; deux étamines, un pistil, une semence lancéolée; la fleur femelle, un seul germe lancéolé. Grand arbre, à écorce unie, cendrée; à bois blanc, lisse, dur; à fleurs pédunculées, disposées au sommet des rameaux en panicule; les feuilles opposées, ailées, avec impair plus grande; les folioles ovales, lancéolées, dentées, d'un verd foncé; les fleurs hermaphrodites ou femelles, sur des pieds différens, sans corolle ni calice; stigmate divisé en deux; semences en forme de langue, aplaties, renfermées dans une peau membraneuse. A Francheville, à Fontanieres. *Fig. 503.*



Le ruisseau de Franc, à une lieue au-delà de Trévoux, est bordé de Frêne.

Les cantharides s'établissent en si grande quantité sur cet arbre, qu'elles repandent au loin une odeur forte très-désagréable.



T R I O Ë C I Ë .

1366. Le Figuier commun.
Ficus carica. G. 1283. Recep-
 tacle commun en toupie ,
 charnu , cachant les fleurs.
 Dans les fleurs mâles le ca-
 lice à trois segmens , sans
 corolle , à trois étamines.
 Dans les fleurs femelles le
 calice à cinq segmens , sans
 corolle , a un pistil , à une
 semence. Arbre ramifié , a
 écorce blanche , à baies spon-
 gieuses et tendres , a feuilles
 grandes , palmées , rudes ; le
 calice commun , qu'on nomme
 figue , varie pour la gros-
 seur , la couleur ; il contient
 un suc doux , sucré. Cultivé
 dans nos jardins. *Fig. 504.*

Fig. 504.

O B S E R V A T I O N .

Le calice présente , dans sa
 cavité , une foule de fleurons ;
 les fleurs mâles sont en petit
 nombre , les fleurs femelles
 sont très-nombreuses. Cha-
 que fleur mâle est portée par
 un pédoncule ; dans les fleurs
 femelles le germe est ovale ;
 le style recourbe naît de
 côté , un peu au-dessous du
 sommet du germe ; deux

stigmates recourbes , dont un
 est plus court. Dans les Fi-
 guiers on trouve des calices
 communs , qui ne renferment
 que des fleurs mâles , d'autres
 qui ne présentent que des
 fleurs femelles , d'autres en-
 fin qui ont des fleurs mâles
 et femelles ; ce qui constitue
 dans ce genre la Trioëcie.



CLASSE XXIV.

CRYPTOLOGAMIE, ou noces cachées ; les parties de la fructification, les étamines et les pistils invisibles à la vue simple.

LES FOUGERES, *FILICES*.

Plantes à feuilles et racines. La fructification, tubercules ramassés en épis, ou placés sur les feuilles.

La fructification en épi.

1367. **L**A Prêle des bois. *Equisetum sylvaticum*. G. 128 p. Les fleurs en épi terminal ; à écailles en ecusson, soutenues chacune par un pivot perpendiculaire à l'axe de cet épi ; la face intérieure de ces écailles garnie de cellules pleines d'une poussière assez abondante ; l'épi un peu long, comme panché. À tige assez élevée ; à feuilles composées ; les gaines des articulations lâches ; les anneaux de la tige formés par des feuilles très-ménues et chargées elles-mêmes d'autres anneaux. Dans les bois, les pâturage, à la Pape. Vivace.

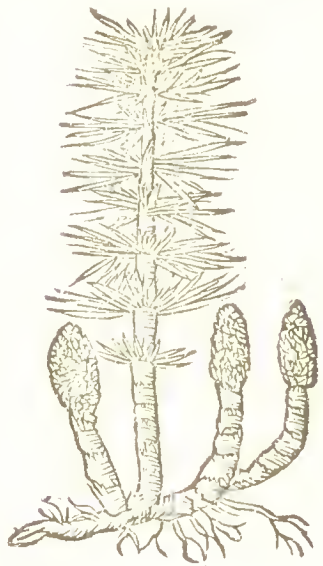
1368. La Prêle des marais. *Equisetum palustre*. À tige anguleuse ; à feuilles simples, redressées, assez cour-

tes, de 5 à 9 à chaque anneau. Dans les prés marécageux, aux Broteaux, à Villeurbanne. Fig. 505.

Fig. 505.



1369. La Prêle des champs.
Equisetum arvense. La tige portant l'épi, à gaines des articulations, brunes à leur base. La tige stérile, feuilles, couchée à la base ; à anneaux de 12 à 10 feuilles menues. Commune dans les terres humides, aux Brotaux.



1370. La Prêle majeure.
Equisetum flavum. Les tiges stériles ou sans épi, hautes de trois pieds, grosses, garnies de plusieurs articulations peu éloignées ; feuilles de 20 à 15 à chaque anneau, menues, fort longues. Les tiges à épi, nues, épaisses, hautes d'un pied. Sur les rives du Rhône, à la Guillotière. Fig. 506.

Fig. 507.

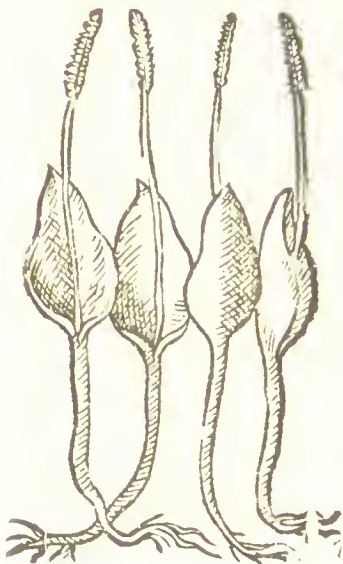
1371. La Prêle limonaise.
Equisetum limosum. A tige lisse, presque nue, ou sans feuilles dans sa jeunesse. Dans les marais, aux Brotaux.

1372. La Prêle d'hiver.
Equisetum hyemale. A tige nue, rude, quelquefois ramant vers la base ; les gaines des articulations, pâles, noires en leur base et en leur bord, qui est fortement crenelé. Dans les lieux humides et couverts. A Fontaines. Fig. 507.



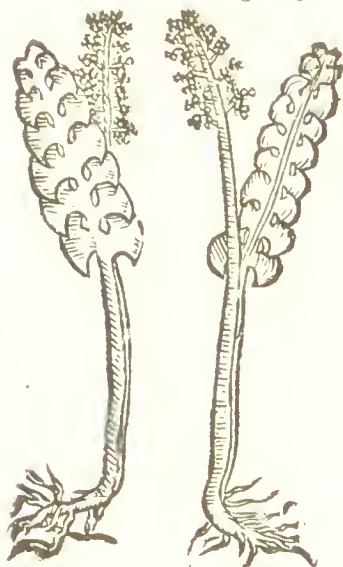
1373. L'Ophyo-glosse ou langue de serpent vulgaire. *Ophyo-glossum vulgare*, G. 1288. Fructification en épi linéaire, distique, articulé; chaque articulation s'ouvrant transversalement. A tige grêle, simple, courte; une feuille embrassante, ovale, lisse; à épi pedunculé. Dans les prés d'Écully, près des aqueduc, dans ceux de Saint-Fonds, avant la poste. Fig. 508.

Fig. 508.



1374. L'Osmonde lunaire *Osmunda lunata*, G. 1289. L'épi ramifié; chaque partie de la fructification, arrondie. A tige simple, courte, garnie d'une seule feuille ailée; à six ou dix folioles arrondies à leur sommet, et taillées en demi-lune à la base. La fructification en grappe ramifiée. A Saint-Rambert, sur les montagnes d'Amberieux à quatre lieues de Lyon. Fig. 509.

Fig. 509.



1375. L'Osmonde des bois. *Osmunda spicata*. A feuilles lanceolées, comme ailées; à folioles confluentes, parallèles, très-entières. Plusieurs feuilles radicales, droites, longues de sept à dix pouces, formant un faisceau ouvert; les extérieures stériles, les centrales plus longues, plus étroites, chargées de fructification, d'un noir-pourpre. Sur les montagnes de Pilat, dans les bois humides de Saint-André, à quatre lieues de Lyon.

*Les Fructifications sur la
la page inférieure des
feuilles.*

13-6. L'Acrostique septentrionale. *Acrosticum septentrionale*. G. 1290. La fructification couvrant entièrement le dos des feuilles ; à feuilles radicales , courtes , linaires , laciniées , fendues en deux ou trois segmens dans la partie supérieure , et courbées au sommet en maniere de crochet. Dans les fentes des rochers à Izeron , à Roche-Cardon , à Ecully. Fleurit en Mai.

13-7. La Prérïde fougere femelle. *Pteris aquilina*. G. 1291. La fructification comme en ourlet place sur le bord postérieur des folioles. A racine longue , brune en dehors , présentant dans une section oblique la figure de l'aigle imperial ; à feuilles très-grandes , quatre fois aillées ; les petioles nus inférieurement , les pinnules nervées , très-entières , les dernières lanceolées. A fructification duveteé , rousse. Commune dans nos bois , à la Carrette. Fig. 510.

La racine a un goût vif , particulier. Cette plante , avant son développement complet , présente en masse une figure singulière , que l'on pourroit comparer à une crosse d'Evêque. Cette observation peut être apliquée à toutes les vraies Fougères.

Fig. 510.



1378. Le Polypode commun. *Polypodium vulgare*. G. 1296. La fructification formée par de petits paquets arrondis, isolés, et qui ressemblent à des points dispersés sur le dos des feuilles. A racine écailleuse, allongée, épaisse ; à feuilles pinnatifides ; à pinnules lanceolées, parallèles, alternes, confluentes à la base ; les paquets de la fructification forment deux rangées sur le dos de chaque pinnule. Commun sur les murs, les rochers, à Roche-Cardon, à la Carrette Fig. 511.

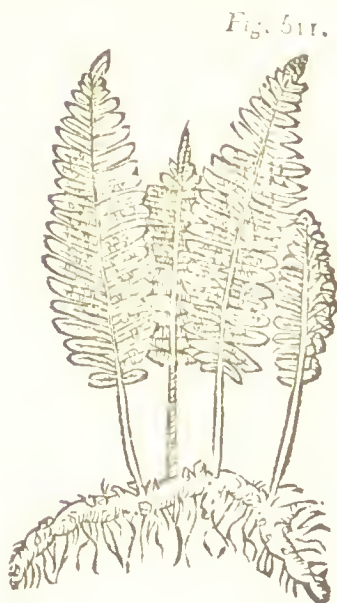


Fig. 511.

1379. Le Polypode âpre. *Polypodium lanatum*. A feuilles ailées ; à folioles en croissant, ciliées et finement dentées, assez petites, rudes ; à appendices ou à oreillettes. Dans les bois, à Roche-Cardon. Vivace. Fig. 512.

Fig. 512

1380. Le Polypode des fontaines. *Polypodium fontanum*. A feuilles ailées, lanceolées ; à folioles arrondies, incisées, fort courtes, obtuses à leur sommet ; à pétioles lisses. Sur les montagnes du Bugey. Chlor.

1381. Le Polypode à crête. *Polypodium cristatum*. A feuilles comme deux fois pinnées ; à folioles écartées, ovales, oblongues, découpées en lobes obtus, finement dentées au sommet ; les inférieures stériles ; à pétioles chargés de paillettes ou écailles roussâtres. Sur les montagnes, à Couzon, à Saint-Fortunat.



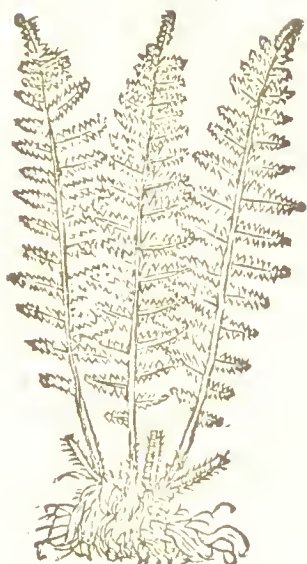
1382. Le Polypode fougere mâle. *Polypodium filix mas*. A feuilles très-grandes, deux fois ailées; à pinnules obtuses, crenelées; à pétioles chargées d'écaillés; les paquets de la fructification en forme de rein. Dans les bois à Vassieux, à la Carrette. Commune. Vivace. Fig. 513.

1383. Le Polypode fougere femelle. *Polypodium filix femina*. A feuilles deux fois ailées, à pinnules lanceolées, pinnatifides, aiguës. Sur les montagnes de Pilat. Vivace.

1384. Le Polypode thélip-tère. *Polypodium thelypteris*. A feuilles deux fois ailées; à pinnules comme ailées, tres-entieres, toutes couvertes en dessous d'une poissiere; à pétioles lisses. Dans nos montagnes. Chlor.

1385. Le Polypode à aiguillons. *Polypodium vulgatum*. A feuilles deux fois ailées; à pinnules en croissant, ciliés, dentés, rapprochés, et à appendices, à pétioles secs, couvert d'écaillés roussâtres. Sur les montagnes de Pilat. Vivace.

1386. Le Polypode rhétique. *Polypodium italicum*. A feuilles deux fois ailées; à folioles et pinnules écartées, lanceolées, à dents aiguës; la fructification brune couvre presque entièrement le dos des feuilles, les pinnules à demi-ailées, pointues. Sur les montagnes, les rochers.



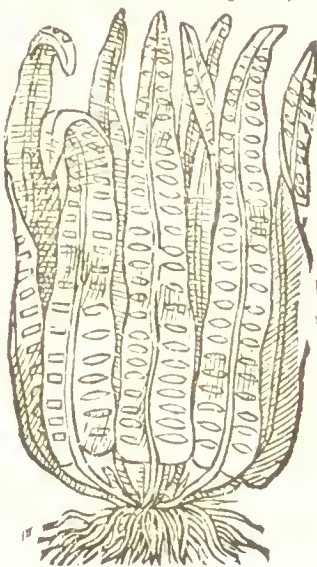
1387. Le Polypode fragile. *Polypodium fragile*. A feuilles deux fois ailées; à folioles écartées; à pinnules arrondies, incisées; à fructification comme entassée sur le dos des feuilles. Sur les montagnes. Chlor.

1388. Le Polypode royal. *Polypodium regium*. A feuilles deux fois ailées; à folioles comme opposées, à pinnules alternes, lacunées. Sur les montagnes du Bugey.

1389. Le Polypode driopteris. *Polypodium driopteris*. A feuilles très-composées, à folioles ternées, deux fois ailées, à pétioles lisses, trigones, chargées vers le sommet de plusieurs pinnules, la plupart opposées à les

deux pinnules inférieures ailées, et chacune presque aussi grande que toutes les autres ensemble; à folioles ovales, obtuses, grossièrement dentées. Sur les montagnes, contre les rochers. Vivace.

Fig. 514.



1390. La Doradille scolopendre. *Asplenium scolopendrium*. G. 1295. La fructification distribuée en lignes éparses sur le dos des feuilles. A feuilles très-longues, simples, taillées en cœur à la base, lingulées, très-entières, légèrement ondulées, un peu coriacées; à petioles hérissés de poils roussâtres. Dans les lieux humides, sur les rochers, à Roche-Cardon. Vivace. C'est la langue de cerf. Une variété à feuilles laciniées au sommet. Fig. 514.

Fig. 515.

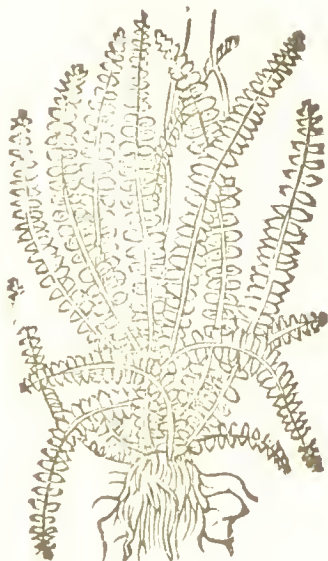
1391. La Doradille cétérach. *Asplenium ceterach*. A feuilles pinnatifides, à lobes alternes, confluents, obtus, couvertes en dessous de petites écailles très-abondantes, roussâtres, ou couleur de rouille, brillantes. Sur les murs, sur les rochers, à Fontanieres, sur les rochers de la Saône. Fig. 515.

Les feuilles en dessous sont si chargées d'écailles jaunes, qu'elles paroissent comme dorées.



1392. La Doradille poliric. *Asplenium trichomanoides*. A feuilles pinnées, à pinnules arrondies, crenelées, fort petites, assises; à petioles d'un pourpre noirâtre. Sur les vieux murs humides, commune à la Carrette. Vivace. Fig. 516.

Fig. 516.



1393. La Doradille des murs. *Asplenium ruta muraria*. A feuilles décomposées, à folioles cuneiformes, crenelées; à petioles grêles, nus. Commune, sur les murs humides, à la Carrette. Les folioles varient en longueur et en largeur; elles sont entières ou crenelées. C'est la rue des murailles ou sauvevie. Fig. 517.

Fig. 517.



1394. La Doradille noire. *Asplenium adnigrum*. A feuilles assez grandes, comme trois fois abes; à folioles alternés; à pinnules lancéolées, découpées à dents de scie, luisantes en dessus et d'un vert foncé, presque noirâtre; le petiole brun à sa base. Dans les bois, commune, à Roche-Cardon, à la Carrette. Vivace.

Les cinq espèces précédentes sont imprégnées d'un principe pénétrant, qui donne aux infusions un goût particulier. Leur odeur est aussi propre, spéciale, ou ne ressemblant à celle d'aucune autre plante.

Fig. 518.

1395. Le Capillaire che-
veux de Venus. *Adiantum*
capillus Veneris. G. 1297. La
fructification sur le bord
postérieur et terminal des
feuilles, dont le sommet est
replié en dessous et recou-
vre les piquets de la fructi-
fication. A feuilles décompos-
sées, à folioles alternes; à
pinnules lisses, minces, cu-
neiformes; à lobes portés
par des pédicelles; à pétio-
les très-greles, lisses, luis-
sants, d'un rouge noirâtre.
Dans les grottes, à Fonta-
nieres. Fig. 518.



A Fructification radicale.

1396. La Marsilie flottante.
Marsilea natans. G. 1299. Les
fleurs mâles sur la feuille,
la fructification des fleurs
femelles arrondie, formée
par quatre capsules posées
sur la racine. A tiges me-
nues, flottantes, garnies de
feuilles dans toute leur lon-
gueur et poussant des racines
à leurs articulations; à feuil-
les opposées, ovales, obron-
des, rapprochées, leur sur-
face chargée de points ou
verrues (fleurs mâles). Dans
la plaine du Dauphine.

Fig. 519.



1397. La Marsilie à quatre
feuilles. *Marsilea quadrifolia*.
A feuilles très-entières, qua-
tre à quatre; à tige assez
longue, rampante, pou-
ssant par intervalle des touf-
fes de racines très-menues;
à folioles arrondies, réunies
quatre par leur base, en
forme de croix, soutenues par

de longs pétioles. Dans un
marais d'Oullins. Fig. 519.

1398. La Pillulaire globulifère. *Pilularia globulifera*. G. 1300. Les fleurs mâles sur le côté des feuilles ; la fructification femelle portée sur la racine, est arrondie, à quatre loges. A tige grêle, rampante, fortement attachée à la terre par des fibres chevelues qui naissent par paquets, de distance en distance ; à feuilles cylindriques, très-menues, deux ou trois réunies à chaque nœud de la tige rampante. A leur base ont trouvé un globe

sphérique, velu, roussâtre, porté par un pédicule très-court. Dans les marais de Bresse, près de Moutuel.

1399. L'isoète des étangs. *Isetes laustis*. G. 1301. L'anthere de la fleur mâle dans la base des feuilles ; la capsule de la fleur femelle à deux loges, se trouve sur la base des feuilles. A feuilles en aile, à demi-cylindre articulé. Dans les étangs de Bresse. Chlor.

LES MOUSSES, MUSCI.

Petites plantes à racines, à tiges et à feuilles ; leur fructification cachée en partie dans la cavité des follicules, en manière d'antheres, qu'on nomme urne, qui est souvent recouverte d'une coiffe.

Sans Coiffe.

1400. Le Lycopode à massue. *L. complanatum*. G. 1302. Les urnes ou antheres triflorées, à deux valves, assises, cachées dans les aisselles des pulvillus, qui par leur assemblage forment des épis ou des épis. A feuilles épais, en rayonnement, terminés par un poil assez long, à tige rampante, longue, ramifiée, à épis cylindriques, p. d'uncules, deux à chaque sommet des rameaux, c. all. ex. d'un fluc jaunâtre. Les urnes répandent une vapeur de poule jaunâtre inflammable. Sur nos hautes montagnes, à Saint-André. Fig. 122.



1401. Le Lycopode cilié *Lycopodium selagmoides*. A tiges couchées, éparses; les rameaux redressés; à feuilles épaisses, ciliées, recourbées, lanceolées; à épis solitaires, feuilles terminaux, assis. En Dauphiné, dans les pâturages moussieux. Trouve à Lagnieu, à la Chartreuse de Porte dans le Bugey, à six lieues de Lyon.

1402. Le Lycopode inondé. *Lycopodium inundatum*. A tiges courtes, ramifiées, rampantes; à feuilles très-rapprochées, d'un verd jaunâtre, très-entières, éparses; à épis terminaux, feuilles. Dans les lieux marécageux, humides. A Chazay-d'Azergues.

1403. Le Lycopode épais. *Lycopodium selago*. A feuilles éparses, comme sur huit rangées; à tiges dichotomes, ou en bras ouverts, droites, en faisceaux, courtes, épaisses; les urnes axillaires et éparses. A Pierre-Surhaute, en Forêt.

1404. Le Lycopode à feuilles de genévrier. *Lycopodium annotinum*. A feuilles éparses sur cinq rangées, ovales; à tiges rampantes, à rameaux stériles, longs et redressés; à épis terminaux, lisses, droits, assis. A Pierre-Surhaute, en Forêt, à Pilat, le long du Gier.

1405. Le Sphaigne des marais. *Sphagnum palustre*. G. 1304. Les urnes à opercule dépourvu de coiffe, non cilié sur les bords, assises ou presque assises. A tiges

courtes, à rameaux nombreux, courts, renversés; elles forment des gazons très-épais; les feuilles très-petites, lanceolées, moelles, d'un verd glauque, deviennent presque blanches; les urnes globuleuses et disposées plusieurs ensemble au sommet des tiges. Sur les montagnes de Pilat.

1406. Le Phasque sans tige. *Phascum aculeum*. G. 1305. Urne à opercule à bord cilié. Sans tige, en gazon, à peine élevée d'une ou deux lignes; à feuilles d'un verd jaunâtre, ovales, aigues, ramassées en une petite rosette; à urne assise, ovale, roussâtre; à opercule terminé par une petite pointe. Sur les montagnes, près de Beaujeu.

1407. Le Phasque en alène. *Phascum subulatum*. Mousse très-petite, sans tige; à urne assise, arrondie, très-petite; à feuilles très-mêlées, setacées, en alène, d'un verd jaunâtre, tuisantes. Sur les montagnes, à Pollemieux.

Les Mousses à urnes coiffées.

1408. La Fontinale incombustible. *Fontinalis antipyretica*. G. 1306. Les urnes assises, axillaires, à opercule et coiffe renfermées dans le perichète, ou un amas de petites feuilles étroites; à tige longue, ramifiée, flottante, à feuilles ovales, lanceolées, en carene, en recouvrement,

sur

sur trois rangées, vertes, transparentes; les urnes presque assises, latérales, placées dans la partie moyenne de la tige et enveloppées à leurs bases par des écailles ou feuilles très-minces. Dans la Saône, et à Chazay, dans l'Azergues.

1409. La Fontinale écailleuse. *Fontinalis squamosa*. A tiges longues, ramassées en faisceaux; à feuilles en recouvrement, lancéolées, étroites, terminées par un poil, d'un verd noirâtre; à urnes ovales, axillaires, d'un rouge foncé, portées par des filamens très-courts et disposées dans la partie moyenne des tiges. Observée dans le parc de Neuville.

1410. La Fontinale empennée. *Fontinalis pinnata*. A tiges courtes, comprimées; à rameaux distiques, écartés; à feuilles ovales, lancéolées, transparentes, luisantes, à ondulations transversales, disposées en manière de plumes sur deux rangs opposés, ou planes, à urnes assises, enveloppées par des gaines de feuilles. Sur les troncs d'Arbres, à Marcilly.

1411. Le Splac amponlé. *Splachnum ampullaceum*. G. 1338. L'urne repose sur une apophyse colorée; la coiffe est caduque; l'individu femelle séparé présente des croûtes de feuilles. A tiges très-courtes, en gazou, d'un verd foncé; à feuilles lancéolées, ovales, un peu lâ-

ches; à filamens assez longs; à urne en poire terminée par un cylindre; à renflement considérable à leur base qui est l'apophyse ou réceptacle particulier. Dans les marais de Bresse.

1412. La Buxbaume sans feuilles. *Buxbaumia aphylla*. G. 1307. La coiffe conique, caduque; l'urne ovale, bossuée d'un côté, membraneuse, le sommet cilié, plissé, recouvert par un opercule conique, foré à la base; à l'ouverture une anthere tronquée, soutenue par un filament très-court d'une base bulbeuse, quelquefois ciliée, s'élève un peduncule rouge, haut de quatre à huit lignes, portant une urne oblique, d'abord verte, rougissant dans la suite, grosse, assise. En Bresse, sur la montagne de Tarare. Mêlée avec les Polytrics.

1413. Le Polytric perce-mousse. *Polytrichum commune*. G. 1309. Les urnes ont à leur base une apophyse ou renflement particulier; leur coiffe est velue; les individus femelles ont les tiges terminées par une rosette de feuilles. A tiges simples, droites; à feuilles très-étroites, aiguës, d'un verd brun, denticulées; à urnes quadrangulaires, assez grosses, inclinées sur les filamens qui terminent les tiges; à opercule court, à coiffe velue, blanche, laciniée à sa base, pointue et roussâtre au sommet. Les feuilles plus ou

moins roides, et terminées par un poil, constituent les variétés. Dans les pelouses de Roche-Cardon. Fleurit en Mai.

1414. Le Polytric axillaire. *Polytrichum urnigerum*. A tiges petites, ramifiées; à feuilles aiguës, dentelées; à filamens latéraux, axillaires, à l'origine des rameaux; à urnes droites, ovales, cylindriques, aiguës. A Marcilly.

1415. Le Polytric des Alpes. *Polytrichum Alpinum*. A tige très-ramifiée; à péduncules terminaux, à urnes ovales, renflées à la base; à feuilles dentelées. Sur les montagnes du Forêt, à Pierre-Surhaute.

1416. Le Mnie transparent. *Mnium pellucidum*. G. 1310. Individus mâles à urnes, portées par un filament, elles sont à opercules et à coiffe; les femelles n'offrent que des rosettes de feuilles ou des globules nus et poudreux. A tiges droites, simples, très-courtes, ramassées en gazon; à feuilles ovales, pointues, transparentes, d'un verd pâle; à urnes ovales, cylindriques; à filament terminal plus long que la tige. A Fontaines.

1417. Le Mnie androgyne. *Mnium androgynum*. A tiges très-petites, un peu ramifiées, ramassées en petits gazons; à feuilles très-petites, étroites, très-rappro-

chées des tiges; les unes sont terminées par des globules pédiculés, poudreux, très-petits; d'autres portent des urnes droites, pédiculées et terminales. Commun, dans les bois, à la Carrette.

1418. Le Mnie des fontaines. *Mnium fontanum*. A tiges simples, repliées, courbées aux nœuds, grêles, ramassées en gazon; à feuilles petites, aiguës, à filamens longs, portant des urnes courtes, assez grosses, un peu inclinées. Rosettes composées de feuilles d'un jaune orangé, disposées en une petite étoile concave. Dans les marais, à Oullins.

1419. Le Mnie des marais. *Mnium palustre*. A tige assez élevée, une ou plusieurs fois fourchue, de couleur de rouille; à feuilles molles en alêne; à filamens rougeâtres, à urnes ovales. Dans les terrains marécageux, à Villeurbanne.

1420. Le Mnie hygromètre. *Mnium hygrometricum*. Sans tige; à feuilles ovales, lancéolées, pointues, d'un verd clair, transparentes; à filamens longs, rougeâtres, courbes à leur sommet, urnes pendantes, en forme de poire; à coiffe recourbée, à quatre pans. Dans les terrains sablonneux et sur les murs, dans les bois, à Ecully.

1421. Le Mnie purpurin. *Mnium purpureum*. A tiges

Sourcives, droites, ramassées en petits gazons très-verds. A feuilles en carene, lancéolées, aiguës, très-approchées; à filamens axillaires, purpurins, à urnes cylindriques, à peine inclinées, à opercules coniques. Dans les bois, les pâturages humides, à Vassieux.

1422. Le Mnier sétacé. *Mnium setaceum*. A tiges droites, très-courtes; à feuilles en alène, vertes, luisantes; à filamens rougeâtres, à urnes droites, cylindriques; à opercule purpurin, filiforme, de la longueur de l'urne. Sur les murs, sur les pelouses humides, à la Croix-Rousse.

1423. Le Mnier crépé. *Mnium curvatum*. A tiges petites, ramifiées, droites, en gazon touffu; à feuilles roulées, crépées par le dessèchement; à urnes droites; à filamens latéraux. Les feuilles forment une étoile au sommet des rameaux. Sur les murs humides, et dans les bois au pied des arbres, à Roche-Cardon.

1424. Le Mnier étoilé. *Mnium stellatum*. A tiges droites, assez élevées; à feuilles lancéolées, pointues, rudes en leur bord; à urnes fort grandes, ovales, cylindriques, pendantes; à peduncules courbes. Dans les bois humides, à la Carrette.

1425. Le Mnier chevelu. *Mnium capillare*. A tiges en

petits gazons serrés; à feuilles ovales, terminées par une soie, carenées; à peduncules très-longs à la base des tiges ou à leurs divisions; à urnes pendantes, assez grandes, ovales, cylindriques. Sur les murs humides, à Fontanieres.

1426. Le Mnier polytriché. *Mnium Polytrichoides*. A tiges presque nulles; à feuilles étroites, lancéolées, ramassées en petits faisceaux radicaux; à filament implanté au milieu de la rosette des feuilles; à urne cylindrique; à coiffe pointue à son sommet, laciniée en son bord inférieur, velue d'un blanc roussâtre: les feuilles très-entières ou dentées. Dans les terrains sablonneux, à Sainte-Foy.

1427. Le Mnier à feuilles de serpolet. *Mnium serpillifolium*. A tiges stériles, couchées; les fertiles assez droites, nues à leur base et quelquefois ramifiées. A feuilles lâches, ouvertes, transparentes, assez grandes, ovales, minces; à peduncules agrégés; à urnes ovales, inclinées, les feuilles sont ovales, pointues, ou arrondies; les peduncules solitaires ou fasciculés. Dans les bois, les haies, à la Croix-Rousse.

1428. Le Mnier ronille. *Mnium trinetum*. A tiges droites, assez élevées, ramifiées vers le haut, ramassées en gazons denses, de couleur

de rouille ; à feuilles ovales , lancéolées , lisses , à nervure saillante et rougeâtre ; à pédicules longs , d'un rouge noirâtre ; à urnes rougeâtres , ovales , ventruës , pendantes. Dans les lieux humides , aux Broteaux.

1429. Le Mnie globulifère. *Mnium trichomanes*. A feuilles entières , ovales , obtuses , distiques , ou sur deux rangs opposés ; à urnes globuleuses , très-petites , poudreuses , terminant les rameaux de la tige qui est couchée. Sur les bords des fossés humides , des étangs , aux Broteaux.

1430. Le Mnie découpé. *Mnium fissum*. Très-ressemblant au précédent , mais à feuilles fendues à leur sommet et terminées par deux dents inégales et plus ou moins aiguës. Dans les lieux humides et sur les bords des ruisseaux , à Roche-Cardon.

1431. Le Mnie jungermanè. *Mnium jungermannia*. A feuilles en recouvrement très-entières , distiques , alternes , à appendice ou oreillette. A tige rampante. Dans les bois humides , à Roche-Cardon.

1432. Le Bri velu. *Bryum apocarpon*. G. 1311. Urnes à opercule ; à coiffe lisse , à pédicule ou filament porté sur un tubercule. A tiges ramifiées , d'un verd brun , ramassées en gazon ; à feuilles lancéolées , terminées par

un poil ; à urne assise , terminale ; à coiffe très-petite. Sur les rochers , sur les arbres , au bois de Roi.

1433. Le Bri strié. *Bryum striatum*. A tiges ramifiées , assez droites , en gazon ; à feuilles lancéolées , lisses ; à urnes axillaires , éparses , droites , presque sans pédicule ; à coiffe striée , velue en dessous. Sur les troncs d'arbre , à Vassieux , à la Carrette.

1434. Le Bri pomiforme. *Bryum pomiforme*. Tiges très-petites , ramassées en gazon très-fin , d'un verd un peu jaunâtre ; à feuilles vertes , setacées , lisses , très-étroites. A pédicules latéraux axillaires ; à urnes globuleuses , striées. Dans les lieux frais , sablonneux. A Fontanieres .

1435. Le Bri piriforme. *Bryum piriforme*. A tiges très-courtes ; à feuilles ovales , lancéolées , disposées en rosette ; à pédicule terminal court ; à urne droite , ovale , rétrécie vers la base ; à coiffe en alène. Dans les terrains argilleux , à Fontanieres .

1436. Le Bri éteignoir. *Bryum extingtorum*. A tiges très-courtes ; à feuilles comme en rosette , ovales , lancéolées ; à urne droite , oblongue , pointue , plus petite que la coiffe , qui est lâche ou dilatée à la base , qui la couvre comme un éteignoir ; à pédicule assez court , rou-

gèâtre , s'élevant du centre de la rosette des feuilles. Dans les terres sablonneuses , aux Broteaux.

1437. Le Bri subule. *Bryum subulatum*. A tiges très-courtes , resserrées en gazon , d'un verd gai ; à feuilles lancéolées ; à urnes droites , en alene ; à coiffe très-aigues , d'un roux pâle. A pédicules du centre des rosettes des feuilles assez élevés. Dans les lieux frais , les bois , aux Brosses.

1438. Le Bri rustique. *Bryum rurale*. A tiges souvent ramifiées , droites , en gazon dense ; à feuilles lancéolées , ouvertes , recourbées , terminées par un poil ; à pédicules au sommet des tiges , ou à l'origine des rameaux ; à urnes droites , cylindriques , pointues. Commune sur les vieux murs , sur les toits , à la Croix-Rousse.

1439. Le Bri des murs. *Bryum murale*. A tiges très-courtes , en gazon serré , d'un beau verd ; à feuilles lancéolées , ouvertes , en rosette , terminées par un poil ; à pédicules assez longs ; à urne droite , cylindrique , grêle , d'un rouge-brun. Sur les murs , sur les pierres , à la Croix-Rousse.

1440. Le Bri à balai. *Bryum copium*. A tiges tortueuses , plus ou moins droites , souvent ramifiées , assez élevées , à feuilles longues , étroites , très-fines , courbées en faucille et tournées

d'un seul côté ; les pédicules , ou terminaux , ou sur les côtés des tiges , sont longs et enveloppés à leur base par une gaine. Les urnes inclinées , un peu courbées , à opercule très-pointu. Dans les bois , sur les troncs pourris , aux Brosses.

1441. Le Bri ondulé. *Bryum undulatum*. A tiges simples , droites , assez élevées ; à feuilles éparses , assez grandes , étroites , lancéolées , aiguës , ondulées , presque dentées , très-minces , transparentes ; à pédicule terminal rougeâtre , long ; à urne courbée , grande , d'un rouge brun ; à opercule alongé en manière de bec , et très-pointu. Dans les bois , les prés , à Vassieux.

1442. Le Bri glauque. *Bryum glaucum*. A tiges ramifiées , droites , assez élevées , resserrées en gazon épais , de couleur glauque , ou blanchâtre ; à feuilles lancéolées , étroites , droites , en recouvrement ; à pédicules au sommet et sur le côté des tiges ; à urnes légèrement inclinées ; à opercule pointu , arque. Dans les lieux sablonneux , aux Broteaux.

1443. Le Bri transparent. *Bryum pilulidum*. A tiges hérissées , couleur de rouille , à feuilles ovales , transparentes , lancéolées , recourbées , terminées par une arête ; à urnes presque droites , ovales , obliques. Dans les marais , aux Broteaux Moguat.

1444. Le Bri aiguille. *Bryum aciculare*. A feuilles droites, presque tournées d'un seul côté, lancéolées, en recouvrement; à péduncules axillaires; à urnes ovales, droites; à opercule en forme d'aiguille, ou à arête pointue. Sur les montagnes, à Poleymieux.

1445. Le Bri élégant. *Bryum heteromalum*. A tiges courtes, ramassées en gazon soyeux, d'un beau verd; à feuilles sétacées, tournées d'un seul côté; à pédicules très-fins; à urnes droites, ovales; à opercule pointu, ou à arête. Dans nos bois, à Chasselay.

1446. Le Bri tortueux. *Bryum tortuosum*. A feuilles sétacées, sans poils, entortillées par dessiccation; à urnes droites, cylindriques; à longs pédicules au sommet des rameaux et sur le côté des tiges. Sur les montagnes du Bugey. Chlor.

1447. Le Bri replié. *Bryum flexuosum*. A tiges droites; à feuilles sétacées; à péduncules tortueux; à urnes droites, cylindriques; à opercule en arête. Dans les bois humides, aux Brosses.

1448. Le Bri tronqué. *Bryum truncatum*. A tiges très-petites, garnies de feuilles très-petites, ovales, pointues, en rosette; à pédicules très-courts; à urne droite, ovale, assez grosse; à opercule pointu. Elle paroît tronquée après la chute de

l'opercule. Dans les fossés; dans les haies, sur les bords des fossés, aux Broteaux.

1449. Le Bri verdoyant. *Bryum viduatum*. A tiges extrêmement petites, resserrées en gazons fins, très-bas, et d'un verd clair; à feuilles étroites, en alène, réfléchies vers leur sommet, crépées par dessiccation; à pédicule rougeâtre, terminal; à urnes petites, droites, ovales, jaunâtres; à opercule pointu. Sur les bords des fossés humides, aux Broteaux.

1450. Le Bri des marais. *Bryum paludosum*. Sans tiges; à feuilles capillaires; à capsules très-obtuses. A peine distingué du verdoyant; mais ses urnes sont brunes, et ses feuilles ne se crispent point par la dessiccation. A Villeurbanne.

1451. Le Bri hypnoïde. *Bryum hypnoides*. A tiges très-ramifiées, assez longues, couchées, entrelacées; à feuilles très-petites, serrées, imbriquées, et terminées par un poil blanc; à pédicules assez courts au sommet et sur les côtés des rameaux; à urnes droites; à opercule très-aigu. Sur les rochers, à Couzon.

1552. Le Bri verticillé. *Bryum verticillatum*. A tiges ramifiées; à rejets relevés; à feuilles en alène; terminées par un poil; à pédicules tordus par le dessèchement; à urnes droites. Sur les collines sablonneuses, à Vassieux.

1453. Le Bri d'été. *Bryum aestivum*. A tiges ramifiées, nues en partie ; à feuilles en alène, courtes, écartées entre elles ; à urnes droites, arrondies, axillaires. Dans les marais, à Oullins.

1454. Le Bri doré. *Bryum t. lodes*. A feuilles sétacées, droites ; à pédicules très-longs, à urnes redressées, à bord cilié, sans anneau, s'élargissant vers le haut ; elles paroissent ciliées après la chute de l'opercule. Sur les montagnes du Bugey. Chlor.

1455. Le Bri argenté. *Bryum argenteum*. A tiges grêles, courtes, en petits gazons serrés, luisans, de couleur argentée ; à feuilles très-petites, ovales, concaves, serrées, en recouvrement ; à pédicules courts à la base des tiges, à urnes ovales, petites, pendantes. Sur les murailles, sur les pierres, à la Croix-Rousse.

1456. Le Bri coussinet. *Bryum pulvinatum*. A tiges très-courtes, en gazons serrés, convexes, lanéux, d'un vert noirâtre ; à feuilles lanceolées, pliées en gouttière, terminées par un poil blanc, assez long ; les pédicules au sommet des tiges, ou latéralement ; à urnes ovales, petites, pendantes. Sur les murailles et sur les pierres, à la Croix-Rousse.

1457. Le Bri gazon. *Bryum caespitium*. A tiges très-cour-

tes, en gazons serrés, d'un vert clair ; à feuilles lanceolées, terminées par une pointe en filet ; à longs pédicules ; à urnes ovales, obtuses, pendantes. Sur les pierres, à la Croix-Rousse.

1458. Le Bri incarnat. *Bryum carneum*. A tiges très-petites, serrées en gazon ; à feuilles lanceolées, aiguës, alternes ; à urnes ovales, arrondies ; pendantes ; à pédicules de couleur de chair. Dans les terrains humides, aux Broteaux.

1459. Le Bri simple. *Bryum simplex*. A tiges très-simples, portant au sommet et sur les côtés les pédicules ; à feuilles capillaires, en alène, en recouvrement, et ouvertes ; à urnes inclinées, cylindriques, un peu courbées, rouges. Dans les pâturages, aux Broteaux.

1460. Le Bri alpin. *Bryum alpinum*. A tiges ramifiées ; à feuilles ovales, aiguës, pliées en carene ; à pédicules axillaires ; à urnes pendantes, oblongues. Sur les montagnes de Pilat, sur les rochers.

1461. L'Hypne à feuilles d'II. *Hypnum trifidum*. G. 1312. Les pédicules des urnes, latéraux, et enveloppés à leur base par une gaine écailleuse et feuillée ; les urnes à opercules, à coiffes lisses. A racine pourvue de plusieurs poils courts, parmi de petites feuilles linéaires.

transparentes, vertes, fort rapprochées, et disposées en manières d'aile sur deux côtés opposés ou distiques; à pédicules assez longs, rougeâtres, partant de la base des jets; à urnes un peu inclinées, à opercule pointu. Sur les pentes des fosses, sur les bords des bois, à Roche-Cardon.

1462. L'Hypne bryoïdes. *Hypnum bryoïdes*. A tiges très-simples; à feuilles ailées sur la tige, sept paires de folioles en recouvrement; à péduncules terminant les tiges; à urnes droites. Sur les pentes des fossés, A Chasselay.

1463. L'Hypne adiantin. *Hypnum adiantoides*. A tiges droites, ramifiées; à feuilles ailées sur la tige, à cinq paires de folioles en recouvrement, aigus; à péduncules naissant du milieu de la tige; à urnes obliques, en alêne. Dans les terrains marécageux, en Bresse, au soleil. Pres de Montluel.

1464. L'Hypne aplati. *Hypnum compl. natum*. A tige ramifiée; à feuilles ailées sur la tige; à folioles ovales, en recouvrement, comprimées, aigues, repliées; à urnes ovales, à coiffe d'un blanc sale, très-aiguë. Sur les troncs d'arbre, à Chasselay, au Plantain.

1465. L'Hypne luisant. *Hypnum lucens*. A rejets ramifiés; à feuilles comme

ailées; à folioles ovales; pointues, luisantes, en recouvrement d'une manière lâche, comme chagrénées. Dans les terrains marécageux, à Oulins.

1466. L'Hypne ondulé. *Hypnum undulatum*. A rejets ramifiés; à feuilles comme ailées, à folioles repliées comme en ondes; à péduncules très-long, à la base et au milieu des rameaux; à urnes oblongues, ou à opercules coniques. Sur les rochers en Bugey. Chlor.

1467. L'Hypne crépu. *Hypnum crispum*. A rejets ramifiés; à folioles planes, ovales, ondulées, à ondes transversales; à urnes ovales. A peine distinguée du précédent. Sur les pierres au bois de Roi, à Fontaines.

1468. L'Hypne triangulaire. *Hypnum toquetrum*. A rameaux vagues, recourbes; à feuilles ovales, pointues, recourbées, ouvertes; à urnes ovales, inclinées. Dans les pres, dans les bois, aux Brosses.

1469. L'Hypne fourgon. *Hypnum rutabulum*. A rameaux vagues, comme rampans; à feuilles ovales, striées, terminées par une pointe, en recouvrement; à urnes ovales, inclinées, à opercule conique. Dans les bois, à Vasseux.

1470. L'Hypne fouzere. *Hypnum filicinum*. A rameaux ailés, à ailerons cloignes

à feuilles aiguës, recoubées, crochues, très-petites. Elle est d'un verd jaunâtre, elle imite par la disposition de ses rameaux une petite fougère. Dans les terrains humides. Aux Broteaux.

1471. L'Hypne prolifère. *Hypnum proliferum*. A rejets prolifères, aplatis, ailés; à feuilles très-petites, aiguës, jaunâtres; les pédicules ramassés en faisceau à l'origine des rameaux; à urnes inclinées. Dans les prés, dans les bois, à Roche-Cardon.

1472. L'Hypne des murs. *Hypnum parietinum*. A tige rampante, à rameaux doublement ailés, aplatis; à péduncules agrégés ou réunis en faisceau. Elle est d'un verd jaunâtre, un peu luisant. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

1473. L'Hypne allongé. *Hypnum praelongum*. A rejets couchés, comme ailés, à rameaux éloignés, très-menus; à folioles lancéolées, terminées par un poil; à urnes ovales, inclinées, à arête. Sur les troncs des arbres, à Vassieux.

1474. L'Hypne crête. *Hypnum cristatum*. A rejets ailés; à rameaux rapprochés, recourbés au sommet; à folioles recourbées, crépues; à urnes arrondies. Dans les forêts, sur les montagnes du Bugey. Chlor.

1475. L'Hypne sapinet. *Hypnum abietinum*. A rejets

ailés, arrondis; à rameaux écartés, inégaux, droits; à folioles ovales, lancéolées, terminées par un poil; à pédicules solitaires sortant du milieu des rameaux; à urnes recourbées, à coiffe en aîène. Dans les forêts de sapin, à Pilat.

1476. L'Hypne cyprès. *Hypnum cupressiforme*. A tige aplatie, à rejets comme ailés; à feuilles en recouvrement, tournées d'un côté, recourbées en faucille, terminées en arête; à urnes droites, ovales. Dans les forêts, sur les racines des arbres. A Vassieux, Roche-Cardon.

1477. L'Hypne crochu. *Hypnum aduncum*. A rejets redressés, peu ramifiés, à rameaux recourbées; à feuilles d'un seul côté, étroites, recourbées en faucille, terminées par un poil; à urnes inclinées, à opercule conique. Dans les marais, à Oullins.

1478. L'Hypne comprimé. *Hypnum compressum*. A rejets ailes, comprimés; à feuilles chevelues, recourbées, pointues; à urnes droites. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

1479. L'Hypne scorpion. *Hypnum scorpioides*. A rameaux couchés, vagues, recourbés; à feuilles tournées d'un côté, resserrées entre elles, un peu crochues. Dans les marais, aux Broteaux-Mognat.

1480. L'Hypne sarmenteux. *Hypnum vulgatum*. A rejets rampans , à rameaux vagues , arrondis ; à feuilles lancéolées , ouvertes , pointues , crepues ; à urnes droites ; à opercules coniques. Sur les montagnes arides , à Polymieux , au bois de Roi.

1481. L'Hypne rude. *Hypnum squarrosum*. A rameaux vagues ; à feuilles lanceolées , repliées , carenées , recourbées en dehors , transparentes , striées ; à urnes ovales , obliques , ou inclinées ; à opercules coniques. Dans les terres humides , aux Broteaux , à Oullins.

1482. L'Hypne des marais. *Hypnum palustre*. A rejets rampans ; à rameaux droits , rapprochés , nombreux ; à feuilles lancéolées , en faucille ; à urnes ovales , droites. Dans les terres marécageuses ; au soleil , près de Montluel.

1483. L'Hypne à courroie. *Hypnum loreum*. A rejets rampans ; à rameaux vagues , redressés ; à feuilles tournées d'un seul côté , droites , aiguës , un peu recourbées ; à urnes arrondies. Sur les collines , à Saint-Fortunat.

1484. L'Hypne arboré. *Hypnum dendroides*. A souche rampante ; à rejets droits , ramifiés ; à rameaux terminaux , assis , simples , réunis en faisceaux ; à urnes droites ; à opercule pointu. A pédicules longs ; à feuilles lancéolées , aiguës , d'un

vert foncé et un peu luisantes. Dans les prés humides , et sur le bord des fosses aux Broteaux.

1485. L'Hypne queue de renard. *Hypnum alopecurum*. Rejets droits , nus dans leur partie inférieure , très-ramifiés vers leur sommet , et ressemblant , comme le précédent , à de petits arbres : il en diffère par ses rameaux moins simples , plus grêles , plus lâches ; les inférieurs inclinés ou pendans. Ses feuilles ovales , lancéolées pointues et d'un vert très-foncé ; les pédicules très-fins , rougeâtres , à urnes légèrement inclinées , à opercule pointu. Dans les forêts humides , à Roche-Cardon.

1486. L'Hypne pur. *Hypnum purum*. A rejets ailés , épars , cylindriques , menus , pointus ; à feuilles en recouvrement , ovales , obtuses ; à pédicules longs ; à urne inclinée , terminée par une pointe. Dans les bois , les pâturages , aux Brosses , à Saint-Cyr.

1487. L'Hypne pendeloque. *Hypnum curtipendulum*. A rejets vagues , cylindriques ; à feuilles ovales , lancéolées , terminées par un poil , ouvertes ; à urne pendante ; à opercule à arête pointue. Dans les bois , sur les racines des arbres , à Saint-Cyr.

1488. L'Hypne vermiculé. *Hypnum ilectrum*. A rejets et rameaux vagues , cylin-

driques, droits, obtus; à feuilles ovales, lanceolées, concaves, très-rapprochées, en recouvrement; à pédicules courts; à urnes un peu inclinées. Dans les pâturages, à Oullins.

1489. L'Hypne des rives. *Hypnum riparium*. A rejets cylindriques, ramifiés; à feuilles ovales, lanceolées, terminées par un poil, ouvertes, assez éloignées entre elles; à pédicules courts; à urnes un peu inclinées. Sur les bords des ruisseaux, à Saint-Cyr.

1490. L'Hypne pointu. *Hypnum cu-pidatum*. A rejets vagues, à rameaux terminés en cône roide, forme par les feuilles aigues, roulées; à feuilles ovales, lanceolées; à pédicules axillaires, très-longs; à urnes légèrement inclinées. Dans les marais, à Villeurbane.

1491. L'Hypne soyeux. *Hypnum sericeum*. A rejets rampans, à rameaux droits, ramassés; à feuilles en recouvrement, en aleté, formant des gazons luisans et soyeux; à urnes droites, cylindriques. Sur les murs, à la Croix Rousse.

1492. L'Hypne velouté. *Hypnum velatum*. A rejets rampans, à rameaux droits, ramassés; à feuilles pointus, ovalés, terminés par un poil; à urnes ovales, en fente, un peu inclinées, à

pédicules courts: il forme des gazons très-verds et luisans. Dans les bois, sur les racines des arbres, aux Brosses.

1493. L'Hypne trainant. *Hypnum serpens*. A rejets rampans; à rameaux très-menues; à feuilles très-petites, terminées par un poil, lâches; à urnes cylindriques, droites, pointues. Sur la terre et sur les troncs des vieux arbres, au bois de Roi.

1494. L'Hypne queue d'écaueuil. *Hypnum sciuroides*. A rejets droits, ramifiés, reconlés; à feuilles très-serrées et terminées par un poil; à urnes droites, à opercule conique. Sur les troncs d'arbres, à Roche-Cardon.

1495. L'Hypne grêle. *Hypnum gracile*. A rejets rampans; à rameaux cylindriques, droits, ramassés en faisceaux; à urnes droites, ovales. Dans les bois, à Vassieux.

1496. L'Hypne queue de rat. *Hypnum myosuroides*. A rejets très-ramifiés; à rameaux en aleté, cylindriques, araucés par les deux extrémités; à feuilles lanceolées, terminées par un fil, très-serrées entre elles; les fils des feuilles rendent la plante soyeuse; les urnes ovales, pointues, légèrement inclinées. Sur les pierres, sur les racines des arbres, aux Brosses, à la Carotte.

LES ALGUES, *ALGÆ.*

Leur substance est, ou pulvérulente comme une poussière, ou lanugineuse comme une laine, ou filamenteuse comme des fils, ou en expansion aplatie comme des feuilles, ou gélatineuse comme une gelée que la moindre chaleur dessèche. Leurs racines sont ou des empâtemens, ou des chevelus. Dans la plupart les feuilles ne sont point distinctes des tiges.

1497. La Jungermane asplénioïde. *Jungermania asplenoides*. G. 1313. La fleur mâle est à péduncule; c'est un sachet sphérique qui se fend jusques à sa base en quatre parties disposées en croix; la fleur femelle est sans péduncule, à semences arrondies. A tiges simplement aillées; à folioles ovales, dentelées, comme ciliées; à péduncules blanchâtres aux sommet des tiges; à sachets bruns. Sur les terrains humides, à Oullins.

1498. La Jungermane lancéolee. *Jungermania lanceolata*. A tiges simplement aillées, portant au sommet les péduncules; à folioles ovales, obtuses, très-entières, ou sans dentelures, très-serrées, imitant, avec la tige qui est très-courte, comme une lancette. Sur les terrains humides, à Pilat.

1499. La Jungermane dou-

ble dent. *Jungermania bidentata*. A tiges simplement aillées, portant au sommet les péduncules; à folioles ovales, terminées par deux dents. Dans les lieux couverts, humides, à Saint-Cyr.

1500. La Jungermane ondulée. *Jungermania undulata*. A tiges deux fois aillées vers le haut, portant à son sommet les péduncules; à folioles arrondies, très-entières, ondulées. Sur les pierres, autour des mares, à Oullins.

1501. La Jungermane à double pointe. *Jungermania bicuspdata*. A tiges simplement aillées, portant au milieu les péduncules; à folioles carrées, à deux dents au sommet. Dans les terrains humides des bois, à Chasseluy.

1502. La Jungermane blanchâtre. *Jungermania albicans*. A tiges deux fois aillées vers

Le haut, portant au sommet les peduncules ; à folioles linaires, recourbées, à oreillettes, d'un verd pâle. Dans les terrains humides, à Fontanieres. A l'ombre.

1503. La Jungermane aplatie. *Jungermania complanata*. A rejets rampans, à rameaux égaux ; à tiges aplaties ; à peduncules très-courts le long des tiges ; à feuilles arrondies, très-petites, en recouvrement sur deux rangs, à oreillettes à leur base ; souvent ces oreillettes manquent. Sur les troncs d'arbres, à la Carrette.

1504. La Jungermane à feuilles plates. *Jungermania platyphylla*. A rejets couchés ; à feuilles lancéolées, en recouvrement, sur deux rangs, engagées les unes dans les autres comme des points de suture, aplaties en dessus, concaves en dessous. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1505. La Jungermane ciliée. *Jungermania ciliosa*. A rejets rampans ; à folioles en recouvrement sur deux rangs, à oreillettes à la base, ciliées sur le bord ; les supérieures souvent bifides, ou fendues en deux pièces. Dans les marais, à Oullins.

1506. La Jungermane tamarix. *Jungermania tamaricifolia*. A rejets décomposés, portant les pedicules au sommet ; à feuilles en recouvrement sur deux rangs ; les supérieures arrondies, con-

vexes, obtuses, quatre fois plus grandes. Sur les rochers, sur les troncs d'arbres, à Roche-Cardon.

1507. La Jungermane dilatée. *Jungermania dilatata*. A rejets rampans, ramifiés, à rameaux dilatés au sommet ; à feuilles arrondies, à une oreillette à leur base, en recouvrement sur deux rangs ; à pedicules très-courts, très-ressemblante à l'aplatie. Sur les pierres, sur les troncs d'arbre, à Chasselay, à Marcilly.

1508. La Jungermane foliacée. *Jungermania foliacea*. A tige composée d'expansions membraneuses, planes, ramifiées, en lobes attachés sur terre par des chevelus ; à peduncules partant du milieu de la feuille, blanchâtres, portant à leur sommet un petit bouton qui s'ouvre en quatre parties, jaunâtres, très-petites. Sur le bord des fosses humides et des ruisseaux, près de Montluel, au soleil.

1509. La Jungermane épaisse. *Jungermania pinguis*. Sans tige ; à feuilles oblongues, sinuées, épaisses ou grasses ; à pedicules naissant sur le bord des feuilles ; à boutons allongés, qui s'ouvrent en quatre parties assez grandes. Dans les lieux aquatiques, aux Broteaux.

1510. La Jungermane fourchue. *Jungermania furcata*. Sans tige, à expansions mem-

braveuses, tres-ramifiées, étroites; les sommets fourchus, ou terminés par deux lobes ou deux dents un peu divergentes et souvent pointues; les pellicules tres-courtes, naissent vers la base des feuilles, d'une gaine hérissée et en godet; les boutons arrondis. Sur les rochers, sur les troncs d'arbres, à Roche-Cardon.

1511. La Targione hypophylle. *Targionia hypophylla*. G. 1314. Le calice formé par deux valves, renferme un globule. A tiges en expansions membranées en spatule, rampantes, petites, ponctuées en dessus et chargées de quelques boutons sans pedicule, roussâtres. Sur les rochers micaces, trouvée à Fleurieu près de la Saône, à deux lieues de Lyon, par le citoyen Lapière, et à Fontaines, près du moulin, par votre ami Sionnet, Botanophylle généreux, et Anatomologiste tres-exercé.

1502. La Marchant polymorphe. *Marchantia polymorpha*. G. 1310. Les fructifications mâles, en plateaux convexes, portés sur des pedicules assez longs et chargés en dessous de plusieurs globules à une loge, formés par plusieurs valves, renfermant une poussiere fine, adhérente à des poils; les fructifications femelles sont des fossettes ou petits bassins sans pedicules, renfermant plusieurs semences. Expansions membranées, aplaties, rampan-

tes, ramifiées, lobées, obtuses, chargées de petits points; a racines chevelues sur leur nervure postérieure; les pedicules assez élevés, portent des plateaux ou calices communs, découpés au-delà de leur moitié en dix digitations disposées en etoiles; les bassins fort petits, crenelés sur leur bord. Il y a une variété plus petite dans toutes ses parties. Sur les bords des ruisseaux des pres, des fontaines, à Roche-Cardon. Fig. 521.

Fig. 521.



1513. La Marchant ombellée. *Marchantia umbellata*. Scop. A extensions membranées, vertes, ramifiées, lobées, courtes, en gazon arrondi; à pedicules courts à calice communs, à plateaux

presque planes, bords simplement de huit crenelures peu profondes. Sur les bords des ruisseaux, à Roche-Cardon.

1514. La Marchant hémisphérique. *Marchantia hemispherica*. A plateaux ou calices communs, duvetés, hémisphériques, ou coniques, se divisant en cinq, ayant en dessous cinq globules, lançant, en s'ouvrant, une poussière seminale; à expansions rampantes, petites, courtes, crenelées. Dans les terrains marécageux, à Oullins.

1515. La Marchant conique. *Marchantia conica*. A expansions membranées, rampantes, très-ramifiées, assez étendues; à pédicules assez longs, blanchâtres; à calice commun, ou plateau conique ressemblant à un bonnet, partagé intérieurement en cinq ou sept loges, qui renferment chacune un globe noirâtre et pendant. Les bassins contiennent des corpuscules ramassés en forme de verrues hémisphériques. Dans les lieux humides et couverts; à Roche-Cardon, à Fontaines.

1516. La Blasie naine. *Blasia pusilla*. G. 1516. La fructification mâle est un calice cylindrique, rempli de petits globules; la femelle est un fruit arrondi renfermant plusieurs semences, et noyé dans la feuille, qui est une expansion membraneuse, très-verte, à neu-

vures; à lobes arrondis, crenelés. Dans les terrains marécageux, au soleil, près de Montlucl.

1517. La Riccie cristalline. *Riccia crystallina*. G. 1515. La fructification assise et éparse sur la surface des feuilles; à anthère cylindrique, posée sur un ovaire en touffe, et traversée par un style filiforme, qui naît du sommet de l'ovaire; le fruit globuleux renferme plusieurs semences hémisphériques et pédiculées. Expansions membranées, ou feuilles qui partant d'un centre commun, forment sur la terre une petite rosette aplatie; elles sont vertes, parsemées de petits points ou tubercules blancs, découpées en lobes à leur sommet, rétrécies vers leur base. Dans les lieux humides, au bois de Roi.

1518. La Riccie très-petite. *Riccia minima*. A feuilles lisses, divisées en deux lobes aigus, couchées sur terre. Dans les terrains humides, près du pont de la Guillotière.

1519. La Riccie glauque. *Riccia glauca*. A feuilles lisses, à deux lobes obtus, traversés par un sillon, grasses, d'un vert de mer. Dans les lieux humides, aux Bouteaux.

1520. La Riccie flottante. *Riccia fluitans*. A feuilles vertes, dichotomes, très-ramifiées, linéaires, indivi-

mes, fourchues au sommet, garnies en dessous de beaucoup de racines, aussi menues que des cheveux. Près du pont de la Guillotière, dans l'eau.

1521. L'Anthocere ponctué. *Anthoceros punctatus*. G. 1318. La fructification mâle est une corne fort longue qui, naissant d'une gaine cylindrique, s'ouvre en deux valves linaires, et contient

des globules suspendus à un filet; les semences femelles sont de petites fossettes en étoile renfermant de petites semences. A feuilles formant une rosette étalée sur terre: elles sont comme en recouvrement; les centrales plus courtes, membraneuses, entières, sinuées, pointues, élargies vers leur sommet. Sur les terrains humides, en Bresse. Chlor.

Les Lichens, *Lichenes* G. 1319, sont des extensions crustacées, ou coriaces, ou foliacées, ou ramifiées en arbustes, ou enfin filamenteuses, sans véritables feuilles. Les fructifications mâles sont des cupules ordinairement orbiculaires, légèrement concaves, quelquefois convexes ou tuberculeuses. Les fructifications femelles sont des poussières farineuses, éparses.

Les Lichens à extensions crustacées, à cupules tuberculeuses.

1522. Le Lichen écrit. *Lichen scriptus*. Croûte très-mince, traversée par des lignes rameuses, noires, imitant comme des lettres hébraïques. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

1523. Le Lichen géographique. *Lichen geographicus*. Croûte mince, jaunâtre; à lignes noires, confluentes, représentant comme une carte géographique. Sur les rochers, au bois de la Caille, à Couzon, à Mont-Ceindre.

1524. Le Lichen sanguinaire. *Lichen sanguinarius*.

Croûte très-mince, cendree verdâtre; à tubercules arrondis, assez grands, noirs. Sur les troncs d'arbre, à Fontanieres.

1525. Le Lichen calcaire. *Lichen calcareus*. Croûte très-mince, blanche; à tubercules noirs. Sur les pierres calcaires, à Colonge.

1526. Le Lichen cendré. *Lichen cinereus*. Croûte mince, cendrée; à tubercules très-petits, noirs. Sur les rochers, à Couzon.

1527. Le Lichen blanc et noir. *Lichen atro-albus*. Croûte noire; à tubercules noirs et blancs. Sur les rochers, au bois de Roi.

1528. Le

1528. Le Lichen au vent. *Lichen ventosus*. Croûte mince, jaune; à tubercules rouges. Sur les rochers, à Pilat.

1529. Le Lichen des hêtres. *Lichen fagineus*. Croûte mince, blanche; à tubercules blancs, farineux. A la Croix-Rousse.

1530. Le Lichen du charme. *Lichen carpineus*. Croûte mince, cendree; à tubercules blancs, rides. Au bois de la Pape.

1531. Le Lichen des landes. *Lichen ericetorum*. Croûte mince, blanche; à tubercules incarnat. Dans les bois, à Vassieux.

1532. Le Lichen fongiforme. *Lichen fungiformis*. Croûte grisâtre, verruqueuse, poudreuse; à tubercules arrondis, d'un brun rougeâtre, portés sur des pédicules. Au bois de la Pape.

Les Lichens à extensions crustacées, à cupules en écussons.

1533. Le Lichen brun. *Lichen ruber*. A croûte d'un blanc grisâtre; à écussons nombreux, bruns ou noirâtres; à bords relevés et crénelés. Sur les arbres, à Vassieux.

1534. Le Lichen fauve. *Lichen cardularius*. A croûte jaune; à écussons fauves. Sur les murs, les troncs d'arbres, à la Croix-Rousse.

1535. Le Lichen tartareux. *Lichen tartareus*. A croûte blanche, verdâtre; à écussons jaunâtres; à marges blanches. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

1536. Le Lichen parelle. *Lichen parellus*. A croûte blanche; à boucliers concaves, obtus, pales. Sur les murs, les rochers, Mont-Cindre.

Les Lichens à extensions foliacées, serrées, en recouvrement ou imbriquées.

1537. Le Lichen centrifuge. *Lichen centrifugus*. Imbriqué. A folioles laciniées, lisses, blanchâtres, centrifuges; à boucliers d'un rouge noirâtre. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

1538. Le Lichen des rochers. *Lichen saxatilis*. Imbriqué. A folioles rides, sinuées, en lacines; à boucliers roussâtres. Sur les rochers et les troncs d'arbres, au bois de Roi.

1539. Le Lichen olivâtre. *Lichen olivaceus*. Imbriqué. A folioles lobées, clivâtres; à écussons crénelés. Sur les pierres, sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

1540. Le Lichen des murs. *Lichen pictus*. Imbriqué. En rosette, d'un jaune plus ou moins foncé; à folioles cordées, lobées, comme frisées en leurs bords, à capsules jaunes ou un peu

roussâtres, orbiculaires, un peu pédiculées. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

1541. Le Lichen enflé. *Lichen physodes*. Imbriqué. A folioles découpées, en lobes enflés, presque tubulés et en forme de corne, d'un blanc cendré en dessus, et noirâtres en dessous. Sur les arbres, à Fontanieres.

1542. Le Lichen étoilé. *Lichen stellaris*. Imbriqué. A folioles oblongues, laciniées, étroites, cendrées, à écussons noirs ou bruns. Sur les arbres, à Vassieux.

Les Lichens à extensions foliacées, lâches ou non en recouvrement.

1543. Le Lichen cilié. *Lichen ciliaris*. Feuillé. A découpures redressées, linaires, ciliées; à bouclier pédonculés, crenelés. Sur les troncs d'arbres, à la Carrette.

1544. Le Lichen d'Islande. *Lichen Islandicus*. Feuillé. Lacinié, à marges élevées, ciliées. sur les montagnes de Pilat.

1545. Le Lichen blanc. *Lichen myalis*. Feuillé. Ascendant, lacinié, crêpe, lisse; à lacunes blanches; à marge élevée. Sur les hautes montagnes, à Pierre-Surhaute.

1546. Le Lichen pulmonaire. *Lichen pulmonarius*. Feuillé. Lacinié, lisse, ob-

tus; à lacunes en dessus, cotonneux en dessous. Expansions très-amplés, coriaces. Sur les vieux arbres, à Roche-Cardon. Fig. 522.

Fig. 522.



1547. Le Lichen furfuracé. *Lichen furfuraceus*. Feuillé. Couché, furfuracé, d'un blanc, grisâtre en dessus, comme couvert de farine; à découpures aiguës; à lacunes noires en dessous. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

1548. Le Lichen à ampoule. *Lichen ampulaceus*. Feuillé. Plane, lobe, crenelé; à boucliers arrondis, enflés; les feuilles laciniées, à marges roulées et se contournant en vessies. Sur nos hautes montagnes. Chlor.

1549. Le Lichen farineux.

Lichen farinatus. Feuillé. Redresse, droit, comprimé, rameux ; à verrues marginales, farineuses. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

1550. Le Lichen à gobelets. *Lichen calicans*. Feuillé, redresse, rameux ; à lacunes latérales ; à découpures roides, linaires, aiguës ; à cupules concaves, farineuses, pediculees. Sur les troncs d'arbres, à Pilat.

1551. Le Lichen du frêne. *Lichen fraxinus*. Feuillé. Redresse, lisse ; à lacunes ; à laciniures lanceolées, obtuses, ridees ; à coussons pedicules, tres-nombreux. Sur les troncs d'arbres. A Fontanieres, à Franc.

1552. Le Lichen du prunier. *Lichen prunastri*. Feuillé. Redresse, à lacunes ; cotonneux en dessous, blanc. Sur les troncs d'arbres, à la Croix Rousse.

1553. Le Lichen froncé. *Lichen caperatus*. Feuillé. D'un verd pale, ride ; à marges ondulees. Sur les pierres et sur les arbres, à la Croix-Rousse.

1554. Le Lichen glauque. *Lichen glaucus*. Feuillé. Comprimé, découpé en lobes lisses, à marge crépée, frisée, farineuse. Sur les troncs d'arbres, à Pilat.

Lichens à extensions coriaces.

1555. Le Lichen aquatique. *Lichen aquaticus*. Coriace, ram-

pant ; à lobes obtus ; à boucliers hémisphériques, très-grands. Sous les eaux des marais, en Bresse.

1556. Le Lichen renversé. *Lichen resupinatus*. Coriace, rampant, d'un cendré obscur ; à lobes ; à bouclier sur la marge postérieure, de couleur de rouille. Dans les bois, à Saint-Cyr.

1557. Le Lichen veiné. *Lichen venosus*. Coriace, rampant, ovale, plane, velu et veine en dessous ; à boucliers sur la marge, aplatis, arrondis. Petit, verdâtre, à boucliers noirs ; à réseau en dessous. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1558. Le Lichen aphte. *Lichen aphtosus*. Coriace, rampant ; à lobes obtus, plumes, charges de verrues éparses ; à boucliers sur la marge, redressés. Il est verruqueux en dessus, velu en dessous. Les verrues noires, les boucliers rouges. Sur les montagnes de Pilat.

1559. Le Lichen canin. *Lichen caninus*. Coriace, rampant, à lobes obtus, plane, velu, veine en dessous ; à bouclier sur la marge ascendant. Dans les bois, à Vassieux.

1560. Le Lichen perlé. *Lichen perlatus*. Coriace, rampant, crépé, cendré en dessus, noir en dessous, à lobes lisses. Sur les troncs d'arbres, au bois de Ro-

1561. Le Lichen à pochettes. *Lichen saccatus*. Coriace, rampant, d'un verd glauque; à lobes arrondis; à boucliers comme cachés dans des pochettes. Sur les rochers, en Bugy. Chlor.

1562. Le Lichen safrané. *Lichen croceus*. Coriace, rampant; à lobes arrondis, planes, velus et veines en dessous, et de couleur de safran; à boucliers d'un rouge-brun, aplatis, épars sur les feuilles, formant comme des taches; expansions grises ou verdâtres en dessus. Apporte de Pilat.

Les Lichens ombiliqués, comme couverts de suite.

1563. Le Lichen farde. *Lichen minutus*. Ombilique, bossué, ponctuée, cendre en dessus, couleur de rouille en dessous. Sur les rochers, à Pilat.

1564. Le Lichen hérissé. *Lichen velleus*. Ombilique, ou feuilles arrondies en bouclier, à marges presque entières, hérissé, chargé de poils et de pustules en dessous; à boucliers noirs. Sur les rochers, à Roche-Cardon.

1565. Le Lichen pustuleux. *Lichen pustulosus*. Ombilique, à lacunes en réseau en dessous, chargées de pustules noirâtres; il est cendré et chargé de verrues en dessus; les boucliers noirs, comme brûlés. Sur les rochers, à Izeron.

1566. Le Lichen brûlé. *Lichen deustus*. Ombilique, à expansions arrondies et lobées, noires et bombées en dessous, cendrées en dessus, lisses sur les deux faces; à boucliers noirs. Sur les rochers, à Roche-Cardon.

1567. Le Lichen très-découpe. *Lichen polyphyllus*. A expansions très-découpées, lisses des deux côtés, crepeles, d'un verd foncé, noirâtre. Sur les rochers, à Izeron.

1568. Le Lichen à plusieurs racines. *Lichen polyrhizus*. Ombilique, à expansions très-découpées, lisse sur les deux faces; à boucliers pellicules, noirs, petits; sa partie postérieure est d'un brun rougeâtre, nue dans son milieu, et hérissée vers les bords d'une multitude de racines courtes, roides, noires, et quelquefois ramifiées. Sur les rochers, à Pilat.

Les Lichens en cupules, en forme de vase ou d'entonnoir.

1569. Le Lichen écarlate. *Lichen coccineus*. En entonnoir grisâtre, simple, tres-entier, porté sur un pied cylindrique; à tubercules d'un rouge vif. Dans les landes, les bois, à Saint-Cyr.

1570. Le Lichen frangé. *Lichen fimbriatus*. A entonnoirs grisâtres, simples, dentelés; à pédicule cylin-

drique. Dans les bois , à Izeron.

1571. Le Lichen en ciboire. *Lichen pixilatus*. En entonnoir simple, crenelé ; à tubercules roussâtres ; souvent deux ou trois entonnoirs sont comme engainés l'un dans l'autre. Dans nos bois , à Vassieux.

1572. Le Lichen grêle. *Lichen gracilis*. A entonnoirs simples ou ramifiés, dentelés, filiformes ou greles, fistuleux, élevés comme des cornes. Dans les bois , à Roche-Cardon.

1573. Le Lichen digité. *Lichen digitatus*. A entonnoirs très-ramifiés ; à rameaux cylindriques ; à calices entiers, noueux, ou tubercules écarlates. Dans les bois , à Pilat.

1574. Le Lichen cornu. *Lichen cornutus*. A entonnoir condré, simple, renflé ; à calice entier, quelquefois il est partagé en deux. Dans les bois , à Saint-Cyr.

Les Lichens à ramifications imitant de petits buissons.

1575. Le Lichen des rennes. *Lichen ringfœnu*. En arbrisseau très-ramifié, à rameaux

ramassés, creux, blancs, les extérieurs inclinés. Dans les bois, les landes de nos montagnes, à Izeron.

1576. Le Lichen d'un pouce. *Lichen uncialis*. En arbrisseau très-ramifié ; à rameaux très-courts, pointus ; il ne s'éleve qu'à un pouce, ses liges sont creuses. Dans les bois, à Vassieux.

1577. Le Lichen alêne. *Lichen subulatus*. En arbrisseau grêle, ramifié, en bras ouverts ; à rameaux simples, en alêne. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1578. Le Lichen à globules. *Lichen globuliferus*. En arbrisseau lisse, plein, solide ; à tubercules arrondis, caves, terminant les rameaux. Dans les bois, à Pierre-Surhaute.

1579. Le Lichen pascal. *Lichen paschalis*. En arbrisseau solide, couverts de feuilles crustacées, ou rameaux chargés de verrues calcaires. Sur nos hautes montagnes, à Saint-Bonnet-le-Froid.

1580. Le Lichen fragile. *Lichen fragilis*. En arbrisseau solide ; à rameaux sans verrues, cylindriques, très-menus, obtus. Dans les bois, à Pilat.

Les Lichens filamenteux.

Fig. 523.

1581. Le Lichen entrelassé. *Lichen plicatus*. Filamenteux, pendant; à rameaux entrelassés; à écussons radies. Dans les forêts, à Myons. Fig. 523.

1582. Le Lichen barbu, *Lichen barbatus*. Filamenteux, pendant, comme articulé, très-ramifié; à rameaux ouverts, mols, très-menus. Sur les arbres, à Pilat.

1583. Le Lichen écarté. *Lichen divaricatus*. Filamenteux, lisse, menu, pendant, anguleux; intérieurement cotomeux; à rameaux écartés. Sur les arbres, à Pilat.

1584. Le Lichen noir. *Lichen jubatus*. Filamenteux, pendant; à filaments noirs, lâches, comprimés; à verrues. Sur les rochers, à Pilat.

1585. Le Lichen laineux. *Lichen Lanatus*. Filamenteux, très-ramifié, incliné; à ramifications entrelacées, opaques. Il paroît comme une touffe de laine noire, adhérente aux Rochers, à Pilat.

1586. Le Lichen duveté. *Lichen pubescens*. Filamenteux, très-ramifié, brillant; à rameaux entrelassés, courts, noirs, fins comme des cheveux. Sur les rochers, à Saint-Fortunat.

1587. Le Lichen fil de fer. *Lichen chalybeiformis*. Fila-



menteux, ramifié; à rameaux couchés, écartés, repliés çà et là, vagues, arrondis, roides. Sur les rochers, à Pilat.

1588. Le Lichen doré. *Lichen vulpinus*. Filamenteux, très-ramifié, droit, à rameaux ramassés en faisceaux parallèles, d'un jaune doré. Sur les sapins, à Pilat.

1589. Le Lichen fleuri. *Lichen floridus*. Petit, filamenteux, droit; à rameaux parallèles, simples, terminés par de grands écussons entourés de poils ou ciliés. Dans bois, sur le hêtre, à Saint-Bonnet-le-Froid.

1590. La Tremelle du genévrier. *Tremella juniperi*. G.

1590. La fructification presque imperceptible, est noyée dans une substance gélatineuse. Membraneuse, assise, taillée en oreille, jaune, rouge, gélatineuse; à tubercules en dessus. Au printemps, sur le genévrier desséché, elle noircit, et devient fragile. A Vassieux.

1591. La Tremelle nostoc. *Tremella nostoc*. Gélatineuse, plissée, ondulée, d'un verd pâle; à laciniures crépues, grenelées. Sur les prés, aux Broteaux.

1592. La Tremelle lichenée. *Tremella lichencoides*. Droite, aplatie, gélatineuse, d'un noir bleuâtre; à marge découpée, frisée, ciliée. En Bresse. Chlor.

1593. La Tremelle verruqueuse. *Tremella verrucosa*. Gélatineuse, molle, cassante, brune, ou d'un verd roussâtre, tuberculeuse, solide, ridée. Dans les ruisseau, sur les pierres, à Myons.

1594. La Tremelle pourpre. *Tremella purpurea*. Très-petite, solitaire, gélatineuse, assise, lisse, arrondie, d'une belle couleur pourpre. Sur les troncs secs des arbres, à la Croix-Rousse.

1595. L'Ulve granulée. *Ulvæ granulata*. G. 1322. La fructification repandue dans une membrane transparente. C'est un amas de petites vessies. Sur les rives des fleuves, les bords de la Saône.

1596. La Conferve des ruisseaux. *Conferva rivularis*. G. 1323. A tubercules inégaux, adhérens à des fibres très-fines ou capillaires, très-longues. A filamens très-simples, égaux, très-longs, verds, cylindriques, menus comme des cheveux. A Saint-Cyr.

1597. La Conferve bulleuse. *Conferva bullosa*. A filamens ramifiés, égaux, doux, très-fins; à bulles vides. A Saint-Cyr, dans les ruisseaux.

1598. La Conferve gélatineuse. *Conferva gelatinosa*. A fils ramifiés; à articles gélatineux, comme enfilés en forme de chapelet. Aux Broteaux, dans les fossés.

1599. La Conferve capillaire. *Conferva capillaris*. A filamens simples, genouillés, ou en recoude; à articles alternativement comprimés. Dans les eaux, aux Broteaux-Mognat.

1600. La Conferve en réseau. *Conferva reticulata*. A filamens très-fins, réunis comme les mailles d'un réseau. Sur les mares, commune aux Broteaux.

1601. Le Bisse sceptique. *Bissus sceptica*. G. 1324. Filets très-courts, en duvet, ou espèce de poussière colorée; à filets capillaires, très-mous, pâles, fragiles. Il forme sur les parquets humides, par la réunion de ses filets, comme un drap ténace, très-léger, d'un blanc grisâtre. Brûlant

comme l'amalou. Dans les appartemens humides.

1602. Le Bisse fleur d'eau. *Byssus flos aquæ*. A filets ramifiés comme des barbes de plumes, blancs ou verts, nageans. On le regarde comme un détriment des plantes aquatiques. Dans les eaux dormantes, aux Broteaux.

1603. Le Bisse phosphorique. *Byssus phosphoreus*. Laine violette adhérente au bois pourris. A Roche-Cardon.

1604. Le Bisse velours. *Byssus velutina*. A filets verts, ramifiés, courts, imitant par leur réunion le velours. Sur les terres humides, aux Broteaux.

1605. Le Bisse doré. *Byssus aurca*. Chevelu, poudreux, simple et ramifié, d'un rouge de safran. Sur les rochers. Chlor.

1606. Le Bisse des caves. *Byssus cryptanum*. Chevelu, durable, cendré, ténace, adhérent aux pierres. C'est un tissu qui imite un morceau de drap. Dans les caves.

1607. Le Bisse noir. *Byssus antiquitatis*. Poudreux, noir.

Ce sont des filets très-courts, mais serrés, couverts d'une poussière noire. Sur les vieux murs, dans la Ville.

1608. Le Bisse des pierres. *Byssus saxatilis*. Poudreux, cendré. A la vue simple, on ne le distingue que par sa couleur. Sur les pierres, à la Croix-Rousse.

1609. Le Bisse sanguin. *Byssus jchtyus*. Poudreux, rouge. Sur les pierres, dans les bois, à Vassieux.

1610. Le Bisse jaune. *Byssus condelanis*. Poudreux, jaune. Sur les bois, à Vassieux.

1611. *Byssus botryoides*. Poudreux, verd. Sur les terres humides, dans les jardins, à la Croix-Rousse.

1612. Le Bisse blanc. *Byssus incana*. Poudreux blanc. Il imite une farine jetée au hasard, formant çà et là de petites éminences. Sur les terrains humides, aux Broteaux.

1613. Le Bisse laiteux. *Byssus lactea*. Croûte poudreuse, très-blanche, à tubercules sphériques. Sur les troncs d'arbres, aux Broteaux.



CHAMPIGNONS, FUNGI.

Productions végétales très-différentes de toutes les autres. Les Champignons sont sans pied, assis, sessiles, ou supportés par un péduncule terminé par un chapiteau ou chapeau de forme différente sur la surface supérieure et inférieure. La substance de plusieurs est tendre; quelques-uns sont secs, coriaces ou ligneux. Ceux dont la chair est molle, croissent rapidement, et vivent à peine quelques jours.

Les Agarics, *Agarici*. G. 1325. Leur chapeau horizontal est garni en dessous de lames ou feuilletts qui vont du centre à la circonférence.

Les Agarics pédiculés à chapeau arrondi.

1614. L'Agaric chante-relle. *Agaricus cantharellus*. Pédicule; à lames ramifiées, décourrentes, petit, d'un roux pâle; à chapeau en entonnoir, dont les bords sont contournés, découpés; à lames comme en réseau. Dans les prés, aux Broteaux.

1615. L'Agaric partagé. *Agaricus quinque partitus*. Pédicule; à chapeau jaunâtre divisé en cinq parties; à lames blanches, intérieurement dentées, réunies. Dans les prés, à Saint Cyr.

1616. L'Agaricentier. *Agaricus niger*. Pédicule; à chapeau dont toutes les lames

sont de grandeur égale; à pétiole plein; le chapeau rose, rouge ou bleu, convexe, ombiliqué, à bords ridés, à lames blanches. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1617. L'Agaric aux mouches *Agaricus muscarius*. Pédicule; à lames solitaires, à moitié; à pétiole blanc, coiffé, dilaté au sommet; à base ovale. Chapeau rouge à nervures et lames blanches. Dans les prés aux Broteaux.

1618. L'Agaric denté. *Agaricus dentatus*. Pédiculé, à chapeau convexe, à lames dentées à la base. Chapeau jaunâtre, lisse, gluant. Chaque lame, en partant du

426 CRYPTOGAMIE, CHAMPIGNONS.

pétiole, jette une dent assez allongée ; le pétiole est fistuleux. Dans les bois, à Saint Cyr.

1619. L'Agaric délicieux. *Agaricus deliciosus*. Pédicule ; à chapeau couleur de brique, donnant un suc d'un jaune safrané, chapeau concave saturé d'un suc âcre ; les lames ramifiées, le pédicule cylindrique, court. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1620. L'Agaric laitieux. *Agaricus Lactifluus*. Pédiculé ; à chapeau aplati, dont la chair contient un suc laitieux ; à lames rousses ; à pétiole long, succulent. Le Chapeau est grand, de différentes couleurs, suivant les variétés, le plus souvent fauve. Dans les bois au plantain, à Chasselay.

1621. L'agaric poivré. *Agaricus piperatus*. Pédiculé ; à chapeau aplati, laitieux ; à marges renversées, à lames couleur de chair ; chapeau blanc, ombiliqué, contenant un suc très-âcre, vénéneux. Dans les bois humides, à Roche-Cardon.

1622. L'Agaric champêtre. *Agaricus campestris*. Pédicule ; à chapeau convexe, blanc, ample ; à écailles blanches ; à lames rousses ou roses. Dans les prés à Saint-Cyr, en Vaise, à Gorge-de-Loup.

1623. L'Agaric de George. *Agaricus Georgii*. Pédicule ;

à chapeau grand, convexe, jaune, à bords striés, lanugineux ; à lames blanches ; à pétiole court, épais, cotonneux. Souvent le centre du chapeau est d'un blanc cendré, les bords seulement d'un jaune plus ou moins foncé. Dans les bois aux Brosses.

1624. L'Agaric violet. *Agaricus violaceus*. Pédiculé ; à chapeau aplati, ramifié ; à marges violettes, cotonneuses ; à pédicule bleu, orné d'une laine couleur de rouille. Le pétiole est bulbeux. La couleur du chapeau varie : on la trouve violette, bleuâtre, couleur d'amétiste, quelquefois couleur de chair. Dans les prairies d'Oullins.

1625. L'Agaric orangé. *Agaricus cinnamomeus*. Pédiculé ; à chapeau aplati, d'un jaune sale ; à lames jaunes, rousses. Ce Champignon est d'une substance compacte, sèche ; le pétiole à anneaux lanugineux ; la couleur du chapeau est le plus souvent d'un fauve doré, comme les poils du lion. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1626. L'Agaric visqueux. *Agaricus viscosus*. Pédiculé ; à chapeau convexe, gluant, d'un pourpre tirant sur le roux-brunâtre ; à lames pourpres-brunâtres ; à pétiole blanc, court, épais. Dans les bois aux Brosses.

1627. L'Agaric caballin.

CRYPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 427

Agaricus equestris. Pédiculé ; à chapeau convexe , pâle ; à disque jauni par des étoiles ; à marges repliées , à laines couleur de soufre , écartées entre elles à leurs base ; à petiole cylindrique. Dans les bois , les pâturages , aux Broteaux-Mognat.

1628. L'Agaric mame-lonne. *Agaricus mammosus*. pediculé ; à chapeau convexe , gris ; à ombilic saillant en forme de mamelon ; à lames convexes , grises , crenelées ; à pétiole long , cylindrique , blanc , nu. Dans les bois , à Marsilly.

1629. L'Agaric bouclier. *Agaricus chepatus*. Pediculé. Chapeau hémisphérique , visqueux , poinru , écailleux , grisâtre , à lames blanches ; à petiole long , cylindrique , blanc , écailleux ; à anneau. Dans les pâturages des forêts , à Vassieux.

1630. L'Agaric éteignoir. *Agaricus extrorsus*. Pédunculé , à chapeau en cône , en cloche , blanc , strié , souvent déchire sur les bords , à lames très-blanches ; à petiole cylindrique , très-long , velu. Sur les fumiers , dans les jardins , à la Croix-Rousse.

1631. L'Agaric des fumiers. *Agaricus fimetarius*. Pédiculé ; à chapeau en cloche , déchire sur les bords , conique , cendre ; à lames noires , tortueuses , dégénéralant en une liqueur noire ,

fetide ; à pétiole fistuleux , blanc , très-long ; à anneaux qui se détachent promptement. Sur les fumiers , à la Croix-Rousse.

1632. L'Agaric cloche. *Agaricus campanulatus*. Pédicule ; à chapeau en cloche , strié , transparent , cendré ; à lames blanches , montantes ; à pétiole nu , long. Dans les prés , aux Broteaux.

1633. L'Agaric fragile. *Agaricus fragilis*. Pediculé ; à chapeau jaune , convexe , visqueux , transparent ; à lames jaunes ; à petiole nu , grêle , très-long. Dans les allées des jardins , à la Croix-Rousse.

1634. L'Agaric ombellifère. *Agaricus umbelliferus*. Pediculé ; à chapeau blanc , petit , comme plissé , membraneux , ou strié du centre à la marge , aplati , transparent ; à lames peu nombreuses , plus larges vers la base , très-écartées ; à petiole menu , nu , très-long. Sur les tas de feuilles en putrefaction , à Vassieux.

1635. L'Agaric androsacé. *Agaricus androsaceus*. Pedicule ; à chapeau blanc , plissé , membraneux , convexe , très-petit ; à lames écartées , peu nombreuses , très-étroites , à pétiole noir , très-long , très-menu. Dans les bois , sur les monceaux de feuilles putréfiées , à Vassieux.

1636. L'Agaric clou. *Agri-*

428 CRYPTO GAMIE. CHAMPIGNONS.

nicus clavus. pétiolé. A chapeau très petit, jaune - orange, strié, arrondi ; à lames et pétiotes blancs. Dans les bois, à Francheville. Il ressemble à un clou doré.

Les Agarics parasites, à chapeau sans pétiote, et formant la moitié d'un cercle.

1637. L'Agaric de chêne. *Agaricus quecenus*. Sans pétiote ; à substance ligneuse, coriace, très-dure, couleur ventre de biche, ou d'un blanc jaunâtre, comme veloutée ; à lames cartilagineuses, entrelassées en labyrinthe, ou en excavations

Les Bolets, *Boleti*. G 1326 Le dessous des chapeaux est marqué de pores très-rapprochés.

Les Bolets parasites, sans pétiote, acaules.

1640. Le Bolet liège. *Boletus suberosus*. Sans pétiote. Substance coriace, convexe, velue, blanche ; à pores difformes, ronds et tortueux. Sur les troncs d'arbres, sur-tout sur le bouleau, aux Broteaux.

1641. Le Bolet ongle de cheval. *Boletus ignarius*. Sans pétiote. Substance convexe, plane, très-dure, cendree, lisse, blanche en dessous, cendree en dessus, ou traversée par des zones de différentes couleurs ; à pores ou tuyaux très petits. Sur les troncs d'arbres, aux Broteaux.

irrégulières, difformes. Sur les bois morts du chêne, à Vassieux.

1638. L'Agaric du bouleau. *Agaricus betulinus*. Sans pétiote, coriace, duveté, à marge obtuse, blanc en dessus, safrané en dessous ; à lames ramifiées, à anastomoses. Sur les vieux arbres du bouleau, aux Broteaux.

1639. L'Agaric de l'aune. *Agaricus alneus*. Sans pétiote, coriace, velu ; à écailles lobées ; à lames ramifiées, pulvérulentes, bifides. Sur les troncs d'arbres, aux Broteaux.

1642. Le Bolet amadou. *Boletus fomentarius*. Sans pétiote. A chapeau inégal, obtus ; à pores ronds, égaux, glauques. Sur le bouleau, à Oullins.

1643. Le Bolet azuré. *Boletus versicolor*. Sans pétiote. A chapeau velu ; à zones concentriques, de différentes couleurs ; à pores blancs. Sur les troncs des vieux arbres, à Vassieux.

1644. Le Bolet odorant. *Boletus suavelens*. Sans pétiote. A chapeau lisse en dessous ; d'une odeur très-douce, très-suave. Sur les saules, aux Broteaux.

Bolets pétiolés , stipitati.

1645. Le Bolet vivace. *Boletus roennis.* A pétiole , ligneux ; a chapeaux aplatis en dessus et en dessous ; a zones. Sur les branches des arbres morts , à Roche-Cardon.

1646. Le Bolet visqueux. *Boletus viscidus.* A pétiole déchire ; a chapeau en coussinet , visqueux , jaunes ; a pores arrondis , convexes , distincts , livides. Dans les forêts , à Francheville.

1647. Le Bolet jaune. *Boletus luteus.* A pédicule blanc , a chapeau en coussinet , livide , un peu visqueux , a pores arrondis , convexes , très-jaunes. Dans les bois à Francheville.

1648. Le Bolet pied de bœuf. *Boletus teryus.* A chapeau en coussinet , lisse ; a marge prononcée , marquée ;

Les Hydnes , *Hydnum*. G. 1327. Le chapeau hérissé en dessous de pointes ou papilles très-nombreuses.

1652. L'Hydne imbriqué. *Hydnum imbricatum.* A pétiole ; a chapeau blanc , convexe ; a écailles en recouvrement sur la surface supérieure du chapeau ; hérissure en dessous. Dans les forêts , à Francheville.

1653. L'Hydne sinué. *Hydnum sinuatum.* A pétiole , a chapeau d'un jaune pâle ,

à pores composées , aigus , les plus petits anguleux , plus courts. Champignon fauve en dessus , verdâtre en dessous ; quelquefois pourpre en dessus , jaune en dessous. Dans les pres , aux Broteaux.

1649. Le Bolet grenu. *Boletus granulatus.* A pétiole jaune , court , a chapeau visqueux , charnu ; a pores arrondis , et a angles comme tronques ; ces angles grus. Dans les bois , à Vassieux.

1650. Le Bolet cotonneux. *Boletus subtomentosus.* A chapeau jaune , duvété ; a pores comme anguleux , difformes , fauves , planes ; a pétiole jaune. Dans les Bois , à Roche-Cardon.

1651. Le Bolet écaillé. *Boletus subquammosus.* A pétiole , a chapeau blanc ; a pores très-blancs , en sinuosités , oblongs. Dans les bois , à Roche-Cardon.

convexe , lisse , contourné en sinuosités. Dans les bois , à Roche-Cardon.

1654. L'Hydne cotonneux. *Hydnum tomentosum.* A pétiole , a chapeau plane , en entonnoir. Dans les bois , à Francheville.

1655. L'Hydne cure-oreille. *Hydnum auriculatum.* A pétiole

long, grêle, latéral; à chapeau très-petit, arrondi, légèrement convexe, brun, ou noirâtre. Le pétiole s'insère dans une espèce d'échan-
 creure sur le bord du cha-
 peau. Dans les bois, à Vas-
 sieux.

Les Morilles, *Phall. G.* 1328. Chapeau ovale, conique, crevasse, en réseau, calleux sur la surface supérieure, et tellement resserré contre le pétiole, que sa surface inférieure, qui est lisse, est presque entièrement cachée.

1656. La Morille comestible. *Phallus esculentus*. A chapeau ovale, crevasse; à pétiole nu, ridé, plus ou moins gros, blanc, fauve, ou brun, ou noirâtre. Dans les bois, aux brosses, à Vassieux.

1657. La Morille fétide. *Phallus impudicus*. Enveloppée dans une coiffe; à pétiole; à chapeau cellulaire. Pétiole long de cinq à six pouces, creux, caverneux, d'un blanc sale ou verdâtre, cache dans une gaine ovale qui renferme toute la plante dans sa jeunesse. Le chapeau en petite tête ovale, conique, celluleuse, ombilliquée à son sommet, livide, ou un peu verdâtre. Très-fétide après sa maturité. Dans les bois, à Mornant.

Les Clathres, *Clathri. G.* 1329. Le chapeau arrondi, grille ou percé à jour de toutes parts.

1658. Le Clathre dénudé. *Clathrus denudatus*. Pétiole; à chapeau en tête allongée, enveloppée d'une coiffe. Fongosité très-petite; pourpre ou quelquefois jaune. Sur les bois pourris. On en trouve toujours une multitude très-rapprochés. Dans les paturages, à Vassieux.

1659. Le Clathre nu. *Clathrus nudus*. Pétiole; à chapeau oblong, traversé par un axe longitudinal. Sur les bois pourris, à Vassieux. Fongosité très-petite; à pé-
 tiole noirâtre; à chapeau cylindrique, entouré d'une peau d'un pourpre brun, qui tombe promptement; alors on ne voit qu'une tête à réseau, de couleur brune, traversée par le pétiole dans toute sa longueur. On en trouve de différentes grandeurs rapprochés sur une base commune.

1660. Le Clathre écorché. *Clathrus recutitus*. Pétiole; A chapeau arrondi, ovale. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Les Helveles , *Helvella*. G. 1320. Fongosites en toupie lisse en dessus et en dessous.

1661. L'Helvelle mitre. *Helvella mitra*. A petiole epais, ride ; à chapeau difforme , lobé , et plié en maniere de mitre. Sur les troncs d'arbres pourris , à Vassieux.

1662. L'Helvelle du pin. *Helvella pin.* Sans petiole , aplati sur deux côtés. Sur le pin , le sapin , à Pilat.

Les Pezizes , *Peziza*. G. 1331. Le chapeau creusé en cloche , sans petiole.

1663. La Pezize à lentilles. *Peziza lentifera*. Campanulee , renfermant des especes de lentilles. Ce sont de très-petits creusets coriaces , bruns ou grisâtres , velus en dehors , très-lisses en dedans , renfermant dans le fond plusieurs corpuscules arrondis , aplatis. On la trouve aussi à face interne , striee. Sur les pelouses , aux Broteaux-Mognat.

Peziza cupularis. En grelot ; à marge crendlee. D'un blanc roussâtre , ressemblant à un calice de gland , dont les bords sont dentés , ou franges. Dans les bois , à Roche-Cardon.

1664. La Pezize corne d'abondance. *Peziza cornu copiose*. En entonnoir ; à disque ouvert , sinue , punctue ; en trompette membraneuse , seche ; à marge repliee : elle est cendree ou blanche. Sur les pelouses , à Saint-Cyr.

1667. La Pezize en écusson. *Peziza scutellata*. Aplatie , à marge convexe , velue , tres-petite , sans petiole , d'un blanc jaunâtre , ou rougeâtre , semblable à un petit écusson , ou à un chaton de bague , velu sur les bords. Sur les bois pourris , aux Broteaux.

1665. La Pezize en ciboire. *Peziza a cibulum*. De couleur bruce , de la forme d'un ciboire , en dehors à nervures ramifecées , et plissées à sa base qui est retrecie et allongee en petiole. Dans les bois , à Vassieux.

1668. La Pezize en coquille. *Peziza cochleata*. Substance contournée comme une coquille , irréguliere , tendre , transparente , roussâtre en dedans , blanchâtre , et comme farineuse en dehors. Sur les bois , à Roche-Cardon.

1666. La Pezize en cupule

1669. La Pezize oreille. *Peziza auricula*. Concave , ridee , contournée en forme d'oreille , gelatineuse , cendree. Sur les troncs d'arbres pourris , à la Croix-Rousses.

Les Clavares, *Clavaria*. G. 1332. Fongosités lisses, allongées, simples, ou ramifiées.

Les Clavares simples.

1670. La Clavaire en pilon. *Clavaria pistularis*. Substance simple, obtuse et plus grosse vers le sommet, d'un blanc jaunâtre, ou roussâtre. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1671. La Clavaire noire. *Clavaria ophyoglossodes*. En massue noire, grêle à la base, comprimée vers le haut. Dans les bois, à Vassieux.

1672. La Clavaire écailleuse. *Clavaria militaris*. Massue grêle, roussâtre, ou safranée; à tête écailleuse, ou chagrinée. Dans les bois, à Vassieux.

Les Clavares ramifiées.

1673. La Clavaire digitée. *Clavaria digitata*. Ramifiée, ligneuse, noire. Faisceau de massues noires, dans leur plus grande partie, blanchâtres à leur sommet, réunies et cohérentes à leur base, fragile. Il y a une variété moins composée et tout-à-fait blanchâtre. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1674. La Clavaire cornue. *Clavaria hypoxylon*. Ramifiée, cornue, comprimée, ligneuse, simple, noire, inférieurement velue, divisée, comprimée, blanchâtre vers le sommet. Dans les caves de la ville.

1675. La Clavaire coralloïde. *Clavaria coralloides*. Molle, charnue, très-ramifiée, formant une espèce de buisson jaune, ou blanchâtre, ou rougeâtre; à ramifications courtes, et comme dentelées au sommet. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1676. La Clavaire en faisceau. *Clavaria fastigiata*. Très-ramifiée; à rameaux ramassés en faisceaux, obtus, jaunes; substance fongueuse, fétide. Dans les bois, à Roche-Cardon.

1677. La Clavaire mousseuse. *Clavaria muscoides*. Substance fongueuse; à tige petite, ramifiée; à rameaux repliés, peu nombreux, inégaux, jaunes, pointus. Parmi les mousses, à la Carrette.

Les vesses-de-loup, *Lycoperdon*. Fongosités arrondies, remplies d'une poussière comme farineuse. Après leur développement, elles s'ouvrent ordinairement vers leur sommet.

Les Solides souterraines sans racine.

1678. La Vesse-de-loup truffe. *Lycoperdon tuber*. Substance globuleuse, solide rude, charnue, extérieurement noirâtre, comme chagrinée à la surface, odorante, cachée sous terre. Dans les terres légères; trouvée en Dauphiné, près de Lyon, à la Ferrandière, à Champagnoux. Fig. 524.

1679. La Vesse-de-loup du cerf. *Lycoperdon cervinum*. Substance arrondie, solide, sans racine, rousse; à tubercules très petits, renfermant une moëlle pulvérulente, noire. Sur nos montagnes, à Pilat.

Les Pulvérulentes enracinées sur terre.

1680. La Vesse-de-loup commune. *Lycoperdon baccatum*. Substance arrondie, cendrée, ou blanchâtre, se déchirant au sommet, et lançant une farine subtile. Solide dans la jeunesse, moëlle lorsqu'elle est mûre; la poussière qu'elle renferme, est blanche, verte ou noire. Dans les prés, aux Broteaux.

1681. La Vesse-de-loup

Fig. 524.



orangée. *Lycoperdon aurantium*. Substance sphéroïde, rattachée à la base, jaune, à petite, s'ouvrant par lambeaux écaillés. Dans les prés, aux Broteaux.

1682. La Vesse-de-Loup croûte. *Lycoperdon stipitatum*. Substance croûteuse, enveloppée d'une membrane, qui s'ouvre par le haut en plusieurs segments, tête plissée qui, en s'ouvrant, forme une croûte. Sur les côtes stériles du Rhône, à Vassieux.

1683. La Vesse-de-loup carpobole. *Lycoperdon carpobolus*. A coiffe fendue en plusieurs segmens, renfermant un fruit arrondi, formé par une foule de semences adhérentes, à peine grosse comme la tête d'une épingle : après que la coiffe est déchirée, la tête s'élève, éclate et répand sa poussière. Dans le Bugey. Chlor.

1684. La Vesse-de-loup radice. *Lycoperdon radiatum*. A disque hémisphérique ; à rayon colore. Sur les bois. A peine grosse comme une semence de coriandre. Après que la coiffe, très-blanche, est déchirée en douze parties égales, la tête se décompose et laisse voltiger sa substance en flocons. Sur les troncs de sapins, à Pilat.

1685. La Vesse-de-loup pédunculée. *Lycoperdon pedunculatum*. Très-petite. A pétiole long, à tête ronde, lisse, à bouche cylindrique, très-entière. Dans les champs, à la Carrette.

Les Vesses-de-loup parasites, se changeant en farine.

1686. La Vesse-de-loup grillée. *Lycoperdon cancellatum*. Parasite. Sur les feuilles de poirier, ou verrue safranée, terminée par une pustule blanche, s'ouvrant

latéralement. Sur les feuilles de poirier, à la Croix-Rousse.

1687. La Vesse-de-loup variolique. *Lycoperdon variolosum*. Verrues de la grosseur d'un pois, éparses, d'abord fauves, molles, succulentes, prenant ensuite de la consistance. Elles abandonnent leur écorce extérieure, deviennent brunes, se durcissent, et quoique renfermant une farine noire, elles ne s'ouvrent point. Sur les branches de bois mort, à la Croix-Rousse.

1688. La Vesse-de-loup pisiforme. *Lycoperdon pisiforme*. Arrondie, rude ; à bouche perforée. Sur les troncs pourris du hêtre.

1689. La Vesse-de-loup pourpre. *Lycoperdon epidendrum*. Lisse, sphérique, pourpre. Sa poussière est aussi pourpre. Sa bouche est fermée, ou ouverte en étoile. Sur les bois, sur les vieux murs, à la Croix-Rousse.

1690. La Vesse-de-loup fauve. *Lycoperdon epiphyllum*. Parasite. Plusieurs avoisinées ou agrégées, à bouche se déchirant en plusieurs segmens ; à poussière fauve. Petite fongosité observée sur le dos des feuilles du tusilage, à la Carrette.

Les Moisissures, *Mucors*, fongosités formées par des vésicules entassées.

Les durables , persistantes.

1691. La Moisissuse à tête ronde. *Mucor sphaerophallus*. à pedicule en filet, noir; à tête cendree, ronde, chargée de poils roux ou noirâtres. Sur les murs à la Croix-Rousse.

1692. La Moisissure lichen. *Mucor licheroides*. A pedicule noir, en alêne; à tête lenticulaire, cendree. Sur l'écorce de pin, à Pilat, à Izeron.

1693. La Moisissure velue. *Mucor embicus*. Soie noire, chargée de poils blancs ou roux. Sur les troncs d'arbres pourris. A la Croix-Rousse.

1694. La Moisissure fauve. *Mucor filivus*. Pale, a masse fauve. Aux Brotteaux.

1695. Moisissure furfuracée. *Mucor furfureus*. Petiolee, jaune; a tête spherique. Sur les troncs d'arbres pourris. Le petiole est velu, quelquefois vert. Sur les terrains secs, à Laucheville.

Les Moisissures fugaces , passageres.

1696. La Moisissure gri-

sâtre. *Mucor mucedo*. A petiole sétacé, long; à capsule arrondie, cendree. Sur le pin, sur les herbes moisies.

1697. La Moisissure lépreuse. *Mucor leprosus*. Setacée, à semences radicales. Dans les cavernes en automne, en gazon très-dense. De blanche elle devient dorée.

1698. La Moisissure glauque. *Mucor glaucus*. A pedicule a tête arrondie, composée de grains ramassés, de couleur verd-de-mer. Sur les fruits altérés.

1699. La Moisissure crustacée. *Mucor crustaceus*. Touffe de filets digités à leur sommet; à digitations chargées de globules en épi. Sur les fruits pourris.

1700. La Moisissure ramifiée. *Mucor cephus*. En buisson, ramifiée; à épis digités et ternés. Sur les feuilles pourries.

1701. La Moisissure sceptique. *Mucor septicus*. Ombreuse, jaune, très-ramifiée, molle peu durable. On l'observe sur les couches de fumier qui s'éteignent.

Fin du Tome premier.

CLAVIS CLASSIUM

TOURNEFORTII.

FLORES.	Herbarum.	Petalodes.	Mono- petali.	Regulares.	{ Campaniformes , 1	
					{ Infundibuliformes , 2	
			Simplices.	Poly- petali.	Irregulares.	{ Anomali 3
						{ Labiati 4
	Arborum.	Apetali	Compositi	Regul.	Cruciformes 5	
					Rosacei 6	
			Petalodes.	Monopetali	Regul.	Umbellati 7
						Caryophyllati 8
			Apetali	Polypetali	Irreg.	Liliacei 9
						Papilionacei 10
Apetali	Amentacei	Irreg.	Anomali 11			
			Flores carentes 17			
Apetali	Apetali	Irreg.	Flosculosi 12			
			Semiflosculosi 13			
Apetali	Apetali	Irreg.	Radiati 14			
			Flore fructu que carentes 17			
Apetali	Apetali	Irreg.	Apetali 15			
			Flore carentes 16			
Apetali	Apetali	Irreg.	Flore fructu que carentes 17			
			Apetali 18			
Apetali	Apetali	Irreg.	Amentacei 19			
			Apetali 20			
Apetali	Apetali	Irreg.	Monopetali 20			
			Regul. Rosacei 21			
Apetali	Apetali	Irreg.	Polypetali			
			Papilionacei 22			

TABLE FRANÇAISE.

A

A	<i>pag.</i>
A CANTHE,	208
Ache,	90
Aconit,	172
Acrostique,	393
Actée,	168
Adonis,	184
Agaric,	425
Agripaume,	186
Agrosteme,	139
Agrostis,	21
Aigremoine,	144
Ajonc,	250
Ail,	98
Airelle,	118
Alcée,	245
Alsine,	135
Alysson,	219
Amandier,	152
Amaranthe,	352
Ammi,	76
Amourette,	23
Ancolie,	175
Andriale,	279
Anemone,	179
Aneth,	87
Angélique,	80
Anthéric,	106
Anthocere,	416
Arabide,	228
Arbousier,	129
Archilliere,	318
Aristolcche,	337
Armoise,	299
Arnique,	317
Arroche,	385
Artichaud,	291
Arundo,	28
Asclepiade,	67
Asperge,	107

Aspérule,	39
Asphodele,	107
Aster,	315
Astragale,	258
Athamente,	77
Aubépine,	155
Avoine,	27

B

Ballote,	199
Balsamine,	329
Barbon,	382
Bardane,	292
Basilic,	202
Bec-de-grue,	240
Belladone,	60
Benoîte,	164
Berce,	79
Berle,	81
Bétoine,	195
Bette,	71
Bident,	298
Bisse,	423
Bistorte,	121
Blasie,	415
Blé-noir,	123
Bolet,	428
Boucage,	88
Bouclier,	219
Bouillon,	56
Bouleau,	350
Boulette,	327
Bourrache,	48
Bri,	404
Brome,	25
Brunelle,	203
Bruyere,	118
Bryone,	364
Buffon,	135
Bugrane,	251
Bugle,	193

Buglose,	49
Buis,	350
Buplevre,	74
Buphtalme,	320
Butome,	125
Buxbaume,	401

C

Cabaret,	142
Caille-lait,	37
Callitriche,	1
Cameline,	217
Camomille,	317
Campanule,	61
Capillaire,	398
Capsique,	60
Capucine,	117
Cardamine,	234
Cardere,	33
Caret,	342
Carline,	290
Carotte,	75
Carpesie,	302
Carthame,	292
Cataire,	198
Carvi,	88
Caucalier,	75
Centaurée,	321
Centenille,	35
Céraste,	139
Cerfeuil,	86
Charaigne,	368
Chanvre,	372
Chardon,	293
Charme,	359
Chelidoine,	167
Chêne,	356
Chenopode,	70
Chevre-feuille,	63
Chicorée,	277
Chlore,	117

E c 3

Pai-d'ane ,	295			Scorsonere ,	284
Pencedan ,	58		R	Scrophulaire ,	211
Peuplier ,	376			Segle ,	31
Pezize ,	431	Racle ,	283	Selin ,	76
Phalaride ,	21	Raifort ,	225	Senegon ,	312
Phasque ,	400	Raiponce ,	61	Seseli ,	87
Phellandre ,	83	Rapette ,	50	Sherarde ,	39
Philadelphie ,	150	Raquette ,	150	Sisymbre ,	236
Pieride ,	281	Ratoucule ,	96	Soleil ,	324
Pied-d'alouette ,	174	Renoucule ,	120	Sorbier ,	156
de lion ,	41	Renouée ,	123	Souci ,	326
de loup ,	6	Ribes ,	65	Souchet ,	16
d'oiseau ,	264	Riccie ,	415	Soude ,	69
de veau ,	338	Ricin ,	363	Spartie ,	249
Pigamon ,	176	Robinier ,	263	Spargoute ,	138
Pilulaire ,	399	Romarin ,	7	Sphaigne ,	400
Piment ,	372	Ronce ,	161	Spiree ,	159
Pimprenelle ,	37	Roseau ,	28	Splacu ,	401
Pin ,	361	Rosier ,	160	Stachide ,	196
Pissenlit ,	281	Rossolis ,	96	Statice ,	95
Pistachier ,	373	Rubanier ,	341	Stellaire ,	134
Pivoine .	172	Rue ,	127	Sterelle ,	121
Plantain ,	35		S	Stipe ,	22
Plataue ,	360	Sabline ,	134	Stratiote ,	176
Podagraire ,	91	Safran ,	13	Sucepin ,	128
Poirier ,	158	Sagine ,	43	Surelle ,	141
Pois ,	253	Sagittaire ,	354		T
Policarpe ,	32	Salicaire ,	143	Tabac ,	55
Policneme ,	15	Salsifix ,	279	Tagette ,	316
Polypode ,	394	Sain-foin ,	263	Tamarisque ,	94
Polygale ,	248	Samole ,	60	Tame ,	375
Polytric ,	401	Sanicle ,	73	Tanaisie ,	302
Populage ,	178	Santoline ,	297	Targiene	414
Porcelle ,	278	Saponaire ,	131	Terre-noix ,	76
Potamogeton ,	43	Sarriette ,	198	Thesie ,	67
Potentille ,	163	Sarrette ,	296	Thlaspi ,	223
Poterie ,	355	Sauge ,	7	Thym ,	201
Pourpier ,	143	Saule ,	369	Tilleul ,	171
Prele ,	390	Satyron ,	334	Tithymale ,	146
Prenanthe ,	283	Saxifrage ,	130	Toque ,	200
Primevere ,	52	Scabieuse ,	34	Tordilier ,	74
Prunier ,	153	Scandix ,	85	Tormentille ,	162
Psoralier ,	259	Scille ,	106	Toujours-vive ,	149
Pteride ,	393	Scirpe ,	17	Tourrette ,	229
Pulmonaire ,	46	Scorpione ,	50	Treile ,	259
Pyrole ,	128				

SYSTEMA A COROLLÆ FIGURA, Cujus Auctor TOURNEFORT est. (1694.)

JOSEPH PITTON TOURNEFORT,
GALLI, PROFESSORIS BOTANICES PARISINI,

METHODUS A COROLLÆ FIGURA.

1. NULLUS in systematica botanices scientia plura prestitit, quam J. P. TOURNEFORT: ille enim primus puram et elaboratam absolvit methodum; ille systema rei herbariæ in certas et distinctas classes, ordines, genera, et species subdivisit.
2. *Classes à corollæ figura* condidit, ne ob solum numerum genera frangerentur naturalia: latius enim figura quam numerus sumi potest; sed hanc ipsam ob causam difficillor evasit methodus; classes, quantum adsumtum admisit principium, naturales quasivit, alterum systematis argumentum!
3. *Ordines* à situ receptaculi, flores suprâ aut infrâ germen primario deduxit: titulo pistilli aut calycis in fructum abeuntis; observaverat enim olim cæsalpinus florem vel in apice fructus, vel sede fructus, situm esse.
4. *GENERA* certa et naturalia primus instruxit, ea vero præsertim à fructu definivit et accurate delineavit; eum proin secuti fuere in his botanici facile omnes; ante eum certè vacillabant genera omnia.
5. *SPECIES* ad data genera tanto numero reduxit, ut majorem copiam à condita scientia obtinerit nunquam ullus.
6. *VARIETATES* utinam vir summus speciebz non immiscuisset et pro speciebus assumisset! Attamen cum video quâ solertia maximè affines proximè ad se invicem collocaverit, vix nisi numerum adpositum quero; hanc itaque assiduitatem observent omnes qui Tournefortium cum fructu legere volunt.
7. *PLANTÆ* 8846 ad genera **DCLXXXIII** in institutionibus Tournefortii.
1366 in corollario Tournefortii.
40 in actis par. 1703 1706 à Tournef.
229 CVI in generibus Americanis plumerii.
730 à Tournefortii data, in speciebus Americanis à plumerio enumeratae fuere secundum calculum superficiallem.
8. *PLUMIER* (Tournefortius ille americanus) sola divisione plantarum in herbas et arbores à Tournefortio recessit, qui in calidis plures legerat fruticosas plantas.

TOURNEFORTII SYSTEMA.

I. CAMPANIFORMES.

Flos Monopetalus campaniformis est vel proprie dictus;

1. Tubularis; 1. patens, vel globosus.

Pistillum abit in fructum mollem crustiusculum.

2. Pist. in fr. siccum unicepsularem vel multicapsularem.

3. Calyx abit in fr. carnosum.

4. Pist. in fr. siccum unicepsularem vel multicapsularem.

5. Pist. in fr. ex folliculis constantem.

6. Pist. in fr. multicapsularem, sed tubus è fundo floris exurgens pistillum excipit.

7. Calyx abit in fr. carnosum.

8. Calyx in fr. siccum.

5 Pist. in fr. ex folliculis constantem.

1. Campanula, Campanula.
Rapunellus, Phytosma.
Rubia, Rubia.
Aparine, Callium.
Callium, Callium.
Cruciata, Callium.
Valautia, Valantia.

2. Pist. in fr. multicapsularem, sed tubus è fundo floris exurgens pistillum excipit.

3. Calyx et pistillum una in fructum.

4. Infundibuliformis flos, cujus calyx abit in fructum.

5. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

6. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

7. Calyx abit in fr. carnosum.

8. Calyx in fr. siccum.

8. Calyx in fr. siccum.

II. INFUNDIBULIFORMES.

Flos monopetalus forma infundibuliformis est, vel proprie dictus.

1. Hypocæteriformis, vel rotatus.

2. Hypocæteriformis flos, cujus pistillum abit in fructum.

3. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

4. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

5. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

6. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

7. Calyx abit in fr. carnosum.

8. Calyx in fr. siccum.

Plantago, Plantago.
Coronopus, Plantago.
Psyllium, Plantago.

3. Infundibuliformis flos, cujus calyx abit in fructum.

Jalapa, Mirabilis.
Rubeola, Craciflora.
Trachelium, Trachelium.
Valeriana, Valeriana.
Valerianella, Valeriana.

4. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

5. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

6. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

7. Calyx abit in fr. carnosum.

8. Calyx in fr. siccum.

9. Calyx et pistillum una in fructum.

10. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

11. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

12. Infundibuliformis flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina toridem abit, in calyce maturiscentia.

1. Flores in capitulum squamosum collecti. Cyperus, Scirpus.	2. Flos in eadem arbore à fructu separatus. Buxus, Empetrum, Ephedra.	3. Flos in una arbore, fructus in altera. Gale, Myrica, Terebinthus, Pistacia, Ficus, Rhamnoides, Casia.	4. Flos à fructu sejunctus in eadem planta. Equisetum, Spinacia, Mercurialis, Erica, Cannabis, Lapulus, Cannabina.
5. Flores in capitulum squamosum collecti. Cyperus, Scirpus.	6. Flos in eadem arbore à fructu separatus. Buxus, Empetrum, Ephedra.	7. Flos in una arbore, fructus in altera. Gale, Myrica, Terebinthus, Pistacia, Ficus, Rhamnoides, Casia.	8. Flos à fructu sejunctus in eadem planta. Equisetum, Spinacia, Mercurialis, Erica, Cannabis, Lapulus, Cannabina.
9. Flores in capitulum squamosum collecti. Cyperus, Scirpus.	10. Flos in eadem arbore à fructu separatus. Buxus, Empetrum, Ephedra.	11. Flos in una arbore, fructus in altera. Gale, Myrica, Terebinthus, Pistacia, Ficus, Rhamnoides, Casia.	12. Flos à fructu sejunctus in eadem planta. Equisetum, Spinacia, Mercurialis, Erica, Cannabis, Lapulus, Cannabina.

1. Flos in eadem arbore à fructu separatus. Buxus, Empetrum, Ephedra.	2. Flos in una arbore, fructus in altera. Gale, Myrica, Terebinthus, Pistacia, Ficus, Rhamnoides, Casia.	3. Flos à fructu sejunctus in eadem planta. Equisetum, Spinacia, Mercurialis, Erica, Cannabis, Lapulus, Cannabina.
4. Flos in eadem arbore à fructu separatus. Buxus, Empetrum, Ephedra.	5. Flos in una arbore, fructus in altera. Gale, Myrica, Terebinthus, Pistacia, Ficus, Rhamnoides, Casia.	6. Flos à fructu sejunctus in eadem planta. Equisetum, Spinacia, Mercurialis, Erica, Cannabis, Lapulus, Cannabina.
7. Flos in eadem arbore à fructu separatus. Buxus, Empetrum, Ephedra.	8. Flos in una arbore, fructus in altera. Gale, Myrica, Terebinthus, Pistacia, Ficus, Rhamnoides, Casia.	9. Flos à fructu sejunctus in eadem planta. Equisetum, Spinacia, Mercurialis, Erica, Cannabis, Lapulus, Cannabina.

1. Pistillum in fructum seminibus ossis. Styrax, Olea, Uva ursi, Aquifolium, Quajacana.	2. Pistillum in fructum membranaceum. Ulmus.	3. Pistillum in fr. multicapsularem. Lilac, Erica, Vitex, Chamærododen.	4. Pistillum in fr. siliquosum. Plumeria, Nerion, Cameraria, Acacia.	5. Calyx in fructum, baccam. Sambucus, Opulus, Viburnum, Tinus, Vitis idæa, Oxicoceus, Caprifolium, Periclimenun, Chamæcerasus, Xylosteum, Dieryllia, Elæagnus.
6. Calyx in fructum, baccam. Sambucus, Opulus, Viburnum, Tinus, Vitis idæa, Oxicoceus, Caprifolium, Periclimenun, Chamæcerasus, Xylosteum, Dieryllia, Elæagnus.	7. Flos à fructu separatus. Viscum, Manihot, Papaya.	8. Calyx in fr. ossiculo factum. Cornus, Mespilus.	9. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	10. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.
11. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	12. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	13. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	14. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	15. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.

1. Pistillum in fruct. unicepsularem. Codrus, Toxicodendron, Rhus, Tilia, Hippocastanum, Caryoph. arom.	2. Pistillum in fr. baccam. Celtis, Frangula, Hedera, Vitis, Berberis, Rubus, Molle, Salanoides.	3. Pistillum in fr. multicapsularem. Acer, Staphylodendr. Palurus, Persca, Acedarach, Evonymus, Syrtis, Hermaania, Sapindus, Tamariscus.	4. Folia singularia. Centa, Crotalaria, Spartium, Genista spartium, Erinacea, Genistella, Siliquastrum, Albogi.	5. Folia confugata. Coutbaril, Hyloæna.	6. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Cytisio genista, Corallodendron.	7. Folia pinnata. Pseudo acacia, Colutea, Emerus, Coronilla, Corinilla.	8. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	9. Folia pinnata. Pseudo acacia, Colutea, Emerus, Coronilla, Corinilla.	10. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.
11. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	12. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	13. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	14. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	15. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	16. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	17. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	18. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	19. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	20. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.
21. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	22. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	23. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	24. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	25. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	26. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	27. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	28. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	29. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.	30. Folia pinnata. Anagryris, Cytisus, Spartium, Erythraea.

1. Pistillum in fr. composit. ex siliculis plurimis. Spiræa.	2. Pistillum in fr. siliquam. Senna, Polinciana, Cassia, Tamarindus.	3. Pistillum in fr. carnosum seminibus callosis. Aurantium, Citreum, Limon.	4. Calyx in fr. seminibus callosis. Pyrus, Cydonia, Crataegus, Sorbus, Malus, Punicia, Rosa, Grossularia, Myrtus, Quajara.	5. Calyx in fr. ossiculo factum. Cornus, Mespilus.	6. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.
7. Calyx in fr. seminibus callosis. Pyrus, Cydonia, Crataegus, Sorbus, Malus, Punicia, Rosa, Grossularia, Myrtus, Quajara.	8. Calyx in fr. ossiculo factum. Cornus, Mespilus.	9. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	10. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	11. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	12. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.
13. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	14. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	15. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	16. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	17. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.	18. Flos à fructu separatus. Ricinoides, Begonia.

N. B. Cætz concordance des Noms de Tournefort et de Linné, réunie avec le développement du système de ce dernier, est extraite du *Classes Plantarum* de Linné, publié en 1738; comme cet auteur a fait plusieurs changements dans la disposition de ses genres depuis cette époque, nous avons rappelé les principaux, sur-tout relativement aux Plantes européennes et aux Exotiques, assez généralement cultivées dans les jardins. Nous avons supprimé les genres constitués par Plumier, le croyant pas que les Elèves cherchent à les connoître, étant tous Américains.

3. Calyx in fructum.

chis ,	Orchis.
lleborine ,	Serapias.
ceolus ,	Cypripedium.
hrys ,	Ophrys.
us avis ,	Ophrys.

II. FLOSCULOSI.

compositus componitur ex plu-
s flosculis, eodem calyce com-
hensis. Flosculus gaudet petalo
loso, supernè diviso, em-
oni insidente, capillamento vero
vaginam protenso, quinque
ris innixam. Embryones thala-
n occupant.

Flos flosculosus sterilis.

hium ,	Xanthium.
rosia ,	Ambrosia.
phalodes ,	Micropus.

Semen pappis instructum.

uus ,	Carduus.
ra ,	Cynara.
a ,	Centaurea.
us ,	Centaurea.
um ,	Carduus.
aur. majus ,	Centaurea.
a ,	Arctium.
us ,	Cnicus.
ites ,	Tussilago.
ia ,	Cacalia.
risum ,	Gnaphalium.
o ,	Gnaphalium.
za ,	Conyza.
orium ,	Eupatorium.
io ,	Senecio.

Semen pappis destitutum.

amus ,	Carthamus.
hium ,	Artemisia.

2. Semen pappis destitutum.

Catananche ,	Catananche.
Hedynois ,	Lampsana.
Cichorium ,	Cichorium.
Lampsana ,	Lampsana.
Rhagodiolus ,	Lampsana.
Scolymus ,	Scolymus.

XIV. RADIATI.

Radiatus flos constat disco et corona
Discus constat ex flosculis, corona
ex semiflosculis.

1. Semen pappis instructum.

Aster ,	Aster.
Virga aurea ,	Solidago.
Jacobæa ,	Senecio.
Tussilago ,	Tussilago.
Doronicum ,	Doronicum.

2. Semen capitulo foliato.

Tagetes ,	Tagetes.
Corona solis ,	Helianthus.

3. Semen corona destitutum.

Bellis ,	Bellis.
Chrysanthemum ,	Chrysanthemum.
Leucanthemum ,	Chrysanthemum.
Matricaria ,	Matricaria.
Chamæmelum ,	Anthemis.
Cotula ,	Anacyclus.
Baphtalmum ,	Baphtalmum.
Millefolium ,	Achillea.
Ptarmica ,	Achillea.
Asterieus ,	Baphtalmum.
Asteroides ,	Baphtalmum.
Chrysanthoides ,	Osteospermum.

4. Semen in capsula.

Caltha ,	Calendula.
----------	------------

5. Discus...

F R A N Ç A I S E. 441

Tremelle ,	422	Verâtre ,	384	Utriculaire ,	5
Trigonelle ,	266	Verge-d'or ,	312	Vulnéraire ,	251
Troène ,	3	Vergerette ,	311	Vulpin ,	20
Trolle ,	184	Veronique ,	3	Uvulaire ,	104
Troscart ,	112	Verveine ,	6		
Tulipe ,	105	Vesce ,	255	X	
Tussilage ,	314	Vesse-de-loup ,	433		
		Vigne ,	65	Xeranthème ,	305
V		Violette ,	328	Xanthium ,	352
		Viorne ,	91		
Vaillant ,	384	Vipérine ,	45		
Valeriane ,	11	Vitex ,	216	Z	
Valisnerie ,	368	Volant-d'eau ,	354		
Velar ,	226	Ulve ,	423	Zanichelle ,	339

Fin de la Table Française.

TABLE LATINE.

A					
A		Anthoxantum ,	10	Borrago ,	42
CANTHUS ,	208	Anthyllis ,	251	Brassica ,	229
Acer ,	386	Antirrhinum ,	212	Briza ,	23
Achillea ,	318	Aphanes ,	42	Bromus ,	25
Aconitum ,	172	Aphyllautes ,	104	Bryonia ,	364
Acrosticum ,	393	Apium ,	90	Bryum ,	404
Actæa ,	168	Aquilegia ,	175	Buffonia ,	135
Adiantum ,	598	Arabis ,	228	Bunias ,	238
Adonis ,	184	Arbutus ,	129	Bunium ,	76
Adoxa ,	124	Arctium ,	292	Buphtalmum ,	320
Ægopodium ,	91	Arenaria ,	134	Buplevrum ,	74
Æsculus ,	116	Aristolochia ,	337	Butomus ,	125
Agaricus ,	425	Arnica ,	316	Buxbaumia ,	401
Agnus castus ,	216	Artemisia ,	299	Buxus ,	350
Agrimonia ,	144	Arum ,	338		
Agrostema ,	139	Asarum ,	142		
Agrostis ,	21	Asclepias ,	67	C	
Aira ,	22	Asparagus ,	107	Cactus ,	150
Ajuga ,	193	Asperugo ,	50	Calendula ,	326
Alcea ,	245	Asperula ,	39	Callitriche ,	1
Alchemilla ,	41	Asphodelus ,	107	Caltha ,	178
Alisma ,	115	Asplenium ,	396	Campanula ,	61
Allium ,	98	Aster ,	315	Cardamine ,	234
Alopecurus ,	20	Astragalus ,	258	Carduus ,	293
Alsine ,	94	Athamanta ,	77	Cannabis ,	372
Althæa ,	246	Atriplex ,	385	Carex ,	342
Alyssum ,	219	Avena ,	27	Capsicum ,	60
Amaranthus ,	352			Carlina ,	290
Ammi ,	76	B		Carpesium ,	302
Amygdalus ,	152	Ballota ,	199	Carpinus ,	359
Anagallis ,	51	Belladonna ,	60	Carthamus ,	292
Anchusa ,	49	Bellis ,	306	Catananche ,	278
Andriala ,	279	Berberis ,	97	Caucalis ,	75
Andropogon ,	382	Beta ,	71	Carum ,	88
Anemone ,	139	Betonica ,	195	Celtis ,	337
Anethum ,	87	Betula ,	350	Cenchrus ,	383
Angelica ,	81	Bidens ,	298	Centaurea ,	321
Anthemis ,	317	Biscutella ,	225	Centunculus ,	35
Anthericum ,	106	Bissus ,	423	Cerastium ,	139
Anthoceros ,	416	Blasia ,	415	Ceratophyllum ,	354
		Boletus ,	428	Cercis ,	126
				Chara ,	338

Cheiranthus ,	227	Cynoglossum ,	49	Fontinalis ,	400
Chelidonium ,	167	Cyperus ,	16	Fragaria ,	162
Chenopodium ,	70	Cytisus ,	270	Fraxinus ,	388
Chlora ,	117			Fritillaria ,	103
Chærophyllum ,	86		D	Funaria ,	247
Chondrilla ,	283				
Chrysanthemum ,		Dactylis ,	22		G
	307	Daphne ,	120		
Chrysocoma ,	296	Datura ,	54	Galega ,	271
Chrysosplenium ,		Daucus ,	75	Galeopsis ,	196
	130	Delphinium ,	174	Galium ,	37
Cicer ,	268	Dentaria ,	233	Genista ,	249
Cichorium ,	277	Dianthus ,	132	Gentiana ,	67
Cicuta ,	83	Dictamnus ,	127	Geranium ,	240
Circæa ,	10	Digitalis ,	211	Geum ,	164
Cistus ,	169	Dipsacus ,	33	Gladiolus ,	15
Citrus ,	275	Doronicum ,	317	Glechoma ,	187
Clathrus ,	430	Draba ,	217	Globularia ,	33
Clavaria ,	432	Drosera ,	96	Gnaphalium ,	304
Clematis ,	175			Gratiola ,	5
Clinopodium ,	205		E	Gypsophila ,	131
Clypeola ,	219				H
Cnicus ,	290	Echinops ,	327		
Cochlearia ,	220	Echium ,	43	Hedera ,	66
Colchicum ,	112	Elatine ,	124	Hedisarum ,	263
Conferva ,	423	Elymus ,	30	Helianthus ,	324
Comarum ,	163	Epilobium ,	117	Heliotropium ,	46
Conium ,	76	Equisetum ,	390	Helleborus ,	177
Convallaria ,	109	Erica ,	118	Helvella ,	431
Convolvulus ,	53	Eryngium ,	73	Heracleum ,	79
Conyza ,	303	Eriophorum ,	18	Herniaria ,	71
Coreopsis ,	324	Eryum ,	269	Hesperis ,	228
Coriandrum ,	84	Erygeron ,	311	Hippocrepis ,	265
Cornus ,	40	Erysimum ,	226	Hippophae ,	371
Coronilla ,	264	Erithronium ,	104	Hippuris ,	1
Corrigiola ,	94	Ethusa ,	83	Holcus ,	382
Coryllus ,	359	Evonimus ,	64	Holosteum ,	31
Cotyledon ,	136	Eupatorium ,	297	Hordeum ,	30
Cratægus ,	155	Euphorbia ,	146	Hottonia ,	53
Crepis ,	282	Euphrasia ,	209	Humulus ,	373
Crucianella ,	39			Hyacinthus ,	108
Cucubalus ,	133		F	Hydnum ,	408
Cucumis ,	367	Fagus ,	355	Hydrocharis ,	377
Cucurbita ,	366	Festuca ,	25	Hydrocotile ,	73
Cuminum ,	82	Ficus ,	389	Hyeracium ,	288
Cuscuta ,	42	Filago ,	325	Hyosciamus ,	55
Cyclamen ,	52			Hyoscris ,	287
Cynara ,	291				

表 444 T A B L E L A T I N E.

Hypericum ,	273	Lithospermum ,	47	Nigella ,	175
Hypnum ,	468	Littorella ,	351	Nymphaea ,	171
Hypochaeris ,	288	Lolium ,	29		
Hyssopus ,	187	Lonicera ,	63		O
	I	Lotus ,	271	Ocimum ,	202
Jasione ,	328	Lunaria ,	225	Oenanthe ,	84
Jasminum ,	2	Lupinus ,	250	Oenothera ,	117
Iberis ,	219	Lycopodium ,	399	Ononis ,	251
Ilex ,	43	Lycopsis ,	48	Onopordon ,	295
Illecebrum ,	66	Lysimachia ,	51	Onosma ,	47
Impatiens ,	329	Lithrum ,	143	Ophris ,	334
Imperatoria ,	86		M	Ophyoglossum ,	392
Inula ,	309	Malva ,	244	Orchis ,	331
Iris ,	13	Marchantia ,	411	Origanum ,	204
Isatis ,	239	Marrubium ,	199	Ornithogallum ,	105
Isardia ,	41	Marsilea ,	398	Ornithopus ,	264
Isotetes ,	399	Matricaria ,	306	Orobanche ,	207
Isopyrum ,	177	Medicago ,	265	Orobis ,	252
Juehaus ,	358	Melampyrum ,	210	Osmunda ,	392
Junens ,	110	Melica ,	23	Oxalis ,	141
Jungermania ,	412	Melissa ,	206		P
Jumperus ,	379	Melittis ,	205	Paeonia ,	172
	L	Mentha ,	188	Panicum ,	18
Lactuca ,	284	Menyanthes ,	53	Papaver ,	166
Lacium ,	195	Mercurialis ,	378	Parietaria ,	385
Lampsana ,	267	Mespilus ,	157	Paris ,	124
Laserpitium ,	74	Micropus ,	325	Parnassia ,	95
Lathyrus ,	253	Milium ,	21	Pastinaca ,	87
Lavendula ,	190	Mium ,	402	Pedicularis ,	215
Laurus ,	120	Moluccella ,	250	Peplis ,	111
Lemna ,	310	Momordica ,	365	Peucedanum ,	78
Leontodon ,	281	Monotropa ,	128	Peziza ,	431
Leonurus ,	186	Morus ,	319	Phalaris ,	21
Lepidium ,	222	Mucor ,	435	Phaseum ,	400
Leucodium ,	98	Myagrurn ,	217	Phallus ,	430
Lichen ,	416	Myosotis ,	50	Phaseolus ,	252
Lichnis ,	140	Myosurus ,	96	Phellandrium ,	83
Licopus ,	6	Myrica ,	372	Philadelphus ,	150
Ligusticum ,	78	Myriophillum ,	354	Phlegm ,	20
Ligustrum ,	3	Myrtus ,	151	Physalis ,	59
Lilium ,	101		N	Phyteuma ,	61
Limosella ,	210	Najas ,	368	Phytolacca ,	141
Lindernia ,	210	Narcissus ,	98	Pieris ,	281
Linum ,	95	Nepeta ,	198	Pilularia ,	399
				Pimpinella ,	86

T A B L E L A T I N E.

445

Pinus ,	561		Spiræa ,	159	
Pistachia ,	373	S	Splacnum ,	401	
Pisum ,	253		Stachys ,	196	
Plantago ,	35	Sagina ,	43	Statice ,	95
Platanus ,	360	Sagittaria ,	354	Stellaria ,	134
Poa ,	24	Salix ,	369	Stellera ,	121
Polycarpum ,	21	Salsola ,	69	Stipa ,	22
Polygonum ,	35	Salvia ,	7	Stratioites ,	176
Polygala ,	248	Sambucus ,	92	Symphitum ,	48
Polygonum ,	121	Samolus ,	60	Syringa ,	3
Polypodium ,	394	Sanguisorba ,	37		
Polytricum ,	401	Santolina ,	297	T	
Populus ,	376	Saponaria ,	131	Tagetes ,	316
Portulaca ,	143	Satureia ,	198	Tamarix ,	94
Potamogeton ,	43	Satyrium ,	334	Tamus ,	375
Potentilla ,	163	Saxifraga ,	130	Tanacetum ,	302
Poterium ,	355	Scabiosa ,	34	Targionia ,	414
Prenanthes ,	283	Scandix ,	85	Taxus ,	380
Primula ,	52	Schœnus ,	15	Teucrium ,	191
Prunella ,	203	Scilla ,	106	Thalictrum ,	176
Prunus ,	153	Scirpus ,	17	Thesium ,	67
Psoralea ,	259	Scleranthus ,	129	Thlaspi ,	233
Pteris ,	393	Scorzonera ,	280	Thymus ,	201
Pulmonaria ,	46	Scrophularia ,	211	Tilia ,	171
Punica ,	151	Scutellaria ,	200	Tordylium ,	74
Pyrola ,	128	Secale ,	31	Tormentilla ,	162
Pyrus ,	158	Sedum ,	136	Tragopogon ,	279
		Selinum ,	76	Trapa ,	40
Q		Sempervivum ,	149	Tremella ,	422
Quercus ,	356	Senecio ,	312	Trifolium ,	259
		Serapias ,	336	Triglochin ,	112
R		Serratula ,	296	Trigonella ,	266
Raphanus ,	225	Seseli ,	37	Triticum ,	31
Ranunculus ,	120	Sherardia ,	89	Trollius ,	184
Reseda ,	145	Sideritis ,	189	Tropeolum ,	117
Rhamnus ,	63	Silene ,	133	Tulipa ,	105
Rhinanthus ,	209	Sinapis ,	235	Turritis ,	229
Riccia ,	415	Sisymbrium ,	236	Tussilago ,	314
Ricinus ,	363	Sium ,	81	Typha ,	342
Robinia ,	268	Solanum ,	58		
Rosa ,	160	Solidago ,	312	V	
Rosmarinus ,	7	Sonchus ,	286	Vaccinium ,	118
Rubus ,	161	Sorbus ,	156	Valantia ,	384
Rubia ,	37	Sparganium ,	341	Valeriana ,	11
Rumex ,	112	Spartium ,	249	Valisneria ,	368
Ruscus ,	321	Spergula ,	138	Veratrum ,	384
Ruta ,	227	Sphagnum ,	400		
		Spinacia ,	374		

Verbascum ,	56	Vitex ,	216		
Verbena ,	6	Vitis ,	65		X
Veronica ,	3	Ulex ,	250	Xanthium ,	352
Virbunum ,	91	Ulmus ,	72	Xeranthemum ,	305
Vicia ,	255	Ulva ,	423		Z
Vinca ,	57	Urtica ,	348		
Viola ,	328	Utricularia ,	5	Zanichellia ,	339
Viscum ,	371	Uvularia ,	104	Zea ,	347

Il y a 520 genres ,
1690 especes.

Fin de la Table Latine.

FAUTES A CORRIGER

Dans le premier Volume.

- Page 20, espece 70, lisez *geniculatus*.
Page 22, esp. 86, lisez *stolonifera*.
Page 29, esp. 144, lisez laineux.
Page 30, esp. 151, lisez *exatichon*.
Page 36, esp. 174, à l'Observation, lisez pinnatifides.
Page 39, esp. 188, glouteron, lisez grateron.
Page 52, esp. 243, *Cyclamen Europæum*, lisez le Cyclamen d'Europe.
Page 59, esp. 264, *Dulceamarum*, lisez *Dulcamara*.
Page 104, esp. 422, lisez *Amplexifolia*.
Page 104, esp. 426, lisez très-petit.
Page 119, esp. 484, lisez *Oxycoccus*.
Page 124, esp. 499, lisez uniflore.
Page 144, esp. 582, lisez *Eupatorium*.
Page 168, esp. 655, lisez *actæa*.
Page 191, esp. 728, lisez Ivette.
Page 193, esp. 736, lisez *Ajuga*.
Page 209, esp. 783, lisez arides.
Page 210, esp. 793, lisez linderne.
Page 217, esp. 815, lisez *draba*.
Page 240, esp. 896, lisez Pyrénées.
Page 261, esp. 980, lisez glomérulé.
Page 270, esp. 1015, lisez Dalechamp.
Page 332, esp. 1217, lisez *ustulata*.
Page 348, esp. 1279, lisez *urtica*.
Page 364, esp. 1311, lisez Bryone.
Page 401, esp. 1411, lisez *Splacnum et Splacne*.
Page 419, esp. 1551, lisez *Fraxineus*.
Page 424, esp. 1610, lisez *candelaris*.
Page 424, esp. 1611, lisez le Bisse Botrioïde.





